

LE PRIVILÈGE

Le Coeur d'une Bergère Nous Enseigne

PAR KAY SMITH

TABLE DES MATIÈRES

Kay Smith	3
Avant-Propos	4
Introduction	6
Chapitre 1: Une Relation Juste	11
Chapitre 2: Veilleur sur la muraille	19
Chapitre 3: Soumise dans le Mariage	33
Chapitre 4: La Servante du Seigneur	44
Chapitre 5: Sur l'Autel	54
Chapitre 6: Un Coeur Ouvert	66
Chapitre 7: Le Brisement... un Cadeau	73
Chapitre 8: Constamment guidée	86
Chapitre 9: Par Amour	93
Chapitre 10: La Foi qui Résiste aux "Même si..."	101
Chapitre 11: Une Perspective Eternelle	108
Chapitre 12: Quant à Moi...	117
Références	130

KAY SMITH

Kay Smith est l'épouse du regretté Pasteur Chuck Smith, fondateur de l'église Calvary Chapel de Costa Mesa. Kay a enseigné la Bible aux femmes de Calvary Chapel pendant plus de trois décennies. Bien au-delà de Calvary Chapel, son influence a touché les vies d'innombrables femmes qui ont été inspirées par son exemple aussi bien que par ses exhortations à vivre une vie qui honore Dieu. Elle vit en Californie du Sud.

Il est comme un berger qui mène Son troupeau et le rassemble d'un geste du bras,
portant les agneaux contre Lui et ménageant les brebis qui allaitent des petits.

Esaïe 40:11

La jeune bergère bédouine de Bethléhem se baissa pour ramasser une poignée de cailloux. Une bergère jette parfois un caillou – gentiment – quand un mouton commence à s'éloigner du troupeau, pour le ramener vers la sécurité. Mais cette femme ne jetait pas ses cailloux gentiment. Elle avait l'air en colère et lançait ses cailloux avec force. Elle ne voulait pas être dans ce champ en train de garder ces moutons. Elle aurait préféré être ailleurs... n'importe où.

Quelquefois nous nous trouvons dans un champ que nous n'avons pas choisi, occupée à une tâche que nous n'aurions jamais désirée. Mais lorsque l'appel pour ce champ – et pour les moutons qui s'y trouvent – vient de Dieu Lui-même, alors, il devient un privilège.

Le Privilège est une conversation pleine d'affection entre amies. Kay Smith a une place spéciale dans son coeur pour les épouses de pasteurs et les femmes en position d'autorité – pour toutes les femmes à qui on a demandé de nourrir et de prendre soin des autres.

Si vous êtes femme de pasteur, mère, enseignante de l'école du dimanche, ou si vous dirigez un ministère, laissez Kay vous encourager et vous exhorter par sa manière unique de le faire. Laissez-la vous inspirer à réévaluer l'opportunité qui vous a été donnée. Que vous ayez été appelée à nourrir des moutons ou à prendre soin d'enfants, les leçons que Kay a glanées tout au long de ses 62 ans de ministère rafraîchiront votre coeur et vous inspireront à aimer avec encore plus de ferveur ceux que Dieu vous a confiés.

AVANT-PROPOS

J'étais femme de pasteur depuis deux ans – deux années de solitude – avant d'avoir eu, pour la première fois, l'occasion d'entendre Kay Smith enseigner. Je l'ai entendue à la radio alors que je faisais la queue dans ma voiture devant un restaurant fast food. Et j'étais de mauvaise humeur.

Quelqu'un avait dit quelque chose d'horrible au sujet de mon mari – quelque chose qu'il ne méritait vraiment pas, après tout l'amour et toute la grâce qu'il avait témoignées envers celui qui le critiquait si durement. Dave en a simplement rit. "C'est Philippiens 3:10", a-t-il dit. "C'est la communion à Ses souffrances."

Mais moi, je ne pouvais pas me contenter d'en rire. Je bouillais en repensant à ce commentaire, et j'argumentais avec la personne en lui démontrant ses torts.

Et puis... j'ai entendu cette voix à la radio. Il y avait de la joie dans cette voix, et de l'humour. J'y ai perçu de la force, de la conviction et de la détermination. Elle s'est mise à parler de son mari, puis elle l'a appelé "Chuck". Quelques phrases plus loin j'ai entendu "Calvary Chapel", et j'ai su que je venais de découvrir Kay Smith.

Je l'ai entendue raconter l'histoire d'un groupe de gens mécontents qui avaient dit des choses horribles au sujet de son mari... et qu'il en avait simplement ri... ce qu'elle ne pouvait pas faire. Elle décrivait sa colère, son indignation et sa frustration – toutes ces choses qui bouillonnaient en moi à ce moment-même. Mais ensuite elle a commencé à partager ce que Dieu lui avait dit, et à travers ses paroles le Saint-Esprit a transpercé mon cœur. Il lui avait dit – et Il me le disait aussi – que nous devons aimer les gens, même s'ils ne nous rendaient pas cet amour. Nous devons prier pour eux et chercher des moyens de les bénir. Le Seigneur nous rappelait que c'était la communion à Ses souffrances.

Dès ce moment je me suis mise à aimer Kay Smith. Son honnêteté surprenante m'a fait me redresser en battant des paupières. Parce qu'elle se présentait telle qu'elle était, j'avais envie de lui faire confiance. Et j'ai trouvé en elle une conseillère et une compagne – quelqu'un qui connaissait tous les ornières que je rencontrerais en chemin et qui m'aimerait assez pour me mettre en garde quand j'en aurais besoin.

Depuis ce premier enseignement à la radio, j'ai souvent eu le privilège d'entendre Kay en personne, parler à notre conférence annuelle de femmes de pasteurs. Mieux même, Dieu m'a donné la possibilité de connaître Kay personnellement. Elle est plus charmante que je ne saurais le décrire. Elle est plus sincère, plus piquante, plus belle... plus tout ce que vous pouvez espérer chez une amie, et tout ce que dont vous avez besoin chez une enseignante. J'ai eu l'occasion de parler longuement avec elle, l'occasion de partager des repas, et de me promener avec elle dans le parc du Centre de Conférence de Calvary Chapel sous le beau ciel de Murrieta. Je lui ai posé des questions que je ne peux pas poser à quelqu'un d'autre et elle m'a donné des réponses franches; et parfois elle rectifiait mes idées, mais toujours avec amour et en m'encourageant. Lorsque Kay vous conseille – que ce soit à la radio, ou dans les pages de ce livre – elle vous donne une petite pincée de "Ecoute, jeune fille...", et une grosse dose de "Je sais que tu peux y arriver." et nous avons besoin des deux si nous voulons plaire à Dieu et bénir ceux qu'Il nous a confiés.

Souvent, au beau milieu de nos partages, je me sentais tellement triste pour les jeunes femmes de pasteurs qui n'avaient pas la chance de recevoir son enseignement, et qui n'avaient pas l'opportunité de lui poser leurs questions les plus angoissées. C'est pour cela que je suis si reconnaissante pour le livre que vous allez lire. C'est une collection des enseignements que Kay a donnés aux femmes de pasteurs sur une période de vingt années de conférences. Plus que cela – c'est un coup d'oeil dans son coeur. Que vous soyez une femme de pasteur, une enseignante, une mère de famille, ou que vous dirigiez un ministère, Kay a un faible pour vous. Elle sait combien ça peut être dur d'avoir d'autres personnes qui se tournent vers vous quand elles ont des besoins. Mais elle sait aussi comment se confier en Dieu pour avoir la force de les aider. Et son grand désir c'est d'édifier votre foi pour que vous puissiez, vous aussi, prendre soin de vos agneaux.

Égoïstement, je me suis mise à penser à Kay comme à ma Kay. Si vous la connaissez, il est probable que vous ressentiez la même chose. Et si vous ne la connaissez pas, laissez-moi vous dire combien je suis heureuse de vous la présenter comme une de mes personnes préférées sur cette planète - une femme qui est beaucoup plus jeune que son âge, transparente presque à l'excès, et tellement remplie d'amour pour Jésus que cet amour déborde sur tous ceux qu'elle rencontre.

Je prie que vous ressentiez cet amour en lisant les paroles de Kay. Et que vous preniez conscience tout à nouveau, du merveilleux privilège que nous avons de servir le Dieu vivant.

Shannon Woodward

Éditeur

Épouse du pasteur principal

Calvary Chapel de Marysville, WA

INTRODUCTION

Je connaissais le seigneur depuis seulement neuf mois lorsque j'ai rencontré l'homme qui allait devenir mon époux. Je venais juste de terminer mes études et j'étais sortie avec quelques gars que j'avais connus à l'université, mais je n'avais jamais rencontré quelqu'un qui puisse être comparé à Chuck Smith.

Lors de notre premier rendez-vous, il m'a parlé du sermon qu'il préparait pour le prochain weekend à Santa Barbara. Je l'ai aimé immédiatement. En l'écoutant je me suis dit: "Voilà enfin, un homme vraiment attaché à Dieu!" Ni l'un ni l'autre ne voulions nous marier, et nous nous le sommes dit dès notre seconde sortie ensemble. À notre troisième rencontre, Chuck m'a demandé de l'épouser – et je l'ai fait... deux mois seulement après notre première rencontre.

Je pense que ça va durer! Nous avons célébré notre soixante-deuxième anniversaire de mariage cette année. Ce qui veut dire que nous avons été dans le ministère aussi longtemps, parce que Chuck a pris son premier poste de pasteur quelques semaines après notre mariage. Et laissez-moi vous dire que, dès le premier jour, je me suis sentie terriblement incompétente dans ma nouvelle position de femme du pasteur. J'étais pleine d'enthousiasme, bien sûr, et curieuse de voir ce qui allait arriver. Mais je n'avais aucune idée de ce que l'on attendait de moi en tant que femme de pasteur. Cependant je savais bien à quoi elles ressemblaient. Elles avaient un air austère et s'habillaient toujours de la bonne manière. Et, bien sûr, elles étaient merveilleuses, parfaites et elles plaisaient à Dieu dans tout ce qu'elles faisaient. J'étais donc un peu intimidée parce que je savais que je n'avais rien de tout cela. Tout ce que j'avais c'était un peu de courage.

Notre première église était une petite assemblée à Prescott, en Arizona. Chuck et moi avions à peine vingt-et-un ans, et la première chose que j'ai remarquée quand je suis arrivée ce premier dimanche matin là, c'est que presque tout le monde dans la salle avait plus de cinquante ans. Avant que je n'ai eu vraiment le temps de digérer cette information, une dame est venue vers moi et m'a dit: "J'enseigne la classe de l'école du dimanche pour les adultes." Puis elle m'a tendu son programme pour le trimestre en ajoutant: "Et maintenant, c'est à vous!"

Bon début pour un ministère! Je n'avais jamais enseigné une classe de l'école du dimanche. Je n'avais même pas lu la Bible en entier. Je n'étais revenue au Seigneur que depuis neuf mois... et je n'étais mariée que depuis seulement trois semaines. Je me suis demandée: "Oh la la! Et qu'est-ce qu'une femme de pasteur fait maintenant?"

C'était mon premier dimanche comme femme de pasteur, et ce n'était que le début de ce qui s'est révélé être un parcours glorieux. Et, soixante-deux ans plus tard, je dois vous dire que Dieu a toujours été là pour moi – toujours! Je suis heureuse de vous dire cela à vous, femmes de pasteurs, parce que vous avez une place spéciale dans mon coeur et que je sais combien cet appel peut être difficile à vivre. Je me souviens de ce que c'était que d'être une jeune femme dans le ministère, et maintenant je sais aussi ce que c'est que d'être une vieille femme dans le ministère. Je connais les sentiers que vous parcourrez et ceux qui vous attendent, et c'est une joie pour moi d'avoir la chance de vous encourager à continuer à marcher. Parfois la route peut sembler très dure et très longue. Mais en tant que femmes de pasteurs, un énorme privilège nous a été donné – un privilège que la plupart des gens

ne connaîtront jamais. Aujourd'hui, vous vivez peut-être quelque chose de très difficile et peut-être que tout ce dont vous avez besoin c'est un petit rappel du don que vous avez reçu.

Il y a plusieurs années, lors d'un de nos voyages en Israël, un grand nombre d'entre nous nous tenions dans le champ de Bethléhem. Il y avait là une jeune bergère bédouine qui faisait paître son troupeau d'environ cinquante moutons. Je la trouvais tout à fait fascinante, et je ne pouvais pas la quitter des yeux. Elle ne portait pas de voile, je pouvais donc voir son visage très clairement, et de l'endroit où je me tenais, elle ne pouvait pas voir que je la regardais.

Je la vis se baisser et ramasser quelques pierres. Lors de mes voyages précédents, et en écoutant les sermons de Chuck, j'avais appris que parfois les bergers utilisent des pierres pour empêcher leurs moutons de s'écarter. Ils lancent les pierres juste en avant de l'endroit vers lequel le mouton se dirige, ou ils peuvent même frapper la tête du mouton avec une petite pierre pour attirer son attention et l'empêcher de s'éloigner. Mais cette bergère-ci n'était pas douce. Quand elle lançait ses pierres, elle les lançait avec force. Elle détestait être dans ce champ, et il semblait qu'elle détestait aussi ses moutons. En plus de sa poignée de cailloux, elle avait aussi un gros bâton, et quand un mouton passait à sa portée, elle le frappait de toute ses forces en criant avec un air méchant. C'était horrible à voir!

De temps en temps, cette femme détournait les yeux de ses moutons pour regarder notre groupe, et je pouvais y voir de l'envie. Elle voulait être ailleurs. Pendant plus d'une heure j'ai observé les émotions sur son visage – colère, violence, envie. Je ne pouvais m'empêcher de me demander: Pourquoi est-elle là? Qui l'a envoyée dans ce champ? Je connais un petit peu la culture des Bédouins. Je sais que certains hommes sont bons avec leurs femmes, mais que beaucoup d'entre eux traitent leurs femmes et leurs filles beaucoup moins bien qu'ils ne traitent les animaux qu'ils possèdent. Je me demandais si c'était un père en colère qui avait envoyé cette femme aux champs. Ou peut-être avait-elle été vendue à un homme cruel qui l'avait épousée et qui la forçait à s'occuper des moutons. Quel que soit le cas, elle haïssait le travail qu'on l'avait envoyée faire.

Fille bien-aimée, parfois nous nous trouvons là où nous n'avons jamais demandé à aller, en train de faire quelque chose que nous ne désirons pas faire. Et si nous gardons les yeux sur le champ et sur les moutons, il est facile de céder à l'amertume. Comme la bergère bédouine, nous pouvons arriver à un point où nous regardons notre travail d'un mauvais oeil, et où nous rêvons de nous échapper. Cependant, lorsque nous nous laissons aller à l'amertume, aux regrets, à la colère et à l'envie, nous donnons une image fautive de notre Père et de notre Epoux célestes. Au lieu de voir le travail qu'Il nous a donné comme une occasion de Le bénir et de Le servir, nous nous permettons de mépriser l'endroit où Il nous a placées.

Avez-vous ressenti cela dans le passé? Est-ce que c'est ce que vous vivez en ce moment? Vous êtes peut-être malheureuse en ménage, ou vous pensez que votre mari n'est pas un bon mari. Ou vous pensez peut-être qu'il n'est pas un bon prédicateur. Je ne sais pas où vous en êtes ni ce qui se passe dans votre vie, mais ce que je sais c'est que si vous êtes en colère au sujet de votre appel, vous allez rater la plus belle occasion de votre vie. Vous allez rater votre chance d'influencer les autres pour Jésus.

Vous n'avez peut-être pas demandé à être femme de pasteur. Vous ne vous êtes peut-être jamais vue dans une telle position. Mais vous l'êtes. La question est la suivante: qu'allez-vous faire de ce

ministère que Dieu vous a confié. Allez-vous vous montrer à la hauteur de votre tâche, simplement pour bénir et servir le Seigneur, et en le faisant, influencer toute une congrégation pour Jésus? Ou ferez-vous votre travail à contre coeur en donnant une fausse représentation du Père à ces gens? Voulez-vous vous vautrer dans votre amertume et laisser les autres croire que votre Père est un tyran cruel? Lorsque vous aimez Jésus, les gens le voient. Quand vous ne L'aimez pas, les gens le voient aussi. Ils savent si vous aimez la Parole ou si vous ne l'aimez pas, ils savent si vous aimez votre mari ou si vous ne l'aimez pas. Et cela fait une différence dans leur vie.

J'ai souvent dit que si je devais écrire un livre pour les femmes de pasteurs, je leur dirais de faire les choses suivantes: aimez le Seigneur, aimez votre mari, aimez vos enfants, aimez les gens. Voici ce livre. Ce sont de simples mots, mais ils peuvent être très difficiles à vivre. Si vous le voulez bien, j'aimerais partager quelques unes des erreurs que j'ai faites et quelques unes des victoires que Dieu m'a données. Nous suivons le même chemin et notre parcours est un grand privilège. J'espère que vous embrasserez votre appel avec un sentiment d'émerveillement renouvelé – un sentiment renouvelé d'avoir été envoyée. Je voudrais que vous voyiez que le Seigneur Jésus-Christ vous a envoyée vers ce troupeau de brebis au milieu duquel vous vous trouvez, et que c'est Lui qui vous les a confiées. Vous avez été appelée à travailler aux côtés de cet homme qui fait de son mieux pour en prendre soin.

Simplement parce que vous êtes mariée à un berger, vous êtes une bergère. Vous prenez soin du troupeau tout comme lui. Et si vous n'en prenez pas soin, je ne sais vraiment pas comment vous faites pour l'éviter, parce que, aussitôt que vous êtes dans l'église, quelqu'un va venir vers vous avec un besoin. Est-ce que ce n'est pas la vérité?

Au début de notre ministère, nous aimions tant aider les gens que Chuck avait fait passer une annonce dans le journal qui disait: "Si vous avez besoin de conseil, venez nous voir." Et il donnait notre numéro de téléphone. Moi, j'appelais les gens pour leur demander: "Comment allez-vous?", en espérant qu'ils n'aillent pas bien pour que je puisse leur dire comment vivre. J'avais vingt-deux ans et deux années de psychologie à mon actif, et je pensais avoir toutes les réponses. Maintenant je pense: Seigneur, si Tu ne me les donnes pas, je n'ai de réponses pour personne. Mais Il est toujours fidèle pour me donner ce dont j'ai besoin.

Il y a quelque temps, j'ai reçu un coup de téléphone d'une femme qui était passée par un certain nombre d'épreuves et d'échecs – surtout des échecs. En fait, sa vie était criblée d'échecs. Il y avait très longtemps qu'elle venait dans notre église, et je connaissais assez bien sa vie. Et j'étais consciente que ses choix les décisions qu'elle prenait pour elle-même étaient souvent très effrayantes. Nous avions parlé, travaillé et prié sur ces sujets pendant des années et des années – mais pour arriver à rien. En dépit de toutes mes prières, de toutes mes suggestions et de tous mes conseils, elle choisissait presque toujours la plus mauvaise de ses options.

Après un autre de ces coups de téléphone, j'ai pensé: Je ne peux pas la porter plus longtemps. Je ne peux pas! Alors je lui ai dit que je prierais pour elle, mais que je ne pouvais pas continuer à prendre soin d'elle comme je le faisais maintenant. J'étais beaucoup plus occupée, et j'avais davantage de responsabilités que jamais. De plus, nos conversations ne portaient aucun fruit. Je l'ai donc envoyée vers une de mes bonnes amies de l'église. Mon amie s'est très bien occupée de cette femme pendant presque deux ans. Mais un jour j'ai reçu un nouveau coup de téléphone. Elle disait: "Devine ce qui m'arrive!" et elle se mit à me raconter encore un autre échec.

Je dois vous avouer que j'ai immédiatement pensé: ça suffit! J'en ai assez de ces bêtises! Je vais lui dire son fait !" Cela vous est-il déjà arrivé d'avoir ce désir? Vous avez porté quelqu'un pendant dix ans et elle ne cherche toujours pas le Seigneur, elle n'obéit toujours pas à la Parole, elle n'écoute pas vos conseils, et elle continue à faire la même chose encore et encore... vous avez envie d'abandonner. Dans ma chair je voulais lui dire: "Mais enfin! Arrête de faire ce que tu fais!"

J'ai donc essayé. Je lui ai répondu: "Je vais te dire quelque chose..."

C'est tout ce qui est sorti, parce qu'elle s'est mise à parler de nouveau. Elle a raconté son histoire à toute vitesse, puis elle a dit: "Je ne peux pas croire que cela me soit arrivé!"

Alors qu'elle prononçait ces mots - "Je ne peux pas croire que cela me soit arrivé!" - Dieu m'a interrompue. Tout à coup Il a neutralisé ma chair et Il a mis un tel amour dans mon coeur pour elle que je me suis mise à prophétiser sur elle. Sans mon aide, Il lui a parlé directement à travers moi. J'ai dit: "Le Seigneur t'aime. Il t'aime d'un amour éternel. Il comprend ta souffrance. Il comprend tes échecs." Tout ce que je pouvais faire c'est lui dire Son amour pour elle.

Après au moins deux précieuses minutes, je me suis arrêtée. À l'autre bout du fil, la femme sanglotait. Elle sanglotait et sanglotait et sanglotait... c'était comme si tous les poisons de toute une vie étaient éliminés. Soudain, elle a pu voir que Dieu comprenait l'origine de ses pensées. Qu'Il comprenait toute l'horreur de son enfance. Il savait pourquoi elle prenait les décisions qu'elle prenait. Et pourtant, Il l'aimait toujours.

Je voulais partager cela avec vous, filles bien-aimées, parce que cela s'applique aussi à vous. Dieu voit et Il comprend. Il sait pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Il connaît nos échecs et Il nous aime malgré tout. Dieu vous aime prodigieusement. Et Il ne vous note pas pour le travail que vous faites en tant que femme de pasteur. Je veux vraiment que vous compreniez cela. Votre désir de servir les autres de Sa part est une bonne façon de démontrer votre amour pour Lui, mais ce n'est pas une façon de gagner Son amour. Cela vous l'avez déjà – et vous l'avez en abondance.

La prière de Paul pour les Ephésiens était

Qu'ils soient enracinés et solidement établis dans l'amour et que, avec tous les membres du peuple de Dieu, ils soient capables de comprendre combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond." (Ephésiens 3:17-18)

C'est aussi ma prière pour vous. Je prie que vous commenciez à comprendre combien Dieu vous aime, parce que lorsque nous commençons à avoir un sentiment plus grand de cet amour, notre amour pour les autres se met à croître à pas de géant. Quand nous savons que nous sommes aimées, quelque chose de précieux se passe.

Nous sommes libérées de notre "moi". Nous sommes édifiées et encouragées, et nous cessons de nous préoccuper de nos propres vies pour nous mettre à chercher des manières de bénir les autres.

Il y a des années, Hannah Hurnard a écrit un très beau livre intitulé "Hind's Feet on High Places" [Les Pieds des Biches sur les Hauteurs] qui raconte le parcours allégorique d'une jeune fille appelée Much-Afraid [Effrayée]. Comme Hannah, Much-Afraid avait la bouche de travers et les pieds paralysés.

Dans le livre elle écrit cette petite chanson:

“Je ne suis belle que pour le Roi,
Bien que ma robe royale soit belle.
Il répand Sa grâce royale à profusion
sur mon besoin et mon indignité.
Il ne voit pas mes imperfections,
Mais Il aime la beauté qui sera.”⁽¹⁾

C’est exactement ce que Dieu aime en vous. Il vous voit comme vous allez devenir au bout de ce parcours – parfaite en Lui.

Père, en 1 Timothée 1:12, Ta Parole nous dit que nous sommes dans le ministère parce que Tu nous en a rendues capables, que Tu nous a trouvées fidèles, et que Tu nous a placées là où Tu voulais que nous soyions. Renouvelle la magie de ces mots pour nous! Donne à chacune d’entre nous de voir ce privilège avec des yeux neufs, et rends nos coeurs plus sensibles pour que nous puissions de nouveau aimer. Enseigne-nous à prendre soin de Tes agneaux fidèlement – à la louange et à la gloire de Ton nom.

Nous Te demandons cela au nom de Jésus. Amen.

CHAPITRE 1

UNE RELATION JUSTE

Pendant tres longtemps, je n'aimais pas être appelée “la femme du pasteur”, parce que lorsque j'entendais ces deux mots prononcés ensemble, l'image d'une femme parfaite surgissait dans mon esprit – une femme qui correspond à ce rôle. Une femme qui fait toujours ce qui est juste. Une femme qui a toujours le mot juste. Une femme qui avait la bonne attitude en toute circonstance... et ce n'était pas moi.

Soixante deux ans ont passé depuis que ce titre m'a été donné, et d'une certaine manière, je pense que j'ai toujours une image plutôt négative de ces mots. Je suis l'épouse de Chuck Smith et j'aime être connue comme l'épouse de Chuck Smith. Je préfère cela de loin à être connue comme une femme de pasteur, et pourtant je veux vivre à la hauteur de tout ce que ces mots signifient – de tout ce que je devrais être.

Au fil des années, je me suis battue avec mon rôle, et j'ai demandé à Dieu de m'ouvrir les yeux sur ce que cela impliquait. Il m'a enseigné une vérité toute simple: Si je passe ma vie à chercher à Lui plaire, ce sera l'essentiel. Si je garde cet unique objectif en tête, je remplirai mon rôle d'épouse, de mère, d'amie – et de femme de pasteur.

Lorsque Chuck a parlé sur Ezéchiel 9:8, il s'est concentré sur deux mots: “Je restais”. Et de ces deux mots il a dégagé un fait important: si vous êtes en vie aujourd'hui, c'est parce que Dieu a un objectif. Il vous a laissé sur cette terre parce qu'il y a quelque chose qu'Il veut que vous accomplissiez. Sinon Il vous aurait déjà repris. Cela me réconforte de savoir que ma vie est entre Ses mains, et que je resterai en vie jusqu'à ce qu'Il ait accompli en moi tout ce qu'Il désirait accomplir. Cela ne vous rassure-t-il pas? Beaucoup d'entre nous ont fait des expériences pendant lesquelles nous aurions pu mourir.

Je me souviens d'un été où Chuck et moi étions en Angleterre pour une convention. Nous venions de quitter notre hôtel et nous nous tenions sur le trottoir avec un de nos amis. Je commençai à traverser la rue, et j'étais de très bonne humeur, et, pour être honnête, je dois dire que je faisais davantage attention à la chanson que je chantais au Seigneur dans mon coeur qu'à la circulation. Ce qui n'arrangeait rien c'est qu'en Angleterre il faut d'abord regarder à droite avant de traverser – et non à gauche, comme chez nous. Mais je n'y pensais même pas. Dans l'état d'esprit dans lequel j'étais, j'ai fait ce que nous faisons en Amérique, j'ai regardé à gauche. Ne voyant rien venir, je suis descendue sur la chaussée, trop loin devant Chuck pour qu'il puisse me retenir. Je n'ai pas vu la voiture qui fonçait sur moi jusqu'à ce qu'il hurle: “Kay!”. Il était hors de lui, et c'était la première et la dernière fois de toute notre vie de couple que je l'ai jamais entendu crier comme ça. Au son de sa voix j'ai fait un bon en arrière, et la voiture est passée à quelques centimètres de moi. J'ai l'ai sentie quand elle m'a dépassée à toute allure. C'était vraiment un miracle du Seigneur, et lorsque Chuck et notre ami furent sortis de leur stupeur, nous nous sommes mis à louer Dieu pour m'avoir sauvé la vie.

Cette expérience m'a fait prendre conscience du fait que je suis sur terre parce que Dieu a un plan pour moi. Il m'a permis de décider que peu importe ce que Dieu veut que je fasse, je veux le faire.

Je veux atteindre cet objectif – remplir ce rôle – pour lequel je suis ici. Vous n’aimez peut-être pas le mot “rôle”, et j’aimerais bien avoir un autre mot pour vous, mais je n’en ai pas. Nous sommes toutes arrivées à cette position d’un arrière-plan différent. Certaines d’entre nous ont été élevées dans un foyer chrétien, et sont allées à l’église tous les dimanches, matin et soir, et peut-être même tous les autres soirs de la semaine. Certaines n’ont pas été élevées dans un foyer chrétien. Et pour vous, l’idée que vous vous faites du dimanche est toute différente. C’est un jour de repos ou de divertissement. Certaines ont épousé un homme qui n’était pas pasteur initialement. Vos maris étaient des hommes d’affaires ou des ouvriers du bâtiment, ou tout autre chose, avant que Dieu ne les appelle au ministère. Vous avez dû vous adapter, et ce n’a pas été facile.

Mon coeur est plein de compassion pour celles d’entre vous qui ont atterri dans ce rôle avec un bruit sourd. Vous vous êtes réveillées un matin en pensant: Mais qu’est-ce que je fais là! J’aimerais qu’il existe un manuel quelconque pour vous expliquer ce que c’est qu’être une femme de pasteur. Ce manuel vous dirait ce que vous devez faire et ce que vous ne devez pas faire: “Voici comment vous faites face à ce désastre, et voici quel conseil vous devez donner dans cette situation...” La Bible ne dit rien au sujet des femmes de pasteurs. Elle ne nous dit pas par où commencer. Et puisqu’elle ne nous le dit pas, le meilleur conseil que je puisse vous donner est de commencer avec votre relation avec le Seigneur.

Si votre relation avec le Seigneur n’est pas juste, rien d’autre dans votre vie ne sera juste – et cela inclut le ministère. Si le plan vertical n’est pas droit, le plan horizontal ne le sera pas non plus. Qu’est-ce que cela veut dire d’avoir une relation juste avec le Seigneur? Avant tout, cela signifie aimer Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme, de toutes vos pensées et de toute votre force. Cela signifie marcher en communion ininterrompue avec Lui. Cela signifie Le reconnaître dans toutes vos voies.

Cela signifie marcher en obéissance à Sa Parole – et si vous n’obéissez pas, cela signifie confesser immédiatement votre péché de désobéissance et vous repentir.

C’est intéressant de voir qu’une des définitions que le Webster’s Dictionary donne pour le mot “spirituel”, vient du mot latin “respirer” (2). Donc si nous demandons à quelqu’un: “Comment est-ce que je maintiens ma vie spirituelle?” nous pourrions aussi bien lui demander: “Comment est-ce que je continue à respirer?” Comment est-ce que je reste vivante en Jésus? En ces jours sombres et tristes, où la confusion règne, comment est-ce que j’entretiens ce feu dans mon âme? Comment est-ce que je m’élève au-dessus de mes émotions pour continuer à travailler efficacement? Quand quelqu’un m’appelle en ces jours sombres pour me dire: “Je pense que je vais divorcer”, parfois je pense: C’est une excellente idée! Avez-vous déjà pensé réagir comme ça? Nous devons continuer à laisser passer ce souffle de Dieu à travers nous, afin que, même dans les jours sombres, Sa puissance soit à l’oeuvre en nous pour que nous travaillions d’une manière qui Lui plaise et qui nous permette de donner aux gens les réponses pleines d’espoir dont ils ont besoin.

Le secret pour rester en relation étroite avec le Seigneur commence en nous tournant vers Lui chaque matin, avant de faire autre chose. Il y a des années, lors d’une conférence pastorale, j’ai entendu quelqu’un dire: “Ne pensez jamais que vos fidèles sont plus spirituels qu’ils ne le sont en réalité.” J’aimerais penser que toute femme de pasteur a une vie de dévotion au Seigneur. Mais j’en doute. En vérité, de nombreuses femmes de pasteurs ne passent pas de temps à lire la Bible et à prier tous les jours. Vous ne pouvez tout simplement pas survivre dans le ministère si vous n’avez pas une vie de dévotion constante. Et vous ne faites certainement pas la volonté de Dieu comme vous le devriez.

Il y a quelque chose de très précieux dans le fait de chercher Dieu de bonne heure le matin. J'aime ce que David dit dans le Psaume 5, au verset 4:

Éternel, le matin Tu entends ma voix; le matin je me tourne vers Toi et je m'attends à Toi. (VS)

Qu'est-ce que David est en train de dire? "Seigneur, j'ai besoin de Toi aujourd'hui. Ce matin, je T'adresse ma prière et je m'attends à recevoir ce dont j'ai besoin sur mon chemin. Seigneur, je ne sais pas ce qui m'attends – mais Toi, Tu le sais."

La Bible amplifiée américaine dit:

Le matin Tu entends ma voix, Seigneur! Le matin je prépare une prière, un sacrifice pour Toi, et je m'attends à ce que Tu parles à mon coeur.

Vous attendez-vous à ce que Dieu parle à votre coeur dès le matin? Ou bien, est-ce que vous vous levez et démarrez immédiatement votre journée sur les chapeaux de roues?

Il se peut que vous lisiez ceci en pensant: Chaque matin avant de faire autre chose? Le matin, chez moi, c'est une catastrophe. Il faut préparer le petit-déjeuner... puis le repas de midi... et envoyer les enfants à l'école... et changer des couches... Il m'est impossible de m'asseoir tranquillement devant le Seigneur avant de faire autre chose. Je suis d'accord. Ce n'est pas possible... à moins de demander à Dieu de vous montrer un moment où vous pourrez vous arrêter pour Le rencontrer. C'est à vous de prendre la ferme résolution de prendre du temps avec Lui le matin. Il vous donnera un moment et une occasion. Vous devez simplement avoir un coeur bien disposé.

Nous avons toutes des jours où nous manquons cette veille du matin. Nous avons une réunion tôt le matin, ou nous avons trop dormi. Cela m'est arrivé à moi aussi. Mais j'ai trouvé des moyens pour rencontrer Dieu même si je suis à la course. Je sors quelques promesses de ma boîte à promesses et je les lis dans la matinée. Ou bien je demande à Dieu de me donner un verset à méditer. Il ne manque jamais de le faire. Je chante un hymne ou je Le loue en d'autres langues. À l'époque où j'allais mes bébés, je tenais mon bébé d'un côté et ma Bible de l'autre. C'étaient des moments précieux. C'était tellement mieux de me remplir de la Parole de Dieu que d'allumer la télé et de me remplir de bêtises.

La clé c'est d'être persévérante. Écrivez des versets sur des petites fiches et scotez-les près de votre évier pour pouvoir les lire en faisant la vaisselle. Décorez vos murs avec des versets bibliques joliment encadrés. L'avantage c'est que vos enfants grandiront en mémorisant ces versets aussi.

En lisant cela certaines d'entre vous vont peut-être penser: C'est tellement légaliste! Peut-être que votre tempérament ne vous prédispose pas à passer du temps avec le Seigneur. Mais que vous n'en ayez pas le désir ne signifie pas que vous n'en ayez pas désespérément besoin. Demandez à Dieu de vous permettre d'aller au-delà votre tempérament.

Job dit: "J'ai chéri les Paroles de Sa bouche plus que ma nourriture." (Job 23:12, version NKJ de l'auteur). Nous, les femmes, nous pensons beaucoup à la nourriture. Si nous ne sommes pas en train de nourrir les autres, nous évitons de manger pour pouvoir perdre quelques kilos. Mais ici Job déclare que les Paroles de la bouche de Dieu sont plus importantes pour Lui que sa nourriture. Il n'était pas aussi important pour Job de nourrir son corps que de nourrir son esprit de la Parole de Dieu.

J'aimerais que cela soit vrai pour vous aussi. Si Job n'avait pas caché la Parole de Dieu dans son coeur, il n'aurait pas pu supporter ses épreuves. Et il n'aurait certainement pas pu dire: "Même s'Il me tue, je Lui ferai confiance." (Job 13:15, version NKJ de l'auteur). Il n'aurait certainement pas fait confiance à Dieu du tout. Il faut une grande confiance en Dieu pour continuer à vivre jour après jour quand il serait plus facile de mettre fin à votre vie. Mais, parce que Job chérissait la Parole de Dieu, il Lui faisait confiance.

Si Satan peut vous convaincre que c'est légaliste de prendre un moment avec le Seigneur tous les jours, il pourra vous étouffer spirituellement. Si nous ne recevons pas notre nourriture de Dieu, nous la recevons de Son ennemi. Satan est le prince de ce monde maudit par le péché dans lequel nous vivons, et il utilise tous les moyens possibles pour vous parler - vos amis, les médias, les livres de développement personnel - n'importe quoi! La seule manière dont nous pouvons lutter contre ce qu'il nous murmure c'est de nous asseoir aux pieds de Jésus. C'est là que nous sommes fortifiées et équipées pour vaincre l'ennemi.

Quand nous avons passé du temps avec Jésus, Son Saint-Esprit nous donne du discernement au sujet des mauvaises pensées qui nous viennent à l'esprit. Il dira: "Cette pensée est charnelle," ou "Celle-là est de Satan." Il vous aide à discerner entre ce que Dieu vous dit et ce que l'ennemi vous murmure.

Le nombre de mauvaises pensées que Satan essaiera de semer dans votre esprit est vraiment incroyable. Mais nous qui appartenons à Dieu, nous avons Son Saint-Esprit en nous pour lutter à notre place contre ces pensées. Votre moment quotidien avec Lui vous attirera de plus en plus près de Lui, et lorsque ces pensées viendront, vous aurez le discernement pour les rejeter.

Si Satan ne peut pas vous abuser en vous faisant penser que passer un moment seule avec Jésus est légaliste, il essaiera de vous tromper en vous disant que c'est sans intérêt et inutile. Vous pouvez savoir qu'il vous trompe quand vous vous dites: "Je n'ai pas envie de prendre ce temps", ou bien: "Je n'en retire rien." Ecoutez-moi bien, en tant que femme de pasteur, vous avez besoin de rencontrer Jésus chaque jour. Vous devez le faire! Les gens viendront vous parler de leurs peines et de leurs problèmes. Et si vous ne nourrissez pas votre esprit chaque jour, que leur donnerez-vous? Je vais vous dire ce que vous leur donnerez: vos idées charnelles. Et que Dieu vous aide à ne jamais conseiller les gens charnellement! Nous ne devons pas prendre le rôle de Dieu dans la vie des gens. Vous rendez-vous compte du mal que vous pouvez causer dans une vie ou dans une famille si vous essayez de les aider avec votre propre sagesse charnelle? Vous pouvez briser le mariage de quelqu'un de cette manière.

Chaque fois que quelqu'un vient vers moi avec un gros problème, je vois cette personne comme envoyée par Dieu, et je prie: "Seigneur, garde ma bouche." Je préférerais laisser cette personne sans réponse que de lui donner une réponse qui n'est pas celle du Seigneur. Cela ne me gêne pas du tout de dire: "Je n'ai pas de réponse du Seigneur pour vous. Prions." N'ayez pas peur de dire: "Je ne sais pas." Craignez plutôt de donner des conseils charnels aux gens.

Et puis, il y a vous! Si vous ne rencontrez pas Dieu tous les jours, où trouverez-vous la force pour faire face à vos propres problèmes? Où une femme de pasteur trouve-t-elle de l'aide? Et si votre mari se comporte d'une manière que vous ne pouvez tout simplement pas supporter? J'aimerais pouvoir penser que tous les pasteurs et leurs épouses sont heureux l'un avec l'autre, mais le fait est qu'il peut y avoir des conflits. Et si c'est le cas, vers qui vous tournez-vous? Vous devez vous tourner vers le Seigneur.

Pendant probablement les cinq à dix premières années de ma vie de couple, j'ai été une raleuse cachée. Je ne ralais pas devant les autres, mais à la maison j'étais une perpétuelle mécontente. Je n'aimais pas ceci, je n'aimais pas cela... et, comme vous le savez, raler n'est jamais efficace. C'est seulement lorsque j'ai apporté mes peines au Seigneur que quelque chose de bon est arrivé. Petit à petit le Seigneur a travaillé en moi et Il a travaillé en Chuck. Aujourd'hui j'ai le mariage que j'avais toujours rêvé avoir. J'apprécie Chuck énormément et nous sommes plus proches que nous ne l'avons jamais été.

Chuck n'a jamais aimé m'écrire des petits mots ou des lettres. Il détestait ce genre de choses, et c'était une des choses dont je me plaignais le plus. Je voulais davantage d'admiration, davantage de remerciements, davantage de ceci, davantage de cela... rale, rale, rale... Et puis un jour, il m'a écrit le mot le plus doux. J'étais allée à une retraite, et quand je suis rentrée je l'ai trouvé, glissé sous les couvertures de notre lit. Chuck était en bas, dans le bureau, et je me suis assise sur le lit pour la lire – et j'ai pleuré... pleuré... Puis, je l'ai appelé au téléphone dans son bureau et quand il a répondu je lui ai dit: "Il y a un étranger dans la maison et je suis tombée follement amoureuse de lui. J'espère qu'il ne s'en ira jamais." Alors, ne soyez pas découragée par votre relation de couple, mais réalisez plutôt que la seule chose qui vous permettra de tenir dans les mauvais jours c'est le conseil et la sagesse que vous recevez du Seigneur.

Le monde pense que rien ne va de travers chez les pasteurs. Réalisez-vous cela? Mais, bien sûr, nos foyers sont comme tous les autres. Nous avons des tuyaux qui éclatent, des lave-linges qui débordent, et des tas de linge sale qui attendent d'être lavés. Parfois le lundi matin nous sommes déprimés comme les autres. Notre mari peut être difficile. Nos enfants peuvent être impossibles, ou avoir de mauvaises notes à l'école, ou choisir les mauvais copins. Tout cela est aussi douloureux et aussi usant pour nous que pour les autres. Vous devez savoir quoi faire dans ces situations! Tous les jours vous devez passer du temps seule avec le Seigneur.

Vous êtes née pour avoir une relation avec Dieu. Vous êtes censée apprécier votre relation avec Lui et vivre en ayant continuellement conscience de Sa présence avec vous. Dieu veut que vous ressentiez Sa présence avec vous à chaque instant, que vous soyez éveillée ou que vous dormiez. Vous ne pouvez pas vous cacher de la présence de Dieu, mais vous pouvez en perdre conscience. C'est lorsque je perds conscience de Sa présence que je suis la pire. Et quand j'ai conscience de Sa présence, mon esprit est calme et tranquille.

L'idée de prendre du temps chaque jour avec le Seigneur peut rebuter certaines d'entre vous. Elles se croient obligées de passer plusieurs heures à genoux, ne retirant rien de ce moment. Parfois les gens voient ça comme quelque chose d'ennuyeux. Ils ne peuvent pas imaginer recevoir quoi que ce soit d'enthousiasmant pendant un moment appelé "culte personnel". Bien sûr, rien ne peut être plus loin de la vérité. Comment passer du temps avec Dieu – le Créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient – pourrait-il être sans intérêt? Si c'est ce que vous avez pensé, demandez à Dieu de vous donner une image nouvelle de ce moment. Quand je pense à un tel moment, je vois Marie assise aux pieds de Jésus, buvant chacune de Ses paroles en L'adorant. De temps en temps je relis Luc 10:39-42, juste pour me rappeler que Jésus veut que je sois comme Marie.

Mais il y a peut-être aussi de la confusion dans l'idée que vous vous faites de ce moment. Si vous êtes nouvelle dans le ministère – ou si vous êtes nouvelle dans la foi – il est fort possible que l'on

ne vous ai jamais donné la marche à suivre pour ce moment. Alors, maintenant que nous avons discuté “pourquoi” nous devons prendre ce moment, je veux vous dire “comment” procéder. Avant de pouvoir servir le Seigneur, nous devons d’abord Lui être dévouée. La dévotion précède toujours le service. Même si vous avez marché pendant très longtemps avec le Seigneur, cela ne vous fera pas de mal de revoir les bases.

La première chose à faire pour avoir une vie de dévotion, c’est de vous engager à lire votre Bible tous les jours. Tous les jours! Peu importe ce qui arrive, vous devez mettre la Parole de Dieu sous vos yeux chaque jour impérativement. Dans la réalité, nous n’y arrivons pas toujours. Mais, mettons-nous d’accord ensemble que c’est ce que nous devons faire et que nous devons le faire, d’accord? Soyez dans la Parole de Dieu tous les jours.

Si vous avez besoin d’être sûre que je vous dis la vérité sur ce point, lisez Josué 1:8.

Que le Livre de la Loi ne s’éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c’est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c’est alors que tu réussiras. (VS)

Le livre de Josué est un de mes livres préférés parce que j’aime les instructions que Dieu lui donne. Vous ne pouvez pas avoir d’instruction plus claire sur l’importance de méditer l’Ecriture que ce que vous lisez dans le verset 8 de Josué 1. Lisez-le souvent. Mémorisez le. Et surtout, faites ce qu’il dit.

Le mot “méditer” veut dire plus que simplement lire. Il est possible de lire quelque chose et d’avoir oublié ce qui est dit la minute suivante. Mais lorsque vous méditez sur ce que vous lisez, vous prenez le temps d’y penser. Vous y pensez quand c’est devant vos yeux, et vous y pensez quand vous ne l’avez plus sous les yeux. Vous vous l’appliquez à vous-même. Vous vous demandez: Qu’est-ce que cela signifie pour moi personnellement? Comment cela s’applique-t-il à ma vie? Si vous ne comprenez pas ce que vous lisez, faites des recherches. Lisez un ou deux commentaires. Regardez ce que disent d’autres traductions. Ou vous allez voir votre pasteur pour lui poser la question. Il est accessible, vous pouvez donc le faire.

Lorsque nous avons commencé dans le ministère, je ne connaissais pas grand chose à la Bible. Je connaissais les histoires de la Bible parce que j’étais allée à l’Ecole du Dimanche. Mais je ne savais absolument rien des épîtres de Paul. Je n’aurais pas pu enseigner un élève de maternelle. C’est vrai! J’étais terrifiée. Je pensais: Et si quelqu’un me pose une question et que je ne sais pas quoi répondre? Je ne savais pas quoi faire. J’ai donc décidé de me mettre à étudier.

J’ai commencé à lire, mais comme j’étais toute jeune dans le Seigneur, je ne pouvais pas comprendre ce que je lisais. Je me souviens m’être arrêtée à Genèse 3:15 en pensant: Mais qu’est-ce que cela peut bien vouloir dire? Je mettrai l’inimitié... qu’est-ce que c’est que l’inimitié?... entre le serpent... le serpent? Qu’est-ce que cela signifie? J’étais ignorante à ce point! Alors j’ai demandé à Chuck ce que je devais faire. Il m’a dit de me procurer le Manuel biblique de Halley, et c’est ce que j’ai fait.

Pendant cinq ans j’ai emporté le manuel de Halley avec moi à l’église chaque dimanche, au cas où quelqu’un viendrait me poser une question après le culte: “Kay, je suis en Jérémie, cette semaine, et j’ai lu ce verset... est-ce que tu sais pourquoi Dieu dit ça?” J’ouvrais le manuel devant cette personne

pour trouver une réponse. Je disais: “Moi aussi je suis encore un peu nouvelle dans tout cela, alors, cherchons ensemble.” Halley devrait me donner une commission – vraiment! Je ne peux pas même imaginer le nombre de personnes à qui j’ai recommandé de se procurer un Halley. C’est le manuel le meilleur et le plus simple que nous puissions trouver.

Je dois admettre qu’à ce moment-là je n’avais pas – ou pas voulu avoir – une vie de dévotion. Mais je savais que je devais me saturer des Ecritures si voulais survivre en tant que femme de pasteur. Et, parce que je savais que la maman de Chuck lisait dix chapitres de l’Ancien Testament chaque matin et cinq chapitres du Nouveau Testament chaque soir, j’ai pensé que je ferais bien de commencer avec, au moins, cinq chapitres par jour. Mais j’étais tellement déterminée à lire mes cinq chapitres par jour que je ne faisais pas trop attention à ce que je lisais, et je ne m’attendais pas à ce que Dieu me parle. Je lisais simplement mes chapitres rapidement pour en avoir terminé le plus vite possible. Si le soir vous m’aviez demandé ce que j’avais lu le matin, j’aurais pu vous dire le livre et le chapitre, mais je n’aurais pas pu me souvenir d’une seule vérité que j’avais lue dans ces chapitres. Avec ce système, je n’ai pas grandi, je n’ai rien appris, et je ne savais pas que cela ne plaisait pas à Dieu.

Et puis j’ai lu un livre qui disait que George Müller lisait la Bible chaque matin jusqu’à ce que Dieu lui parle. Lorsque cela arrivait, George s’arrêtait et méditait sur ce verset ou sur ce passage le reste de la journée. J’ai commencé à le faire, et je continue à le faire. Je cherche le passage de l’Ecriture dont j’ai exactement besoin. Dieu me conduit au bon passage parce qu’Il sait que j’ai besoin de méditer sur cette vérité en vue de quelque chose qui va se passer dans la journée.

Remarquez que Josué 1:8 ne dit pas que nous devons méditer une fois par semaine. Il dit de “méditer nuit et jour”. Même les jours où nous sommes allées à l’église? Oui, même ces jours-là. Et pourquoi devons-nous le faire? Pour que nous puissions “agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c’est alors que nous aurons du succès dans nos entreprises, c’est alors que nous réussirons.”

Ce verset promet que si nous méditons sur la Parole de Dieu, nous serons capable de lui obéir. Cela nous conduira au succès. Ce ne sera pas nécessairement un succès aux yeux du monde, mais ce sera un succès éternel aux yeux de Dieu. Et c’est la seule forme de succès qui est importante.

Parfois les femmes ont cette attitude: “Je suis à l’église le mercredi soir et deux fois le dimanche, ça suffit.” Non, ça ne suffit pas. Dieu ne vous a pas appelée à une relation à temps partiel. Il vous a appelée à une relation quotidienne. Et si vous ne voyiez votre mari que le mercredi soir et le dimanche? Quel genre de mariage cela serait-il? Quelle genre de relation auriez-vous? Si vous voulez avoir une relation forte et juste avec le Seigneur, vous devez Le rencontrer chaque jour.

Le verset 3 du Psaume 1 nous dit que si nous absorbons la Parole de Dieu dans notre système sanguin spirituel, nous serons “comme un arbre planté près d’un courant d’eau, qui donne son fruit en sa saison.” Absorbons-la! Au dîner, pouvez-vous vous souvenir de ce que vous avez lu le matin? Faites l’essai. Vérifiez si vous retenez bien ce que vous avez lu.

Ensuite, après avoir lu, prenez le temps de prier. Certains jours vous aurez beaucoup de temps pour prier, d’autres pas. Mais il est très important de vous arrêter pour communier avec le Seigneur même si vous n’avez pas beaucoup de temps. Parlez-Lui! Et si vous devez vous repentir de quelque chose, faites-le et demandez-Lui de vous purifier. Ensuite, demandez-Lui une direction pour la journée, et

intercédez pour les autres. Donnez-Lui vos fardeaux. Demandez-Lui de vous remplir d'amour de plus en plus – pour Lui, pour votre mari, pour vos enfants et pour votre congrégation. Ensuite, après Lui avoir parlé, passez un moment à écouter Dieu, parce que Lui aussi veut vous parler. Il veut répondre à vos questions au sujet de votre journée, et Il veut vous donner Ses attitudes, Sa compassion, Sa force et Ses désirs. Commencez un journal intime pour noter vos requêtes de prière, les réponses à ces prières, et tout ce que Dieu vous dit pendant ce temps de communion paisible.

Quant à votre posture lorsque vous priez, que vous soyez assise ou que vous vous agenouilliez, ce n'est vraiment pas important. Mais je peux vous dire que lorsque je suis profondément accablée par ma prière, je me mets à genoux. Parfois je suis littéralement prostrée devant le Seigneur. J'avais deux partenaires de prière dans l'église... et laissez-moi dire ici que j'espère que vous avez des partenaires de prière aussi. Si vous n'en avez pas, demandez à Dieu de vous en donner. Quelquefois notre fardeau pour certains besoins de Calvary Chapel ou pour nos propres besoins était tel que nous commencions à prier assises sur des chaises, que nous continuions à prier à genoux, et que pour finir nous nous retrouvions prostrées par terre. Je ne suis pas en train de vous enseigner à faire ça, mais je vous explique qu'il y a différentes postures pour la prière pour que vous restiez ouvertes.

Le plus important c'est que vous passiez du temps dans la prière. Peu importe comment vous le faites, élevez vous coeurs vers le Seigneur et communiquez avec Lui. Quelqu'un a dit que nous nous agenouillons dans la faiblesse, et que nous nous relevons pleine de puissance. J'aime ça! Pas vous? Et le poète puritain, William Cooper, a dit ceci au sujet de la prière: "Satan tremble quand il voit le plus faible des chrétiens sur ses genoux." ⁽³⁾ Est-ce que cela ne vous donne pas envie de prier de plus en plus? Quoiqu'il vous en coûte, et peu importe la position que vous adoptez, assurez-vous que vous prenez le temps de prier.

Et finalement, soyez remplie de l'Esprit. Parfois les gens pensent: J'ai reçu le Saint-Esprit quand je suis né de nouveau, et c'est tout ce dont j'ai besoin. Vous avez bien reçu le Saint-Esprit quand vous êtes née de nouveau, mais vous devez en être remplie jusqu'à déborder. Comme Chuck le demande si souvent: "Est-ce que l'Esprit jaillit de votre vie en torrents?" En parlant de celui qui croit en Lui, Jésus a dit: "Des fleuves d'eau vives couleront de son coeur." (Jean 7:38). C'est l'eau vive qui coule de notre vie qui touche la vie des autres. Une adorable personnalité, un beau visage, et des vêtements seyants, ne sont pas suffisants. Si vous voulez toucher les autres, il vous faut passer du temps avec Jésus et être remplie de Son Saint-Esprit. Alors, avant de terminer ce moment de communion avec le Seigneur, demandez au Saint-Esprit de vous remplir tout à nouveau – puis demandez-Lui de déborder sur chaque personne que vous rencontrerez ce jour-là..

Je ne peux pas insister assez sur votre besoin de passer du temps quotidiennement avec Jésus. Avoir un culte personnel vous maintient dans une relation juste avec Dieu – et dans une relation juste avec votre mari, vos enfants, et votre congrégation. Prendre l'engagement de chercher Dieu tous les jours ne vous rend pas esclave – cela vous apporte la liberté la plus grande que vous puissiez connaître en Jésus-Christ. C'est le secret d'une relation de plus en plus profonde avec votre Seigneur et Sauveur.

CHAPITRE 2

LA VEILLEUR SUR LA MURAILLE

Je ne pleure pratiquement jamais à des funérailles. C'est parce que, la plupart du temps, je sais que le défunt est avec le Seigneur. Et s'il ne l'est pas, pleurer n'arrangerait rien. Donc je ne pleure pas. Je vois le service comme une occasion pour Chuck de prêcher un message de salut pour atteindre ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur. Et bien que j'aime les gens qui sont dans le deuil et que mon coeur pleure avec eux, je ne le fais pas avec des larmes.

Mais il y a des années, alors que j'assistais aux funérailles d'une amie de l'église, je me suis mise à sangloter. Et j'ai pleuré, pleuré, pleuré... Les gens me regardaient et quelqu'un a dit: "Kay aimait vraiment beaucoup Tanya."

J'aimais beaucoup Tanya. Elle et son mari, Herb, avaient été avec nous depuis notre première année à Calvary Chapel. C'était une amie chère que j'aimais profondément. Mais ce n'était pas pour ça que je pleurais. Je pleurais parce que le corps de Christ venait de perdre un intercesseur.

Je me tournais vers Tanya lorsqu'on nous présentait de lourdes requêtes de prière. Je l'appelais pour lui dire: "Tanya, voudrais-tu te mettre d'accord avec moi pour ceci?"

Elle répondait toujours: "Non seulement je vais me mettre d'accord avec toi, mais prions tout de suite, et je continuerai à prier jusqu'à ce que tu me rappelles pour me dire que tout va bien." C'est ce qu'elle a été pour moi pendant toutes ces années. Et maintenant elle était partie, et je ne savais pas qui pourrait la remplacer.

Je pleurais comme si mon coeur allait lâcher. J'ai sangloté pendant tout le sermon et pendant tout le service commémoratif. Je ne pouvais pas m'arrêter. Après, alors que je traversais rapidement le foyer, j'ai pensé: "Seigneur aide-moi à regagner rapidement la voiture avant que quelqu'un me dise quelque chose. Mais une amie m'a arrêtée et m'a aidée: "Kay, je ne t'ai jamais vue pleurer comme ça! Qu'est-ce qui t'arrive?"

Et j'ai recommencé. J'ai fondu en larmes en jetant mes bras autour d'elle en disant: "L'intercesseur nous a quittés! Qui prendra sa place?"

Mais savez-vous ce que Dieu a fait? Il a organisé une réunion de prière pleine d'intercesseurs qui se réunissait le lundi matin – des femmes qui portaient le flambeau de la prière. Au lieu d'avoir simplement un intercesseur principal, Dieu nous en a donné tout un groupe. Puis Il a organisé des réunions de prière qui duraient toute la nuit, et des groupes qui priaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre – des gens qui priaient sans relâche, fidèlement.

Chaque église a besoin d'intercesseurs – des gens qui savent se saisir des cornes de l'autel pour intercéder devant Dieu pour les hommes. Sans ces intercesseurs, votre église ne deviendra jamais tout ce que Dieu désire. C'est parce que Dieu transforme le monde par la prière. C'est par la prière

qu'Il rend l'église capable de faire ce qu'Il a prévu pour elle. C'est par la prière qu'Il guérit les coeurs brisés, qu'Il délivre les toxicomanes, et qu'Il ouvre les oreilles des sourds. Voulez-vous atteindre les perdus? Voulez-vous que votre église ait la capacité de travailler efficacement? Alors vous devez prier, et vous devez faire prier vos femmes. Ça commence par vous. C'est vous qui devez commencer. La prière est le ministère le plus puissant que vous puissiez avoir dans votre église – et c'est aussi un des ministères les plus faciles à négliger. Et ça me brise le coeur.

Si je pouvais juste vous inspirer une chose, j'aimerais vous inspirer de prier. En fait, je vous supplie, je vous implore de devenir une femme de prière. Vous priez peut-être déjà, mais je vous demande d'aller encore plus loin. Devenez une femme de prière comme vous ne l'avez jamais été. Notre monde en a besoin, et l'église en a besoin. Et non seulement l'église a besoin de vos prières, mais l'église a droit à ces prières. Ses membres méritent d'avoir une femme de pasteur qui prie pour eux. Le saviez-vous? Vous le leur devez! Une femme de pasteur qui ne prie pas est une menace pour l'église. Elle est une menace! Mais une femme de pasteur qui prie... Elle est un cadeau et une bénédiction pour le corps de Christ. Elle est un veilleur sur la muraille.

La Parole de Dieu est pleine d'exhortations à la prière:

1 Thessaloniens 5:17 nous enseigne à: "prier sans cesse".

En Jacques 5:16 nous lisons:

Confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin d'être guéris. La prière fervente de l'homme juste a une grande efficacité."

Paul parle de notre responsabilité à intercéder les uns pour les autres en Ephésiens 6:18:

Priez en toute occasion, en étant guidés par l'Esprit. À cet effet, soyez vigilants et continuellement fidèles. Priez pour tous les membres du peuple de Dieu.

Dans La Bible Amplifiée américaine, ce verset dit:

Priez en tout temps (en toute occasion, en toute saison) dans l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Et pour cela restez vigilants et fidèles à votre objectif avec persévérance, intercédant pour tous les saints (le peuple consacré à Dieu)

Et puis, il y a aussi Philippiens 4:6-7:

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et demandez-le Lui avec un coeur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, gardera vos coeurs et vos esprits en Christ-Jésus.

Autrement dit, Paul nous exhorte à prier en tout temps, en toute occasion, chaque fois que nous en avons la possibilité, où que nous allions, peu importe ce qui arrive – et si nous faisons cela, nous serons en paix.

Ce passage est si familier à la plupart d'entre nous qu'il nous est facile de le lire sans le laisser pénétrer jusqu'à notre cœur. Mais je me souviens d'une fois, quand le Seigneur a mis en évidence ce passage pour moi d'une manière que je ne pouvais pas ignorer – juste quand j'en avais le plus besoin.

Alors que ma fille, Cheryl, avait tout juste trois semaines, nous avons emménagé dans un presbytère qui se trouvait dans la cour de l'église où Chuck était pasteur, à Chino, en Californie. Cette nouvelle église était tellement plus grande que la dernière église que nous avons connue, que le téléphone sonnait sans arrêt – toute la journée. J'avais aussi trois autres enfants – Janette, Chuck Jr. et Jeff – et j'étais très très occupée. J'allaitais un bébé, je préparais tous les repas, et je faisais la lessive pour six personnes. Nous n'avions pas de sèche-linge, et à l'époque, il n'y avait pas de couches jetables. Je lavais et j'étendais des montagnes de couches. Et encore aujourd'hui je peux me rappeler que j'étais occupée d'une manière incroyable.

Un jour j'ai reçu un appel téléphonique... un de trop! Vous connaissez sans doute ça? J'avais passé une heure et demie à conseiller la femme qui avait appelé – une heure et demie que ne n'avais pas! Déjà même avant l'appel je m'étais sentie débordée. Je devais étendre les couches sur le fil, aller chercher les enfants à l'école, jeter un oeil sur les comptes de l'église, et préparer le dîner.

En plus de cela, dans la soirée quelqu'un devait venir parler à Chuck, ce qui voulait dire que je devais passer l'aspirateur dans la maison. Alors que je passais l'aspirateur autour du bureau de Chuck, les larmes ruisselaient sur mes joues. J'ai dit: "Seigneur, je ne peux pas continuer comme ça. Je n'en peux plus. J'en ai assez." Et là, alors que je pensais que la seule chose à faire était de m'enfuir, j'ai jeté un coup d'oeil sur le bureau de Chuck. Et j'ai vu un magazine, ouvert à la dernière page, et en grosses lettres le verset de Philippiens 4:6-7:

Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes circonstances demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et demandez-le Lui avec un cœur reconnaissant...

Je l'ai lu une deuxième fois, puis une troisième. Et tout à coup, j'ai compris: J'aurais dû demander à Dieu de s'occuper de toute cette situation. J'ai pensé: Je suis Son enfant... Je suis dans Ses mains. Tout ce que j'ai à faire c'est prier. J'ai arrêté l'aspirateur et j'ai prié: "Seigneur, je ne vais pas faire un pas de plus avant que je ne sente Ta paix m'envahir."

Il m'a donné la paix pour ce jour-là, puis pour le jour suivant. Jour après jour, alors que je méditais sur ce verset que Dieu m'avait donné, j'ai reçu Sa paix. Et vous savez, il me semblait qu'Il rallongeait les jours pour moi. J'ai découvert que je pouvais même en faire plus. Et la chose amusante au sujet de cette histoire c'est que l'article de ce magazine était intitulé: "Comment Eviter la Dépression Nerveuse." Dieu est fidèle.

La prière change tout. C'est le véhicule que Dieu utilise pour faire Son oeuvre. Alors pourquoi ne prions-nous pas davantage? Il n'y a pas de bonne réponse à ça. Une grosse partie du problème c'est que nous sommes égoïstes. Nous préférons aller faire les magasins ou bavarder avec nos amies. Nous préférons regarder la télé au lieu de nous mettre à genoux. J'ai entendu des femmes dire au sujet d'une émission quelconque: "Je ne peux vraiment pas la manquer. Tu sais qui va parler aujourd'hui?" C'est une tentation. Lorsque j'étais jeune femme de pasteur, nous n'avions pas de télé – elle démarrait juste – Mais lorsque que nous en avons eu une, j'ai dû apprendre à me discipliner. La télé nous vole du temps sur la prière. Vous feriez bien de vous limiter – en particulier si vous avez du mal à développer une vie de prière.

Je pense que si nous comprenions l'immense importance de la prière, nous nous y consacrerions davantage, peu importe le sacrifice que cela représenterait. Nous devons en faire de centre de nos vies. Nous ne réalisons pas la puissance qui est à notre portée. La prière est le secret pour avoir du succès dans le ministère. La prière est le secret pour avoir une vie chrétienne victorieuse. En fait, la prière est la seule manière de pouvoir vraiment vivre la vie que Christ veut que nous vivions. Rien que pour cette raison, vous devriez ardemment désirer devenir une femme de prière.

Toute oeuvre importante de Dieu commence avec la prière. A. J. Gordon, que Chuck aime citer, dit: "Vous pouvez faire plus que prier après avoir prié. Mais ne pouvez pas faire plus que prier tant que vous n'avez pas prié."⁽⁴⁾ C'est un beau principe à retenir. Et j'ai découvert qu'il était vrai. J'ai souvent dit que l'histoire inédite de la croissance de Calvary Chapel a été sa saturation dans la prière. Depuis le tout début, nous avions des réunions de prière d'hommes et des réunions de prière de femmes. J'étais la plus jeune dans notre groupe de femmes, et oh, comme j'aimais entendre prier les anciennes! J'ai tellement appris sur la prière en les entendant parler à Dieu. Je me souviens de l'une d'elle qui s'adressait à Dieu en Lui disant: "Père bien-aimé." J'adorais l'entendre dire ça.

Souvent les jeunes femmes de pasteur n'ont pas appris à prier comme elles le devraient, et elles n'ont pas non plus fait l'expérience de réponses à leurs prières comme certaines de nos précieuses anciennes. C'était le cas pour moi. Ces femmes savaient par expérience comment faire descendre la puissance de Dieu, et j'ai appris en les écoutant. Semaine après semaine nous nous rencontrions dans notre église minuscule et nous prions: "Seigneur, donne des hommes qui soient des soldats de la croix, établis ces hommes, Seigneur – tous les dix!" C'est vous dire la taille de notre église. Mais nous prions pour ces dix hommes! Nous criions à Dieu de leur part – et Il répondait! Je croyais à peine mes yeux en voyant Dieu amener ces hommes à maturité, les fortifier et les remplir de Sa puissance. À travers ce groupe, Dieu a commencé une réunion de prière d'hommes le samedi soir. Et Dieu a commencé à bénir cette petite église et à y attirer des gens – tout ça à cause de la prière.

S'il n'y avait pas eu la prière, je n'aurais jamais eu la force de supporter tout ce que j'ai eu à supporter dans le ministère. Et je le pense de tout mon coeur. Je me souviens comment c'était, avant que nous venions à Calvary Chapel, d'être dans une église de 200 personnes et de la voir se réduire à 50. Si vous êtes la femme du pasteur d'une petite église, prenez courage! Je sais combien ça peut être difficile! J'écoutais Chuck et je pensais qu'il était un enseignant merveilleux, et qu'il partageait si bien la Parole, et je voyais des familles quitter l'église semaine après semaine. J'étais vraiment désorientée et découragée par cela. Je me souviens d'une journée de jeûne et prière avec cinq ou six autres femmes. Nous avons jeûné et prié toute la journée pour notre église. À l'époque nous ne savions pas que Dieu se servait de cet échec pour former et donner une leçon d'humilité à Chuck – pour le préparer à ce qui allait arriver lorsque nous viendrions à Calvary Chapel et que nous travaillerions avec les hippies. Chuck n'aurait jamais eu cette humilité qu'il a aujourd'hui s'il n'avait pas connu ces premières années. C'était une des choses les plus douloureuses que j'ai connues, mais Dieu m'a permis de la traverser. Dans mes moments de prière, Dieu a continué à me soutenir en dépit de la confusion et de la souffrance.

J'ai appris le secret de la prière dès le début de notre ministère. Les choses étaient souvent peu réjouissantes, et la plupart du temps j'étais désespérée. Par deux fois Chuck a décidé de nous faire déménager trois semaines après un accouchement. Ce n'est pas facile d'essayer de s'adapter à une nouvelle congrégation avec un bébé dans les bras! Une fois nous avons emménagé dans une petite pièce en béton qui se trouvait derrière l'église, et où notre seule arrivée d'eau se faisait par un robinet

fixé dans le mur. Nous n'avions pas de salle de bain et nous devions utiliser les toilettes de l'église. Il n'y avait pas de douche, et nous devions traverser la rue pour utiliser celle du voisin. Et nous n'avions pas d'évier, je devais faire chauffer des casseroles et des casseroles d'eau que je versais dans une bassine pour baigner le bébé. Nous appris très vite à nous brosser les dents derrière la maison avec juste une tasse d'eau.

Dans notre pièce unique en béton, nous avons trouvé un moyen pour suspendre des rideaux pour diviser la pièce en deux espaces de vie. Et notre mobilier – et cela était une épreuve à part entière! Quelqu'un nous avait donné un canapé en mohair... vous vous êtes déjà assise dans un canapé en mohair? C'est le matériau le plus dégoûtant, le plus déplaisant que vous puissiez imaginer. J'ai dû mettre un drap dessus pour pouvoir l'utiliser.

Nous étions jeunes à l'époque, mais le ministère était physiquement éprouvant. Nous avions dix sept cultes chaque semaine. Cette première année, je traînais mon bébé partout où nous allions – dans les visites à l'hôpital ou au parc pour jouer de l'orgue deux fois par semaine par une température de 43 degrés. Je ne vous brosse pas un tableau plus sombre qu'il ne l'était! Je révère beaucoup trop Dieu pour dire quoi que ce soit qui ne puisse être prouvé.

Mais ce n'était pas seulement nos conditions matérielles qui m'ont amenée à prier. Nous apportions aussi tous nos combats spirituels au Seigneur. Nous devions prier pour que des gens viennent à l'église, et quelquefois nous devions prier pour qu'ils la quittent, parce que certains d'entre eux apportaient leurs fausses doctrines. Un homme a même dit à Chuck: "Si tu ne cesses pas de prêcher cette fausse doctrine, j'irai te voir dans ton cercueil." Nous avions vingt-deux ans. Quand vous êtes aussi jeune, et que vous n'avez aucune idée de ce que vous devez faire devant une telle menace, vous priez. C'est ce que nous avons fait. Chuck a continué à prêcher la Bible, et l'homme qui l'avait menacé est mort peu de temps après d'une tumeur au cerveau.

La prière non seulement nous protège des conflits – et en fait, elle combat pour nous – mais elle est aussi le moyen le plus important pour faire avancer le Royaume de Dieu. Une fois j'ai ressenti un fardeau accablant pour les femmes de Calvary Chapel. Pendant deux jours je n'ai pu faire autre chose que prier pour elles. Manger et dormir ne m'importait plus. Je ne pouvais qu'aller et venir et prier. Je ne cessais de demander: "Seigneur, qu'est-ce que Tu veux pour ces femmes? Qu'est-ce que Tu veux que nous fassions? Comment pouvons-nous répondre à leurs besoins?" Et pendant que je priais, Dieu a parlé à mon coeur d'une manière très spécifique. Il m'a dit de faire des réunions de prière tous les mercredi en Avril, en plus de notre réunion habituelle du lundi matin. Et c'est ce que nous avons fait.

À la fin du mois d'avril, Dieu m'a donné une autre instruction spécifique. Il m'a dit d'enseigner le livre d'Esther pendant notre étude biblique du vendredi matin. Et d'ailleurs, si je peux me souvenir de ces choses si clairement, c'est parce que j'ai écrit toutes mes impressions dans un journal intime – ce que je vous invite sincèrement à faire aussi. Je veux me souvenir des moments où le Seigneur m'a parlé, et s'il tarde, je veux que mes enfants et mes petits-enfants en aient connaissance aussi dans les années à venir.

Le vendredi de cette semaine-là, j'ai parlé du désespoir d'Esther au sujet de son peuple, et de sa disposition à risquer sa vie pour eux. Elle a dit: "Et si je dois périr, je périrai." Je sentais que le Seigneur voulait que je lance un défi à ces femmes: "Je veux que chacune de vous s'engage devant le Seigneur à prier avec une autre femme chaque semaine pendant une heure. Vous pouvez prier au

téléphone, ou vous pouvez vous rencontrer dans votre voiture, ou dans un parc, ou dans une de vos maisons. Mais où que vous alliez, priez ensemble pendant une heure, parce que Dieu nous dit dans Sa Parole que “si deux d’entre vous, sur la terre, s’accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, Mon Père qui est dans les cieux le leur donnera.” (Matthieu 18:19)

Un groupe important de femmes accepta ce défi. Nous nous sommes alliées, et les choses ont commencé à arriver. Des maris sont venus à Christ. Des alcooliques furent délivrés. Des relations furent restaurées. Nous recevions témoignage après témoignage des choses merveilleuses que le Seigneur faisait parmi nous. Un des témoignages les plus merveilleux est arrivé un samedi matin lorsque je lisais le journal local et que j’ai vu une photo d’un de nos pasteurs qui baptisait des centaines de jeunes à la plage.

J’ai dit: “Chuck, je ne savais pas que nous faisions de l’évangélisation à la plage.”

Il a répondu: “Je ne le savais pas non plus.”

Le lendemain matin après le culte, une jeune fille nommée Véronica vint vers moi. Elle me dit: “Kay, tu te souviens lorsque tu nous as appelées, il y a quelques mois, à trouver une partenaire et à prier pendant une heure chaque semaine? Eh bien, je l’ai fait. J’avais un fardeau sur le coeur pour les jeunes de la plage. Je les voyais en train de traîner en fumant du hach... et les filles qui manquaient tellement de modestie. Je ne pouvais pas supporter leurs maillots de bain qui ne cachaient pas grand chose.” Ceci venait d’une jeune fille adorable avec une silhouette magnifique, à qui Dieu avait simplement mis à coeur cette situation.

“Je voyais sans cesse tous ces jeunes gens entraînés par Satan, et ma partenaire et moi avons demandé à Dieu d’envoyer un groupe d’évangélisation à la plage. Et nous avons persévéré dans cette prière. Pour finir nous en avons parlé au pasteur qui prépare les concerts du samedi soir et il nous a dit: “Parfait! Moi aussi je voulais le faire.” Ce qui s’est passé c’est que des centaines de jeunes sont venus à cette réunion d’évangélisation sur la plage et que beaucoup d’entre eux sont venus au Seigneur et se sont faits baptiser.” Tout ça parce que Véronique et son amie s’étaient engagées à prier pour les jeunes de la plage.

Vous voyez ce que la prière peut faire? Si nous voulions nous engager à prier, nous pourrions secouer les fondations de la terre. Nous pouvons le faire! Et vous pouvez être une femme de pasteur qui inspire les autres à prendre fait et cause pour la prière.

Vous ne vous rendez peut-être pas compte combien vos gens sont sensibles à votre influence. Ils peuvent voir dans votre comportement, dans vos réactions, dans votre amour, dans votre compassion, vos réponses, vos choix et vos conversations si vous êtes ou non une femme de prière. C’est évident pour eux. C’est évident pour tous ceux qui sont sensibles spirituellement. Je peux parler avec quelqu’un pendant juste un petit moment et dire si cette personne prie ou pas. C’est l’unité de nos esprits qui me le dit. Et les gens de votre église peuvent le dire aussi.

Je ne peux pas survivre sans la prière. Je deviens très désagréable si je ne prends pas le temps de communier avec le Seigneur. Ça peut aller pendant quelques jours, je peux être joyeuse et gentille avec les gens autour de moi... mais plus longtemps que cela, je n’y arrive pas. Sans prière je ne suis pas ce que Dieu désire que je sois. Et vous non plus.

Le fait est que la prière nous équipe pour notre ministère dans l'église. Elle nous prépare pour la tâche à laquelle Dieu nous a appelées, en amenant nos coeurs à battre au même rythme que le Sien. Une des raisons pour laquelle je sais que c'est vrai, c'est que lorsque nous sommes arrivés à Calvary Chapel, Chuck a prié et cherché Dieu, et Dieu l'a conduit à enseigner le livre de 1 Jean, le livre de l'amour. Pendant toute notre première année, cela a été l'objectif principal de nos sermons du dimanche: amour, amour, amour... Nous en avons besoin. Et les vingt-cinq chamailleurs que Dieu nous avait confiés en avaient besoin aussi. Vous n'avez jamais rencontré de gens aussi déterminés à se quereller! C'est vrai! Je crois que c'était en partie parce qu'ils ne s'étaient pas sentis aimés avant notre arrivée, alors ils agissaient par ignorance. Ils ne savaient pas comment s'aimer les uns les autres. Par la prière Chuck a découvert le coeur de Dieu pour ce groupe de gens, et donc, dimanche après dimanche il leur a parlé d'amour.

Si ça avait été moi – si j'étais allée dans cette église sachant ce que je savais au sujet de leurs relations entre eux – je pense que j'aurais choisi un autre passage. J'aurais prêché sur quelque chose d'entièrement différent, comme peut-être le passage qui parle d'Evodia et Syntyche. J'aurais peut-être utilisé cela pour leur donner une exhortation sévère sur la nécessité de vivre en harmonie les uns avec les autres. Mais Chuck a prié, et Dieu a choisi le passage sur l'amour pour notre congrégation.

Pourquoi Dieu l'a-t-il conduit comme ça? Parce que bientôt, Dieu allait nous envoyer une marée de hippies. Savez-vous quel genre de réaction un groupe de vieilles personnes collet monté ont envers les hippies? Je vais vous le dire. Je n'oublierai jamais ce premier dimanche où ses jeunes sont venus et que nous pouvions entendre tinter les clochettes suspendues à leurs jeans. L'église entière s'est raidie. Jusqu'alors personne n'était venu à l'église en jeans. Ça ne se faisait pas! C'était considéré comme un péché. Mais Dieu avait préparé le coeur de nos gens, alors après quelques ajustements mineurs, les enseignements de Chuck sur l'amour ont permis à chacun de voir les autres avec les yeux de Dieu. Et le raidissement? C'était juste temporaire. C'était un réflexe. Mais au plus profond d'eux-mêmes, nos gens avaient appris à aimer. Ils ont tendu la main aux hippies qui ont commencé à envahir notre église, et ils les ont aimés jusqu'à ce qu'ils rencontrent Jésus. Cela ne serait jamais arrivé si Dieu n'avait pas conduit Chuck dans la prière.

La prière est vitale et nécessaire – c'est la puissance de Dieu pour l'oeuvre du ministère. Mais comment se mettre à prier? Plus vous priez, et plus Dieu vous conduira à prier. J'ai quelques suggestions qui vous aideront à prier. En haut de la liste, priez pour votre mari et son ministère.

PRIEZ QUE DIEU MONTRE A VOTRE MARI CE QU'IL DOIT PRÊCHER.

Seul Dieu sait ce que votre église a besoin d'apprendre. Priez que Dieu donne à votre mari une sensibilité pour les besoins spécifiques de votre église.

PRIEZ POUR QUE DIEU LE FORTIFIE DANS LES MOMENTS DE TENTATIONS.

Même si vous pensez bien connaître votre mari, vous ne le connaissez pas aussi bien que Dieu. Seul Dieu voit son coeur. Seul Dieu connaît les choses susceptibles de le tester et de le tenter. Seul Dieu connaît ses plus grandes faiblesses. Nous ne pouvons pas connaître ces choses. Mais nous pouvons prier et demander à Dieu de le fortifier dans tous ces domaines.

PRIEZ QUE DIEU VOUS REVELE LES BESOINS SPIRITUELS LES PLUS PROFONDS DE VOTRE MARI.

Demandez à Dieu de vous montrer les choses au sujet desquelles vous pouvez prier pour lui spécifiquement. À une époque, j'ai fait la collection de dessins humoristiques concernant les pasteurs et les femmes de pasteurs. Certains étaient très drôles. Je me souviens d'un dessin qui montrait l'image d'un pasteur qui tenait un récipient plein d'eau au-dessus d'un feu, entouré par des cannibales. Ils allaient le faire cuire pour le déjeuner. Et du côté des cannibales, se trouvait la femme du pasteur. Avec les mains sur les hanches, elle lui dit: "Pour être franche, je n'ai pas beaucoup aimé ce sermon non plus!" J'ai trouvé ça très drôle – mais ce n'est pas aussi drôle lorsque c'est votre attitude dans la vie réelle. Vous n'avez pas besoin de connaître les faiblesses de votre mari pour pouvoir sauter dessus, mais plutôt pour les apporter à Dieu.

PRIEZ QUE DIEU REMPLISSE VOTRE MARI DE CONNAISSANCE, DE SAGESSE ET DE COMPREHENSION.

Il y a longtemps, Dieu m'avait donné Colossiens 1:9 pour Chuck. J'ai continué à prier ce verset pour lui depuis. C'est un bon verset pour que chaque pasteur puisse travailler efficacement:

C'est pourquoi nous ne cessons pas de prier pour vous, depuis le jour où nous avons entendu parler de vous. Nous demandons à Dieu de vous remplir de la connaissance de Sa volonté, en vous accordant toute la sagesse et l'intelligence que donne Son Esprit.

Quelquefois les femmes peuvent être très critiques de leurs maris dans la prière. Au lieu de prier de bonnes choses pour lui, elle se mettent à parler à Dieu des choses qu'elles ne supportent pas: "Seigneur, Tu vois ce mari minable que j'ai! Il aime la musique profane et il ne m'a pas offert de fleurs depuis dix ans! Fais de lui un homme qui T'honore, Seigneur, pour mon bien." Mais ce n'est pas ainsi que le Seigneur veut que nous priions. Il veut que nous mettions de côté notre attitude critique et que nous priions avec sollicitude. J'ai découvert que prier ce verset pour Chuck me garde de le critiquer dans mes prières.

Des années après avoir commencé à prier de cette manière, j'ai reçu un petit mot dans ma boîte à l'église. Ce mot m'informait qu'une dame qui venait de mourir avait reçu de Dieu ce même verset à prier pour Chuck, et qu'elle l'avait fait, tous les jours, pendant des années. J'ai pensé: C'est une confirmation tellement précieuse, Seigneur! Mais ensuite j'ai pensé: Mais pourquoi l'as-tu reprise, Seigneur? J'ai besoin d'elle. J'ai besoin d'elle pour prier Colossiens 1:9 avec moi! Je continue à prier tous les jours que Chuck connaisse la volonté de Dieu et qu'il ait le désir et la capacité de l'accomplir. Et j'ai vu invariablement cette prière porter du fruit.

PRIEZ QUE VOTRE MARI SOIT CONSCIENT DE LA PROXIMITE DE DIEU.

Alors que je priais, un jour, j'ai eu l'impression que Dieu voulait que Chuck soit conscient qu'Il était toujours avec lui. Nous savons que la Parole nous dit que Dieu est toujours proche, mais parfois nous oublions qu'Il est vraiment présent. J'ai donc commencé à prier cela. Et souvent, lorsque Dieu me le mettait à l'esprit, j'arrêtais de faire ce que j'étais en train de faire pour demander: "Seigneur, est-ce que Tu voudrais rendre Chuck conscient de Ta présence, lui faire sentir que Tu es là, juste maintenant?"

PRIEZ QUE DIEU LE GARDE DES GENS DERAISONNABLES.

En 2 Thessaloniens 3:1-2, Paul a écrit:

Enfin, frères, priez pour nous, afin que la Parole du Seigneur continue à se répandre rapidement et à être honorée, comme cela s'est passé parmi vous. Priez aussi pour que Dieu nous délivre des hommes mauvais et méchants. Car ce n'est pas tout le monde qui accepte de croire.

Cette mise en garde est aussi vraie aujourd'hui que lorsque Paul l'écrivait. Nous avons eu quelques personnes des plus étranges, des plus irrationnelles et déraisonnables autour de l'église. Certains sont venus dans notre église directement d'un établissement psychiatrique. Nous avons vu des gens arriver avec toutes sortes de costumes, déclarant être toutes sortes d'hommes. "Elisée" nous a visité plusieurs fois. Nous avons même reçu plusieurs fois la visite de "Jésus le Messie", mais puisque nous ne l'avons pas reconnu, il a déclaré que nous étions anti-Christ. Ces gens instables et déraisonnables ont appelé le standard téléphonique de l'église de nombreuses fois. Ils se sont même présentés chez nous plus souvent que je ne pourrais vous le dire. C'est arrivé si souvent que je ne peux plus ouvrir la porte dans la journée si je suis seule à la maison. Nous avons dû retirer notre adresse du bottin du téléphone, et demander un numéro non répertorié. Nous n'aimons pas cela, mais c'est comme ça. Cela fait partie de la marche. Et c'est la part facile pour plusieurs raisons. Ils ne peuvent pas nous faire mal. Nous sommes les enfants de Dieu et Il nous protège – et nous Le louons pour cela.

Mais je prie quand même très soigneusement pour que Chuck soit protégé des gens déraisonnables. Et même si, au fil des années, une grande variété de gens bizarres sont venus nous rendre visite, un des membres de notre conseil d'administration nous a dit que pour une église de notre taille, nous avons moins de problèmes que toutes les autres églises qu'il connaît. Je suis certaine que c'est la puissance de la prière qui nous garde d'être envahis par eux.

PRIEZ QU'IL GRANDISSE.

Ceci peut paraître comme une évidence, mais nous voulons prier que la foi de nos maris ne cesse jamais de croître. Colossiens 1:10 le dit très bien:

Nous prions cela afin que "vous puissiez vous conduire comme le Seigneur le veut et faire toujours ce qui Lui plaît. Vous produirez ainsi toutes sortes d'oeuvres bonnes et progresserez dans votre connaissance de Dieu."

Priez que Dieu fasse grandir votre époux dans tous les domaines: dans l'assurance de son salut, dans son audace, dans sa prédication, et dans son amour pour les gens. Priez spécifiquement pour ces domaines, et ajoutez-y les vôtres lorsque le Seigneur vous les révèle.

PRIEZ QU'IL CHERCHE DIEU DANS TOUTES SES DECISIONS;

Chaque jour mon mari doit prendre des décisions rapides, et le vôtre aussi. Priez qu'il ne soit pas guidé par ses émotions, sa logique ou ses préférences personnelles. Priez qu'il se souvienne de s'arrêter et de chercher la face de Dieu avant de répondre. Proverbes 3:6 promet que Dieu nous guidera lorsque nous Lui demandons Son aide dans nos décisions. "Appuie-toi sur Lui dans tout ce que tu entreprends et Il te montrera comment tu dois agir."

PRIEZ QU'IL DONNE DE SAGES CONSEILS.

Chacune d'entre nous s'est rendue coupable d'avoir donné un mauvais conseil à un moment ou à un autre. Lorsque quelqu'un vient nous demander conseil et que nous devons voir l'effet que notre conseil a eu sur leur vie, ça nous brise le coeur. Priez que Dieu donne de la sagesse à votre mari. Demandez à Dieu que Ses Paroles sortent de la bouche de votre mari pour les personnes qui viennent lui demander conseil.

PRIEZ QUE PERSONNE NE LE TROMPE.

Oh, comme Satan aime tromper les pasteurs! S'il le pouvait, Satan ferait prêcher votre mari sur quelque chose qui n'est pas juste, ou dire quelque chose qui offenserait la congrégation et déplairait au Seigneur. Maintenant plus que jamais, nous devons prier que les yeux de nos maris soient fermement fixés sur la vérité de la Parole de Dieu, et qu'ils ne succombent jamais aux vents de la fausse doctrine qui souffle dans l'Eglise. Priez que Dieu protège votre mari des tactiques trompeuses de l'ennemi. Priez qu'il continue à se consacrer à enseigner la bonne doctrine.

Ce sont là certaines choses que vous pouvez et devez prier pour votre mari. Et il est vital que vous le serviez de cette manière. Puisque vous êtes son aide, c'est votre responsabilité. Il a besoin de la couverture de vos prières.

Votre église aussi a besoin d'être couverte par vos prières. Priez pour toute votre congrégation, mais priez spécifiquement pour les femmes de votre église. Demandez à Dieu de vous révéler leurs tentations, leurs difficultés, et leurs besoins les plus profonds. Demandez-Lui de vous montrer comment vous pouvez les aider et les encourager. Tenez-vous sur la brèche et criez à Dieu de leur part: "Seigneur, qu'elles épreuves traversent mes femmes? À quoi ces petits agneaux sont-ils confrontés? Où les loups ont-ils pu entrer? Comment le monde tiraille-t-il leurs coeurs aujourd'hui? Qu'absorbent-ils du monde à travers la télévision, les films et les livres? Avec quoi nourrissent-ils leurs esprits? Quelles influences forment leurs systèmes de valeurs et leurs moralités.

Oh, aimez vos femmes! Priez pour elles. Accepter de faire le sacrifice de votre temps pour prendre soin d'elles par la prière. Cela va vous demander un sacrifice de votre temps. Il semble que tous les besoins pressants arrivent à l'improviste! Et très souvent ils arrivent à des moments inopportuns. Le téléphone sonne et c'est une femme qui appelle pour vous dire que son mari vient de la quitter. Elle a besoin de vos prières, et elle en a besoin sur le champ.

Parfois nous raccrochons après un tel appel en pensant: Je dois vraiment passer plus de temps que ça à prier avec elle. Je dois aller prier pendant une heure pour cette situation... mais je suis en train de préparer le dîner. Écoutez-moi! La prière ne se fait pas seulement à genoux. Vous pouvez prier en préparant le repas ou en vous occupant des bébés ou en passant l'aspirateur. Trouvez du temps plus tard pour vous mettre à genoux pour votre amie, mais en attendant, priez: "Prends cette situation en mains, Seigneur." Ce n'est peut-être qu'une prière de vingt secondes, mais c'est déjà ça. Simplement, ne négligez pas de prier. Chaque fois qu'elle vous revient à l'esprit, priez de nouveau.

Priez pour votre mari, priez pour votre congrégation, et puis, priez pour vous même. Vous en avez besoin aussi. En tant que femmes de pasteur, nous avons désespérément besoin de la prière. Les

problèmes des gens peuvent être accablants, et nous pouvons nous sentir totalement incapables d’y faire face. Parfois les gens viennent vers nous pour nous partager un problème terrible, et notre esprit est complètement vide. Nous voulons aider, mais nous n’avons pas la moindre idée de ce qu’il faudrait dire. J’ai appris à simplement prendre leurs mains et à prier avec elles. C’est la meilleure chose que je puisse faire pour elles – bien meilleure que tout ce que je pourrais dire.

Parfois notre épreuve est personnelle. Aussi proches que nous soyons du Seigneur, et malgré tous les bons enseignements que nous avons régulièrement, il est quand même possible pour une femme de pasteur d’être si écrasée par votre propre souffrance que vous commencerez à penser que vous ne pouvez pas continuer. Je pense que nous serions toutes très étonnées si nous savions combien de femmes de pasteurs se sont senties suicidaires. Ce n’est probablement pas étonnant quand nous considérons combien Satan se déchaîne pour détruire nos maris, nos familles et nos églises. Il aimerait tellement atteindre ces gens en vous blessant. S’il le pouvait, il nous tuerait – mais il ne le peut pas. Alors il nous murmure: “Ce serait tellement bien si tout ceci était terminé! Ce serait fantastique de s’endormir et de ne plus jamais se réveiller!” Lorsque ces pensées vous viennent à l’esprit, souvenez-vous qu’elle viennent tout droit de l’enfer.

Le découragement viendra. Par moments, vous serez découragée et vous vous sentirez vaincue. Mais ne succombez pas aux mensonges de Satan! Au contraire, apportez vos idées noires à Dieu. Dites-Lui: “Seigneur, je suis découragée. Je suis fatiguée. J’ai besoin de plus d’affection de la part de mon mari. J’ai besoin de savoir que les gens m’aiment.” Quoi que ce soit, apportez-le à Jésus.

Vous savez, il y a des moments où j’ai prié: “S’il Te plaît, Seigneur, j’aimerais que quelqu’un dise quelque chose de gentil sur moi à Chuck aujourd’hui.” Quelquefois, j’ai besoin de savoir qu’ils se soucient de moi – et plus que cela, je veux que Chuck soit encouragé en entendant les gens dire qu’ils se soucient de moi. Et Dieu a honoré ma prière. Chuck est rentré à la maison, rayonnant, et il m’a raconté la conversation qu’il avait eue avec quelqu’un et les choses gentilles qu’il avait dites à mon sujet. Et il m’a dit: “Ils t’aiment vraiment, tu sais.” Et je suis tellement reconnaissante que cela soit arrivé. Votre mari a besoin d’entendre de bonnes choses à votre sujet. Peu importe que vous ayez été mariés depuis deux ans, dix ans, ou cent ans, comme moi... c’est bon pour votre mari de pouvoir vous apprécier tout à nouveau. Cela vous rend un peu plus précieuse pour lui quand il vous voit à travers les yeux de quelqu’un d’autre. Vous pouvez demander à Dieu de rendre cela possible.

Cette liste n’est pas exhaustive – pas du tout. Si vous êtes une maman ou une grand maman, priez pour vos petits. Priez pour vos collègues de travail, si vous en avez. Priez pour vos voisins. Nous en avons tous. Priez pour votre communauté, et pour notre monde perdu. Priez pour chaque chose que Dieu met sur votre cœur. Vous ne pouvez pas passer trop de temps dans la prière. C’est tout simplement impossible. Savez-vous ce qui me choque? Dieu a tellement fait malgré le peu de temps que j’ai passé dans la prière! Et je me demande: Et si je passais quatre heures par jour dans la prière... ou douze heures? Que ferait-Il alors?

Je désire qu’Il réveille mon cœur pour que je prie de plus en plus. Et je désire cela pour vous aussi. Peu importe la condition ou la taille de votre église, mettez-vous à genoux et intercédez. Demandez à Dieu qu’Il utilise Sa puissance pour vos gens, et regardez-Le travailler.

Je pourrais vous en écrire tellement au sujet de la prière! Pour être honnête avec vous, je ne veux même pas laisser tomber ce sujet. Mais laissez-moi vous donner une dernière pensée: persévérez!

Peu importe ce que vous faites, n'abandonnez jamais la prière. Et ne devenez pas rebelles à la prière, même s'il semble que rien ne change.

Quelque temps en arrière, j'avais prié pour un couple pendant des années et des années. Les choses s'amélioraient un tout petit peu, puis elles devenaient pires. Et ça continuait comme ça. Un jour, Chuck reçut un coup de fil de l'un d'entre eux. Quand il raccrocha et me raconta ce qui se passait entre eux, j'ai dit: "Je suis fatiguée de prier pour eux. Cette fois je ne prierai pas!"

Comme la rébellion peut s'installer rapidement dans nos coeurs! Je ne m'en étais même pas rendue compte. J'étais fâchée et frustrée en voyant ces deux personnes qui savaient ce qu'ils auraient dû faire et pourtant ne le faisaient pas. Ils n'étaient pas engagés l'un envers l'autre comme ils auraient dû. Toujours fâchée, je me dirigeais vers ma chambre quand Luc 18:1 me vint à l'esprit: "Les hommes devraient toujours prier et ne jamais se décourager."

J'ai dit: "Seigneur, je suis fatiguée... il me semble que je perds courage."

Puis j'ai entendu Galates 6:9: "Ne nous laissons pas de faire le bien; car si nous ne nous décourageons pas, nous récolterons quand le moment sera venu."

J'ai dit: "Seigneur, tu sais que j'ai prié et prié. J'ai écrit des journaux de prière entiers au sujet de ce couple!" Je ne voulais toujours pas prier. J'étais si écoeurée que tout ce que je voulais faire c'était dormir. Mais le fardeau était si lourd que je ne pouvais pas dormir. Je me suis donc assise dans mon lit – mais je voulais toujours pas prier.

Chuck était juste revenu d'un de ses voyages, et il avait rapporté une petite carte qui disait: "Attends-toi à un miracle!" Je n'aime pas ce genre de cartes. Je ne sais pas pourquoi, mais je ne les aime pas. Je l'avais donc jetée sur le lit – quand il ne regardait pas. Et me voilà, assise au lit, fâchée et frustrée et avec la nuque plus qu'un peu raide, quand je jette un coup d'oeil près de moi et que je lis: "Attends-toi à un miracle!" Ma première pensée a été: Je croyais l'avoir jetée à la poubelle! Je me suis donc levée et je l'ai prise pour la jeter dans la corbeille, et l'Esprit de Dieu m'a frappée en plein coeur: "Kay Smith, tu es rebelle. Tu n'es pas dans la volonté de Dieu, et ce que tu fais ne Lui plaît pas. Maintenant, attends-toi à un miracle!"

J'ai pris une grande inspiration, et j'ai confessé mon attitude rebelle au Seigneur. Je me suis repentie, et je me suis mise à prier. Et juste avant d'éteindre la lumière, j'ai installé cette carte sur ma table de nuit pour que ce soit la première chose que je vois en me réveillant le matin. Et au matin, quand le soleil est entré dans la chambre, j'ai jeté un coup d'oeil et j'ai vu ces mots: "Attends-toi à un miracle!" J'ai dit: "Seigneur, aujourd'hui il va y avoir un miracle." Ma foi était boostée. Et ce jour-là Dieu a opéré un miracle. Ces deux personnes qui avaient été si éloignées l'une de l'autre sont arrivées à l'église ensemble, et se sont assises près de moi. Elles m'avaient déclaré récemment, qu'on ne les verrait plus jamais à l'église. Dieu avait agi. C'était un authentique miracle.

Il y a peut-être aussi un peu de rébellion dans votre coeur. Vous lisez peut-être ces mots en vous disant: "Après tout, cela fait soixante-deux ans qu'elle est dans le ministère, elle devrait prier. C'est ce que les vieilles dames font. Quand je serai vieille, moi aussi je deviendrai une femme de prière.

Écoutez! Vous vous y mettez maintenant. Vous commencez aujourd'hui parce que vous aimez le

Seigneur, parce que vous aimez votre mari et vos enfants et que vous aimez les gens de votre église. Motivez les autres à prier en partageant avec eux les réponses que Dieu vous donne. Dites à vos enfants chaque fois que Dieu répond à vos prières pour que leur foi soit fortifiée et qu'ils apprennent à Lui apporter leurs besoins personnels. C'est tellement important! Chaque fois que nos enfants se faisaient mal, nous leur imposions les mains et nous priions pour eux. Non seulement cela fortifiait leur foi, mais j'ai constaté qu'ils s'arrêtaient de pleurer beaucoup plus vite lorsque nous le faisons.

Oh, la puissance incommensurable de la prière!... nous ne réalisons pas le cadeau que nous avons reçu. Si nous pouvions voir avec nos yeux spirituels ce que Dieu fait avec nos prières, nous passerions probablement le reste de nos jours à genoux.

Une fois, en Norvège, nous avons rencontré une femme qui avait passé la plus grande partie de sa vie d'adulte comme missionnaire auprès des Chinois. Elle était très grande et solidement bâtie – et les Chinois l'appelaient Big Annie. Lorsque nous l'avons rencontrée, elle était revenue en Norvège pour sa retraite. Elle nous a raconté une histoire qui était arrivée des années auparavant, lorsque les Communistes avaient envahi la Chine, et qu'elle essayait de traverser la frontière. Quand le douanier a fouillé son sac, il a trouvé une lettre que des amis lui avaient écrite et dans laquelle ils parlaient des Communistes en les appelant les "Diables Rouges". Annie savait que si le soldat lisait cette lettre, il l'exécuterait sur le champ. Alors elle s'est mise à prier: "Seigneur, s'il y a des gens qui prient pour moi en Norvège, maintenant c'est le moment ou jamais!"

Il s'est trouvé que le soldat ne savait lire ni écrire. Il a donc emmené la lettre pour la montrer à son commandant. Annie l'a regardé monter l'escalier en continuant à prier. Juste comme il arrivait en haut des marches, la porte s'est ouverte et cinq soldats se sont précipités en bas. Un des soldats a vu Annie et a dit: "Big Annie, qu'est-ce que tu fais ici?" Quand il était petit, ce soldat avait été accueilli dans l'orphelinat d'Annie.

Elle répondit: "J'essaie de passer la frontière."

"Et qu'est-ce qui t'arrête?"

"Ce soldat a trouvé une lettre dans mon sac, mais comme il ne pouvait pas la lire, il l'emmena à son commandant."

L'homme répliqua: "Quoi? Donne-moi cette lettre. Ce n'est que Big Annie. Tout va bien. Laisse-là traverser la frontière!"

Ainsi Annie a traversé la frontière et elle a pu finalement rentrer chez elle et raconter son histoire. Quand elle eut fini de la partager avec son église en Norvège, quelques personnes se sont levées et lui ont demandé: "Avez-vous une idée du moment où cela s'est passé?"

Elle a répondu: "Oui, je l'ai écrit dans mon journal." Et elle a pu leur dire la date et l'heure exacte où Dieu était intervenu.

La famille est rentrée chez elle pour regarder dans son propre journal de prière, et ils ont découvert qu'au moment exact où cela est arrivé à Annie, qui était trois heures du matin en Norvège, leur petit garçon de cinq ans s'était réveillé. Il était allé dans la chambre de ses parents et les avait secoués pour

les réveiller, et il leur avait dit: “Priez pour Big Annie, elle est en danger.”

Ses parents ont répondu: “Nous allons prier. Et toi, retourne au lit, maintenant.”

Mais il ne voulait pas partir et continuait à dire: “Vous devez prier pour Big Annie – elle est en danger!”

Finalement les parents ont dit: “Très bien.” Ils se sont donné la main et se sont mis à prier. Mais il insistait: “Elle est vraiment en danger. Jésus m’a réveillé et m’a dit de prier. Big Annie est en danger. Mettons-nous à genoux et prions pour elle.” Alors ses parents se sont levés et toute la famille s’est mise à genoux pour prier pour Big Annie. Et Dieu a épargné sa vie.

Bien-aimées, je vous supplie de nouveau: engagez-vous à prier. Soyez le genre de mère qui élève des enfants qui comprennent la puissance de la prière, et le genre d’épouse qui couvre son mari par la prière. Soyez le genre de femme de pasteur qui, par son exemple, influence toute sa congrégation à se mettre à genoux. Vous ne pouvez pas faire de plus grand cadeau aux personnes que Dieu vous a confiées.

CHAPITRE 3

SOUMISE DANS LE MARIAGE

Trois semaines après que nous soyons arrivés à Prescott, en Arizona, un matin, Chuck me dit: “Je vais déplacer cette pierre qui est près de l’église pour que nous puissions construire une extension sur le côté.

“Tu vas faire quoi?” J’avais bien entendu, mais je ne pouvais pas croire ce que j’avais entendu. Cette pierre était gigantesque – c’était plutôt un rocher. Et il était bien plus grand que Chuck. En fait, il faisait presque la moitié de la taille de notre église. Et il était perché sur une petite colline juste au-dessus du côté gauche de notre bâtiment à charpente légère.

Chuck est un homme d’action. C’est incroyable l’énergie qu’il a, même encore aujourd’hui. Il s’active à un tel point qu’il fatigue tout le monde autour de lui. Quand il a une idée en tête, et qu’il est sûr que c’est une bonne idée, il est impossible de l’en faire déborder. Pourtant j’ai essayé.

On a étudié ce rocher ensemble, sur la colline – Chuck avait une barre à mine et moi le coeur battant à tout rompre. Chuck cherchait le meilleur endroit pour insérer sa barre à mine, mais moi, je regardais la direction que j’étais sûre que le rocher prendrait une fois qu’il l’aurait libéré.

Je l’ai mis en garde: “Chuck, tu ne peux pas faire ça!”

Il avait déjà inséré la barre sous la pierre et commencé à pousser.

“Chuck... il a va rouler directement dans le mur de l’église!”

“Non, non!” répondit-il, “Je m’en occupe.”

Mais je voyais la situation sous un autre angle – bien meilleur à mon avis. Je voyais exactement ce qui allait arriver. Et je pensais: Nous sommes égaux dans cette relation, je peux donner mon avis... et je dis qu’il va aller droit dans l’église. Alors je l’ai mis en garde une fois de plus.

Une fois de plus Chuck n’était pas d’accord: “Il ne va pas aller dans l’église. Recule-toi!”

Il a poussé de nouveau et le rocher s’est mis à rouler. Mon coeur était prêt à exploser, et puis... le rocher s’est arrêté. Et j’ai pensé: Ah! Dieu est avec nous! Le rocher s’est arrêté! Il va bénir ce ministère à jamais!... Et avec ça, le rocher s’est mis à dévaler la pente et est allé droit dans le mur de l’église. Le mur a imploré à l’intérieur, et le rocher a continué à rouler et a renversé trois rangées de bancs, passant à deux doigts d’un petit appareil de chauffage qui était sur le côté de la pièce.

Chuck avait été pasteur dans cette église depuis seulement trois semaines. En état de choc, nous avons contemplé le carnage. Puis j’ai regardé Chuck et j’ai pensé: J’ai épousé un détraqué!

Il n’avait pas peur du tout! Il était surpris, peut-être, mais pas effrayé.

J'ai dit: "Et comment tu vas le sortir de là?"

"Je ne sais pas... mais il sortira."

Le presbytère était un peu plus bas dans la rue. Comme nous ne savions pas quoi faire d'autre, nous sommes rentrés à la maison. Deux heures plus tard, nous avons reçu un appel du pasteur précédent qui, lui aussi, demeurait à quelques pâtés de maisons plus bas. Il a dit: "Chuck, tu n'imagineras jamais ce qui est arrivé! Cet énorme rocher a roulé dans l'église!"

J'ai appris de nombreuses leçons sur comment être une femme de pasteur, les premières semaines où nous étions à Prescott, des leçons dont je me suis souvenue pendant toute ma vie de couple. Une chose que j'ai réalisée, c'est que je ne serais jamais capable de contrôler Chuck. J'ai aussi appris que j'avais épousé un homme qui ignore la peur. Il fait confiance à Dieu, même lorsque la situation est peu réjouissante. Il a confiance que Dieu a un plan et qu'Il a Sa propre manière de régler les choses. Finalement l'épisode du rocher qui avait roulé dans l'église s'est très bien terminé. Nous avons eu notre extension pour l'école du dimanche, et probablement bien plus vite que si cela s'était passé autrement.

Quand même, c'était une manière intéressante d'apprendre la soumission. C'était juste le début d'un périple très intéressant – une sorte de pèlerinage, parce que c'est bien d'un pèlerinage qu'il s'agit. Nous marchons avec notre époux sur une terre qui n'est pas notre patrie, avec une destination en tête: le ciel.

Le monde, bien sûr, ne voit pas le mariage comme un pèlerinage. C'est parce que la plupart des gens ne pensent pas du tout au ciel. C'est pourquoi, leurs conseils à propos du mariage ne concerne que l'ici et le maintenant. Il y a tellement de conseils dans les livres, les magazines, à la télé et à la radio que vous ne pourriez pas vivre assez longtemps pour les essayer tous. En plus, la plupart de ces conseils ne sont pas efficaces.

Occasionnellement, il arrive que vous entendiez un bon conseil. Une fois j'ai entendu une conversation à la radio, entre une épouse en détresse et une "experte en mariage". La femme avait un gros problème dans sa relation de couple – quelque chose qu'elle n'aimait pas du tout – mais quand elle a eu fini de l'expliquer au "docteur", elle a reçu ce conseil: "Vous allez devoir vivre avec ça." Elle a dû le répéter trois fois, parce que l'interlocutrice inquiète n'était pas satisfaite. "Il n'y a rien d'autre que vous puissiez faire. Vous allez devoir vivre avec." J'ai pensé: En fait, ce n'est pas un si mauvais conseil. Dans une relation de couple il y a beaucoup de choses que vous ne pourrez pas changer. Autant vous en remettre et passer à autre chose.

La Parole de Dieu est le seul endroit où nous pouvons toujours trouver un bon conseil, un conseil véridique et fiable pour notre mariage. Deux de mes versets préférés sur le sujet se trouvent dans le livre des Proverbes. Ces deux versets ont été mes guides pour le mariage:

"La sagesse d'une femme assure la solidité de son foyer, sa sottise le détruit." (Proverbes 14:1), et

"Il faut de l'expérience pour construire une maison, du bon sens pour la rendre habitable. Il faut du savoir faire pour en remplir les pièces d'objets agréables et précieux." (Proverbes 24:3-4).

N'est-ce pas glorieux? Si nous voulons construire un mariage solide, nous avons besoin de sagesse, de compréhension et de connaissance. Toutes ces choses se trouvent dans la personne de Jésus-Christ.

1 Pierre 3:1 aussi est précieux pour moi, bien qu'il m'a fallu un moment pour que je réalise qu'il s'appliquait à moi.

Vous de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que si quelques uns d'entre eux ne croient pas à la Parole de Dieu, ils soient gagnés à la foi par votre conduite.

En tant que jeune épouse de pasteur, chaque fois que je lisais 1 Pierre 3, je lisais ces premiers versets rapidement et sans m'arrêter. Mon mari est chrétien, j'assumais donc qu'ils ne me concernaient pas.

Mais à vingt-cinq, j'ai entendu l'enseignement d'une femme "âgée", qui avait probablement quarante ou quarante-cinq ans. Je me souviens que lorsqu'elle est arrivée à ce passage, elle a dit: "Les chrétiennes passent souvent par-dessus ces versets en pensant qu'ils ne sont pas pour elles. Mais pensez à ceci: la plupart des choses que votre mari fera et qui vous fera mal, les rend "désobéissants à la Parole". Que ferez-vous s'ils n'obéissent pas à la Parole?"

Je suis rentrée chez moi et j'ai réfléchi à ce que cela voudrait dire pour moi en tant qu'épouse, si mon mari n'obéissait plus à la Parole. J'ai étudié cette possibilité sous toutes les coutures, et j'ai demandé à Dieu de m'aider à faire la part qui me revenait. Depuis et pendant toutes ces années, j'étudie toujours ce passage et je demande toujours à Dieu de m'aider. Je ne veux jamais cesser de grandir pour devenir l'épouse dont Chuck a besoin. Et puisque Dieu seul sait ce dont Chuck a réellement besoin, je dois rester près du Seigneur pour qu'Il me guide chaque jour.

Dans le premier verset du chapitre 3, Paul insère l'expression "de même", parce qu'il a passé la moitié du chapitre 2 à enseigner la soumission à l'autorité. Maintenant il tourne son attention vers les femmes, et il nous dit: "Vous, de même, femmes, soyez soumises à vos maris." Ne nous soumettons-nous pas à l'autorité tous les jours? Nous nous arrêtons aux feux rouges au lieu de les traverser à toute vitesse. Nous payons nos impôts. Nous obéissons à toutes sortes de règles sans nous plaindre – ou, du moins, nous ne devrions pas nous plaindre. Mais lorsque nous lisons 1 Pierre 3, curieusement, les mots "soumises" et "obéir" ressortent en majuscules, et en horribles caractères gras. Dans notre esprit, cet enseignement devient une chose impossible et répugnante, et nous pensons: C'est bien la dernière chose que je veux faire.

C'est notre chair qui est à blâmer pour cela. Bien que nous ne nous rebellions pas contre les feux de signalisation et les impôts (en tout cas, pas trop!), il y a quelque chose dans notre nature humaine qui se rebelle contre la soumission à nos maris.

Et notre culture nous ne aide pas. Nous vivons à une époque où les femmes exigent l'émancipation. Elles ne veulent pas être l'assistante d'un homme. Mais lorsque Dieu prit une des côtes d'Adam pour créer Eve, Il n'a pas dit: "Maintenant part en guerre avec lui." Au contraire, Il a dit: "Tu seras son assistante." Cela ne veut en aucun cas dire que les femmes sont inférieures. Dans le plan de Dieu nous sommes aussi importantes que les hommes. Mais Il avait un ordre pour un plan parfait – un ordre d'autorité. Je crois que Dieu veut que les femmes restent à la maison pour élever les enfants, et que les hommes aillent au dehors pour gagner leur vie et prendre soin de leur famille de cette manière. Mais aujourd'hui, il y a un combat acharné contre le plan de Dieu. Et lorsque nous adoptons la vérité de 1

Pierre 3, nous allons à l'encontre de la culture.

1 Pierre 3:7 contient un autre "de même":

Vous de même, maris, vivez avec vos femmes en tenant compte de leur nature plus délicate, traitez-les avec respect, car elles doivent recevoir avec vous le don de la vie de la part de Dieu.

Que c'est beau! Arrêtez-vous un moment et inclinez votre coeur devant le Seigneur. Remerciez-Le de faire de vous et de votre mari des héritiers de ce don de la vie éternelle.

Pour revenir un peu en arrière, au verset 3 Pierre décrit le comportement de cette femme du verset 1:

Ne cherchez pas à vous rendre belles par des moyens extérieurs, comme la façon d'arranger vos cheveux et les bijoux d'or ou les beaux vêtements que vous pourriez porter. Mais que votre beauté soit celle de votre être intérieur, qu'elle soit la beauté impérissable d'un esprit doux et tranquille, qui est d'une grande valeur devant Dieu. (1 Pierre 3:3-4)

Je trouve intéressant qu'après que Pierre nous ait donné ce conseil, il se réfère à Sara.

C'est ainsi que les femmes pieuses d'autrefois, qui espéraient en Dieu, se rendaient belles; elles étaient soumises à leurs maris. Telle était Sara, elle obéissait à Abraham et l'appelait "Mon maître". Vous êtes maintenant ses filles si vous faites le bien et si vous ne vous laissez effrayer par rien. (1 Pierre 3:5-6)

J'ai lu ces versets encore et encore et encore, et je crois que chaque verset de 1 Pierre 3:1-6 illustre bien la vie de Sara. C'est de cette manière qu'elle se conduisait, et nous sommes ses filles si nous faisons de même. En tant que femmes de Dieu et épouses de pasteurs nous devons suivre ces principes qui honorent Dieu.

Si vous voulez suivre ces principes, vous devrez tenir ferme. Préparez-vous à être ridiculisées, parce que le monde aime se moquer des Chrétiens qui vivent vraiment selon les standards de Dieu. Mais que nous importe comment le monde nous voit, si, en obéissant, nous touchons le coeur de Dieu.

Mais si je regarde tous les différents couples mariés dans l'Écriture, je trouve intéressant que Dieu ait choisi Abraham et Sara pour nous servir d'exemple. Ils ont eu parfois quelques vrais problèmes dans leur mariage. Je me suis demandée pourquoi le Seigneur n'avait pas choisi plutôt Zacharie et Elizabeth: ils étaient irréprochables. Ils aimaient Dieu et marchaient toujours dans Ses voies. Pourquoi n'a-t-Il pas choisi Elkana et Anne? Peninna était un peu un problème, mais Elkana aimait Anne profondément. Quand il lui demande: "Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils?" (1 Samuel 1:8), c'est plutôt bien! J'aime ça de sa part! Et, de toute évidence, Anne était une femme de prière. Est-ce qu'ils n'auraient pas été de bons modèles? Ou encore Aquilas et Priscille? Voilà un excellent mariage! Ils travaillaient côte à côte pour aider les gens et fabriquer des tentes. Et quand elle a enseigné Apollos, il n'avait aucun problème avec ça.

Alors, avec tous ces autres couples dans les Écritures, pourquoi pensez-vous que Dieu ait choisi Abraham et Sara pour être nos modèles? Je crois que Dieu a choisi ce couple précisément parce qu'ils étaient loin d'être parfaits. Réfléchissez aux erreurs qu'ils ont faites... tous les deux. Abraham

a essayé de faire passer Sara pour sa soeur – et non pas une fois, mais deux! Plus tard, s’impatiant devant le retard de Dieu, Sara a encouragé Abraham à prendre Agar, sa servante, comme concubine pour qu’ils puissent finalement avoir un enfant. Et Ismaël est né. Et quand Dieu révèle à Abraham en Genèse 17 qu’Il le bénirait en lui donnant un fils par Sara – qui avait maintenant quatre-vingt dix ans – Abraham, incrédule, a ri et a proposé une solution plus logique: “Qu’Ismaël vive devant Toi!” Et cela venait de ce grand homme de foi! Sara, elle-même a ri quand le Seigneur lui a dit qu’elle allait avoir un enfant. Et puisque personne ne l’avait entendue, sauf Dieu, quand Il a demandé à Abraham: “Pourquoi Sara a-t-elle ri?” elle a essayé de le nier en mentant à Dieu!

Ils ne se comportaient pas de manière parfaite. Nous non plus, c’est pourquoi nous pouvons si bien nous identifier à eux. Nous faisons des tas d’erreurs et nos maris font des tas d’erreurs. Néanmoins, Sara fit aussi de nombreuses choses justes dans son mariage. Ce sont ces choses que nous voulons apporter dans nos propres mariages. Ce que nous apprenons de Sara c’est sa soumission et son obéissance à son mari.

Comme je l’ai dit, nous avons tendance à détester ces mots avant même d’avoir une chance de voir ce qu’ils impliquent. Dans une cérémonie de mariage, le voile de la mariée ondule un tout petit peu quand le pasteur dit: “Aime, honore et obéit.” Nous n’aimons tout simplement pas le son de ces mots. Mais je pense que la tâche du mari en Ephésiens 5 est bien plus ardue. On lui dit d’aimer sa femme et de se donner pour elle comme Christ l’a fait pour l’Eglise!

Aucune d’entre nous ne se soumet toujours comme elle le devrait, et nos maris ne se donnent pas toujours pour nous comme Christ l’a fait pour l’Eglise. Mais c’est un appel du Seigneur! Voici la question que nous devons nous poser: “Est-ce que j’aime Jésus suffisamment pour être obéissante? Vais-je obéir à Sa Parole en 1 Pierre?”

Au lieu de laisser ma chair se rebeller et argumenter, est-ce que je peux aimer Jésus suffisamment pour obéir à mon mari quand il prend une décision que je n’aime pas?

Chaque fois que je me prépare à enseigner sur ce sujet, je suis d’abord testée – ça ne rate jamais! Est-ce que ce n’est pas la même chose pour vous? C’est exactement ce qui s’est passé quand je me préparais à enseigner notre conférence pour les femmes de pasteurs sur le sujet de la soumission.

À ce moment-là, à cause d’un grand projet de rénovation, nous avons quitté notre maison depuis déjà un peu plus d’un an. Alors que c’était pratiquement fini, Chuck a décidé qu’il voulait ajouter une pièce au-dessus du garage pour que nous ayons un plus grand bureau. Nous avons utilisé deux petites chambres en guise de bureaux. C’était une idée fantastique, mais la ville a rejeté nos plans. Je dois admettre que je me suis secrètement réjouie, parce que cela voulait dire que nous allions pouvoir retourner chez nous. Ma maison m’avait manqué et je languissais d’y retourner. J’y avais un piano et quand les choses devenaient difficiles je jouais et je chantais pour Jésus. Mais alors que je me préparais à rentrer à la maison, Chuck a trouvé un autre moyen d’ajouter une pièce.

Le coeur m’a manqué. Je savais que nous allions devoir percer un mur de mon bureau pour pouvoir ajouter cette pièce. Même si nous n’habitons pas dans la maison, je pouvais toujours y aller pour prendre des livres dans ma bibliothèque quand j’en avais besoin. Je prenais un livre ou deux quand j’allais chercher le courrier, et je les rapportais lors d’un autre voyage.

Ceci se passait deux semaines avant notre conférence pour femmes de pasteurs. Et non seulement ça, mais j'avais aussi deux autres retraites et notre étude biblique Vie Joyeuse allait juste reprendre. J'avais besoin de mes livres! Alors je n'ai pas demandé à Chuck – je l'ai supplié: "S'il te plaît, Chéri! Ne fais pas cela avant que nos trois retraites soient passées. J'en ai par-dessus la tête en ce moment! Je déménagerai tout – laisse-moi juste le faire après les retraites!"

Et parce que je sais que Chuck comprend mieux les choses visuellement, je lui ai aussi fait un dessin. Je lui ai dit: Chuck, ces jours-ci, je suis comme un arbre dénudé. Il ne lui reste qu'une petite feuille fanée avec une queue très courte, et je tiens à peine dans la tempête." J'ai vraiment fait de mon mieux. Chuck n'a pas dit grand chose. Il a manifesté qu'il m'avait entendue, mais il n'a rien ajouté. J'aurais dû savoir!

Quelques jours plus tard, pendant le dîner, Chuck a dit: "Tu sais quoi? Il ne te restera plus qu'à enlever les vêtements qui sont dans le placard de ton bureau. J'ai déjà mis tout le reste dans des cartons et je les ai déménagés."

J'ai dit: "Tu as fait quoi?"

Il me l'a répété. J'étais littéralement effondrée. Tout ce à quoi je pouvais penser c'était à mon bureau qui était organisé juste pour moi, et où je savais où se trouvaient toutes mes choses. J'avais des petits trésors précieux, des boîtes spéciales...

De toute ma vie je n'ai jamais eu une telle réaction. Nous étions assis ensemble à table, et je ne pouvais pas bouger. J'étais figée. Je ne pouvais pas réagir. Je ne pouvais pas parler – ni pleurer. Je n'ai rien dit, mais j'ai certainement pensé: Il n'a pas pu faire ça. Il n'a pas pu vouloir faire ça. Il n'a pas fait ça!

Eh bien, au cas où vous ne le devineriez pas – le téléphone a sonné. Est-ce qu'il ne sonne pas toujours précisément dans les moments les plus traumatisants de la vie? La personne qui appelait parle toujours longtemps avec Chuck.

D'une manière ou d'une autre je me suis débrouillée pour aller jusqu'au petit canapé que nous avions à l'époque. Et pendant que j'étais assise là, j'ai pensé à ce que j'aimerais dire à la personne au bout du fil: "Raccroche tout de suite!", bien que mes pensées ne se soient pas exprimées en termes aussi délicats. Je réagissais totalement dans la chair.

Je suis restée assise là pendant dix minutes, avant de finalement commencer à en parler à Dieu: "Seigneur, il faut que Tu m'aides." C'est tout ce que j'ai pu dire, parce que j'étais tellement accablée à la pensée de tous les livres dont j'allais avoir besoin dans les semaines à venir, et que je n'arriverais plus à trouver.

Après dix minutes de plus environ, Dieu parla à mon coeur et je l'ai entendu dire: "Kay, est-ce éternellement important?"

Bien sûr, ça ne l'était pas.

Puis Il m'a demandé: "Tu veux faire Ma volonté ou la tienne?"

Mon coeur a commencé à fondre.

Et Il m'a posé une troisième question: "Est-ce plus important que ta relation avec Chuck?"

Je savais que ça n'était pas plus important. Et pendant que j'étais là, assise sur le canapé, la Paix de Dieu est venue sur moi avec puissance. C'était la paix promise en Philippiens 4:7 – la paix qui transcende toute compréhension humaine.

Quand la conversation téléphonique de Chuck fut terminée, nous sommes retournés à table ensemble et nous avons bavardé en mangeant? Je voulais encore parler des livres, mais je voulais attendre le bon moment. Au lieu de cela nous avons parlé de son appel téléphonique et de quelques autres choses.

Ce n'est que lorsque la vaisselle fut faite et que je me préparais à plier un peu de linge que j'ai finalement abordé le sujet. Chuck était en train de lire à la table et j'ai posé mon panier à linge. En pliant un de ses T-shirts, je l'ai regardé et j'ai dit ces mots qu'aucun mari ne veut jamais entendre: "Chéri, est-ce que nous pourrions parler de cela?" Est-ce que votre mari aime ça? Non. En général, ils détestent ça, même si on le dit vraiment gentiment.

Et savez-vous ce qu'il a fait? Il a étendu sa main et l'a posée sur la mienne en disant: "Chérie, je comprends. Je comprends vraiment." Et c'était vrai. Je savais qu'il comprenait.

J'aurais pu m'asseoir dans un buisson d'épines et continuer à m'appitoyer sur mon sort. Ou j'aurais pu me morfondre avec un air malheureux et le punir par mon silence pendant des jours. Vous savez comment on réagit parfois! Mais je ne l'ai pas fait. J'ai simplement dit: "Quoi que tu fasses, s'il te plaît, ne touche pas à mon armoire à linge!" Les ouvriers allaient devoir passer par le mur de la chambre pour construire l'extension et je ne supportais pas l'idée que quelqu'un d'autre puisse emballer mon linge. Il y avait là plus que du linge – il y avait là toutes sortes de choses. Et je savais où se trouvait chaque chose. C'était donc ma seule requête: "Surtout, surtout, ne touche pas à l'armoire à linge!" La paix de Dieu était là pour moi.

Sa paix était toujours avec moi quand, quelques jours plus tard, notre femme de ménage m'a appris que Chuck avait vidé l'armoire à linge.

"Quoi?"

Elle acquiesça. "Elle est vide."

Pendant une fraction de seconde j'ai recommencé: Il n'a pas pu faire ça. Il n'a pas voulu le faire. Il n'a pas fait ça!

Elle me demanda – juste pour me taquiner, bien sûr – Tu as déjà eu envie de demander le divorce?"

J'ai répondu: "Je ne peux pas croire qu'il a fait ça. Je ne peux pas croire qu'il a fait ça..." Et puis, de nouveau, Dieu m'a inondée de Sa paix. Je lui ai dit: "J'ai la paix de Dieu. C'est vraiment incroyable. Ce n'est pas Kay. Ce n'est pas Kay. Seul le Seigneur peut faire ça."

Elle a répondu: "Quelle femme fantastique tu es!"

J'ai acquiescé – en plaisantant. Mais je savais que si ma chair avait été bien vivante et à l'oeuvre, je serais probablement descendue immédiatement à l'église, où Chuck avait entreposé toutes mes affaires, et je les aurais ramenées à la maison.

Cette leçon sur la soumission ne s'apprend pas en un jour. C'est une leçon qu'il faut apprendre continuellement. Dieu permettra des situations pour vous montrer où vous essayez encore de régner.

Nous étions au beau milieu d'un projet de redécoration de notre église. Et c'est de nouveau pendant le dîner que Chuck m'a dit: "Nous allons enlever la moquette du sanctuaire."

Nous les femmes avons notre territoire. Et est-ce que la redécoration ne fait pas partie de ce territoire? J'ai donc commencé à penser à des couleurs de moquette. J'ai dit: "Oh, bien! Il était temps! As-tu apporté les échantillons de moquette?"

Chuck répondit: "Non. J'ai déjà commandé la moquette."

"Tu a commandé..." Je n'ai même pas fini ma phrase. Je voulais dire: "Tu l'as commandée sans moi!" Mais je ne l'ai pas fait.

Après un petit moment j'ai demandé: "Quelle couleur as-tu choisie?"

"J'ai pris la même couleur."

Mauve? J'ai pensé: oh non! Pas mauve encore!

Pensez-vous que 1 pierre 3:1 s'applique à cette situation? Eh oui! Chuck a l'autorité pour choisir une moquette mauve sans ma permission ou mon avis.

Je suis quelqu'un qui aime attendre et réfléchir longuement sur les choix – mais je suis mariée à un homme qui veut que le travail ait été fait hier. Les hommes ont arraché l'ancienne moquette et installé la nouvelle dans la semaine. Et la nouvelle moquette était propre et elle avait l'air bien. Qui se soucie de la couleur? Est-ce là une question d'importance éternelle? Non. Dieu veut-Il que je me soumette à Lui et que j'obéisse à Sa volonté et à celle de mon mari? Oui. Ma relation avec Chuck est-elle plus importante que la couleur de la moquette dans l'église? Oui. Oui. Oui. Oui.

Si nous voulons être les filles de Sara, alors nous devons nous parer d'un esprit doux et paisible, et non avec un esprit de revendication. Ce sont là de belles choses pour le Seigneur, et elles influencent nos maris. Mais trop souvent nous optons pour la parure extérieure.

En ce moment, je n'aime pas trop aller au rayon des cosmétique. Ils sont trop grands et débordent de produits. Quelquefois je finis par y aller avec mes petites-filles, et chaque fois que j'y vais, une vendeuse veut me maquiller.

Rien qu'acheter un rouge à lèvres est toute une histoire. Mes petites-filles aiment regarder une couleur, puis une autre, puis une autre. Moi j'en attrape une en espérant qu'elle ira avec quelque chose que j'ai à la maison.

Nous passons trop de temps sur nos lèvres, nos cheveux et nos vêtements. Nous passons du temps

à faire de l'exercice et à se faire soigner les mains et les pieds. Mais parfois nous passons plus de temps sur notre apparence extérieure que sur notre apparence intérieure – mettre nos coeurs en règle devant Dieu – en marchant avec Lui et en prenant soin de notre être intérieur. Nous sommes édifiées chaque fois que nous lisons Sa Parole, ou que nous écoutons un bon enseignement de la Bible, ou que nous chantons un chant d'adoration. Et non seulement ces choses nous édifient, mais elles attirent les coeurs de nos maris vers nous.

Aujourd'hui les filles dépensent beaucoup d'argent pour acheter des vêtements sexy. Elles pensent que c'est comme ça qu'elles garderont leur mari pour toujours. Mais vous savez bien que ça ne dure pas. Ça va bien pendant un moment, mais ça ne dure pas. Il faut plus que l'apparence extérieure pour faire un couple fort et uni.

En Tite 2:4, les femmes âgées sont encouragées à apprendre aux femmes plus jeunes à aimer leurs maris. Dans ce verset, le mot utilisé pour "aimer", n'est pas le mot eros, qui signifie "amour passionné" - un amour basé sur une attraction physique ou sexuelle. Le mot que Dieu utilise dans ce verset est phileo, qui signifie "amitié". Vous devez être les amies de vos maris. Est-ce que votre mari peut dire cela à votre sujet? Peut-il dire que vous êtes son amie? Le protégez-vous quand vous êtes avec d'autres personnes, ou partagez-vous ses échecs avec elles? Critiquez-vous votre mari lorsque vous êtes avec d'autres femmes?

Si vous devez avoir un coeur comme celui de Sara, alors vous devez prendre soin de l'état de votre coeur et avoir comme objectif de devenir l'amie la plus proche de votre mari. Vous devez le soutenir dans les décisions qu'il prend et ne pas argumenter à leur sujet.

Je me suis souvent demandée à quoi Sara pensait le matin où Abraham a amené Isaac au Mont Morijsa pour l'immoler. Nous ne savons pas vraiment si elle connaissait les intentions d'Abraham, mais si elle était au courant, comment pensez-vous qu'elle a réagi? Comment auriez-vous réagi?

J'ai lu que lorsque Dieu a changé le nom de Saraï pour l'appeler Sara, Il l'a fait pour indiquer un changement dans son caractère. J'ai lu aussi que Saraï veut dire "querelleuse" tandis que Sara veut dire "princesse". Et savez-vous ce qui a fait la différence? Dieu a enlevé le 'I' - le 'Je' en français - de son nom pour le remplacer par la dernière lettre de Son nom Jehovah – en anglais Sara s'écrit Sarah – J'aime ça! Quand le 'Je' de nos vies est enlevé – quand nous sommes mortes à nous-mêmes – nous changeons: nous ne sommes plus querelleuses, nous devenons les princesses du Roi.

Si vous lisez cela en pensant immédiatement que vous avez toujours le 'Je' dans votre nom, la réponse c'est d'aller en Romains 6:11 et de vous considérer comme morte. Vous êtes morte à votre chair et vivante en Jésus. Après que vous vous serez considérée ainsi, il faut marcher dans cette prise de conscience. Décidez fermement de marcher dans l'Esprit et de Lui obéir à partir de maintenant.

Il y a quelque chose d'autre à propos de Sara que j'aimerais souligner. La Parole nous dit que non seulement elle était soumise à Abraham, mais aussi qu'elle l'appelait maître ou "seigneur". Il s'agit de "seigneur" avec un 's' minuscule, pas avec un 'S' majuscule. Savez-vous ce que cela signifiait? C'était un signe de respect. Les hommes ont besoin de notre respect. Les femmes ont besoin d'amour, c'est pourquoi Dieu demande aux maris d'aimer leur femme. Mais Il nous demande de respecter notre mari, parce que c'est leur plus grand besoin.

Comment vous en sortez-vous dans ce domaine? Respectez-vous votre mari? Dieu merci, à notre

époque nous n'avons pas besoin d'appeler notre mari "seigneur"! Ce serait un peu embarrassant. Mais nous pouvons lui témoigner du respect de bien d'autres manières. Et lorsque nous le faisons, le Seigneur est heureux et Il bénit ceux qui nous entourent. Ce n'est jamais agréable d'être avec des épouses autoritaires, qui sont constamment en colère et en train de faire des réflexions à leurs maris. C'est terrible parce que ça rabaisse leurs maris.

En tant que servantes du Seigneur, il est très important de montrer le bon exemple, pas seulement pour les gens de notre église – qui nous observent – mais aussi pour nos enfants. Ils vous imiteront. Si vous respectez leur père, ils le respecteront aussi. Si vous le dénigrez, ils le feront aussi. Vous devez influencer vos enfants à "honorer leur père et leur mère, car c'est ainsi qu'ils auront une longue vie sur cette terre." (Exode 20:12). Il est possible que vous ne soyez pas toujours d'accord avec votre mari – mais vous devez toujours lui témoigner du respect.

Sara n'avait pas une vie facile. Pas du tout. Elle était une résidente temporaire en pèlerinage sur la terre, et elle suivait un mari qui ne prenait pas toujours les meilleures décisions. Hébreux 11:11 (VS) nous dit que Sara eut la force de se soumettre fidèlement: "C'est par la foi que Sara fut rendue capable." Elle l'a fait par la foi. Et la foi est un verbe d'action. Ce n'est pas seulement une conviction intérieure. Elle nous pousse à agir.

Quelques versets plus loin, Sara est mentionnée parmi ceux qui sont morts dans la foi: "C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises." De la même manière, nous n'avons pas encore reçu la vie éternelle non plus. Nous avons reçu la promesse, mais nous n'y sommes pas encore entrées. Nous sommes toujours des pèlerins en chemin. "Ils n'ont pas reçu les choses promises, mais ils les ont vues, crues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre." (Hébreux 11:13, VS)

J'aimerais vous demander ceci: Avez-vous l'assurance d'être en chemin pour l'éternité et que Dieu vous attend au ciel? Cette destination est-elle si constamment devant vous que vous êtes sûre de sa promesse? Est-ce que le désir de voir Jésus face à face vous pousse à aller de l'avant sur le chemin du ciel? Et est-ce que la vérité à propos de l'éternité – et d'y arriver avec des gerbes dans les bras, le fruit de la vie que vous aurez vécue ici sur terre – vous motive à Le servir d'autant plus intensément pendant que vous attendez ce jour?

En tant que femmes de pasteurs nous avons reçu un énorme privilège. L'impact que nous avons sur les gens sera largement affecté par les réponses que nous donnons à ces questions. Si nous ne sommes pas motivées par notre amour pour Jésus et le désir de Le bénir et de Le servir, nos gens souffriront.

Il y a plusieurs années, j'ai entendu parlé d'un pasteur et de son épouse qui avait quitté une église pour aller dans une autre. Après leur départ, plusieurs personnes de cette première communauté ont fait un rapport sur ce qui était arrivé. Ils ont fait un tableau de la manière dont la femme du pasteur agissait et il semblait qu'elle n'avait pas été une bénédiction pour eux, et qu'elle n'avait pas eu une bonne influence. Mon cœur a été brisé. Je ne connaissais pas cette femme, ni la situation, et qui sait, peut-être que ces gens avaient tort! Mais... et s'ils avaient raison? Ça m'a fait de la peine de penser que cette femme avait peut-être dilapidé le privilège qui lui avait été donné.

Je pense que nous toutes à qui ce privilège a été confié, nous devrions nous poser cette question: Et si je pars dans une autre église, quel est le souvenir que je veux laisser derrière moi? Méditez là-dessus

et que ce soit la pensée qui gouverne votre vie. Laissez-vous le parfum de Christ derrière vous – ou l'odeur de la chair?

À peu à la même époque, j'ai reçu cette lettre de la femme d'un autre pasteur. Elle a été écrite par Gail Gonzales.

“Le voyage a été long depuis ce jour de 1980 où j'ai donné mon cœur au Seigneur, à Costa Mesa. Mon mariage était un désastre, mais très rapidement Jésus a changé nos vies. Dave avait été sauvé trois mois plus tôt. Nous étions en route pour les années les plus passionnantes, les plus enrichissantes, et les plus difficiles. Je savais que mon pire cauchemar de chrétienne était de devenir une femme de pasteur. Vous savez, ces femmes – en talons hauts et en collants, portant toujours une robe, le dimanche! Et elles étaient toujours si pieuses, avaient toujours les bonnes réponses... Je ne pourrais jamais m'y adapter! J'étais bruyante, habillée juste un peu mieux qu'une clocharde et je disais toujours ce que je pensais. Je mettais constamment les pieds dans le plat. J'avais dit à Dave: “Dieu merci, tu n'es pas pasteur!” Eh bien, Dieu avait d'autres plans pour moi. Dave devint pasteur principal dans une église. Nous avons vendu notre maison à Lakewood, mis le chien et le bébé dans le U-Haul (camion de déménagement populaire aux Etats-Unis), et dit au-revoir à nos amis et à notre famille, tous chers à notre cœur. En quittant l'allée de notre garage, nous étions tous les deux en pleurs et nous pensions Qu'est-ce que nous sommes en train de faire?

“Dave se sentait appelé à démarrer une église dans le Wisconsin. Il n'avait pas de travail, pas d'anciens, et personne pour nous attendre et nous aider – et pas d'assurance maladie et pas de filet de sécurité. Dans les six années qui ont suivi, j'ai appris que Dieu était notre filet de sécurité. J'ai appris qu'être femme de pasteur ne consistait pas à porter des collants et des robes. J'ai appris à être silencieuse et à laisser mon époux conduire. J'ai aussi appris combien les gens peuvent être cruels et combien je devais m'appuyer sur Jésus.

Jésus m'a appris à pardonner et à ne pas vouloir tuer quelqu'un qui venait de dire quelque chose d'horrible au sujet de mon mari. La solitude nous a rapprochés – nous sommes devenus véritablement des amis – mais ce n'est pas arrivé sans mal, il y a eu des combats. J'ai réalisé que l'ennemi était bien réel et toujours prêt à intervenir et à faire des dégâts soit dans notre couple, soit dans l'église. Il y a eu aussi des bénédictions – mais surtout beaucoup de travail pour Dave. L'église du Wisconsin était comme un premier enfant. Nous nous inquiétions pour tout et nous laissions le plus petit détail nous préoccuper.

Calvary Chapel Cerritos était comme le deuxième enfant. Avec lui, vous êtes plus détendus, plus capables d'apprécier et de vous réjouir. C'est une vraie bénédiction!

Suis-je déçue d'être une femme de pasteur? Jamais! Serais-je allée dans le Wisconsin si j'avais su ce qui nous attendait. Probablement pas. Pourtant je n'échangerais pas les leçons que j'y ai apprises contre un million de dollars.”

De façon tout à fait inattendue, et sans crier gare, quelques petites semaines après avoir envoyé cette lettre, cette voyageuse est entrée au ciel. Gail est maintenant avec Jésus pour toujours – mais elle a laissé un beau témoignage derrière elle.

Assurez-vous que vous laisserez aussi un beau témoignage.

CHAPITRE 4

LA SERVANTE DU SEIGNEUR

Il y a des années, alors que je conduisais pour aller à une de nos retraites de femmes à Twin Peaks, mon amie, Mary, et moi sommes arrivées à une déviation. J'étais très pressée d'arriver au centre de conférence et jusque là, c'était fantastique, nous étions restées dans les temps. J'ai dit: "Attends... qu'est-ce que c'est que ça? Où cette déviation va-t-elle nous mener?" Je connaissais bien la région et je m'imaginais avoir à conduire des kilomètres et des kilomètres dans la mauvaise direction. Mais en avançant sur la route, nous avons commencé à voir des arbres merveilleusement colorés, remplis de feuilles aux couleurs de l'automne. C'était tellement beau! J'ai pensé intérieurement: Merci Seigneur pour cette déviation! Et j'ai dit à Mary: "Le Seigneur est tellement bon de nous ralentir et de nous donner cette déviation!"

Lorsque nous sommes arrivées à Twin Peaks, mon esprit s'était calmé. J'avais apprécié la beauté de la création de Dieu et la bénédiction de Sa présence. Cela m'avait fait penser à Sa puissance alors qu'Il me rappelait que les femmes que j'allais enseigner étaient Ses femmes et Son ouvrage, et qu'Il allait accomplir Son oeuvre en nous et parmi nous.

Vous et moi peuvent être connues comme "la femme du pasteur", mais en réalité, nous sommes réellement des "servantes du Seigneur". Cela signifie que nous ne questionnons pas ce que Dieu permet dans nos vies, que ce soit des déviations, des déceptions ou des personnes difficiles. Nous comprenons que nous avons été rachetée à un grand prix, et que nos vies ne nous appartiennent plus.

Je pense que, dans le ministère, les appels téléphoniques sont une des déviations les plus difficiles à vivre. Le téléphone sonne sans arrêt, sans se soucier de ce que vous avez prévu pour la journée. Il y a eu des jours où je n'aurais pas pu m'habiller avant trois heures de l'après-midi si je n'avais pas décroché le téléphone ou si je ne l'avais pas juste laissé sonner. Les appels se suivaient, l'un après l'autre, sans arrêt. Vous ne pouvez pas vous permettre d'ignorer un appel parce qu'il se pourrait que ce soit une urgence.

Je me souviens des moments où je me trouvais dans la cuisine en train de faire ce gâteau que nous aimions tous. Il était toujours léger et moelleux parce que je battais la pâte pendant trois minutes. Je la battais pendant une minute, et le téléphone sonnait. Je me disais: Je vais vite répondre et revenir à mon gâteau. La correspondante ne commençait jamais par demander: "Es-tu occupée? Est-ce que tu as le temps de parler?" Elle me disait à brûle-pourpoint: "Kay, je viens de découvrir que ma petite fille est enceinte!"

Et qu'est-ce que vous faites dans un cas pareil? Vous oubliez le gâteau. Dieu vient juste de vous faire faire un détour plus important que votre gâteau moelleux. Le gâteau serait délicieux, oui, mais il serait dévoré en un soir et oublié – sauf au niveau de la ceinture. Mais toucher cette précieuse femme pour Jésus et la reconforter, lui donner l'espoir et l'aide dont elle a besoin, cela durera pour l'éternité. Je crois vraiment que dans l'éternité, peut-être des milliers d'années après l'événement, Dieu nous rappellera quelque chose que nous avons fait et ce que cela avait signifié pour Lui.

“Que tu as béni Mon coeur quand tu as accepté de mettre tes plans de côté!” Lorsque nous faisons des plans, nous devons être prêtes à les laisser de côté lorsque le Seigneur nous propose quelque chose d’autre.

Souvent, lorsque Chuck est en voyage, j’ai toute une liste de choses intéressantes à faire qu’il n’a pas forcément très envie de faire. Je planifie de passer la soirée à lire un livre, ou à essayer un nouveau restaurant ou à visiter quelque endroit qui n’intéresserait jamais Chuck. Maintenant que mes enfants sont grands, je peux faire ce genre de chose de temps en temps. Donc je fais mes plans... et le téléphone sonne... et le correspondant dit: “Je sais que Chuck n’est pas là, et j’ai pensé que ce serait un bon moment pour se parler.” Je jette un coup d’oeil à mon livre qui m’attend, puis je regarde la pendule et je vois le temps qui passe. Et ça peut être difficile! Mais après que vous ayez écouté cette personne, quelque chose dans votre coeur vous dit que le Seigneur vous a donné quelque chose de bien meilleur que ce que vous aviez prévu. Dieu est béni lorsque nous acceptons de marcher dans l’amour pour les autres en laissant tomber nos plans.

Lorsqu’il y a des détours dans votre vie – et il y en aura – remerciez Dieu pour eux. Il les a probablement permis pour pouvoir faire un travail particulier. Ou c’est peut-être pour vous ralentir assez longtemps pour que vous vous souveniez de louer Son nom.

Il y a non seulement des tas de détours dans la vie d’un pasteur et de son épouse, mais il y a aussi des déceptions. Quelques unes d’entre nous sont entrées dans le ministère avec des étoiles plein les yeux, et en pensant: Dieu est avec nous, ça va être merveilleux, Il marchera devant nous et aplanira nos sentiers quand ils seront difficiles. Une partie de cela est vraie. Il est réellement avec nous, et Il marche devant nous, mais Il n’aplanit pas nécessairement toutes les difficultés. C’est parce que la déception fera plus pour nous que ne le ferait un sentier bien aplani. Ces moments difficiles nous enseignent à tenir bon.

Comme David, nous devons arriver à dire: “Mon coeur est affermi, ô Dieu, mon coeur est affermi; je chanterai, je ferai retentir mes instruments.” (Psaume 57:8 VS). Quand nous disons cela, nous déclarons devant le Seigneur et devant Ses saints anges – et aussi devant l’ennemi et ses démons – que nos coeurs sont fermes. Nous déclarons que rien ne nous empêchera de servir Dieu. Un homme ou une femme qui s’engage à tenir bon ne sera jamais renversé par les circonstances. Le Psaume 112:7 nous promet que celui dont le coeur est assuré et qui fait confiance au Seigneur ne craindra pas les mauvaises nouvelles et ne vivra pas dans la peur.

J’ai connu des femmes de pasteurs qui sont venues à une retraite tellement fatiguées et accablées qu’elles auraient voulu ne jamais avoir à retourner dans leurs églises parce qu’il y aurait peut-être encore de la tension et des personnes difficiles. Selon ce verset du Psaume 112, nous n’avons ni à craindre les mauvaises nouvelles ni à vivre dans la peur de ce qui pourrait arriver. À la place nous devons fixer nos coeurs sur le Seigneur.

Le verset 8 continue en disant: “Ferme sur ses positions, il attend sans peur, de voir la défaite de ses adversaires.” C’est fantastique de pouvoir faire face à ses ennemis calmement! La plupart d’entre nous devons exercer le plus grand self-control lorsque nous avons affaire à nos adversaires. Lorsque vous faites confiance au Seigneur et que votre coeur est assuré, vous n’avez pas être anxieuse ou dans la crainte quand des gens vous attaquent.

Toute église a sa part de canailles – des gens indisciplinés qui cause des problèmes sans nécessairement le réaliser. Mais il y en a d'autres qui sont plus déterminés à susciter des problèmes. Quand ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, ils se dressent contre vous ou contre votre mari, et ils peuvent lancer une campagne d'appels téléphoniques pour répandre une discorde détestable dans tout le reste du corps. Et puis il y a ceux qui essaient d'introduire une fausse doctrine. Ça c'est le plus dur pour moi. J'ai beaucoup de mal avec ceux qui essaient d'égarer les gens.

Il y a des années, Gayle Erwin a parlé à une de nos conférences pour les pasteurs, et il a dit quelque chose qui m'a frappée – quelque chose qui me revient à l'esprit chaque fois que je suis face à une personne difficile. Il a dit: "Voyez chaque personne comme quelqu'un pour qui Christ est mort." Cela m'a énormément aidée. Ce qui m'aide aussi, c'est de penser au ciel et de réaliser que cette personne, qui semble si difficile maintenant, sera parfaite là-haut. Nous serons toutes les deux dans état parfait. Cette personne sera alors si précieuse et merveilleuse, que je voudrai probablement passer beaucoup de temps à parler et à manger avec lui ou elle. C'est simplement ce vieux corps de chair dans lequel nous sommes maintenant – cette tente – qui nous empêche de voir la personne réelle qui est en face de nous.

Êtes-vous déjà allée camper sous une pluie torrentielle? Que se passe-t-il quand la pluie s'accumule sur la toile de tente et que quelqu'un la touche de l'intérieur? La pluie passe à travers. Et tout le monde est fâché avec celui qui a fait ça. Dans la vie d'une femme de pasteur, il y a toujours quelqu'un comme ça à l'intérieur de la tente qui cogne la toile pendant la tourmente. Mais vous savez quoi? Dieu a permis que cette personne soit là pour vous former et vous faire grandir. Je suis persuadée que j'ai grandi davantage à cause des gens difficiles qu'à cause des gens agréables et merveilleux. Les gentils ont été des encouragements pour moi et m'ont appris des choses fantastiques au sujet du Seigneur; mais les difficiles m'ont toujours envoyée sur mes genoux. Et je crois que ça c'est encore plus utile.

Dieu place des gens impossibles avec nous dans la tente et notre tendance naturelle est de les éviter. Vous espérez toujours qu'ils ne vous appelleront jamais. Avant que le numéro du correspondant ne s'affiche, tout ce que je pouvais faire c'était dire à Chuck: "Répond, Chéri, ça doit être elle." C'était bien quand Chuck était là, mais quand il n'était pas à la maison, je devais y faire face. C'est alors que vous vous mettez à prier et à chercher des réponses dans la Parole de Dieu. Vous devez le faire! Si vous ne cherchez pas Dieu pour qu'Il vous montre comment gérer ces personnes difficiles, vous pouvez devenir amère et rebelle, et perdre l'influence que vous pouvez avoir eue dans l'église.

Cela ne veut pas dire que vous devez être un paillason. Nous ne sommes pas appelées à être des femmes faibles. Nous devons être fortes dans le Seigneur et fermes. Il y a des moments où il faut confronter une situation ou réprimander quelqu'un pour son comportement. Mais comment devons-nous réprimander? Nous devons le faire avec amour. J'ai tellement peur de ce mot "réprimande". Chaque fois que je sens que le Seigneur m'appelle à le faire, j'attends, j'attends et j'attends jusqu'à ce qu'Il me donne l'amour pour le faire efficacement. Je n'ai jamais obtenu de résultat durable si je ne l'avais pas fait avec amour. Lorsque j'ai corrigé quelqu'un dans ma frustration ou ma colère, je n'ai fait qu'ajouter au problème.

Je pense que votre attitude envers la réprimande est très révélatrice. Si vous ne pouvez pas attendre pour aller voir cette personne et que vous déchargez vos émotions sur elle, il est probable que vous ne le faites pas dans le bon esprit. Mais si vous avez des réticences à le faire ou si vous ne voulez tout bonnement pas le faire, vous avez probablement la bonne attitude. Je sais que les fois où j'ai

réprimandé quelqu'un avec amour, je n'avais pas du tout envie d'aller voir cette personne. Des larmes ruisselaient sur mon visage et j'ai souvent davantage pleuré que parlé. Je disais simplement: "Je suis tellement brisée devant cette situation qu'il m'est difficile de dire quelque chose." Et la plupart du temps, ces gens me tendaient la main et me reconfortaient: "Oh, Kay, je suis désolée d'avoir fait cela et de te causer du chagrin." Bien sûr je ne pleurais pas exprès, et je n'essayais pas non plus de manipuler la situation – c'était simplement le Seigneur qui était à l'oeuvre dans mon coeur.

Soyez très prudentes lorsque vous confrontez quelqu'un. Baignez la conversation dans la pitié avant de le faire. Attendez que le Seigneur vous donne les bonnes paroles, et en particulier la bonne attitude. Demandez à Jésus de remplir votre coeur d'amour pour cette personne difficile. Ne confrontez jamais personne à moins que le Saint-Esprit ne vous l'ait mis fermement à coeur, et après, il faut le faire avec amour.

Prenez un moment maintenant pour réfléchir aux personnes de votre communauté qui semblent toujours secouer la toile de tente pendant la tourmente. Vous savez qui elles sont. Considérez chacune d'elles et déterminez de les voir comme un défi et pas comme un problème. Reconnaissez que vous être la servante du Seigneur et que votre Père plein d'amour vous a donné ces personnes pour que vous puissiez grandir et mûrir. Demandez à Dieu de vous montrer comment les traiter avec amour. Et si c'est nécessaire – et seulement si c'est absolument nécessaire – apprenez à prier pour qu'elles quittent l'église.

Est-ce que cela vous surprend? Vous n'avez peut-être jamais rencontré une situation où cela était absolument nécessaire. Mais laissez-moi vous dire que cela arrive. Et quand cela arrive, vous verrez la différence. Les gens que nous avons demandé à Dieu d'enlever de notre communauté n'étaient pas juste des gens un peu difficiles ou indisciplinés. Ces gens-là voulaient détruire.

Une fois, nous avons eu dans notre église une femme qui était absolument déterminée à avoir Chuck pour elle-même. Elle n'avait pas seulement de la tendresse pour lui – elle en était passionnément, obsessivement amoureuse. Elle lui écrivait des lettres dans lesquelles elle disait: "Oh, je languis d'être dans tes bras..." De belles femmes pourchassent aussi les pasteurs, mais celle-ci n'avait vraiment aucun charme, et elle était aussi plus âgée que Chuck. Et elle était terriblement jalouse de moi. Elle s'asseyait directement en face de moi et elle me fixait du regard comme si elle avait voulu me transpercer. Apparemment elle avait trempé dans la sorcellerie et son mari l'avait entendue psalmodier: "Meurt, Kay, meurt!" Nous l'avons su parce que son mari nous l'a dit.

J'ai prié pour elle pendant des semaines. Et elle continuait à se pâmer d'admiration devant Chuck et à me fixer du regard. Les gens qui n'étaient pas au courant de la situation venaient me trouver pour me dire: "Kay, il y là-bas une femme qui ne te quitte pas du regard." Elle avait un esprit démoniaque tellement fort que même si je ne l'avais pas vue en face de moi dans le sanctuaire, je pouvais sentir son regard fixé sur moi.

Un matin en me levant, j'ai ressenti quelque chose dans mon dos. J'ai pensé: C'est quoi, ça, maintenant? Je suis allée me brosser les dents et j'ai été soudain envahie par un mal de tête terrible. Et quand je suis montée dans la douche, j'ai eu des douleurs fulgurantes dans l'estomac. Et j'ai pensé: C'est trop pour un lundi matin!

Alors je me suis mise à prier: “Seigneur, qu’est-ce qui se passe?” Et tout à coup le visage de cette femme m’est apparu. J’ai demandé: “C’est elle, Seigneur, n’est-ce pas?” J’ai compris tout de suite qu’elle était en train d’utiliser sa sorcellerie contre moi. J’ai prié: “Je refuse cela au nom du Seigneur Jésus-Christ. Je me tiens sur l’autorité que Tu as donnée à Tes disciples en Luc 10:19. Elle est un adversaire vaincu, et c’est tout.” Mon mal de tête commença immédiatement à diminuer et quand je suis sortie de la douche, je me tenais bien droite et je n’avais plus de douleurs à l’estomac. Mais quand je me suis regardée dans la glace, j’étais aussi pâle qu’un fantôme.

Ce jour-là, je devais déjeuner avec deux amies. Lorsque je suis arrivée au restaurant et que je me suis assise, une de mes amies m’a regardé et m’a questionnée: “Tu vas bien?”

J’ai répondu: “Non.”

“Que se passe-t-il?” a-t-elle demandé

J’ai attendu une minute, puis j’ai dit: “Le croiriez-vous?... sorcellerie.” pensant qu’elle allait en rire.

Mais elle n’a pas ri. Mes deux amies se sont regardées et elles m’ont dit. “Il y a quelque chose que nous devons te dire.”

Et elles m’ont raconté que cette femme qui était folle de Chuck était allée voir une autre femme à notre étude biblique, ce matin-là, et lui avait déclaré que pour Thanksgiving son mari serait mort et que moi, je serais morte pour Noël.

Lorsque nous avons fini de déjeuner, je suis allée directement voir Chuck et je lui ai tout raconté. Romaine, l’assistant de Chuck était là aussi et il a dit: “Je vais m’en occuper”. Chuck a immédiatement écrit une lettre à la femme en disant: “Même si mon épouse mourait, vous ne m’intéresseriez pas.” C’était un réconfort.

Le jeudi suivant c’était Thanksgiving, et j’avais la maison pleine d’amis qui venaient avec moi au culte de Thanksgiving ce mercredi soir. Lorsque nous sommes arrivés, je suis entrée dans le sanctuaire pour aller m’asseoir à ma place habituelle. Romaine m’a mise en garde: “N’entre pas. Elle est encore là ce soir. Mais je te promets, elle ne reviendra plus.”

Mais j’avais prié toute la semaine avec mes deux amies intercesseurs; nous nous étions mises d’accord et nous nous tenions dans la puissance du Seigneur. J’ai dit: “Romaine, la victoire est très forte dans ma vie ce soir. Elle peut s’asseoir là et faire ce qu’elle veut, elle ne peut pas me toucher. Je sais qu’elle a été vaincue.” Et je le savais. Pendant tout le culte, j’étais si exaltée dans la reconnaissance et la louange que je n’ai même pas eu conscience de sa présence. C’était comme si elle n’était pas là. Et après ce soir-là, elle n’est plus jamais revenue.

Dieu est notre victoire. Lorsque des gens viennent dans votre église dans le but de la détruire, faites confiance au Seigneur, gardez votre cœur ferme et établi sur Lui, et regardez-Le vous libérer. La plupart du temps vous n’avez rien à faire du tout – Il fait tout le travail pour vous. Il ne veut pas que des gens viennent troubler votre communauté. Il s’en occupera, d’une manière ou d’une autre.

En tant que servantes du Seigneur, nous devons faire Son oeuvre – aimer les gens, bénir les gens,

nourrir les gens, et nous occuper des besoins des gens. Et il y a un verset pour la servante de Dieu – une promesse qui vous portera pendant les moments difficiles.

1 Corinthiens 15:58 nous dit: “Ainsi mes chers frères, montrez-vous fermes et inébranlables. Soyez toujours zélés pour accomplir l’oeuvre du Seigneur, puisque vous savez que le travail que vous réalisez dans l’union avec le Seigneur n’est pas inutile.” N’est-ce pas magnifique? Cependant nous devons examiner attentivement cette expression “dans l’union avec le Seigneur”. Quel que soit le travail que vous faites, il doit être fait “en union avec le Seigneur”.

Le travail que nous faisons en dehors du Seigneur peut sembler très profitable ici sur la terre, mais il ne durera pas éternellement. Peu importe qu’il soit bon et même fantastique, il ne durera pas. Ce ne sera que du bois, du foin et du chaume. Mais le travail que nous faisons “en union avec le Seigneur” n’est ni bois, ni foin, ni chaume – il est or, argent et pierres précieuses.

En tant que femme de pasteur, il est vital de vous évaluer et de vous assurer que votre travail est bien fait en union avec le Seigneur. Je rencontre parfois des femmes qui s’affairent au-delà de tout bon sens, et je dois me demander si leur travail est vraiment fait en union avec le Seigneur. Je ne dis pas que ces femmes sont occupées au sens ordinaire du mot. Nous avons toutes des moments où tout nous tombe dessus, apparemment d’un coup, et où nous avons du mal à reprendre notre souffle. La femme qui s’affaire d’une manière déraisonnable court ici, se précipite là, et ça, semaine après semaine après semaine. Elle dira: “J’ai tellement à faire! Je suis épuisée!” Je crois que si elle s’asseyait devant le Seigneur avec sa liste de choses à faire, Il lui dirait: “Tu peux éliminer ça, et ça... et ça.”

Une manière de déterminer si votre travail est fait en union avec le Seigneur est de contrôler votre motivation. Pourquoi faites-vous toutes ces choses. Qui vous a appelée à faire ça? Pour qui le faites-vous?

Avant que je demande à une femme d’être dans le comité de planification à Calvary, ou même pour une retraite de femmes de pasteurs, je m’assure que je la connais bien. Il y a des femmes dans toutes les communautés qui cherchent une occasion de se lever pour parler, uniquement pour être vue par les gens. C’est leur seule et unique motivation. Nous n’aimons pas le penser, mais c’est vrai. Et quand elles ont l’occasion de parler, c’est rarement efficace. Elles n’influencent personne, parce que la motivation de leur coeur est mauvaise.

Mais une femme de pasteur peut avoir la même motivation. Elle peut s’affairer juste pour être vue des gens. Ou elle peut avoir un besoin tellement désespéré d’être approuvée par les gens qu’elle va se surmener jusqu’à en mourir, simplement pour entendre les autres dire: “Regardez quelle merveilleuse femme de pasteur elle est!” Oubliez ça! La seule approbation dont vous avez besoin est l’approbation de Dieu. Nous pouvons penser à tort que la seule manière d’être respectée par les gens c’est d’être constamment occupée. Mais j’ai découvert que peu importe que votre église soit grande ou petite, les gens me respectent seulement si je suis capable de me respecter moi-même assez pour dire non à certaines choses, si je peux dire: “Je peux faire ceci, mais je suis désolée, je ne peux pas faire ça.” Les gens vous respectent quand vous êtes capables, dans l’amour, de rester fermes au sujet des choses que vous pouvez faire et celles que vous ne pouvez pas faire.

Bien sûr, il y aura toujours ceux qui vous demanderont de faire plus qu’il n’est raisonnable, et ils utiliseront la culpabilité pour vous motiver. Ils vous demanderont d’enseigner une étude biblique

même si le Seigneur ne vous a pas appelée à le faire. Ils vous pousseront à le faire. Et toutes les nuits vous tremblerez de peur et vous ne pourrez pas dormir. Vous crierez sur vos enfants et vous serez grincheuse envers votre mari parce qu'il est devenu pasteur – tout ça parce que vous avez permis à quelqu'un de vous pousser dans un ministère auquel Dieu ne vous a pas appelée.

Vous n'êtes peut-être pas motivée par ce que les autres attendent de vous, mais vous êtes poussée par les besoins insatisfaits de votre âme. Beaucoup d'entre nous ont des besoins insatisfaits et nous pouvons accepter un travail en croyant faire plaisir au Seigneur juste pour satisfaire ces besoins. Mais si c'est là la force qui vous fait agir, vous ne serez pas très efficace dans ce ministère et vous vous épuiserez très vite. À tout le moins, vous serez frustrée. Vous ne trouverez jamais la satisfaction que vous recherchez en essayant de faire un travail pour lequel le Saint-Esprit ne vous a pas revêtue de Sa puissance.

Parfois les femmes sont motivées par la compétition. Elles voient quelqu'un d'autre faire un certain travail et elles disent: "Si elle peut le faire, moi aussi!" Quelquefois les gens aimeraient bien avoir un certain don de l'Esprit. Nous avons vu des femmes qui veulent seulement un don, la capacité de donner une Parole de connaissance. Je pense qu'elles veulent que les autres les regardent en disant: "Elle sait des choses! C'est glorieux!" Elles ne réalisent pas que pour qu'une personne reçoive une Parole de connaissance de la part de Dieu, elle a dû passer beaucoup de temps dans l'intercession. Pour recevoir une Parole de connaissance, nous devons développer une vie d'intercession très profonde.

Une autre preuve que nous travaillons dans la chair, et non dans l'union avec le Seigneur, c'est que nous sommes contrariées ou agacées si nos idées ne sont pas acceptées ou si nous ne sommes pas complimentées pour ce que nous faisons. La servante du Seigneur comprend l'humilité. Elle n'est pas agacée si les choses ne vont pas comme elle veut – au contraire, elle supporte avec joie ce qui arrive. Elle ne court pas partout en cherchant à recevoir des compliments ou de l'approbation. Dieu peut quand même motiver quelqu'un à venir vous encourager en vous disant: "Cela m'a vraiment béni." Ou vous recevrez des lettres. Nous aimons toutes ça. Nous en avons besoin et nous l'apprécions. Mais ce n'est pas notre motivation pour faire l'oeuvre du Seigneur.

Si vous ne savez pas très bien quel devrait être votre ministère dans l'église, priez. Demandez à Dieu ce qu'Il veut que vous fassiez et permettez-Lui de vous le montrer. Mais ne vous attendez pas à un buisson ardent ou à un coup de cymbale retentissante, ni à ce qu'une puissante lumière apparaisse au-dessus de votre tête. Il est plus susceptible de vous révéler votre ministère d'une manière très naturelle. Vous vous sentirez attirée par un besoin particulier. Vous vous sentirez à l'aise en le faisant... ou peut-être pas. Quelquefois il y a un désir qui brûle dans votre coeur pour faire un certain travail, mais ce sera un défi pour vous parce qu'il vous faudra sortir de votre zone de confort.

Vous n'avez peut-être pas l'habitude de parler en face des autres, ou de prier à haute voix et votre travail exigera que vous le fassiez. Acceptez le défi.

L'autre extrême, c'est la femme qui dit "non" à tout, sauf au ministère qu'elle considère comme le sien. Vous pouvez avoir un ministère principal dans l'église, mais en tant que femme du pasteur – et, plus encore en tant que servante du Seigneur – vous devez être ouverte à faire toutes sortes de petites choses qui se présenteront à vous. Mais je vous le répète, vous devez recevoir l'équilibre, la sagesse et la direction du Seigneur pour savoir quand dire "oui" et quand dire "non".

Je connais ces femmes de ménage qui se présentent en disant: “Je ne fais pas les carreaux, je ne change pas les draps des lits et je ne fais pas la lessive.” Certaines femmes de pasteurs peuvent avoir la même attitude qui dit aux gens: “Ne comptez pas sur moi pour faire ceci et ne comptez pas sur moi pour faire cela.” Ce que je dis ici peut sembler contradictoire avec ce que j’ai dit plus haut, mais il y a une énorme différence entre dire “non” à quelque chose parce que vous pensez que le Seigneur ne vous a pas appelée à le faire, et dire “non” à quelque chose simplement parce que vous n’aimez pas le faire, ou que ça vous dérange.

Je connaissais une dame dont le mari était pasteur dans une église dénominationnelle d’environ 250 personnes. Un jour quelqu’un l’a appelée pour avoir une information. Elle a répondu: “Nous n’avons pas le temps de chercher cela pour vous. Nous sommes très occupés à faire des choses bien plus importantes!” Elle me parlait de cette conversation et se plaignait vraiment du culot de certaines personnes.

Je lui ai dit: “Tu sais, Chuck a trois cultes le dimanche matin, et à chacun de ces cultes il y a un minimum de 3.000 personnes dans le sanctuaire, et davantage dans les salles attenantes, plus des centaines d’enfants à l’école du dimanche. En tout il y a probablement environ 4.000 personnes dans les locaux pour chaque service.

Puis je lui ai dit: “Un dimanche après le culte, une femme est venue dans le bureau et a dit qu’elle avait perdu une boucle d’oreille. Ce n’était pas gros – juste une toute petite boucle d’oreille en or. Chuck l’a entendu et il a dit: “Montrez-moi où vous étiez assise.” Elle nous a conduits à sa place, et nous nous sommes tous mis à quatre pattes sur cette stupide moquette à longs poils pour essayer de trouver sa boucle d’oreille en or.”

J’ai dit à cette connaissance: “C’est très important que vous ne disiez pas aux gens: “Je suis trop occupée. Je fais quelque chose de bien plus important’.” Si vous ne pouvez pas le faire, si vous être trop fatiguée ou que vous n’avez pas le temps, soyez honnête. Mais ne dites pas: “Je ne fais pas les carreaux, je ne change pas les draps des lits et je ne fais pas la lessive.”

Une servante de Jésus-Christ fait tout ce qu’elle trouve à faire si c’est en son pouvoir de le faire – et elle le fait avec joie. Personnellement, je crois qu’une des responsabilités de la femme du pasteur c’est de remarquer si l’église est propre ou pas. Si elle ne l’est pas, et si vous n’avez pas d’agent d’entretien, voyez si vous pouvez trouver un groupe de femmes pour vous aider à laver les vitres, essuyer les rebords de fenêtres et arranger un peu l’église.

Un dimanche soir je suis allée dans les toilettes des femmes et j’ai remarqué que quelqu’un avait utilisé du savon pour écrire sur le miroir. Il était barbouillé d’un bout à l’autre. Pendant que j’étais là, j’ai vu des femmes entrer l’une après l’autre, regarder le miroir, et sortir sans problème. Je ne vous dis pas cela pour vous montrer combien je suis humble, mais j’essaie de vous donner un exemple de ce qui peut vous arriver. J’ai mouillé quelques serviettes en papier et je l’ai essuyé, et cela ne m’a pas pris plus d’une minute. Pendant que je le faisais, mon amie Carol, est entrée et quand elle a vu ce que je faisais, elle a dit: “Oh, la la!”, elle a attrapé quelques serviettes en papier et elle m’a aidée à terminer.

Que voyez-vous quand vous entrez dans votre église? S’il y a un mouchoir en papier par terre quand vous allez dans vos toilettes, ramassez-le et jetez-le.

Ne dites pas: “Oh, ces agents d’entretien, pourquoi ne font-ils pas leur travail?” ou “Ces gens, ils ne font attention à rien!” Ramassez-le simplement et jetez-le. Peu importe qui le fait! Quand vous êtes la servante du Seigneur, vous êtes prête à faire ces petites choses imprévues – et vous le faites joyeusement.

Ce dont nous avons besoin c’est d’un équilibre. Ne soyez pas comme Mrs Wonder Woman qui descend soudain du ciel avec sa silhouette parfaite dans sa belle armure, et Zum! Tout s’arrange. Ce n’est pas votre travail en tant que femme du pasteur. Votre travail c’est de vous attendre au Seigneur et de faire le travail qu’Il vous demande de faire. Votre travail est d’obéir à Colossiens 3:17, qui nous dit: “Tout ce que vous faites en parole ou en action, faites-le au nom du Seigneur Jésus,” et Colossiens 3:23: “Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.” Que vous ramassiez un mouchoir, que vous essuyez un appui de fenêtre, ou que vous prépariez un repas – faites-le de tout votre coeur. Et si vous faites la vaisselle dans la cuisine après une rencontre, ne faites pas juste la vaisselle. Regardez si le réfrigérateur a besoin d’un coup d’éponge et faites-le aussi. Faites-le pour le Seigneur, de tout votre coeur et avec joie. Rendez ce moment agréable! Riez avec vos femmes, et enseignez-leur qu’elles peuvent se réjouir avec Jésus pendant qu’elles font les tâches les plus humbles. Proverbes 17:22 dit: “Un coeur joyeux est un bon remède.” parfois les femmes qui viennent souffrent et sont dans la détresse. Que votre coeur joyeux soit contagieux! Cela ne veut pas dire que vous devez faire la folle, mais faites-leur du bien avec votre joie.

Il n’y a rien de tel que de travailler pour le Seigneur. Si vous travaillez pour des hommes vous serez déçues. Vous pensez que vous avez écrit un enseignement très puissant et vous demandez à votre amie de venir vous donner son avis. Mais ce jour-là, elle a bu trop de café et elle est toute énervée. Et bien que vous lui fassiez de petits clins d’oeil ici et là en lui lisant votre bon enseignement, elle ne les voit pas. Et quand vous arrivez enfin à votre point le plus important, elle est à bout de souffle, elle pique du nez, s’endort et le manque totalement. Vous êtes accablée parce que vous n’avez pas été appréciée par les hommes. C’est tellement mieux de tout faire comme pour le Seigneur.

Non seulement le Seigneur voit le plus petit service que vous rendez pour Lui, mais Il récompense chacun d’eux. Colossiens 3:24 continue en disant: “Rappelez-vous que le Seigneur vous récompensera: vous recevrez les biens qu’Il réserve aux Siens.” Il y a une récompense qui vous attend pour toutes ces choses que vous aurez joyeusement supportées maintenant.

Souvent, lorsque j’enseignais notre classe Vie Joyeuse, mon réveil sonnait à 5:30 le vendredi matin et je gémissais. Je me sentais tellement fatiguée! Puis je me souvenais que Dieu me regardait. Savoir que le Seigneur me voyait et qu’Il était content de mon travail m’aidait à sauter hors du lit. C’était vraiment rare que le Seigneur ne me rende pas consciente de cela le vendredi matin. Rien de ce que je fais pour Lui - ou de ce que vous faites pour Lui - ne passe inaperçu. Tout sera récompensé.

Je veux terminer ce chapitre avec cette pensée: Dieu voit. Le saviez-vous? Le savez-vous vraiment? Dieu voit. Et lorsque nous mettons de côté nos projets et notre volonté pour Lui plaire, ce n’est jamais en vain. Laissez cette idée vous pénétrer, parce que si vous n’avez pas cette perspective céleste de ce que vous faites ici sur la terre, vous réagirez souvent dans la chair à ce qui se passera dans votre vie. Vous vous demanderez: “Pourquoi est-ce que je dois le faire? Pourquoi est-ce que ce n’est pas quelqu’un d’autre qui le fait? Pourquoi est-ce que Dieu ne nous envoie pas des gens? Pourquoi?”

Mais lorsque vous pensez éternité au lieu de temporalité, vous pouvez supporter l'imprévu avec joie. Au lieu de vous plaindre, vous direz: "Il n'y a personne pour enseigner cette classe de l'école du dimanche ce matin, je vais le faire. Ce n'est pas mon ministère, mais en tant que servante du Seigneur, je peux enseigner cette classe aujourd'hui." Dieu sait que vous vouliez vraiment être dans le sanctuaire ce matin-là pour entendre votre mari prêcher. Mais Il sait aussi que le temps que vous passerez avec ces précieux enfants ne sera pas en vain. Vous n'êtes pas juste un bouche-trou ce jour-là. Non! Ce que vous faites est important pour le Seigneur. Et vous ne savez jamais ce qu'Il manigance. Il se peut qu'un jour l'un de ces enfants revienne et vous dise: "Vous vous rappelez ce dimanche, il y a quinze ans? C'était la seule fois où je vous ai vue prendre cette classe, mais vous avez dit quelque chose ce jour-là qui a changé le cours de ma vie."

Des choses comme ça arrivent quand nous sommes des servantes, des servantes du Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE 5

SUR L'AUTEL

J'ai beaucoup réfléchi au sujet des choix et comment une vie peut être grandement altérée à cause d'un tout petit choix. Si vous n'avez jamais réellement pensé à l'impact qu'un seul de nos choix peut avoir, regardez ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden. Le premier choix qui ait jamais été fait par une femme c'était là, dans le jardin – par Eve. Et quel désastre cette décision a été pour nous tous!

Satan a fait à Eve ce qu'il essaie de faire à chacune d'entre nous aujourd'hui. Il l'a trompée en lui faisant douter de la Parole de Dieu. En Genèse 3:1, il a demandé à Eve: "Dieu a-t-Il vraiment dit que si vous mangez du fruit de cet arbre vous mourrez? Ecoute, Eve, toi et moi savons que cela n'arrivera pas. Enfin!... Il vous a créé pour être dans ce jardin. Il vous a créés pour Lui-même. Vous savez bien que vous n'allez pas mourir!" Bien que Dieu ait parlé clairement à Eve, elle a permis à l'ennemi de jeter le doute sur Ses Paroles.

J'ai connu une belle jeune fille qui marchait avec Jésus d'une manière qui inspirait tout le monde. Elle était une lumière et une merveille pour tous ceux qui la connaissaient. Puis elle a vécu des circonstances tragiques, et Satan a sauté sur l'occasion. Il a commencé à la travailler, juste comme il l'avait fait avec Eve: "Comment Dieu a-t-Il pu te faire ça? Pourquoi permet-Il qu'une chose pareille arrive? C'est tellement injuste! Il aurait pu te secourir, mais Il ne l'a pas fait."

Elle a écouté ces mensonges, elle les a crus et elle est retournée dans le monde. Et, bien sûr, plus elle s'éloignait de Dieu, plus elle se sentait malheureuse. Finalement elle a sombré dans le désespoir et elle a dû être hospitalisée. C'est très triste quand un chrétien croit les mensonges de Satan.

Il n'y a qu'un seul antidote qui fonctionne contre les mensonges de Satan: c'est de vivre une vie consacrée. C'est seulement quand on vit une vie totalement consacrée au Seigneur Jésus-Christ que nous pourrions vaincre l'ennemi quand il nous murmure: "Dieu a-t-Il vraiment dit...?"

Alors, qu'est-ce qu'une vie consacrée? C'est un sacrifice que l'on ne reprend jamais. En Lévitique 27:28 le Seigneur écrit:

"Rien de ce qu'un homme consacre au Seigneur ne peut être vendu ou racheté; que ce soit un être humain, un animal ou encore un champ hérité. Tout ce qui est consacré devient très saint, réservé exclusivement au Seigneur.

Littéralement cela veut dire que si vous avez amené un sacrifice au temple et que vous l'avez donné au prêtre pour le mettre sur l'autel, vous ne pouvez jamais reprendre ce sacrifice. Si vous offrez une personne – comme Anne l'a fait avec son fils, Samuel – cette personne devient une chose sainte, mise à part pour le service exclusif du Seigneur. C'est ça la vie consacrée: vous êtes mise à part exclusivement pour le service de Dieu. Votre vie ne vous appartient pas plus que la vie de Samuel ne lui appartenait. Le Seigneur n'est pas seulement le Seigneur de votre vie – vous Lui appartenez entièrement.

La question évidente qui se pose est celle-ci: Comment est-ce que je me consacre à Lui? Il y a un verset si familier que nous passons parfois par-dessus la vérité qu'il contient. Romains 12:1 dit:

Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté Sa bonté pour nous, je vous demande de vous offrir vous-mêmes comme un sacrifice vivant réservé à Dieu et qui Lui est agréable.

Voilà comment on se consacre à Dieu. Une consécration superficielle ne tiendra jamais. Quand les flammes deviennent chaudes et que les épreuves deviennent difficiles, celles qui ne font qu'une démarche émotionnelle sauteront très vite de l'autel. Une telle offrande n'est pas complète. Elle n'était pas basée sur la dévotion, mais simplement sur l'émotion. La seule consécration qui passera à travers les temps difficiles c'est une offrande complète, absolue, sans réserve, irrécupérable.

Un bon exemple de ce genre de consécration est l'alliance du mariage. À notre époque les gens n'aiment pas les engagements. C'est parce que nous vivons dans une société où il est parfaitement acceptable de se marier plusieurs fois. Le mot "engagement" est donc passé par la fenêtre. Mais pas pour les Chrétiens!

J'ai connu un homme qui avait été marié pendant quarante-cinq ans. Il avait été un bel homme pendant sa jeunesse et il était un de ses hommes qui avait vieilli gracieusement. Dans toutes ses années de mariage il n'y avait eu aucune trace d'infidélité, en dépit du fait qu'il avait été constamment entouré de femmes jolies et disponibles. Une fois, quelqu'un lui a demandé: "Comment êtes-vous resté fidèle à votre femme toutes ces années en dépit de si nombreuses tentations?"

Il a répondu: "Le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai pris un engagement, et je n'ai jamais permis à mon esprit ou à mon coeur de penser différemment. Je n'ai jamais pensé au divorce. Je n'ai jamais envisagé une alliance avec une autre femme. Dans mon coeur ma femme a toujours eu la première place – juste après le Seigneur."

Un autre de mes amis a donné un bracelet à son épouse, le jour de leur mariage. Ce bracelet portait l'inscription: "Une vie, un amour." Cela décrit la vie consacrée. Une vie, un amour.

Est-ce ce que vous ressentez à propos du Seigneur Jésus-Christ? Est-il l'amour de votre vie – au-dessus de votre mari, de votre famille, de votre carrière et de vos désirs? C'est très important que vous fassiez de Lui votre plus grand amour. À moins que vous ne soyez totalement consacrées à Lui, vous ne pourrez pas faire des choix cohérents dans votre vie chrétienne. Sans une consécration totale, vous ne serez pas le témoin que vous pourriez être pour Lui, et vous n'influencerez jamais personne pour le Royaume.

D'un autre côté, une fois que vous avez pris cet engagement, vos choix et vos décisions s'aligneront en conséquence. Toutes vos pensées, vos désirs, vos paroles et vos actions s'aligneront sur ce que Dieu désire. Est-ce que nous échouons? Oh, oui! Nous échouons et nos péchons et nous tombons. Mais pour tout cela il y a le pardon. Parfois nous faisons un petit détour ici et là, mais nous retrouvons vite notre chemin. Nous demandons le pardon et la purification, parce que notre désir est de Lui plaire. Lorsque nous vivons une vie consacrée, le monde n'a plus aucun attrait pour nous. Et c'est parce que dans un coeur consacré il n'y a pas de place pour Satan.

Je me souviens de l'époque, il y a des années de cela, où ma petite-fille Kristyn, était chez nous. Elle était toute petite, et j'avais un petit peu de mal avec elle. Elle était adorable, mais de temps en temps, elle faisait des bêtises. Et ce jour-là, elle avait décidé de me lancer mon chausson.

Je l'ai regardée et je lui ai dit: "Kristyn, tu ne peux pas jeter les chaussons sur Grandma. Cela ne se fait pas!"

Elle s'est repentie rapidement: "Pardon".

J'ai ajouté: "Quand tu fais quelque chose comme ça, tu peux attraper des petites taches noires sur ton petit coeur tout blanc qui aime tant Jésus." Puis j'ai dit: "Tu ne veux pas d'un coeur à petits pois, si?"

Elle a ri et elle a compris. Elle a dit de nouveau: "Pardon". Elle voulait être purifiée immédiatement pour ne pas avoir un coeur à petits pois.

Nous non plus nous ne voulons pas un coeur tout plein de petites tâches. Nous voulons un coeur pur et consacré à Dieu, un coeur sourd aux mensonges de l'ennemi. Mais Satan est à l'oeuvre pour nous piéger! "Dieu a-t-Il vraiment dit...?" Un coeur pleinement consacré à Dieu Le connaît trop bien pour douter de Lui. Le coeur consacré à Dieu reconnaît rapidement les mensonges de Satan.

Lorsque je suis allée à l'hôpital visiter la jeune femme dont j'ai parlé plus tôt, elle m'a dit: "Tu sais, Kay, je me demande si l'un de mes problèmes c'est que j'ai besoin de pardonner à Dieu.

Pardonne à Dieu! - Dieu qui n'a jamais péché? Dieu, qui est pur, saint et juste? Pardonne à Dieu? Jamais! Seule une personne vivant une vie non consacrée, non dévouée à Dieu pourrait jamais croire un tel mensonge.

En tant que femme de pasteur, il est très important d'étudier la Parole pour découvrir qui est Dieu et à quoi Il ressemble réellement. Nous ne devriez jamais faire cette déclaration: "Je suis fâchée avec Dieu." Comment pourriez-vous être en colère contre un Dieu qui vous aime tellement qu'Il a envoyé Son Fils unique mourir pour vous? Comment pourriez-vous être fâchée avec un Dieu dans lequel il n'y a jamais eu une seule trace d'iniquité, un Dieu qui est toute droiture, justice et vérité? Oh, bien-aimées, ne dites jamais cela! Et ne permettez pas à ceux dont vous prenez soin de le dire non plus. Mais s'il le font, ne leur criez pas dessus, enseignez-les avec douceur.

Quand cette jeune femme m'a dit cela, je lui ai répondu: "Dieu t'aime, et Il ne permettrait pas quelque chose qui soit mauvais pour toi." Puis je lui ai parlé du caractère de Dieu et de Son incomparable bonté: "Ce n'est pas Dieu qui a amené ce problème dans ta vie – c'est Satan. Ne le vois-tu pas? Nous vivons dans un monde où Satan est le prince de la puissance de l'air."

Après un moment, elle a dit: "Oh!" et ce fut tout – juste "Oh!". Mais c'était un début. J'ai prié qu'elle puisse arriver au stade de la consécration et qu'elle place finalement sa vie sur l'autel du sacrifice.

Dieu désire que nous arrivions à ce lieu de consécration. Nous pouvons entendre le cri de Son coeur en Jérémie 30:21. Bien que dans ce passage Il parle des responsables, le désir de Son coeur est clair: Qui se consacrera à Moi pour être proche de Moi?

C'est l'un de vous qui sera votre chef, oui, c'est l'un des vôtres qui vous dirigera. Je lui permettrai de s'approcher de Moi, car "quel est celui qui engagerait son propre coeur pour être proche de Moi?" dit le Seigneur. (VC)

Ne voulez-vous pas être une femme qui répond à cet appel? Ne voulez-vous pas dire: "Je le ferai, Seigneur. Je veux être proche de Toi. Je mettrai ma vie sur l'autel."?

Ce n'est pas un idéal romantique! Dieu ne vous demande pas d'être comme Mère Thérèse ou comme Jeanne d'Arc. Lorsque certaines personnes entendent l'appel à présenter leur corps en sacrifice vivant, très souvent elles manifestent ces idées grandioses et disent: "Oui, j'irai sur le champ de mission mourir pour le Seigneur. Je boirai le poison des indigènes ou je serai bouillie dans un chaudron." Mais, savez-vous ce qui arrive à ce genre d'offrande romantique et faite trop rapidement? Ce n'est qu'une flamme qui jaillit et s'éteint rapidement, parce que ce n'est qu'une consécration superficielle. Ce n'est pas une capitulation totale qui a d'abord compté ce que ça va coûter.

"Mais Kay, je suis une femme de pasteur. Bien sûr que je Lui ai donné ma vie comme un sacrifice vivant! Si tu vivais dans notre presbytère pendant une semaine, tu saurais que c'est un sacrifice vivant!" Ce n'est pas de cela que je parle. Je parle de donner votre vie à Dieu et à Son contrôle.

Elisabeth Elliot a une fois partagé au sujet d'un sondage fait par un magazine chrétien. Ils avaient questionné un grand nombre de femmes de pasteurs dans toute la nation en leur demandant de faire la liste des trois sujets qu'elles aimeraient voir traiter dans leur journal. Quels sont les trois sujets que vous auriez choisis? Votre réponse révèle, bien sûr, qui vous êtes et ce que vous pensez du ministère. D'après ce sondage, la réponse numéro un était "lecture inspirante". Elisabeth commentait: "Venant d'une femme de pasteur, c'est un terme peu convaincant."

Le second sujet était "solitude", et le troisième "image de soi". Elisabeth ajoutait: "Lorsque le second souci des femmes de pasteurs est la solitude, et le troisième l'image de soi, nous avons vraiment un problème." Puis elle avait partagé que la notion d'image de soi est impie en disant: "Les gens pensent que s'ils ont une bonne image d'eux-mêmes, rien de mauvais ne pourra plus leur arriver. Ils pensent qu'il leur suffit d'améliorer leur image d'eux-mêmes, et ils n'auront plus de problèmes et ne seront plus rejetés."

La Parole ne nous enseigne pas ça du tout. Jésus n'a jamais enseigné à Ses disciples d'avoir confiance en eux-mêmes! Est-ce que vous trouvez cela dans la Bible? Non! parce que Jésus ne l'a jamais enseigné. Jésus n'a jamais enseigné que nous devons croire en nous-mêmes. Y a-t-il quelque part un verset qui dit: "Ayez foi en vous-mêmes? À qui devons-nous faire confiance? Nous devons faire confiance à Dieu – pas à nous-mêmes."

Et au sujet de la solitude, Elisabeth dit qu'elle l'avait toujours acceptée comme faisant partie du prix à payer pour être femme de pasteur. Il est important que vous compreniez ceci. J'ai entendu tellement de femmes de pasteurs se plaindre de leur solitude que je ne peux simplement plus en entendre parler. La solitude fait partie du prix à payer. Votre mari doit souvent être avec d'autres personnes.

Occasionnellement je disais: "Chuck, pouvons-nous laisser le téléphone décroché dix minutes pendant que nous dînons? Parfois il disait oui, et parfois il disait non. C'est le genre de consécration que Chuck a vis à vis de son appel. Pendant toutes ses années de ministère, il n'a jamais pris deux

jours de congé par semaine. Jamais! Bien sûr, votre mari ne peut peut-être pas suivre le rythme de Chuck – il a une énergie au-delà de tout ce que j’ai jamais vu – et je ne suis pas en train de vous dire qu’il ne faut pas prendre deux jours de congé dans la semaine.

Ce dont je veux vous parler c’est de la consécration. Et aujourd’hui, vous devez réaliser que vous avez été choisies par Dieu autant que votre mari. C’est une belle vocation et un privilège. “Celui qui trouve une épouse, trouve le bonheur. C’est un cadeau que le Seigneur lui fait.” (Proverbes 18:22) Lorsque votre mari a choisi de vous épouser, c’était un cadeau que le Seigneur lui faisait. Vous êtes choisie. Mais la solitude fait partie de cet appel.

Je connais des femmes dont les maris travaillent dans domaines entièrement différents, et dont le mari est parti beaucoup plus souvent que Chuck – et il est parti très souvent! Mais lorsque vous rûlez, que vous gémissiez et que vous vous plaignez, vous rendez votre mari malheureux. Vous le gênez. Il ne peut pas travailler pour le Seigneur comme il le devrait. Une femme dont la vie est sur l’autel du sacrifice, ne se plaint pas de la solitude.

Mais nous pouvons quand même dire: “Tu me manques. Pourrions-nous trouver un moment pour être ensemble?” Et j’espère qu’il vous répondra: “Bien sûr!” Mais s’il ne le fait pas – s’il vous néglige vraiment – la meilleure chose à faire c’est de vous en occuper à genoux.

Je n’ai jamais rien changé en Chuck. Je ne peux pas changer la manière dont il s’habille. Je ne peux pas changer la manière dont parfois il maltraite les mots. En fait, j’ai abandonné. J’ai découvert que je le fais aussi. Et vraiment je trouve qu’il y a quelque chose d’attendrissant de voir que nos maris font aussi des erreurs. C’est réconfortant.

Mais ne vous plaignez pas de la solitude. Nous nous sommes laissées séduire par le mensonge que la solitude est un problème qui doit être résolu. Tout le monde est seul par moment. Chaque personne – et pas seulement les femmes de pasteurs. Vous pouvez même être seule lorsque vous êtes avec celui que vous aimez. La solitude fait partie de notre marche, mais elle peut aussi servir un bel objectif.

Lorsque Chuck est en voyage, je n’ai de cuisine à faire que pour moi-même, et comme j’aimerais que Chuck soit là! Mais j’ai quand même Jésus avec moi. Je ne suis pas vraiment seule. Je prends la voiture et je dis: “Seigneur Jésus, maintenant nous allons au marché.”

Quelques années après que le mari d’Elisabeth Elliot fut tué par les Indiens Auca, elle retourna avec sa fillette de trois ans comme missionnaire auprès de ce même peuple. Elle vécut pendant des semaines sans aucun contact extérieur sauf celui des Indiens et de sa petite fille de trois ans. Elle fit ce commentaire: “Pendant des semaines personne ne m’a parlé anglais, sauf ma petite fille.” Vous pensez que vous êtes seule? Le mari d’Elisabeth avait été tué par ce peuple auprès duquel elle était retournée travailler. Sa vie était-elle sur l’autel? Oh, oui! Quand vous réfléchissez à ce que cela lui avait coûté, cela vous fait douter de la profondeur de votre propre consécration.

Entendre parler de solitude est suffisant pour que certaines femmes de pasteurs aient envie de descendre de l’autel du sacrifice: “Kay, ce n’est pas une vie pour moi. Je ne suis pas satisfaite quand je suis seule.” Et bien, il va falloir apprendre à vous en satisfaire, ou vous ne survivrez pas. C’est vraiment une vie glorieuse! Quand nous sommes totalement consacrées à Lui, notre attitude sera celle de l’obéissance absolue.

Au lieu de recevoir des ordres de quelque serpent mielleux, nous les recevons du Roi Lui-même.

Considérez un domaine qui pourrait tester votre consécration à Jésus. Vous pensez peut-être: Je suis sur cet autel. Je le crois vraiment. Je crois sincèrement que je suis consacrée. Je veux vous donner trois principes. Le premier se trouve en Matthieu 16:24.

Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive. (VS)

Renoncer à soi-même. Comme nous détestons entendre ça! Seul l'enfant de Dieu consacré peut le faire. Pour vraiment renoncer à vous-même; vous devez être morte.

Dans son livre: *The Jesus Style (le Style de Jésus)* ⁽⁵⁾, Gayle Erwin dit: il y a un secret condensé dans la Bible: Renoncez à vous-même! Tous les principes de la Parole de Dieu se mettent en place lorsque ce secret entre en vigueur. Mais nous ne pouvons pas le faire à moins d'avoir mis votre vie sur l'autel et que les flammes consomment votre vie propre.

Le renoncement à soi-même ne nous est pas naturel. Il faut qu'il soit surnaturel. La plupart d'entre nous savons combien il est difficile de suivre un régime. Si vous voulez tester votre volonté, essayez de suivre un régime! Notre moi déteste qu'on lui refuse quelque chose, et nous vivons dans une culture qui dit: "Ne vous refusez rien – faites ce qui vous plaît."

Si vous voulez vraiment voir le conflit de la culture, allez à Newport Beach. À Newport Beach, Il y a des femmes qui pèsent quarante-cinq kilos et qui vivent pour se faire plaisir. Comment le font-elles? Je ne saurais jamais. Je n'ai jamais percé leur secret, mais je pense que leur vanité doit être si grande qu'elles se laissent mourir de faim. Je ne sais pas comment elles le font, mais le monde dit: "Faites-vous plaisir! Faites-vous plaisir!"

Très souvent le refus de renoncer à nous-mêmes et l'insistance à se faire plaisir a des conséquences dévastatrices sur ceux qui nous entourent. La dame à qui nous avons acheté notre maison nous a dit: "Il faut que je vende." En fait, elle nous l'a vendue à un prix ridiculement bas. Elle nous a expliqué: "Je suis désolée d'avoir à vous le dire, mais mon mari et moi venons juste de nous séparer. Nous avons suivi la tendance de Newport Beach, et il avait une liaison après l'autre. Mon mari est un dragueur, et je ne pouvais plus le supporter." Le monde dit: "Fais-toi plaisir!" Elle avait quatre enfants – dont deux qui se droguaient. C'était une catastrophe. Une véritable catastrophe. "Fais-toi plaisir!" C'est ce que le monde dit.

La Parole de Dieu dit: "Renonce à toi-même." Et ce qui est intéressant, c'est que c'est l'un des principes les plus merveilleux pour connaître la joie. N'êtes-vous pas heureuse les jours où vous avez réussi à suivre votre régime, même si vous avez un peu faim quand vous vous couchez? Moi, oui! Les quelques fois où je l'ai fait et où j'ai résisté à ce merveilleux chocolat, j'étais tellement contente! Et j'ai pensé: Je vais le faire encore demain! Suivre un régime n'est facile pour personne, parce que pour notre chair le renoncement n'est pas facile. Notre chair crie constamment: "Fais-moi plaisir! Fais-moi plaisir!" Nous sommes égoïstes.

Chuck Jr raconte qu'un jour il était dans une librairie pour avoir un aperçu des titres de livres sur l'Estime de Soi: *Se Comprendre Soi-Même*; *Réalisation de Soi, S'aimer Soi-Même*; *Apprenez à Vous Aimer*; *Connaissance de Soi*. Et il a ajouté: "Et devine, Maman!" ils étaient tous dans la section

“Développement personnel”. Pensez-vous que notre moi a besoin d’aide? Moi pas! Je pense que la seule manière de traiter le moi est de le mettre sur l’autel une fois pour toutes.

Une fois une amie m’a donné un livre intitulé: Je T’en Prie, Comprends-Moi... un livre qui était supposé m’aider à me comprendre moi-même. Elle sait que j’ai un intérêt morbide pour certaines de ces choses. Au début du livre il y avait un test qui posait soixante-dix questions en donnant seulement deux choix pour répondre à chaque question.

Je ne suis pas douée du tout pour ces tests. Une des questions était: “Préféreriez-vous que votre patron soit juste ou gentil? Moi, je veux qu’il soit les deux. Alors, comment est-ce que je choisis? J’analysais tout ça, faisant une montagne d’une taupinière. Puis j’ai simplement répondu: “juste”. J’ai pensé: Je vais juste faire ce test. La question suivante était: “Qu’est-ce que vous détestez le plus chez une personne: qu’elle soit injuste ou impitoyable?” Oh la là! Je n’en sais rien. Et tout le test était comme ça. Après avoir complété le test, vos réponses déterminent quelle occupation vous va le mieux. Vous ne devinez jamais ce que j’aurais dû être... employée des pompes funèbres! Je trouve ça génial! J’ai dû faire un mauvais choix quelque part. Comprenez-vous pourquoi je suis si intéressée par les choix que vous faites?

Jésus dit que si vous voulez être Son disciple, vous devez renoncer à vous-même. Si vous n’avez pas mis votre vie sur l’autel du sacrifice, et si vous n’avez pas renoncé à vous-même, vous n’êtes pas Son disciple. Ce n’est pas une idée de Kay, c’est ce que la Parole de Dieu nous enseigne. Renoncer à quoi? Renoncer à tout ce qui vous empêcherait de grandir en Lui – Sa beauté, Sa ressemblance, Sa gloire, Sa grandeur, Sa compassion, Sa pureté. Cessez de vous apitoyer sur vous-même! Cessez de vous apitoyer sur votre chair dans tous les domaines qui feraient de la peine à Dieu ou qui feraient trébucher les autres.

Ce que nous sommes à l’intérieur se communique aux autres inconsciemment. Par exemple, si vous êtes impliquée dans une liaison torride – à mon âge, ce n’est plus un problème, croyez-moi. Mais à n’importe quel âge cela ne devrait pas être un problème tant que votre vie est sur l’autel du sacrifice – mais si je devais être impliquée dans quelque chose comme ça, je pourrais dire tout un tas de choses merveilleuses, justes et saintes aux gens de mon église, cet esprit de complaisance, cette influence de Satan dans ma vie, se manifesterait, et les gens de ma congrégation ressentiraient cet esprit de convoitise. Nous produisons le fruit de ce que nous sommes, et nous ne pouvons pas le cacher.

Pensez-vous que vous puissiez venir à l’église le dimanche matin et flirter avec un des gars de la congrégation, et que les gens continuent à penser: Voici la pieuse, merveilleuse et précieuse épouse de notre pasteur? Non! Les gens de votre congrégation vont rapidement capter votre esprit, et bientôt un couple de votre église se sépare. Il a trouvé quelqu’un d’autre, ou elle décide qu’elle ne l’aime plus. Puis, une jeune maman célibataire se met à coucher à droite et à gauche. Ça arrive! Quand vous ne renoncez pas à vous-même pour le Seigneur Jésus-Christ et que vous vivez pour votre plaisir égoïste, vous allez contaminer les gens que Dieu vous a confiés. Je l’ai vu arriver de nombreuses fois.

Si, en tant que femme de pasteur, vous êtes impliquée dans quoi que ce soit d’immoral – même si c’est uniquement en pensée – cela prouve que votre vie n’est pas sur l’autel du sacrifice et que vous n’êtes pas entièrement consacrée à Dieu. C’est dur à dire, mais Dieu m’a révélé que je devais le dire. Partout dans la nation, les églises sont dans le pétrin parce que le pasteur ou son épouse se sont livrés à ce genre de chose.

Bien-aimées, je répands mon coeur devant vous – et je sais que mon coeur est en harmonie avec le Sien. C'est Dieu Lui-même qui vous implore. Vous savez déjà peut-être combien il est important de renoncer à vous-même et de vivre pour Jésus. Mais je voudrais toucher celles qui ne le font pas, parce que vous pouvez faire tellement de mal dans le corps. Je ne peux plus supporter d'entendre parler d'une femme de pasteur de plus qui s'est enfuie avec quelqu'un. Ne faites pas ça! Oh la la! C'est Mama Kay dans ce qu'elle a de plus rigoureux! Il est temps de nous comporter et de marcher comme des femmes qui appartiennent à Dieu.

Vous devez renoncer à vous-mêmes. Vous devez prendre votre croix. Et qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire abandonner votre volonté pour faire la volonté de Dieu. C'est la plus simple définition que je connaisse. Abandonner votre volonté pour faire Sa volonté. Renoncer à vous-mêmes.

Ruth Bell Graham écrit qu'après que son mari, Billy, devint si célèbre, elle se rendit compte que le monde épiait chaque centime qu'elle dépensait. Elle savait qu'elle devait s'abstenir de se faire plaisir en achetant des bijoux ou des vêtements coûteux. Et pourtant, elle devait rendre visite à des présidents et à des chefs d'état et même à la reine d'Angleterre. Mais elle choisit de s'habiller de manière à ne pas être critiquée par le monde. Elle ne voulait pas que quelqu'un puisse dire: "Elle utilise l'argent de nos offrandes pour elle-même."

Une fois quelqu'un lui a donné mille dollars d'honoraires pour son intervention lors d'une conférence. Elle a demandé qu'il soit envoyé à un certain orphelinat. Les gens ont envoyé l'argent à l'orphelinat, mais il lui ont aussi envoyé un chèque-cadeau pour Neiman Marcus. Elle est donc allée chez ce bijoutier, a acheté pour mille dollars de bracelets en or et les a donnés à une organisation chrétienne d'entr'aide – en stipulant qu'ils les vendent au double de leur valeur et utilisent l'argent pour leur travail de mission. C'était là que son coeur était.

Bien-aimées, apprenez à renoncer à vous-mêmes. Ne soyez pas la gravure de mode de l'église. Vous n'avez pas à vous habiller pauvrement, mais n'abusez pas de la mode. Il y a un juste milieu. Et ne soyez pas obnubilée par votre silhouette. C'est un mauvais exemple pour votre congrégation et met trop l'accent sur ce genre de chose. Je crois qu'il faut rester en forme et en bonne santé, mais je ne crois pas qu'il faille faire de la perte de poids l'objectif de votre vie. Vous n'êtes pas la femme du pasteur parce que vous avez la silhouette la plus admirable.

Tout cela se résume vraiment à une question: Êtes-vous prête à renoncer à vous-même pour que le ministère de votre mari pour les gens de l'église puisse être plus efficace? Même dans les petites choses, comme répondre au téléphone... Je sais que j'ai beaucoup parlé de ces appels téléphoniques, mais c'est parce qu'ils sont une épreuve constante pour moi. Certains jours je dois vraiment, vraiment travailler sur le ton de ma voix, pour que je ne dise pas "Allo" sur un ton qui laisse comprendre à la personne au bout du fil que j'allais juste sortir, que je suis déjà en retard de dix minutes et que je n'ai tout simplement pas le temps de lui répondre. Dieu est en train de m'apprendre: "Kay, sois gentille au téléphone. Soit aimable. Soit douce – même si tu n'as pas le temps. Renonce à tes réactions naturelles."

Le second principe de la vie consacrée se trouve en Jean 15:13:

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. (VS)

Encore une fois, je pense que nous nous trompons lorsque nous imaginons qu'il s'agit de quelque sacrifice héroïque. Nous nous voyons faire quelque chose de spectaculaire comme sauter devant un bus pour sauver un petit garçon en danger. Nous pensons: Le plus grand amour c'est donner ma vie. C'est renoncer à soi-même et vivre pour Jésus. Souvent je pense qu'il serait peut-être plus facile de mourir pour Lui que de vivre vraiment pour Lui comme nous le devrions. Aucune femme, aucune épouse de pasteur n'a de plus grand amour que celui-ci: qu'elle donne sa vie pour son mari, pour ses enfants, et pour sa congrégation.

Chaque jour nous avons des dizaines d'opportunités de donner notre vie pour les autres. Par exemple, un jour en sortant du centre de conférences je me suis pris les pieds dans le tapis qui était un peu dérangé. J'ai failli tomber et j'avais vraiment envie de lui envoyer un coup de pied. Vous connaissez ce genre de réaction de frustration. En continuant à marcher, une idée me vint à l'esprit: Et si quelqu'un d'autre sortait par cette porte et trébuchait? Je suis donc retournée dans le hall et j'ai remis le tapis en place. Ce n'est pas une très bonne illustration, c'est juste une toute petite chose. Mais c'est l'image de ce que la femme du pasteur devrait faire. Vous devriez remettre le tapis en place pour que les autres ne trébuchent pas.

Faites demi-tour! Faites ce qui est nécessaire pour les aider le long du chemin. Enlevez les cailloux. Allez devant eux et enlevez même les petits cailloux qui pourraient se coincer dans leurs chaussures, et faites ces choses qui rendent leur marche avec Jésus plus facile. Donnez votre vie pour eux. Prenez soin de votre congrégation. Aimez-les avec une tendresse qui est toujours prête à les conseiller et à prendre du temps avec eux.

Et que diriez-vous de donner votre vie en temps de prière. Le Dr Alan Redpath a dit – et je pense que c'était merveilleux de la part d'un homme de soixante-dix-sept ans - "Prier n'est pas facile." Peu importe votre âge. Nous avons cette notion que certaines personnes sont nées pour être des intercesseurs. Ils se réveillent tôt, sortent du lit et ne peuvent simplement pas s'en empêcher. Ils se mettent à genoux chaque jour et restent là pendant six heures. Et, bien sûr, vous ne pourriez pas être l'un d'entre eux. Moi non plus je ne pourrais pas! La tentation est donc de renoncer à notre vie de prière. Nous pensons: La prière devrait être facile, et puisqu'elle ne l'est pas, je ne prierai pas." Ce n'est pas vrai. Il y a eu des moments, très très souvent, où je n'ai pas eu envie de prier, mais où je l'ai fait parce que le Seigneur me dit de le faire. C'est une des manières d'aimer et de prendre soin de nos gens.

Elisabeth Elliot a dit une fois qu'elle se lève à quatre heures tous les matins pour prier. Elle le fait parce que son papa le faisait toujours. Mais quand les gens l'entendent dire ça, ils lui répliquent: "Vous devez être matinale." Elle ajoute: "Non, je ne suis pas du matin - pas du tout. En fait, ce n'est pas facile; c'est très difficile pour moi. Là où j'habite, il fait froid, et je dois m'enrouler dans une couverture. Mais vous savez comment j'y arrive? Je fais ce que mon papa avait l'habitude de faire. La veille je prépare mon carnet, un crayon, ma Bible et la couverture dans laquelle je m'enveloppe, et quand le réveil sonne, je me lève." Et elle conclut: "Tout ce que je peux vous dire au sujet de la vie de prière c'est: Faites-le!"

Et c'est aussi tout ce que je peux vous dire: Faites-le! Ce n'est pas facile, et Satan combatta pour que vous ne le fassiez pas. Je me suis mise à genoux même quand j'avais l'impression que rien ne se passait. Rien! Je disais: "Seigneur, Tu sembles si loin de moi." Mais alors que je restais là, et que

je restais là... oh! Des choses ont commencé à se produire dans l'église. L'impossible est devenu possible. Les gens ont commencé à se réconcilier. Cette personne qui était si fâchée est soudain devenue une amie précieuse. Cet homme qui était alcoolique est venu à Jésus. Des miracles se sont produits. Je change, Chuck change. Et des choses glorieuses se passent.

Êtes-vous prête à donner votre vie – dans la prière - pour le ministère de votre mari – pour les personnes que Dieu vous a confiées? Êtes-vous prête à donner votre vie pour que les ménages en difficulté soient remplis de l'amour de Dieu? Pour que l'épouse pour laquelle vous priez soit fortifiée pour pouvoir tenir jusqu'au salut de son mari? Pour que ces jeunes impliqués dans les drogues soient délivrés? Êtes-vous prête? Dieu vous pose la question – et ce qu'Il vous demande n'est pas facile. Suivre Jésus n'a jamais été présenté comme une vie facile, sauf par des insensés. Ce n'est pas une vie facile. Cela exigera toutes vos ressources intérieures. Mais, Dieu soit loué! Il nous en rend capables par Son Saint-Esprit.

Un autre moyen de donner votre vie est de renoncer à vos droits. Ceci peut être très difficile, mais bien souvent, le seul moyen d'avoir la paix, c'est de renoncer à ces droits.

Mon amie, Martha, est une merveilleuse grand mère. Pendant très longtemps elle s'est fait du souci pour son petit-fils parce qu'elle pensait que sa fille ne lui donnait pas les choses nutritives dont il avait besoin. Il absorbait beaucoup de sucre et il ne semblait jamais manger de fruits ni de légumes. Martha a gardé le silence pendant très très longtemps. Mais un jour qu'elle leur rendait visite, elle a vu sa fille donner un Twinkie à son petit-fils. La soirée avait été très paisible et agréable, et Martha a pensé que ce serait peut-être l'occasion de dire quelque chose. Et c'est ce qu'elle a fait... Et sa fille et son gendre ont explosé.

Elle est partie immédiatement et elle est rentrée chez elle. Elle croyait vraiment qu'elle avait raison et qu'ils avaient tort, et que la seule manière de le leur faire comprendre c'était de rester loin d'eux et de les laisser agir à leur guise. Elle pensait que son petit-fils tomberait sans doute malade et que ses parents verraient la lumière. Elle est donc restée à l'écart pendant plusieurs jours. Jusqu'à ce qu'un matin, alors qu'elle était en prière, elle entende le Seigneur lui dire: "Appelle-les pour leur dire que tu es désolée."

"Désolée?" a-t-elle répondu, "Mais je ne suis pas désolée! Ils ont tort. Cet enfant va tomber malade."

Mais le Seigneur répliqua: "Je m'occuperai de l'enfant. Toi, tu donnes ta vie pour arranger les choses."

Martha obéit. Elle appela sa fille et lui dit: "Je suis désolée si je t'ai offensée. Je n'aurais pas dû en parler. Ce n'était pas mon rôle."

"Oh, Maman, je suis si heureuse de t'entendre. Comment vas-tu? Viens nous faire une petite visite!"

La paix! Martha avait raison – mais lorsqu'elle a fait confiance à Dieu et a renoncé à ses droits, elle fut récompensée par la paix avec sa fille.

Dans votre église, êtes-vous prêtes à renoncer à vos idées et à vos opinions pour avoir la paix? Si votre vie est sur l'autel du sacrifice, vous serez prêtes à le faire.

Y a-t-il une femme votre l'église qui a besoin de soutien? Êtes-vous prête à donner de votre temps pour l'aider? Cette femme est peut-être comme un arbre qui a été tordu par les tempêtes de l'adversité, alors allez vers elle et fortifiez-la. Votre vie est bien occupée et votre emploi du temps est plein, et vous n'avez vraiment pas de temps pour aller la fortifier... Mais Dieu le demande. Et parce que c'est Dieu, vous allez obéir. Vous renoncerez à votre vie pour aller au secours d'une amie qui est peut-être sur le point de se noyer dans les tempêtes de la vie.

La vie consacrée renonce à elle-même et à ses droits, et puis elle fait encore une dernière chose: elle lave les pieds des autres. C'est le troisième principe de la vie consacrée. C'est Jean 13:14 qui nous dit de le faire.

Si donc Moi, le Seigneur et le Maître, Je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Dans notre culture, l'interprétation littérale de ce verset ne signifie pas grand chose. Je pourrais venir avec une cuvette d'eau et une serviette et vous laver les pieds, cela ne serait pas très humiliant pour moi – parce que vos pieds sont probablement assez propres. Mais ce n'est pas vraiment une question de propreté. C'est une question de service: "Si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous." (Marc 10:44)

Gayle Erwin écrit encore dans son livre: Le Style de Jésus, ⁽⁶⁾, que sur la plaque à la porte de chaque pasteur, au lieu de "Pasteur untel" on devrait écrire: "Esclave untel". Savez-vous ce que cela veut dire "exercer un ministère"? Ça veut dire servir. Vous êtes la servante. Vous n'êtes pas dans cette église parce que vous êtes merveilleuse et importante. Vous êtes sans doute une des personnes les plus importantes de l'église – et si vous l'êtes, alors vous devriez être la servante de tous les autres. Vous devriez renoncer à vous-même. Vous devriez renoncer à vos droits. Et vous devriez laver les pieds des autres personnes.

Les femmes de pasteurs peuvent être tellement admirées et tellement gâtées par une congrégation qu'elles peuvent devenir autoritaires et vouloir donner des ordres. Ce n'est pas comme ça qu'une femme de pasteur devrait être. Elle devrait être celle qui aime. Savez-vous la seule chose que les membres d'une congrégation demandent d'une femme de pasteur? C'est très simple: ils veulent qu'elle les aime. C'est tout! Les femmes de pasteurs doivent aimer, respecter et servir la congrégation – même si c'est de la manière la plus humble.

Il y a quelques années, un couple d'Israël est venu aux Etats-Unis, et nous avons organisé une petite réunion pour eux avec quelques unes des personnes qu'ils avaient rencontrées au cours d'un de nos voyages. Ce couple nous était très cher, et au fil des années nous avons essayé de partager Jésus avec eux. Mais ils ne l'avaient pas encore accepté comme leur Messie. Nous nous sommes tous retrouvés à l'église, un soir, et nous avons passé une merveilleuse soirée à bavarder et à prendre des nouvelles. En fait, nous nous sommes tellement bien amusés que pour la fin de la soirée, le sol de la cuisine était si collant que lorsque nous le traversions, il retenait nos chaussures. Et le lendemain matin nous devions avoir un petit déjeuner d'hommes dans cette pièce.

J'étais sortie dire au revoir à tout le monde, et quand il ne restait presque plus personne, je suis retournée dans la cuisine pour une raison quelconque. Et savez-vous qui était à quatre pattes en train

de récurer ce sol? Chuck! L'agent d'entretien jouait du piano. Quand il a entendu dire que Chuck nettoyait la cuisine, il a presque eu une attaque. Il est allé en courant dans la cuisine en criant: "Mais qu'est-ce qu'il fait!?"

Et Chuck, qui continuait à récurer, lui a répondu: "Oh, ça ne me dérange pas du tout!" Et il a vraiment fait du beau travail. Les sols n'ont jamais été si propres!

Mais savez-vous ce que cela a produit? Nous avons essayé encore et encore d'expliquer à nos amis d'Israël qui était Jésus. Nous leur disions: "Jésus est le Messie! Esaïe parle de Lui..." Nous leur disions tout ce que nous savions à propos des prophéties. Nous leur parlions pendant des heures en faisant tout notre possible pour leur ouvrir les yeux sur leur Messie. Mais ce fut que lorsqu'ils virent Chuck récurer le sol qu'ils ont vu Jésus.

"Chuck Smith?" ont-ils dit. Ils étaient venus à notre culte du dimanche matin. Ils y avaient vu des milliers de gens rassemblés. Ils savaient que Chuck passe à la radio partout dans le monde. Mais penser qu'un homme de la stature de Chuck puisse récurer un sol? Bien sûr que non! "Chuck Smith récurant un sol!" Ils n'en revenaient pas. Lorsqu'ils sont repartis deux mois plus tard, ils en parlaient encore. Ils disaient: "Vous savez, nous ne pouvons pas oublier Chuck en train de frotter le sol de la cuisine." A cette époque, Chuck avait quatorze pasteurs qui servaient avec lui et de nombreux agents d'entretien. Voulez-vous que Jésus soit vu dans votre vie? Alors, soyez une servante.

Votre église a besoin d'une femme de pasteur avec un coeur consacré. Vous êtes peut-être le modèle le plus important dans votre église. Il se peut que vous détestiez la vie confinée du ministère, et que votre coeur se soit rebellé. Si c'est vrai, vous devez vous repentir et demander à Dieu de changer votre attitude. Sinon, tout ce que vous récolterez sera un vide intérieur, et vous ne connaîtrez jamais la joie sans pareille et la bénédiction qui pourrait être la vôtre. Si vous voulez une vie qui compte, je vous défie de vous consacrer à Lui. C'est ma prière – que vous arriviez au point de la véritable consécration et que vous mettiez votre vie entière sur l'autel du sacrifice.

"Oh Jésus, Seigneur et Sauveur, je me donne à Toi,

Car Toi, dans Ton oeuvre de rédemption, Tu T'es donné pour moi.

Je n'ai pas d'autre Maître, mon coeur sera Ton trône.

Je donne ma vie, O Christ, pour vivre désormais pour Toi seul. ⁽⁷⁾

CHAPITRE 6

UN COEUR OUVERT

Il y a quelque temps, à une de nos retraites pour les femmes de pasteurs, nous avons créé des programmes avec de petits miroirs en plastique sur la couverture. Le thème de la retraite était écrit au-dessus du miroir: “Voici la Femme du Pasteur.” L’idée c’était que chaque femme regarde son reflet et voit la servante du Seigneur qui la regardait.

Le problème avec les miroirs en plastique c’est qu’ils déforment un peu le reflet. Ils ne donnaient pas une juste représentation de leurs visages. Mais en fait ce fut une bonne illustration pour nos dames, car trop souvent nous nous regardons dans le mauvais miroir pour voir qui nous sommes.

Le seul miroir authentique est, bien sûr, le regard de Dieu. Nous ne pouvons pas encore voir ce reflet – nous devons attendre le moment où nous poserons les yeux sur Son visage. Les Ecritures nous disent que lorsque Dieu nous regarde, Il voit Sa fille parfaite et irréprochable – sans tache et belle en Jésus-Christ. Dieu vous voit parfaite. N’est-ce pas stupéfiant? N’est-ce pas réconfortant? En tout cas cela me réconforte.

Nous avons toutes des choses en nous que nous n’aimons pas; des petits traits de caractère qui nous agacent et des défauts dont nous aimerions être débarrassées. J’en ai aussi. Et je pense parfois: Je déteste ça en moi! Malgré cela, Dieu ne dit pas: “Je déteste ça chez Kay!” Il me voit à travers le sang de Jésus. Et à cause de ce sang, ce qu’Il voit est sans défaut, sans tache, parfait, pur et charmant. C’est à vous couper le souffle! Personne d’autre sur terre ne nous voit comme ça – uniquement notre Père céleste.

La Bible nous dit que Dieu “rayonne de bonheur à cause de nous, Il pousse des cris joyeux à notre sujet.” (Sophonie 3:17). [La version de l’auteur dit “qu’Il se réjouira avec des chants à cause de nous.”] J’ai hâte d’entendre Dieu chanter! Il me semble que le soleil se dissoudra, que les collines fondront et que les mers se dessècheront lorsque Dieu se mettra à chanter de Sa voix sublime. Et quand je pense que nous serons en mesure de l’entendre! Le Psaume 139:17-18 nous dit aussi que Ses pensées envers nous sont plus nombreuses que les grains de sable dans la mer. Et Jérémie 29:11 nous assure que ces pensées sont de bonnes pensées.

Quel genre de réaction avez-vous lorsque vous vous regardez dans la glace? Je pense que cela dépend de la lumière dans laquelle vous êtes. La lumière fait une grosse différence. Certaines lumières sont très flatteuses. Je connais des gens qui mettent des ampoules roses dans leur salon parce qu’elles nous rendent belles. Certains restaurants très chics le font. Quand la lumière est tamisée, nous avons l’air splendide.

Je me souviens d’une fois où je devais prendre un avion à six heures du matin. Dans notre chambre d’hôtel la lumière n’était pas très bonne, et lorsque je me suis levée à quatre heures, je me suis maquillée rapidement et un peu au hasard. Cela n’avait pas l’air mal, mais lorsque nous sommes montés à bord de l’avion et que le soleil s’est levé, j’ai sorti mon poudrier pour me refaire une beauté,

j'ai eu le souffle coupé devant mon reflet. C'est bizarre comme cette lumière éblouissante qui passe à travers les fenêtres de l'avion a le pouvoir de faire apparaître des rides sur votre peau en si peu de temps!

Un éclairage violent fait ressortir chaque tache de rousseur, chaque pore et chaque petit vaisseau éclaté. Une trop grande luminosité peut causer un choc à votre système, en particulier à mon âge. Vous voyez toutes ces défauts aveuglants et vous pensez que vous pourriez facilement gagner l'oscar de la Femme la Plus Laide de l'Année. Je me souviens d'une fois, lorsque ma délicieuse amie, Marge Caldwell, parlait à nos dames. Elle avait soixante-dix ans et elle disait: "Je suis si vieille que certaines personnes de mon église pensent que Sara était ma meilleure amie." C'est ce que je ressens quand la lumière est mauvaise. C'est alors que j'aimerais que les voilettes soient de nouveau à la mode.

Quand j'étais petite, c'était assez fréquent de voir une femme porter une voilette. Si elle voulait se dissimuler, elle attachait une voilette à son chapeau. C'était une chose merveilleuse. Non seulement vos défauts devenaient invisibles, mais vous pouviez aussi vous arranger pour avoir l'air très chic. Mais aujourd'hui, ça ne se fait plus. Il ne nous reste plus qu'à espérer un bon éclairage.

La lumière n'est pas la seule chose qui peut donner un reflet trompeur. Le miroir lui-même peut être le problème. Un miroir déformant ne donnera pas un reflet fidèle. Nous sommes probablement toutes allées dans un parc d'attraction et nous avons vu notre reflet dans les miroirs déformants. Ça fait du bien de rire un peu! Vous faites soudain trois mètres de haut, ou vous devenez toute petite et toute ronde et vous pesez une tonne. Nous savons que le miroir est déformant, nous ne nous inquiétons donc pas du reflet qu'il nous donne.

Un miroir déformant ne révèle jamais toute la vérité, alors quand nous nous regardons dedans, nous blâmons le miroir pour nos défauts – même s'il y a quelque vérité dans les défauts que nous voyons. Ça ne peut pas être moi! C'est ce stupide miroir avec ces lignes bizarres qui ondulent. Je vais bien. La chair aime les miroirs déformants. Les autres sont comme des miroirs déformants. Ou bien ils nous flattent excessivement, ou ils nous critiquent sans pitié. Vous ne pouvez pas toujours faire confiance au reflet que vous recevez des autres.

Parfois les gens vous font les compliments les plus drôles. Il y a plusieurs années, alors que Chuck était pasteur dans une église dénominationnelle, nous sommes allés ensemble à une conférence pour pasteurs. Une femme que je connaissais est venue vers moi et m'a dit: "J'aime bien ce tailleur." Et pendant une fraction de seconde je me suis sentie bien. Mais elle a aussitôt ajouté: "Je l'aimais bien déjà l'an dernier quand tu le portais."

J'ai ri. C'était assez drôle. Et si vous me connaissez, vous savez que ce genre de remarque ne me gêne pas. Si j'aime un vêtement particulier, je vais sans doute le porter pendant les dix prochaines années, ou jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux. Mais j'ai réfléchi au fait que cette femme était passé du compliment à la critique en quelques secondes. Nous ne pouvons pas toujours faire confiance à ce que les gens nous disent.

La seule façon de voir votre véritable reflet c'est de vous regarder dans le Seul miroir authentique et de vous baigner dans Sa lumière. 2 Corinthiens 3:18 nous dit que Jésus est Celui que nous devrions contempler: "Nous tous qui contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes

transformés en la même image.” (VS). Si nous gardons les yeux trop longtemps sur nous-même, nous n’aurons aucune chance d’être transformée. Par contre, si nous contemplons la beauté de Jésus – tout l’amour, toute la douceur, la bonté et la justice qui sont en Lui – nous ne pouvons pas nous empêcher d’être transformée. Nous devenons ce que nous regardons.

Après avoir lu une biographie d’Amy Carmichaël, je me souviens avoir fermé le livre en pensant: Je veux être comme Amy Carmichaël. J’ai eu la même réaction après avoir lu quelque chose au sujet de Corrie ten Boom – et encore plus après l’avoir rencontrée et avoir vu par moi-même quelle forte et belle femme de Dieu elle était. J’ai une liste d’environ quinze personnes à qui j’aimerais ressembler. Chacune d’elle a des traits de caractère qui me défient et m’inspirent. Je crois qu’il est bon d’avoir des modèles et de demander à Dieu d’incorporer leurs meilleures qualités dans notre vie.

Mais par-dessus tout, nous devons regarder Jésus. Nous devons fixer les yeux sur Jésus “dont notre foi dépend du commencement à la fin.” (Hébreux 12:2). Oubliez toutes les images que les hommes ont dessinées de Lui. Concentrez-vous plutôt sur la révélation de Jésus que nous trouvons dans les Ecritures. Plus nous lisons à Son sujet, plus nous voudrions devenir comme Lui.

Est-ce que ce n’est pas comme ça que ça marche? Quand je lis des livres de cuisine, je veux cuisiner. Ce n’est pas comme ça pour vous? Une recette vous intéresse et vous commencez à imaginer le goût qu’elle pourrait avoir, et vous vous retrouvez au marché en train d’acheter les ingrédients. La puissance de la Parole de Dieu fonctionne un peu de cette manière. Lorsque nous regardons dans le miroir de la Parole de Dieu et que nous y voyons Jésus, nous désirons prendre Ses traits de caractère. Nous Lui demandons de nous changer et de nous former. Nous nous mettons à L’imiter. Cela me rappelle ce vieux chant que nous chantions autrefois:

“Etre comme Jésus, c’est mon chant, à la maison et dans la foule. Etre comme Jésus, tout au long du jour! J’aimerais être comme Jésus.”⁽⁸⁾

C’est le cri de mon coeur – et je prie que ce soit aussi le vôtre.

La Parole de Dieu est un miroir digne de confiance. Il nous montre fidèlement ce que nous sommes maintenant et ce que nous deviendrons. Jacques 1:23-25 est un passage important parce qu’il nous présente à la fois les mauvaises et les bonnes réactions à la vérité que nous voyons dans le miroir de la Parole.

Celui qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui se regarde dans un miroir et se voit tel qu’il est. Après s’être regardé, et s’en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui examine attentivement la loi parfaite qui nous donne la liberté et s’y attache fidèlement, qui ne se contente pas de l’écouter pour l’oublier ensuite, mais qui la met en pratique, celui-là sera béni par Dieu dans son activité.

Les commandements de Dieu parlent à nos coeurs pour nous montrer ce que nous devrions être. Ils ont une puissance transformatrice comme il n’en existe pas d’autre. Une fois j’ai entendu un psychologue célèbre déclarer: “Le changement est pratiquement impossible dans les êtres humains.” Il y a une part de vérité là-dedans – sans Dieu et sans Sa Parole puissante. Le mieux que les psychothérapeutes peuvent espérer c’est de modifier le comportement des gens, mais aucun être humain n’a le pouvoir de changer un autre être humain.

Mais moi je connais Quelqu'un qui peut changer les gens! Pas vous? J'ai été changée et je le serai encore, et beaucoup plus. Et vous aussi, vous avez été changée. Ce que vous êtes maintenant, vous ne le serez bientôt plus, parce que pendant que vous étudiez Jésus, et que vous regardez dans le miroir de Sa Parole, Il vous transforme et fait de vous la femme que vous devez être.

Nous pouvons faire confiance à ce que nous voyons lorsque nous méditons la Parole de Dieu. Toujours. Le reflet que nous voyons dans la lumière de Jésus-Christ est la vérité, et c'est la seule vérité. Éphésiens 5:13 dit:

“Quand toutes ces oeuvres sont mises en pleine lumière, leur vraie nature se révèlent clairement.”

Et en 1 Jean 1:7, nous lisons:

“Si nous vivons dans la lumière, comme Dieu Lui-même est dans la lumière, alors nous sommes tous unis les uns aux autres et le sang de Jésus, Son Fils, nous purifie de tout péché.”

Quand nous marchons dans Sa lumière, toutes les ténèbres – toutes les choses sombres et laides qui sont en nous et nous poussent à lutter les uns avec les autres – sont enlevées. La lumière de Jésus chasse les ténèbres. Lorsque nous marchons avec Lui, Il traite une par une toutes ces choses qui nous empêchent d'être une inspiration, un encouragement et une influence pour les autres comme Il voudrait que nous soyons. Il efface ces défauts qui sont en nous et qui entravent notre service pour Lui.

Alors, quelle devrait être notre réaction quand le Seigneur nous révèle ces choses? La bonne réaction se trouve n Jacques 1:25. Nous devons être prêts à accepter ce qu'Il nous révèle sur nous-même et à obéir à ce qu'Il nous demande. Mais parfois, nous avons la mauvaise réaction.

Au lieu de faire confiance à Jésus avec les défauts que nous voyons, nous sombrons dans le désespoir. C'est ce que vous ressentez quand vous êtes prête à sortir et que vous jetez un coup d'oeil dans le miroir et que tous vos défauts vous sautent aux yeux. La plupart d'entre nous ressentons cela à un moment ou à un autre. Vous vous mettez à penser que vous avez l'air stupide, que personne ne vous aimera et que les personnes nouvelles vont s'enfuir dès qu'elles vous auront vue. Nous avons toutes de telles pensées parfois.

Quelque femmes vont pousser cette attitude jusqu'à l'extrême et exagérer toutes leurs imperfections: “Je ne peux pas le faire. Je ne peux rien faire. Je ne peux tout simplement pas.” Si un petit défaut leur est révélé, soudain elles ne peuvent plus rien faire du tout. Ces femmes oublient que Dieu utilise uniquement les personnes imparfaites parce que c'est tout ce qu'Il a! Nous sommes toutes imparfaites – toutes autant que nous sommes.

Vous vous souvenez de Gédéon, quand Dieu lui a envoyé Son ange pour lui dire: “Avec la force que tu as, va délivrer Israël des Madianites.” (Juges 6:14). Gédéon s'était caché pour battre le blé en secret parce qu'il avait peur des Madianites. Il était très timide! Et pourtant l'ange appela Gédéon: “valeur combattant” (verset 12). Tout comme Dieu a vu le potentiel en Gédéon, Il le voit en vous. Ne laissez jamais une petite imperfection contrôler votre vie ou vous empêcher de faire le travail que Dieu vous a appelée à faire! Ne vous effondrez pas chaque fois que Dieu vous révèle un domaine sur lequel vous devez travailler.

À l'autre extrême, il y a des gens si pleins de confiance en eux-mêmes qu'ils aiment le miroir. Ils ignorent ou nient simplement toute révélation qui ne leur convient pas. "Bonjour, ma belle! Rien n'a besoin d'être changé. Ne suis-je pas parfaite et merveilleuse? Je suis prête. Le monde est-il prêt pour moi?"

Ce sont les mêmes personnes qui justifient toutes leurs mauvaises pensées et tous leurs mauvais comportements. "Bien sûr je suis amère!" diront-elles. "Mais j'ai le droit de l'être." Elles défendent leur droit d'être jalouses, en colère et sans pitié. En général leur attitude envers la Parole de Dieu sur ces sujets est celle-ci: "J'ai déjà entendu tout ça avant. Je n'ai pas besoin de l'entendre de nouveau." Vraiment? Je n'ai jamais entendu un prédicateur qui était sous l'onction de Dieu sans retirer quelque chose de son message. Peu importe combien de fois il a bredouillé. Lorsque l'Esprit de Dieu est sur lui, la vérité divine est déclarée – et il y a toujours quelque chose de valeur à apprendre.

Mon coeur se brise quand je détecte une femme de pasteur qui a cette attitude: "Le monde devra me prendre telle que je suis!" Depuis toutes ces années où je marche avec le Seigneur, j'ai quelquefois rencontré des femmes de pasteur qui avaient une personnalité dominatrice. Cette femme gère tout, et elle malmène les gens. Quelquefois son pauvre mari en est malheureux, mais elle est tellement hors de contrôle qu'il n'ose pas intervenir parce qu'elle lui ferait une scène aussi. La communauté en souffre terriblement. Les gens disent: "Il est gentil, mais sa femme est impossible!"

Oh, je voudrais crier par-dessus les toîts aux femmes de pasteurs où qu'elles se trouvent: Vous devez servir les gens! Vous n'êtes pas leur patronne, vous n'êtes pas dans l'église pour répondre à vos besoins et faire ce qui vous plaît. Au contraire, vous êtes là pour observer les précieuses personnes que Dieu vous a confiées et demander: "Père, comment puis-je les servir?" Vous devez les aider à grandir et chercher des manières de leur laver les pieds.

À l'inverse de la femme qui affirme n'avoir aucun défaut, il y en a d'autres qui acceptent qu'on leur montre leurs défauts. La Parole de Dieu leur montre où elles doivent changer, et elles répondent gentiment: "Oui, en effet, ici je dois apprendre à me conduire différemment. J'admets que je ne vis pas selon le plan de Dieu pour moi dans ce domaine." Mais ensuite cette personne range sa Bible, va faire autre chose, et oublie ce qu'elle vient de comprendre.

Nous devons nous laisser enseigner. Être enseignable requiert deux choses: être d'accord avec ce qui nous est montré, et marcher dans l'obéissance.

Quand j'étais petite, j'aimais beaucoup l'histoire de Blanche Neige ⁽⁹⁾: "Miroir, miroir, sur le mur, dis-moi qui est la plus belle? disait sa méchante belle-mère. Ou encore: "Miroir, miroir, dans ma main, qui est la plus belle dans le pays?" Et vous vous souvenez du jour où cette méchante femme s'est regardée dans le miroir et où il s'est brisé? Certains matins quand Chuck me demande: "Comment vas-tu ma chérie? Je lui réponds: "Le miroir s'est brisé! Ça te donne une idée?"

Si vous êtes en train de lire la Parole de Dieu et que c'est comme si un éclair vous traversait le coeur, vous feriez bien de vous mettre à genoux. C'est l'évidence que Dieu est à l'oeuvre en vous. Vous devez vous soumettre à cela immédiatement, ou alors savez-vous ce qui va arriver? Vous allez sans doute blesser une Blanche Neige, une précieuse enfant de Dieu qui marche dans la vérité et dans l'amour. Si vous résistez à la révélation de Dieu, votre influence sur elle la déchirera. L'objectif de

Dieu lorsqu'Il vous enseigne Sa Parole, c'est de faire de vous la meilleure servante possible.

Lorsque vous ouvrez la Parole de Dieu, assurez-vous que votre coeur est ouvert à Son enseignement. Demandez-Lui de vous révéler chaque endroit en vous qui a besoin d'être réparé. Si vous le faites, vous serez bénie. Ceci ne veut pas dire que chaque fois que vous ouvrirez la Parole vous entendrez seulement "résouds ce problème, corrige ceci ou change cela!" Pas du tout! Quelquefois je lis quelques versets – en particulier dans les Psaumes – et je m'en délecte toute la journée. Tout ce que je peux faire c'est aimer Dieu et L'adorer. Mais il y a des jours où Il parle fortement à mon coeur au sujet de quelque chose. Il me montre quoi faire lorsque mes ennemis menacent de me noyer. Il me révèle quelque chose en moi qui a besoin d'être réparé. Ou Il me montre un endroit où Sa grâce a couvert mes défauts, ce qui est toujours tellement réconfortant à entendre.

Un jour j'ai acheté un cosmétique dans un magasin et je ne m'en suis jamais servie. Je faisais du shopping avec quelques amies et nous en avons toutes acheté un. Cela vous est déjà arrivé? Vous sortez avec des amies et vous décidez toutes ensemble d'acheter quelque chose de stupide. Puis, lorsque vous rentrez chez vous, vous pensez: Mais qu'est-ce que je vais faire avec ça! Nous avions toutes acheté un petit tube de produit pour cacher les cernes autour de nos yeux. J'ai à peu près autant de sens artistique qu'un phoque mort, et j'étais sûre que je ressemblerais à une chouette si j'essayais d'utiliser ce produit. Mais, quand même, j'aimais bien l'idée. Parfois il y a des défauts qui doivent être couverts, alors Dieu fait le travail pour nous. Il nous couvre de Sa compassion, de Son amour, de Sa grâce – et de Son sang. C'est vraiment une bénédiction quand Il fait cela pour nous, et les gens ne semblent même pas remarquer vos défauts les plus flagrants.

Il y a quelques années, Chuck a été invité à parler à Forest Home, un centre de conférence à San Bernardino. Je savais qu'il allait y faire très chaud, alors je n'ai pas emporté de collants – je voulais simplement porter des nu-pieds. Le problème c'est que mes jambes sont très blanches, et que Chuck n'aime pas beaucoup les jambes blanches. Mais je n'avais pas eu l'occasion de sortir pour me faire bronzer un peu. Ma fille, Janet, me dit: "Maman, j'ai une lotion bronzante que tu pourrais mettre sur tes jambes." Elle me dit qu'elle l'avait essayé et que c'était fantastique. Ce qu'elle a oublié de me dire c'est qu'elle avait ce produit depuis cinq ans.

Nous sommes arrivés à Forest Home avant tout le monde, je suis donc allée directement à notre chambre pour appliquer cette lotion sur mes jambes. J'étais sûre qu'elles allaient être merveilleusement bronzées... mais ce ne fut pas le cas. Elles sont devenues vertes. Vertes! Et je n'avais aucun collant pour les couvrir! Nous avons passé tout le weekend avec ces gens que nous connaissions à peine et je me suis promenée en ayant l'air d'une grenouille. C'était horrible!

Comme c'est bon quand Dieu couvre nos défauts et nos imperfections – particulièrement en tant que femmes de pasteurs. Nous savons que nous sommes très très imparfaites, mais les gens ne semblent pas le remarquer. Au contraire, ils nous inondent d'encouragement. Ils disent: "Je t'apprécie tellement!". "Tu es une telle inspiration pour moi!" Et vous pensez: Inspiration? Si seulement tu pouvais voir comme je suis moche à l'intérieur! Mais Dieu ne leur permet pas de voir vos imperfections. Je trouve ça merveilleux. Oh, comme j'aime le Seigneur! Que ferions-nous sans Lui?

Et d'abord, comment ces défauts sont-ils arrivés là? Eh bien, comme les imperfections qui sont apparues sur votre visage, certains défauts sont le résultat d'un nettoyage incorrect. C'est très important de se

garder propre. Tout comme David qui, dans le Psaume 139:24, demandait à Dieu: “Regarde si je suis sur une mauvaise voie”, nous devons tous les jours nous présenter devant Dieu et lui dire: “Seigneur, j’ai besoin que Tu me purifies.” Souvent, ce n’est qu’une question de négligence. Nous voulons être purifiées, mais nous ne prenons pas le temps de le faire.

Ce qui est fantastique avec le Seigneur, c’est que, lorsque nous Lui demandons de nous révéler notre coeur, Il ne nous montre pas seulement ces défauts. Il nous dit aussi combien nous sommes belles à Ses yeux, et combien nous Le réjouissons.

Et tout comme nous faisons très attention à nos yeux et à notre bouche lorsque nous nous maquillons, nous voulons prendre soin de ces choses aussi sur le plan spirituel. Pensez à vos yeux. Que lisez-vous? Que regardez-vous à la télé? Que mettez-vous devant vos yeux chaque jour?

Et puis il y a votre bouche. Les experts nous disent que nous devrions d’abord utiliser un crayon pour empêcher le rouge à lèvres de couler dans nos petites rides – que certaines d’entre vous n’ont pas, mes petites chéries. Quelle chance vous avez! Mais ne vous tracassez pas, elles viendront! Mais qu’en est-il de votre bouche spirituelle?

Le Psaume 34:14 nous dit de nous “garder de médire et de mentir.” Je crois vraiment qu’une des preuves que vous avez une véritable crainte du Seigneur dans votre coeur c’est que vous vous gardez de médire et de mentir. Mais c’est difficile à faire. Le livre de Jacques nous dit qu’il est plus difficile de dompter la langue que de diriger un énorme navire. La langue est un instrument de méchanceté, et seul le Saint-Esprit peut la dompter. Nous devons donc passer du temps chaque jour à nous soumettre à Dieu et Lui demander de nous purifier de toute injustice.

N’oubliez jamais, mes filles, que vous êtes l’oeuvre de Dieu. Vous êtes Son poème et vous êtes précieuses pour Lui. Il fait en vous une oeuvre que vous ne pouvez pas voir. Mais un jour, nous dit 1 Corinthiens 13:12, nous ne verrons plus faiblement comme dans un miroir, et nous ne connaissons pas seulement en partie. Nous verrons Dieu face à face, et nous verrons ce que lui seul voit maintenant. Nous verrons le travail qu’Il faisait en nous quand nous étions sur cette terre, et finalement ce travail aura atteint sa parfaite maturité. Louons Dieu pour ce jour où “en un clin d’oeil, au son de la trompette, les morts ressusciteront incorruptibles et où nous serons transformées.” (1 Corinthiens 15:52). Nous serons transformées! Tous les défauts et toutes les imperfections auront disparu, et nos corps corruptibles seront devenus parfaits. Et nous serons à l’image de Jésus-Christ.

CHAPITRE 7

LE BRISEMENT... UN CADEAU!

Lorsque vous êtes dans le ministère depuis plusieurs décennies, vous pourriez penser que vous êtes au point quand arrive le dimanche matin. C'est ce que je croyais aussi. Mais un dimanche matin, pendant le premier culte, Chuck a remarqué un trou dans sa cravate. Il a d'abord pensé que c'était un trou de mite, mais nous n'avons pas de mites dans la maison, pour autant que je sache. Chuck était mortifié parce qu'à la fin du premier culte, il allait se tenir à la porte pour serrer la main d'une longue file de gens, avec sa cravate trouée.

Mais le Seigneur prend toujours soin de nous de manière merveilleuse! Comme c'était le jour de la Fête des Pères, une jeune fille de notre église avait décidé d'apporter un cadeau pour Chuck. Et devinez ce qu'elle a apporté... une nouvelle cravate très élégante. Dieu s'était occupé du problème.

Mais moi, quand j'ai découvert qu'il était allé à l'église avec un trou dans sa cravate, j'étais horrifiée. J'en ai parlé avec Chuck sur le chemin du retour, et j'en parlais toujours quand nous sommes rentrés à la maison, et que nous sommes montés à l'étage pour nous préparer à faire notre sieste. Chuck s'est allongé sur le lit, mais moi je continuais à tourner en rond en parlant: "Ecoute, Chuck, toi et moi devons porter nos lunettes lorsque nous choisissons ce que nous allons porter. Tu ne peux pas choisir ta cravate dans l'obscurité le dimanche matin sans tes lunettes." J'étais prête à lui faire un cours, et j'insistais... "Si tu sors ton costume la veille, ou si tu me laisses le sortir, je te préparerai une cravate." Et je continuais, et je continuais... J'étais déterminée à éviter un tel incident dans l'avenir. Et au plus fort de mon cours, je marche vers notre commode et je commence à enlever mes boucles d'oreilles... pour découvrir avec horreur que j'étais allée à l'église en portant deux boucles différentes

Chuck le savait déjà. Je pense qu'il attendait le moment où je me regarderais dans le miroir. Il se retourna, mis son visage dans l'oreiller et éclata de rire. Tous les maris attendent ce moment. C'est très amusant d'être la femme d'un pasteur!

En fait, c'est vraiment merveilleux. Je ne changerais de place avec personne, et, pour rien au monde, je ne choiserais un autre chemin. La route n'a pas toujours été facile. Par moment, elle a même été très rude. J'ai eu ma part de souffrance et de chagrin. Mais je bénis Dieu de ce qu'Il m'ait jugée digne du privilège de toucher des vies et d'influencer des gens pour qu'ils se tournent vers Lui. Je ne prends pas cette responsabilité à la légère – et je prie que ce soit la même chose pour vous.

Il y a des années de cela, avant que le Rideau de Fer ne tombe, nous avons eu l'occasion de visiter notre mission à Millstatt, en Autriche. Je voulais le faire depuis des années, mais j'en ai toujours été empêchée. Nos missionnaires, là-bas, atteignaient des gens bien au-delà du Rideau de Fer – des Yougoslaves, des Roumains, des Bulgares et des Hongrois. Ils faisaient un travail extraordinaire, et chaque fois que j'en entendais parler, mon désir d'y aller grandissait. J'avais donc prié que Dieu nous ouvre une porte. Finalement, un jour j'ai simplement dit: "Seigneur, je l'ai déposé au pied de Ta croix. Tu m'as laissée aller partout où je voulais aller, alors si Ton coeur est d'accord, voudrais-Tu me permettre d'aller là aussi?"

Puis un matin, Chuck a dit: “Aimerais-tu aller en Allemagne?”

J’ai répondu: “Oui, si je peux aussi aller en Autriche!”

Il a dit: “Je savais que tu dirais cela.” Il s’est avéré qu’il avait été invité à parler à une conférence de pasteurs en Angleterre et en Allemagne... et en autriche. Le désir de mon coeur a donc été satisfait.

À Millstatt, j’ai rencontré la femme d’un pasteur qui était venue à la conférence depuis la Yougoslavie, où elle habitait. Olga était une femme consacrée au ministère – et une femme qui savait ce que c’était que l’adversité. Parce qu’en Yougoslavie les soins dentaires n’existaient pratiquement pas, à trente-deux ans elle n’avait déjà plus de dents. Son mari était pasteur non d’une seule église, mais de dix églises, toutes aussi petites les unes que les autres. L’année où je l’ai rencontrée, son mari et elle n’avaient encore jamais possédé de voiture, et ils se déplaçaient partout à pied. Olga travaillait douze heures par jour dans une usine de nettoyage à sec où il faisait entre 37 et 43 degrés. Quand elle rentrait chez elle, chaque soir après le travail, il y avait toujours des gens à la maison qui étaient venus chercher conseil. Et puisqu’en Yougoslavie la coutume veut que l’on nourrisse les gens qui visitent, Olga faisait la cuisine chaque soir pour tous leurs visiteurs. Avec son mari et leurs deux enfants, cela voulait dire, en général, faire la cuisine pour quinze personnes, en moyenne.

Je voudrais que vous réfléchissiez à cela pendant une minute. Comment vous sentiriez-vous si, après avoir travaillé douze heures par jour, six jours par semaine, vous deviez rentrer à la maison, chaque soir pour faire la cuisine pour quinze personnes? Je ne peux même pas imaginer le faire, même si je ne travaillais pas du tout. Nous avons dix-neuf petits-enfants et plus de vingt arrière-petits-enfants, mais ils ne sont pas là tout le temps. Quand un grand groupe vient nous rendre visite, en général nous les emmenons au restaurant, sauf si c’est un jour férié. De temps en temps, Grandpa fait la cuisine avec les enfants et c’est le bazar, mais la plupart du temps, nous allons manger à l’extérieur. Faire la cuisine pour quinze personnes! Chaque soir! Combien d’entre nous feraient ça fidèlement, soir après soir – et sans se plaindre?

Et ajoutez à cela le fait qu’Olga n’avait pas de cuisine! Tout ce qu’elle avait c’était une toute petite pièce avec un seul petit feu. Elle n’avait qu’une casserole pour cuisiner, et seulement quelques assiettes. Elle avait une table, une cuvette, et un très petit réfrigérateur pas très efficace. Dans le bas, la nourriture restait à peu près froide, et en haut du réfrigérateur, elle gelait si fort qu’elle mettait un temps fou pour décongeler. Pourtant Olga utilisait ce qu’elle avait et elle le faisait jour après jour, joyeusement, dans le Seigneur.

En fait, j’avais entendu parlé d’Olga avant de la rencontrer. Un des couples de notre église, Hans et Vivian, avait rencontré Olga quand ils visitaient la Yougoslavie. Après leur voyage, juste avant de rentrer, Vivian m’avait appelée pour me dire combien Hans et elle avaient été bénis par le brisement de ce couple et leur désir de servir Jésus.

Puis Vivian avait suggéré: “Nous nous demandions si les femmes du groupe d’étude biblique la Vie Joyeuse aimeraient équiper une cuisine pour Olga.” Je lui avais demandé combien elle pensait que cela coûterait, et elle m’avait dit: “Je pense que nous pouvons le faire pour cinq cents dollars.”

Je savais que nos femmes voudraient faire ça et j’avais dit à Vivian de se procurer ce dont elle avait besoin, et par la foi nous avons envoyé le chèque. Dans les quelques jours qui leur restaient avant

de rentrer, Hans et Vivian purent entièrement équiper une cuisine pour Olga – pour seulement cinq cents dollars. Ils ont peint la pièce, lui ont acheté quelques casseroles, des ustensiles de cuisine, des torchons, des chauffe-plats, et plus important encore, une petite cuisinière et un évier en acier inoxydable. Quand Olga a vu l'évier, elle s'est écriée: "Oh, la la! Il a même une place pour les déchets au milieu!" Elle était absolument ravie.

Je connaissais donc Olga et ses épreuves avant d'arriver en Autriche, et cela m'affectait profondément. Quand nous sommes arrivés à la conférence des pasteurs le vendredi soir, et que nous sommes entrés dans la salle de culte, lorsque j'ai vu les Hongrois et les Yougoslaves en face de nous, je me suis assise et des larmes se mirent à ruisseler sur mon visage. En fait, la plupart des gens de notre groupe ont eu la même réaction. Nous étions soixante-quinze, et nous avons tous été profondément touchés en voyant des gens venus de derrière le Rideau de Fer, en sachant le grand prix qu'ils payaient pour être dans le ministère.

Si vous pensez que la vie est difficile, vous devriez écouter quelques histoires à propos de la vie en Yougoslavie. Les pasteurs et leurs épouses sont regardés comme les déchets et la lie de la société. Un pasteur nous a raconté qu'une fois il avait été emmené au poste de police parce qu'il possédait des cassettes de notre musique Maranatha. "Vous répandez de la propagande," lui ont-ils dit.

"Qu'est-ce que j'ai fait?"

Lui montrant la cassette qu'ils avaient confisquée après avoir fouillé sa maison, ils ont dit: "Vous donnez cette musique aux gens!"

Il a répondu: "C'est juste la Bible - c'est tout. Ecoutez-là!"

Ils refusèrent. Alors il leur a demandé à nouveau: "S'il vous plaît, écoutez-là!"

Finalement, ils l'ont écoutée – et ils semblaient intéressés. Et au beau milieu du premier chant, le pasteur leur a demandé: "Aimeriez-vous avoir une cassette?"

"Oui, oui," ont-ils répondu. Et donc maintenant la police possède une cassette de notre musique Maranatha. Dieu est à l'oeuvre en Yougoslavie!

Comme il est facile pour les femmes de pasteurs aux Etats-Unis d'être gâtées! Nous n'avons pas toutes ces épreuves que les femmes de pasteurs subissent ailleurs dans le monde. Bien sûr, nous avons nos propres difficultés, mais elles n'ont rien de comparable. Parfois, les blessures que nous recevons dans le ministère peuvent faire très mal. Quand nos gens nous traitent durement et méchamment, cela peut nous conduire à l'amertume. J'ai connu des femmes de pasteurs qui étaient devenues si amères qu'elles refusaient d'être associées et même de parler avec leurs gens.

Je doute qu'il existe une femme de pasteur quelque part qui n'ait jamais été blessée à un moment ou à un autre dans sa vie. La plupart d'entre nous avons été malmenées et traumatisées. C'est comme ça que ça marche dans un monde dominé par Satan. Mais vous ne pouvez pas laisser ces blessures s'infecter et se transformer en amertume.

J'ai connu une femme de pasteur qui a envoyé une lettre de gens de leur église après que son mari et

elle l'eurent quittée. Je l'ai lue. C'était une lettre pleine de colère, d'accusations et de blâmes, et elle dégoulinait d'amertume. Je me suis assise pour la lire et j'ai pleuré. J'ai pensé: Ces pauvres gens! Même s'il y a eu des problèmes, elle représentait le Seigneur Jésus-Christ pour eux. Elle n'aurait jamais dû déverser une telle laideur sur eux. Est-ce ainsi que nous voulons représenter Jésus? Jamais de la vie! Nous voulons vivre de telle manière que des fleuves d'eau vive coulent de nous vers les autres.

Trop souvent, nous ne réalisons pas que les choses difficiles de la vie ont été permises par Dieu. Il a une raison pour cela. Il les a permises, mais Il ne nous permet pas de devenir amères à cause d'elles.

Peu de temps après notre retour d'Autriche, un matin, je me suis réveillée très tôt, et j'ai tout de suite pensé à quelque chose de terrible qui était arrivé là-bas, quelque chose qui était devenu mon épine. Tout ce que je pouvais faire c'était pleurer devant le Seigneur. Je priais: "Seigneur, s'il Te plaît, enlève-le. Je ne peux plus le supporter. Mais si Tu veux que ça reste, veux-Tu me montrer l'objectif que Tu as?" j'ai senti l'Esprit du Seigneur me dire: "Kay, il n'y a pas grand chose dans ta vie en ce moment pour te garder dans le brisement. Cette épine te brise constamment et ainsi Tu M'es utile. Acceptes-tu que cette épine te garde dans cet état de brisement? Ma grâce te suffit." J'ai incliné mon coeur et j'ai dit oui, parce que, Dieu m'en garde, je ne voulais pas que l'épine soit enlevée et que l'arrogance et l'orgueil entrent dans ma vie et m'empêchent de Lui être utile.

Le brisement est nécessaire à la vie chrétienne. Il nous fait peur et l'idée même est désagréable, mais si nous voulons être utiles à Dieu, il est essentiel. Si nous voulons Lui être utiles, nous devons comprendre le brisement et nous devons l'accepter. La plus simple définition que je puisse vous donner est celle-ci: Le brisement c'est vivre dans l'éblouissante lumière de la vérité sur moi-même comme je suis devant Dieu.

Vous souvenez-vous à quoi vous ressembliez la première fois que vous êtes venues à Jésus? Je m'en souviens très bien. J'avais vingt ans, et bien que j'aie accepté le Seigneur quand j'étais toute petite, je n'avais pas été proche de Lui. En fait, j'étais très, très loin de Lui, et j'avais même cessé de croire en Lui. Cet été-là, j'avais accepté d'aller à un camp, et alors que j'étais assise sur un rocher et que j'écoutais des Chrétiens chanter et louer Dieu autour de moi – soudain j'ai su qu'il y avait un Dieu. Il était là, et j'étais brisée et anéantie devant Lui. Je voyais mes péchés dans la sainteté de Sa lumière, et je pleurai. J'étais désolée pour ces péchés... et j'avais besoin d'un Sauveur. J'étais brisée. Et le brisement fit son effet: il m'amena aux pieds de Jésus.

Pendant ce voyage en Autriche, il y a des années, nous avons eu une réunion, un après-midi, où les femmes de l'Est ont rencontré les femmes de l'Ouest. J'ai découvert plus tard que les femmes yougoslaves avaient été terrifiées à l'idée de nous rencontrer, nous les femmes de l'Ouest, parce que la seule chose qu'elles savaient de nous c'est ce qu'elles avaient vu à la télé. Apparemment, elles regardaient des shows comme "Dallas" et je suppose qu'elles s'attendaient à beaucoup des belles chevelures et de charme. Mais je sais aussi qu'elles n'avaient jamais reçu autant d'amour auparavant, parce qu'elles nous l'ont dit. Jésus a fait ce que la politique ne pourra jamais faire. Jésus a réuni l'Est et l'Ouest et nous nous sommes embrassées. Les Yougoslaves n'embrassent pas vraiment. Elles donnent un baiser sur une joue puis sur l'autre. Mais nous les avons entourées de nos bras et de notre amour, et elles y ont répondu. C'était un moment très, très précieux.

Parmi les femmes yougoslaves, il y avait une très belle jeune femme d'environ vingt ans, qui s'appelait Mélinda. À la fin de notre réunion, une des femmes de pasteur yougoslave a prié, puis j'ai prié. Dès que j'ai eu terminé ma prière, Mélinda s'est enfuie de la pièce en courant. Chuck se tenait juste dehors et elle est passée devant lui, puis s'est arrêtée. Il lui a demandé: "Vous allez bien?" Des larmes coulaient sur son visage, et il a posé sa main sur son épaule et a dit: "L'Esprit du Seigneur est sur vous." Elle a essayé de dire quelque chose mais n'y est pas arrivée, alors elle s'est retournée et s'est enfuie.

Nous ne l'avons plus revue avant le soir. Mais lorsque nous sommes rentrés à Millstatt, notre ami est venu vers nous et nous a dit: "Mélinda a besoin d'aide et elle a besoin de prière. Pouvez-vous venir tout de suite?" Il nous a conduits dans le sous-sol du bâtiment où Mélinda attendait. Nous avons parlé avec elle et elle nous a expliqué ce qui s'était passé dans l'après-midi: "Quand cette femme de pasteur a prié, il m'est arrivé quelque chose. J'ai senti quelque chose venir sur moi et, pour la première fois de ma vie, j'étais désolée pour mes péchés." Des larmes coulaient sur son visage. "Je n'ai jamais été désolée pour mes péchés avant. Jamais!" Elle avait été élevée sous le régime communiste et, à moins que votre péché ait été un péché contre l'Etat, on ne s'attendait pas à ce que vous soyez désolée.

J'ai vu son brisement – et c'était beau à voir. Le brisement est notre point de départ avec Dieu. Mais ensuite il faut qu'il continue. Avons-nous moins besoin d'un Sauveur aujourd'hui que le jour où nous avons rencontré Jésus? Devons-nous être moins brisée devant Lui? Devons-nous avoir moins de chagrin à cause de notre péché qu'à ce moment-là? Non! Nous ne serons jamais rien de plus que des pécheurs sauvés par grâce. Nous aurons toujours besoin d'un Sauveur. Vous et moi avons besoin d'être brisées comme nous l'avons été la première fois que nous avons confessé nos péchés.

Quand vous marchez dans la lumière de la sainteté de Dieu, vous reconnaissez le péché dans votre vie et vous vous en repentez. La repentance ce n'est pas simplement être désolé pour notre péché; elle implique un changement dans nos pensées et dans notre comportement. Trop souvent, de l'extérieur, nous avons l'air de nous être repenties, mais à l'intérieur, nous sommes remplies de colère contre notre mari, nos enfants, les gens de notre église, ou contre le ministère. Nous sommes en colère contre la vie elle-même. Mais ce n'est pas assez d'être gentille à l'extérieur, vous devez vous occuper des ténèbres qui sont à l'intérieur, ou vous perdrez votre communion avec Dieu.

Si nous disons que nous sommes unies à Lui et si, en même temps, nous vivons dans l'obscurité, nous mentons à la fois en paroles et en actes. (1 Jean 1:6)

Lorsque notre communion avec Dieu est bloquée, notre communion avec les autres l'est aussi. Certaines personnes pensent qu'elles peuvent être en règle avec Dieu, tout en ne l'étant pas avec les autres. Cela n'est pas vrai! Il y a une relation verticale et il y a une relation horizontale. J'ai eu l'occasion de parler avec une dame qui était remplie de colère envers quelqu'un, et je lui ai dit: "Oh, mais tu dois amener ça à la croix! Il ne faut pas le garder pour toi."

Elle m'a répondu: "J'en ai parlé au Seigneur. Tout est en règle entre Dieu et moi et c'est tout ce qui m'intéresse." Mais elle avait tort. Elle avait besoin d'être brisée.

Si nous ne sommes pas brisée, notre relation avec notre mari ne sera pas juste. Notre relation avec nos enfants ne sera pas juste. Notre relation profonde, coeur à coeur avec Dieu et avec les autres est totalement dépendante de notre brisement.

J'ai eu le père le plus gentil qu'on puisse avoir sur cette terre. Papa et moi étions très proches. C'est vers lui que j'allais quand je voulais vider mon coeur. Mais quelquefois je devenais un petit monstre impertinent. Et Papa me disait: "Ma chérie, je ne te parlerai pas avant que tu ne puisses me parler avec amour." Mon mauvais comportement avait brisé notre communion – et cela brisait mon coeur. Ma mère pouvait crier sur moi et me donner la fessée, elle pouvait me reprendre – mais ça ne faisait que m'endurcir. Mais quand mon papa brisait notre communion, je ne pouvais pas le supporter. Et je ressens la même chose avec mon Père céleste.

Il y a des gens qui pensent que ne pas avoir de communion avec Dieu n'est pas très important. Mais, pensez simplement à la manière dont vous êtes affectée quand vous n'êtes plus en communion avec votre mari. Moi, je ne peux pas le supporter. Chuck et moi avons appris à vivre dans le brisement l'un par rapport à l'autre, et cela a fait toute la différence dans notre mariage. Lorsque nous devons nous séparer – que ce soit parce qu'il doit s'envoler vers un autre pays ou que nous nous quittons seulement pour la journée – nous nous laissons des petits mots l'un pour l'autre. Il m'appelle "Kazy" et je l'appelle "Captain Zoom-Zoom", parce qu'il passe en vitesse partout où il va. Est-ce que ce n'est pas le nom le plus romantique que vous ayez jamais entendu? Mais il est mon cher Captain Zoom-Zoom.

Bien sûr, nous n'avons pas toujours eu cette douce communion koinonia que nous avons maintenant – ce désir de nous faire des calins et de nous écrire des petits mots. Alors, si vous n'en êtes pas là avec votre mari, ne perdez pas espoir. Mais sachez ceci: cela n'est pas venu à travers la critique ou à travers les plaintes ou les exigences. C'est venu à travers le brisement. Si vous voulez la communion la plus profonde, la plus intime, la plus tendre possible avec votre mari, vous devez être brisée. Vous n'y arriverez pas en lui disant que le sermon qu'il a prêché était mauvais, ou qu'il est un mari inattentif et négligent. Ça viendra à travers le brisement qui tend la main et dit: "Chéri, tu comptes beaucoup pour moi. Je t'aime." Souvenez-vous de cela!

Lorsque notre communion avec Dieu est brisée, c'est toujours de notre faute, à cause de notre péché. Dieu ne rompt jamais la communion avec nous – c'est toujours nous qui le faisons. Tristement, parfois d'autres personnes brisent la communion avec nous, et n'ont aucun désir de réconciliation. Vous ne pouvez pas contrôler cela. Mais que ce ne soit jamais de votre faute. Priez toujours pour une réconciliation, et transmettez de la gentillesse chaque fois que vous en avez l'occasion.

Quand nous nous endurcissons dans notre péché, et quand nous résistons au brisement, nous perdons la communion et la joie. C'est ce qui est arrivé à David and il a péché avec Bathsheba. Il a perdu sa joie. C'est pourquoi il est arrivé finalement au moment où il a supplié Dieu: "Rends-moi la joie de Ton salut" (Psaume 51:14, VS). Le péché nous vole notre joie.

Le péché éteint aussi la lumière sur notre chemin. Vous pouvez dire quand quelqu'un marche dans les ténèbres. Ils se mettent à marcher d'une manière un peu insensée. Avez-vous développé assez de sensibilité pour pouvoir discerner cela chez les autres? Demandez à Dieu de vous donner ce discernement. Vous saurez que quelque chose va mal, parce que votre communion est soudain compromise. Vous pouviez passer du temps avec cette personne et parler de la Parole ensemble, et elle avait toujours quelque parole de sagesse à partager. Et maintenant, c'est fini. Ce qu'elle dit ne s'aligne plus avec l'Écriture. Le péché l'a rendue aveugle à la vérité.

Le péché empêche aussi le fruit de l'Esprit de se développer dans nos vies. C'est parce que dans le

péché c'est le "moi" qui est au contrôle, et vous ne pouvez pas avoir les deux. Soit c'est vous qui contrôlez votre vie, soit c'est le Saint-Esprit qui la contrôle. Si vous voulez que le fruit de l'Esprit se déverse de vous vers les autres, alors le "moi" doit se retirer.

Un été, il y a des années, nous avons emmené un grand groupe à Bass Lake, et nous avons logé dans une maison que des amis nous avaient prêtée. C'était une belle maison, au bord du lac, mais bien sûr, tout ce qui était dans la maison appartenait à nos amis – y compris les nombreuses pièces d'antiquités exposées partout. Nous avons pas mal de nos petits-enfants avec nous. Et je me rappelle que je ne pouvais pas me reposer. J'étais si tendue et si inquiète à l'idée que les enfants allaient casser les antiquités que j'en étais devenue odieuse – vraiment odieuse. Tout était "Ne fais pas!": "Ne cours pas! Ne touche pas! Ne faites pas les fous!"

Ma famille n'arrêtait pas de me regarder avec ce regard qui dit: "Maman!" Vous savez ce que je veux dire. Plusieurs fois je suis allée en haut dans notre chambre pour supplier le Seigneur de m'aider à me détendre. Mais quand je redescendais et que je voyais les enfants courir, je recommençais. Finalement, après quelques jours, je ne pouvais plus me supporter. Je suis remontée là-haut et je me suis mise à prier: "Seigneur, Tu m'as donné Ton Saint-Esprit – pourquoi est-ce qu'Il n'est pas à l'oeuvre dans ma vie? Pourquoi est-ce que l'amour, la joie, la paix et la patience ne se manifestent-ils pas dans ma vie? Qu'est-ce qui m'arrive?"

En fait, je voulais qu'Il me dise: "Sois bénie, ma chérie. Tu es comme toutes les grand-mères, tout va bien, ma pauvre petite! Je sais que tu es tendue et stressée." Mais savez-vous ce qu'Il a dit à mon coeur? "Il y a du péché dans ta vie. Il y a de la colère, de l'impatience, et ..." Il énumérait tout avec douceur, mais Il n'en a pas manqué un seul.

J'écoutais, interdite, puis j'ai dit: "Oh, Père, je suis désolée." Puis je lui ai énuméré toutes ces choses de nouveau. Je me suis mise d'accord avec Dieu au sujet de mon péché.

Comment la joie pouvait-elle couler à travers ma vie quand j'étais en colère après les gens imparfaits qui m'entouraient.

Lorsque je me suis repentie de toutes ces choses, le canal s'est de nouveau ouvert et je pouvais sentir la douceur du Saint-Esprit circuler en moi. Je ne dirai pas que la tension n'est pas montée de nouveau. Elle le faisait, et je devais de nouveau la confesser au Seigneur. Mon péché était le seul à blâmer. Je ne pouvais même plus dire que c'étaient mes règles. Je suppose que j'aurais pu dire que c'était à cause de la vieillesse. Mais ce n'était pas ça. C'était du péché, et il n'y a pas de médicament contre le péché. L'oestrogène n'est pas efficace contre le péché.

La seule chose qui fonctionne avec le péché, c'est la confession et la repentance. Quand Dieu dit qu'il y a du péché dans votre vie, vous répondez: "Je suis d'accord avec toi, Seigneur. Je le confesse devant Toi." Appelez-le par son nom dès qu'Il vous le révèle. S'Il ne lui a pas donné de nom, demandez-Lui: "Seigneur, montre-moi exactement de quel péché il s'agit." 1 Jean 1:9 promet: "Si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en Lui, car Il agit de façon juste: Il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal."

Comme c'est merveilleux! Dieu a préparé le chemin pour que nous marchions continuellement dans la lumière de la communion avec Lui. Les ténèbres cachent le péché, mais la lumière de Dieu le

révèle. Nous ne voulons pas être des chrétiennes qui marchent à la lumière d'une petite lampe de poche. Elles disent: "Très bien, Seigneur, montre-moi un péché, mais pas plus. Je m'occuperai de celui-là, mais je ne veux pas voir les autres."

Le péché aime les ténèbres, et il aime le secret. Les gens qui sont dans le péché mettent vite un masque pour cacher qui ils sont réellement. Et en faisant cela, ils gardent les autres à distance. En général nous nous rendons compte lorsque quelqu'un essaie de se faire passer pour quelqu'un qu'il n'est pas. Vous savez que vous n'avez pas affaire à la vraie personne. On ne peut jamais être vraiment proche de quelqu'un qui porte un masque – ce n'est même pas possible. Mais lorsque vous êtes avec une personne brisée – une personne qui n'a pas peur de la lumière de la sainteté de Dieu, mais qui l'accueille avec joie – vous êtes totalement attirée par elle. Vous vous sentez immédiatement en communion avec elle. Elle n'est pas en train d'essayer d'être une super sainte, et elle ne cherche pas à vous impressionner – elle est simplement vraie. Elle est naturelle. Chuck est comme ça. Qu'il ait un trou dans sa cravate ou qu'il n'en ait pas, il est juste Chuck.

À côté des masques et de la clandestinité, celle qui résiste au brisement est irritable, orgueilleuse, envieuse, réprobatrice, rancunière, jalouse et anxieuse. Elle est centrée sur lui-même et combatta quiconque essaie de la priver de ses droits. Elle se justifie beaucoup et ne cherche pas réellement à avoir des relations justes avec les autres. Elle s'élève elle-même – recherchant toujours sa propre gloire plutôt que celle de Dieu.

N'est-ce pas une horrible liste? Nous devons prier et demander à Dieu de déraciner ces péchés s'ils sont présents dans nos coeurs. Mais en tant que femme de pasteur, priez spécifiquement pour le dernier péché de la liste. Qu'on ne puisse jamais dire de vous que vous avez dérobé la gloire qui revient à Dieu. Si quelqu'un qui chante ou qui parle mieux que vous vient dans l'église, laissez l'église l'utiliser. J'ai souvent joué du piano dans notre ministère, mais j'ai toujours dit à Chuck: "Si quelqu'un joue mieux que moi, je t'en prie, laisse-le jouer." Cela arrivait de temps en temps, et j'ai toujours été heureuse de m'effacer pour les laisser jouer. Puis, quand ils partaient, je reprenais la place. J'aimais beaucoup jouer du piano. Mais je ne l'aimais pas au point de ne pas vouloir partager. Peu importe qui jouait – ce qui importait c'était que Dieu soit glorifié.

En général, je ne suis pas quelqu'un qui aime les formules, mais parfois, les choses suivent une formule. Et c'est le cas pour la mesure de notre brisement. La mesure de votre brisement – qui est aussi la mesure de votre maturité spirituelle – est égale au temps que vous mettez pour régler les problèmes. Elle est égale au temps que vous mettez pour prendre conscience de votre péché, le confesser, vous repentir et demander la purification.

Disons, par exemple, que vous êtes assise sur votre chaise un dimanche matin et que vous écoutez votre mari, et que, tout à coup, il décide de se servir de vous comme un mauvais exemple dans son sermon. Heureusement, Chuck ne m'a jamais fait ça, mais je sais que parfois cela arrive. Vous étiez peut-être arrivée pleine de joie ce matin-là, mais maintenant vous êtes horrifiée. Vous ne pouvez pas vous empêcher de penser: "Toute la congrégation va penser que je suis une personne horrible – et je n'aurais pas un temps de parole égal au sien pour me venger!" Votre orgueil prend le dessus et vous décidez que vous allez le recadrer dès que vous en aurez l'occasion.

Et c'est exactement ce que vous faites. Dès que vous êtes seuls dans la voiture vous l'attaquez: "Comment as-tu pu me faire ça! Comment as-tu pu laisser tous ces gens penser du mal de moi?" C'est

compréhensible. Nous ne voulons pas que l'on pense du mal de nous. Le "moi" veut être admiré, chouchouté, et chéri; nous voulons que les gens pensent que nous sommes belles, merveilleuses et extraordinaires. Et vous lui dites, en lui faisant la leçon avec beaucoup de mots, combien il avait tort.

Ou peut-être n'utilisez-vous pas un seul mot. Vous le traitez par le mépris, pendant quelques jours, pour le faire souffrir. Les femmes aiment bouder. Mais quand finalement vous parlez de nouveau, c'est pour lui dire combien il vous a fait du tort.

Rappelez-vous, la mesure de votre brisement est égale au temps que vous mettez pour régler les problèmes. Pour certaines femmes cela prend des jours avant qu'elles voient leur orgueil pour ce qu'il est, qu'elles le confessent au Seigneur, qu'elles se repentent et soient purifiées. Pour d'autres, cela prend vingt-quatre heures, et pour d'autres seulement une demi-heure... ou une minute... avant qu'elles ne réalisent que même si cela a été difficile d'être utilisées comme un mauvais exemple en face de la congrégation, si cela a aidé à faire passer le message, alors, à Dieu soit la gloire! C'est uniquement lorsque nous nous estimons beaucoup que ce genre de chose nous ennuie. Mais lorsque nous voulons être connues comme des servantes du Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous sommes brisées et que nous acceptons d'être brisées encore davantage, nous n'y prendrons même pas garde. Nous n'allons pas défendre nos droits.

Celle qui est spirituellement mature peut commencer par faire la leçon. Elle peut. Elle peut dire à son mari: "J'aurais aimé que tu ne m'utilises pas comme illustration ce matin. Je n'aime pas quand tu fais ça..." Mais l'Esprit du Seigneur l'interrompt et dit: "Cela ne me plaît pas. Tu ne marches pas dans le brisement." Et, très vite, elle se tourne vers son mari et lui dit: "Chéri, je n'aurais pas du dire ça. Je suis désolée." le brisement nous conduit à accepter de dire: "J'avais tort."

J'ai une amie qui s'était mise en colère contre quelque chose que quelqu'un dans sa famille avait dit. Elle monta dans sa chambre et elle était dans tous ses états. Elle m'a dit qu'à un moment donné elle a regardé sa montre et a réalisé qu'elle avait été en colère pendant une demi-heure. Elle a pensé: Je ne suis pas brisée. Elle est redescendue immédiatement et a réglé le problème avec la personne. Voilà une femme qui marche dans le brisement.

Quelles sont les signes de brisement? La première chose c'est que, lorsque vous réalisez que vous avez péché, vous avez immédiatement le désir de réparer. Au lieu de vous accrocher à ce péché, vous voulez vous en occuper tout de suite. Comme mon amie, laissez très peu de temps passer avant de repentir et de demander à Dieu de vous purifier.

Deuxièmement, vous n'êtes plus sur la défensive. Même lorsque vous avez été mal jugée, vous n'essayez pas de vous défendre – vous laissez Dieu s'en occuper. C'est difficile. Je vous ai dit qu'il y a un prix à payer. Laissez Dieu prendre soin de votre réputation. Il le fera. Si vous marchez dans le brisement, Dieu vous défendra.

Je ne pense pas qu'il soit possible d'être femme de pasteur et de ne jamais être mal jugée par quelqu'un, même si vous êtes pratiquement parfaite. Même les femmes de pasteurs les plus gentilles, les plus attachantes, les plus aimantes et les moins offensantes sont quelquefois mal jugées. Ça va arriver. Et quand cela vous arrive, marchez dans le brisement. Laissez Dieu prendre soin de votre réputation.

Le troisième signe de brisement c'est que vous ne cherchez pas d'excuses pour votre péché. Dieu ne purifie pas les excuses – il purifie le péché. Alors, lorsque vous êtes convaincue de votre péché, donnez-lui un nom devant Dieu: "Seigneur j'ai critiqué cette personne." "j'ai été malhonnête." "J'étais amère." La personne brisée veut être pure devant le Seigneur, elle n'a donc aucun intérêt à essayer de justifier leur mauvais comportements.

Je pense que 1 Corinthiens 13:4-7 est le meilleur standard que nous pouvons avoir pour nos vies.

L'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux; l'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune; l'amour ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit de la vérité. L'amour permet de tout supporter, il nous fait garder en toute circonstance la foi, l'espérance et la patience.

Aucune d'entre nous ne peut maintenir ce standard tous les jours. Nous allons échouer. Tant que nous vivons dans ces corps, nous allons pécher. Mais nous pouvons vivre dans la lumière qui apporte la conviction de péché. Lisez un Corinthiens 13:4-7 en y comparant votre vie. Si quelque chose doit être changé, demandez à Dieu de vous pardonner et de vous purifier. Lisez ce passage souvent. En fait, je crois que toutes les femmes de pasteurs devraient connaître ces versets par coeur.

Le brisement est l'objectif de Dieu pour nous. Romains 8:29 nous dit que nous sommes prédestinées à être transformées à l'image de Christ. C'est ce que le brisement apporte dans nos vies - l'image de Christ. Pour nous amener au brisement, Dieu utilise toutes sortes de méthodes.

Une méthode de brisement très efficace, ce sont les épreuves. Jacques écrit: "Mes frères, considérez-vous comme très heureux quand vous avez à passer par toutes sortes d'épreuves." (Jacques 1:2). La version de l'auteur – la NKJ – utilise le verbe "tomber" dans des épreuves, verbe qui a la même connotation que dans l'histoire de l'homme qui allait à Jéricho et qui "tomba" au milieu des brigands. (Luc 10:30, VS). Ce n'est pas quelque chose qui vous arrive parce que vous avez fait quelque chose de mal – c'est quelque chose qui vous arrive, tout simplement, parce que Dieu a un but. Si vous vous "considérez comme très heureuses" et que vous apprenez les leçons que Dieu veut vous apprendre à travers ces épreuves, vous serez brisées dans certains domaines et vous grandirez. Je n'ai jamais traversé une épreuve sans avoir appris quelque chose au sujet de Dieu et de moi-même.

Je me souviens d'un samedi matin où un homme a appelé l'église en menaçant de tuer Chuck. À ce moment-là je n'étais pas brisée du tout – et je fus remplie de rage, de colère et de crainte. Vous allez peut-être penser: Je te comprends! Mais ce n'est pas ce que Dieu m'a dit. Apparemment, Il ne voulait pas que je coure partout en demandant: "Où est Chuck? Où est-il?" et en inspectant avec crainte toutes les voitures qui arrivaient dans le parking. Il voulait que je me souviensse que Chuck est dans Ses mains. Il voulait que je me souviensse que je n'ai pas à marcher dans la crainte et dans la peur. Dieu voulait que je Lui fasse confiance. Alors finalement, j'ai prié: "Seigneur, tu sais combien j'aime Chuck. Tu sais combien j'ai besoin de lui, et tu sais combien Calvary Chapel a besoin de lui. Mais il est dans Tes mains, et je sais que Tu peux retenir la main de cet homme qui veut lui faire du mal. Je Te confie donc mon précieux Chuck." Et puis je suis allée faire le ménage chez moi.

Voilà ce que Dieu veut. Il veut nous délivrer de notre manque de confiance, de notre colère et de nos mauvaises réactions. Mais très souvent nous cherchons à sortir de l'épreuve précisément parce que nous ne voulons pas être brisées. Nous regardons autour de nous et nous pensons: Comment

est-ce que je me suis fourrée dans ce pétrin? Où est la sortie? Mais le Seigneur nous répond tout de suite: “Tu resteras là jusqu’à ce que tu aies appris la leçon.” C’est très important de rester dans cette épreuve jusqu’à ce qu’elle ait fait son oeuvre en nous. Notre attitude dans nos épreuves produira soit le brisement, soit l’amertume.

Les épreuves sont une des méthodes que Dieu utilise pour nous briser. Une autre méthode est l’échec. Un jour, j’ai essayé un échec embarrassant, que je préférerais garder pour moi-même, mais c’est un exemple parfait de ces choses que Dieu utilise pour nous briser.

Je déjeunais avec des amies de l’église quand on a abordé le sujet de l’hypoglycémie. Ce jour-là, justement, je me sentais particulièrement faible. Et deux fois, auparavant, quand je m’étais sentie comme ça, j’étais tombée dans les pommes, et je m’étais diagnostiquée comme étant hypoglycémique. Je n’avais pas vu de médecin, mais j’étais sûre que c’était ce que j’avais.

Et mes amies se sont mises justement à parler de ce sujet. Une des femmes a dit à l’autre: “Joan, comment va ta glycémie? Comment te sens-tu?”

Joan a répondu: “Oh, Je suis tout le temps très fatiguée.”

J’ai dit: “Moi aussi!”

Une autre dame a dit: “Je faisais de l’hypoglycémie et le médecin m’a donné quelques bons conseil à ce sujet.”

La dame assise à côté d’elle a dit qu’elle aussi faisait de l’hypoglycémie... et la quatrième femme a dit que c’était aussi son cas. Alors j’ai dit: “Moi aussi.”

Une des femmes a demandé: “Oh, es-tu allée voir un médecin?” A ce point-là, il aurait été très facile de dire: “Non, pas encore.” Mais ce n’est pas ce que j’ai dit. Au contraire, j’ai dit: “Oui!”. My réputation était en jeu! Je voulais être aussi mal en point qu’elles.

À la fin du repas, nous nous sommes dit au revoir et je suis montée en voiture pour rentrer à la maison. Et je me suis mise à parler – en partie à moi-même, en partie au Seigneur... “Oh, qu’est-ce que j’ai fait? Pourquoi est-ce que j’ai dit ça? Seigneur, qu’est-ce que je vais faire maintenant?”

Chuck rentra tout de suite après moi, et il a vu les larmes qui coulaient sur mon visage. Il a dit: “Chérie, qu’est-ce qui est arrivé pendant le repas? Tu n’as pas passé un bon moment?”

J’ai dit: “J’ai menti. J’ai menti!”

“À quel sujet?” demanda-t-il.

“Je leur ai dit que je faisais de l’hypoglycémie.”

“Mais je croyais que tu faisais de l’hypoglycémie!”

“Je sais que tu croyais ça, et moi aussi je le croyais, mais je leur ai dit que j’avais consulté un médecin.”

“Tu veux dire que tu n’as pas vu le médecin?” répondit-il.

“Non – J’ai menti. C’était ça mon mensonge!”

Chuck était choqué. Après un petit moment, il commenta: “Tu sais que tu dois réparer.”

J’ai acquiescé: “Je sais.” Pour réparer, je devais appeler chacune de ces femmes. Chuck ne m’a pas dit que je devais le faire. Il m’a laissée choisir. Mais le Seigneur exigea que je le fasse. Et mes amies? Elles se sont gentiment moquées de moi. Elles ont trouvé que c’était très drôle. Mais ça n’était pas drôle, ni pour le Seigneur ni pour moi. Cette expérience a dompté ma langue, comme jamais. Maintenant, chaque fois que j’ai envie de dire “Moi aussi” à propos de quelque chose, je me souviens de la leçon que j’ai apprise à travers mon échec.

Nos échecs peuvent faire merveille pour nous briser. Je pense à l’époque où nous sommes venus à Costa Mesa, au tout début de notre ministère à Calvary Chapel. À l’extérieur Chuck avait l’air très fort, mais à l’intérieur, c’était un homme brisé. Il avait déjà passé dix-sept années dans le ministère et il avait donné tout ce qu’il avait de meilleur. Il avait prêché ses meilleurs sermons et il avait été très séduisant et aimant. Et après dix-sept ans, nous arrivions dans une église de vingt-cinq personnes. Il était brisé. Mais le plan de Dieu pour Calvary Chapel n’aurait jamais pu voir le jour par un autre moyen. Il fallait un homme brisé, un pasteur brisé. Dieu veut que nous marchions dans le brisement.

Et puis il y a la correction. Dieu nous brise en nous corrigeant. Je déteste ça! Mais c’est tellement nécessaire. Souvenez-vous ce que David a fait quand il avait péché avec Bathshéba. Il a imaginé un stratagème pour faire assassiner son époux. Et ça a marché! David s’en est sorti après avoir commis et l’adultère et un meurtre! Dans le Psaume 50:21 Dieu dit: “Voilà ce que tu fais, et tu voudrais que Je ne dise rien? T’imagines-tu vraiment que Je suis comme toi?” Autrement dit: “Parce que Je ne te frappe d’un éclair quand tu pêches, tu penses que Je ne vois pas!” La Bible nous dit: “Le Seigneur observe la conduite de tout homme. Il voit chacun de ses actes.” (Proverbe 5:21). Dieu voit tout ce que nous faisons. Il nous observe.

Il ne nous observe pas pour nous prendre en faute. Il nous observe parce qu’Il nous aime et qu’Il veut nous conduire à bon port. C’est pourquoi une de Ses méthodes pour gérer le comportement de Ses fils et de Ses filles pas encore brisés c’est de les corriger. La correction de David a été faite à travers la perte de son fils. Elle l’a brisé et l’a conduit à écrire le Psaume 51. Vous pouvez à peine le lire sans avoir les larmes aux yeux.: “Purifie-moi, Seigneur. Je suis tellement désolé. C’est contre Toi, et contre Toi seul que j’ai péché. Oh, Dieu, crée en moi un coeur pur.” C’est le cri du coeur d’un homme brisé qui a été sévèrement repris par Dieu.

Le brisement produit des choses merveilleuses, telles que le réveil spirituel. La conscience de notre péché, et le brisement qui en résulte, renouvellent notre passion spirituelle pour le Seigneur. Il conduit notre coeur à soupire après Dieu comme la biche soupire après des courants d’eau. Pouvez-vous dire cela, aujourd’hui? Pouvez-vous dire, comme le psalmiste: “Comme une biche soupire après l’eau du ruisseau, moi aussi je soupire après Toi, ô Dieu!” (Psaume 42:2)? La soif est un grand indicateur de passion spirituelle. Quand ma soif diminue, je sais qu’il y a quelque chose qui ne va pas dans ma vie. Matthieu 5:6 nous dit: “Heureux ceux qui ont faim et soif de justice.” Si vous voulez de grandes bénédictions dans votre vie, vous devez avoir faim et soif de justice. Le brisement amène tout naturellement une soif de Dieu. Instinctivement vous voulez vous rapprocher de Dieu et Le connaître davantage.

Tout dans notre chair se rebelle contre l'idée du brisement. Mais notre esprit aspire à être ranimé, renouvelé et affiné – et cela ne vient que par le brisement. Apprenez à le voir comme un don. Quand les épreuves arrivent, acceptez-les comme venant de Sa main. Quand le châtement vient, voyez-le comme une correction pleine d'amour de votre Père. Laissez ces outils faire leur travail. Le brisement fera de vous un vase d'honneur, propre à Son utilisation.

Dans une grande maison il n'y a pas seulement de la vaisselle en or et en argent, mais aussi en bois et en argile. La première est réservée à des occasions spéciales, l'autre est destinée à l'usage courant. Si quelqu'un se purifie de tout le mal dont je parle, il sera utilisé pour des tâches spéciales, car il appartient entièrement à son Maître, il Lui est utile, il est prêt à être employé pour toute oeuvre bonne." (2 Timothée 2:20-21)

En tant que femme de pasteur, vous n'accomplirez jamais le ministère auquel Dieu vous appelle si vous n'êtes pas brisée.

Le vase d'albâtre que Marie a apporté à Jésus était très beau. Mais le flacon lui-même ne pouvait pas servir à grand chose, même s'il était doux au toucher et même si l'albâtre était d'une grande qualité. Ce qui était important c'était le contenu du vase – le merveilleux parfum qu'il contenait. Tant que le vase était intact, le contenu était caché. Il ne bénissait personne. Mais une fois brisé! Une fois que le vase a été brisé, il a oint Jésus-Christ d'amour et la maison a été remplie de son parfum.

Être brisée n'a jamais été agréable. Mais, oh, mes chères soeurs, lorsque le parfum de Jésus caché en vous est répandu et qu'il bénit votre mari, son ministère et les gens que Dieu vous a confiés, comme il est précieux! Acceptez d'être brisées!

CHAPITRE 8

CONSTAMMENT GUIDÉE

Il fut un temps, au début de notre ministère, où je croyais avoir toutes les réponses. J'aimais résoudre les problèmes pour les gens, et il me tardait de rencontrer quelqu'un qui viendrait me voir pour que puisse l'aider. J'avais alors vingt-deux ans – et j'en savais beaucoup plus que ce que je sais maintenant!

Un vendredi, en quittant l'église après notre étude biblique Vie Joyeuse, une femme me rencontra à ma voiture pour me dire qu'elle avait besoin d'un conseil. Et elle se mit à me décrire son problème, qui était vraiment terrible et très sérieux. Après avoir terminé, elle m'a demandé: "Que pensez-vous que je doive faire?"

Je n'avais pas la moindre idée. Alors je lui ai dit: "Je vais prier avec vous, mais je ne sais vraiment pas ce que vous devriez faire." En tant que femme de pasteur, cela m'a pris très longtemps pour avoir assez d'assurance pour dire: "Je ne sais pas." Le fait est que nous n'avons pas toujours de réponse. Les autres s'attendent à ce que nous ayons toutes les réponses, et c'est peut-être aussi ce que nous pensons, mais ce n'est pas le cas. Nous n'avons pas toujours la réponse.

Heureusement, nous avons la promesse d'Ésaïe 58:11:

Le Seigneur restera ton guide, même en plein désert, Il te rassasiera et te rendra des forces. Tu feras plaisir à voir, comme un jardin bien arrosé, comme une fontaine abondante dont l'eau ne tarira pas.

Ce verset a été un grand réconfort pour moi. Dieu a prouvé maintes fois qu'il était vrai. Ainsi, lorsque cette femme s'est approchée de moi pour un conseil, j'ai pu lui dire avec confiance: "Je sais que si je sois être impliquée d'une manière ou d'une autre, le Seigneur me guidera."

À part le pasteur lui-même, je ne connais personne qui ait davantage besoin d'être continuellement guidée par Dieu que la femme du pasteur. Elle reçoit souvent un coup de téléphone après l'autre, et elle doit prendre des décisions rapides et offrir la prière instantanément. Donc, si nous voulons avoir la force et la sagesse de Dieu, et si nous voulons Le représenter fidèlement, nous devons nous attendre à Lui pour savoir quoi faire.

Dieu m'a ouvert les yeux à la vérité d'Ésaïe 58:11 il y a quelques années, d'une manière extraordinaire. Un couple avec deux jeunes enfants avait récemment emménagé dans notre quartier. L'épouse était tout simplement adorable. Nous avons bavardé quelques fois par-dessus la clôture, et j'ai découvert que, là où elle était auparavant, son église était une Calvary Chapel. Une fois, elle m'avait même apporté un beau bouquet de fleurs. Nous n'avions pas beaucoup de contact, mais nous étions à l'aise l'une avec l'autre. Et puis, un soir, en larmes, elle m'a appelée: "Kay, je crois que je suis en train de perdre la tête – Je viens de renverser mon dîner dans la cuisine." Puis elle a ajouté: "Je ne sais pas ce que je vais faire... mon mari m'a quittée. Pourrais-tu venir?"

Nous avons raccroché et je me suis assise une minute devant le Seigneur. La promesse d'Esaië m'est revenue: "Le Seigneur te guidera continuellement." Puis j'ai fait quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant.

Chuck étudiait sur l'ordinateur dans son bureau. J'y suis allée et je lui ai dit: "Chuck, notre voisine vient de m'appeler et elle voudrait que j'aille la voir. Viendrais-tu avec moi?"

Il était en pleine étude et il me répondit: "Non, non! Mais toi, vas-y!"

Je lui ai demandé une deuxième fois: "S'il te plaît, viens avec moi."

De nouveau, il a refusé. "Chérie, tu as l'habitude de faire ça. Vas-y!"

Je n'avais jamais demandé à Chuck de m'accompagner pour une visite auparavant. J'y étais toujours allée seule, sans problème. Mais cette fois-ci c'était différent – j'étais sûre qu'il devait venir avec moi. Je l'ai donc supplié une troisième fois: "S'il te plaît, accompagne-moi."

Les yeux toujours fixés sur son ordinateur, il dit: "Non, tu y vas sans moi." J'ai pensé, Seigneur, Tu as promis de me guider. S'il te plaît, montre-moi ce que je dois faire."

J'étais vraiment certaine que je ne devais pas y aller seule. Je me suis retournée pour sortir et j'ai dit: "Très bien, si tu ne viens pas, je n'y vais pas non plus."

Chuck ne m'avait jamais entendue dire une telle chose. Il m'a regardée, a réfléchi un moment, et a dit: "Très bien. Je vais aller avec toi."

J'étais soulagée. Je voulais vraiment y aller parce que je savais que le Seigneur voulait nous utiliser dans notre quartier. Nous sommes allés ensemble jusqu'à sa maison, et quand elle a ouvert la porte, elle est tombée dans mes bras en sanglotant.

En la serrant dans mes bras à mon tour, je lui ai demandé: "Que puis-je faire?"

Entre deux sanglots elle m'a dit: "Le repas est par terre dans la cuisine..."

Chuck s'était déjà assis, et je lui ai dit de s'asseoir et de lui parler pendant que je nettoyais la cuisine et que j'occupais de leur adorable petit garçon de trois ans.

En moins de vingt minutes j'ai vu que le Seigneur conduisait, parce que la porte d'entrée s'est soudain ouverte et que son mari est revenu, contre toute attente. J'ai compris alors pourquoi le Seigneur m'avait fait insister pour que Chuck soit là. Le mari est entré et s'est assis près de sa femme sur le canapé. Chuck leur a parlé à tous les deux et je pouvais entendre la conversation de la cuisine. Chuck leur a dit les plus belles choses au sujet du mariage et leur a expliqué que le mariage était institué par le Seigneur. Il leur a parlé pendant plus d'une heure. À un moment j'ai jeté un coup d'oeil et j'ai vu le mari assis sur le bord du canapé, buvant les paroles de Chuck. Et juste avant qu'ils ne terminent leur conversation, Chuck a pu prier avec eux. Et lorsqu'ils sont revenus tous les trois dans la cuisine, le mari et sa femme avaient les bras l'un autour de l'autre. C'était glorieux!

Le lendemain ma voisine m'appela de nouveau: "Kay, tu ne vas pas croire ce qui est arrivé!" Elle m'a raconté qu'après que Chuck et moi étions partis, son mari l'a emmenée dans leur chambre; il s'est agenouillé près de leur lit et a demandé à Dieu de lui pardonner pour tout ce qu'il avait fait pour démolir leur mariage. Puis il a demandé à Dieu de faire de lui l'homme qu'Il voulait qu'il soit. Et puis, il m'a prise dans ses bras et il m'a dit combien il m'aimait et combien il était désolé pour toutes ces années où il m'avait si mal traitée."

Le Seigneur veut vous guider continuellement – et Il le fera, si vous vous attendez à Lui et si vous Le laissez vous parler. Est-ce que ce n'est pas ce que nous voulons toutes? Nous en avons tellement besoin! Des choses arrivent souvent inopinément, et il semble que c'est vers nous que les gens se tournent pour que nous les aidions à y faire face. Sans le Seigneur, nous n'aurons aucune idée de ce qu'il faut faire.

Nous avons eu une dame dans notre église qui était un peu bizarre. Pour une raison quelconque, elle se sentait poussée à déambuler dans les arrières-salles de l'église, et même dans notre bureau, à ouvrir les placards et à regarder dans les dossiers, sortant tout ce qui lui semblait intéressant. Très souvent nous entrions dans une pièce et nous la trouvions en train de fouiller dans les papiers et de mettre du désordre. Les anciens lui avaient dit d'arrêter de fouiller dans les fichiers – et pas seulement une fois, mais plusieurs fois - mais elle continuait à le faire. Nous lui demandions sans cesse d'arrêter.

Et puis une fois, alors que je revenais de déjeuner, cette femme – qui avait toujours été très gentille avec moi – vint vers moi dans le parking, le visage ruisselant de larmes. J'ai immédiatement pensé: Je suis trop fatiguée pour m'occuper d'elle. Avez-vous déjà ressenti cela? Nous sommes si fatiguées dans nos propres forces qu'il ne nous reste plus rien de bon à donner aux autres? Mais... "Le Seigneur vous guidera continuellement."

Avant que je puisse lui demander comment elle allait, elle dit: "Je ne reviendrai plus dans cette église!"

"Et pourquoi?" ai-je demandé.

"Parce qu'on vient de me jeter dehors."

Je savais que ça ne pouvait pas être vrai. Ils ne l'avaient pas encore fait, et je ne pensais pas qu'ils l'avaient fait cette fois-ci. Alors je lui ai dit: "Ils ne feraient pas ça!"

"Si, ils l'ont fait!" insista-t-elle. "Et maintenant je ne vous reverrai plus."

Alors j'ai senti la direction du Seigneur.

Je lui ai dit: "Venez avec moi."

Toujours en pleurs, la femme me suivit jusqu'au bureau. Je l'ai faite attendre sur une chaise et je me suis précipitée dans le bureau de Chuck. Je lui ai demandé: "Tu l'as mise à la porte?"

Il répondit: "Non. Je n'aurais pas fait ça. Nous lui avons simplement dit de ne plus aller fouiller dans les papiers."

J'ai donc pu lui répéter ce que Chuck avait dit: "On ne vous a pas mise dehors. On vous a juste demandé de ne plus aller fouiller dans les dossiers."

Elle est revenue le dimanche suivant, et elle est allée fouiller dans les dossiers une fois de plus – mais au moins, elle était à l'église. Je ne savais pas ce qu'on allait faire d'elle. Mais je savais que le Seigneur continuerait à nous guider. Il est fidèle.

Le Seigneur vous guidera continuellement. Quand vous ne savez pas quoi dire ou quoi faire dans une situation, attendez-vous à Lui. Il vous guidera fidèlement et vous donnera la force et les paroles pour la situation. Mais si nous voulons que le Seigneur nous guide, nous devons être prêtes à marcher avec Lui. Nous devons être purifiées. Si nous marchons sur un chemin qui n'est pas le bon, nous ne pouvons pas espérer recevoir la direction du Seigneur.

Parfois une femme demande à me parler, et elle commence à me décrire sa situation. Il est clair pour moi qu'elle s'est empêtrée dans quelque chose où elle ne devrait pas être, mais qu'elle essaie de justifier en utilisant l'Écriture. Elle dit: "J'ai prié à ce sujet, et Dieu m'a montré un verset pour ma situation." Nous regardons ensemble – et en effet, si vous fermez les yeux juste de la bonne manière, et si vous ignorez chaque verset qui parle contre ce qu'elle est en train de faire, vous pourriez peut-être dire qu'il soutient son comportement. En quelque sorte!... Sauf que vous savez que ce n'est pas la vérité, parce que Dieu ne contredit jamais Sa Parole. Moi je peux voir la vérité parce que je ne suis pas sur son chemin et que je n'essaie pas de justifier ce comportement. Il m'est arrivé d'avoir à dire: "Je suis désolée, ce n'est pas tout à fait juste. Ça ne colle pas."

Parce que cette femme n'est pas pure devant le Seigneur, elle ne reçoit pas la direction claire du Seigneur. Elle écoute les mensonges de l'ennemi et elle est convaincue que c'est Dieu qui lui parle. Laissez-moi répéter: Si vous voulez recevoir la direction de Dieu, vous devez vous purifier quotidiennement. Vous devez désirer être droite devant Lui. Vous devez vous soumettre à Sa conduite et Lui demander de vous montrer les attitudes et les actes qui Lui déplaisent.

Cela sera toujours nécessaire. Ce n'est pas parce que vous vieillissez que votre chair se comporte mieux. Ce n'est pas vrai. Votre chair continuera à vous importuner tant que vous vivrez. Elle vous rendra jalouse, susceptible ou trop sensible et vous serez offensée par la moindre petite chose.

Récemment, j'étais avec un grand groupe de gens en croisière. C'étaient des gens que je connaissais vraiment bien, et notre communion était merveilleuse. Et puis une femme charmante, que j'adorais, est entrée dans la pièce. Elle s'est approchée de la foule un petit peu maladroitement et s'est mise à saluer les gens qui étaient en face de nous. Puis elle a salué Chuck, et les gens qui étaient de l'autre côté de moi et elle a fini de saluer tout le monde... en m'ignorant totalement.

Pour être honnête avec vous, j'ai l'habitude de cela. En tant qu'épouse de Chuck, j'ai l'habitude de me tenir à ses côtés, et les gens ne me remarquent même pas. Et parce que je suis un peu timide, cela ne m'a jamais gênée. J'aime être avec Chuck et voir des gens qui l'aiment, qui l'adorent et qui l'apprécient. Mais pour une raison ou pour une autre, ce soir-là, je n'étais sans doute pas bien, et, dans la chair, je me suis laissée offenser.

Quand nous sommes retournés dans notre chambre, j'ai dit à Chuck comment je me sentais. Je lui ai dit que je savais que j'avais tort et que je devais me repentir. À dire vrai, je ne voulais pas me

repentir, mais je savais que j'avais tort. Je savais que si je ne me repençais pas, cela allait bloquer ma relation avec Dieu, et qu'Il ne pourrait plus me conduire. Je Lui ai donc demandé de me pardonner et de me donner Son amour pour cette femme adorable. Je Lui ai aussi demandé de m'aider à voir cette situation dans Sa lumière et que je puisse peut-être grandir un peu.

Quelques jours plus tard, j'étais dans une autre pièce du bateau, et la femme vint vers moi et me dit: "Je voulais passer un moment avec vous depuis le début de la croisière." Je ne lui ai pas parlé de l'offense – mais j'étais très contente que le Seigneur m'ait conduite à me repentir immédiatement. Nous avons passé un très bon moment ensemble à parler et à prendre des nouvelles – tout cela parce que j'avais permis à Dieu de reprendre ma chair rapidement.

Régalez les comptes rapidement avec Dieu. Faites face à votre péché dès que vous en avez conscience. Courez vite vers la purification que le Seigneur offre, parce que nous ne voulons pas perdre la communication avec Celui qui nous guide. Nous en avons désespérément besoin! Et nos gens ont besoin de la recevoir à travers nous. En tant que femme d'un pasteur, vos gens attendent de vous des réponses. Vous ne les avez pas, mais si vous restez proches de Celui qui les a, vous aurez toujours quelque chose à leur donner. Bien que certaines d'entre vous puissent ne pas être d'accord, je crois vraiment que les femmes de pasteurs doivent vivre aussi près du Seigneur que le pasteur lui-même. Sinon, comment pourrions-nous apporter du réconfort aux gens? Comment pourrions-nous avoir un discernement divin?

Nous devons avoir la direction, la vision et le discernement divin dans tous les aspects du ministère, aussi bien que dans nos maisons. Je ne sais pas où je serais sans cela – en particulier pour élever nos garçons. Nos filles ne m'ont jamais posé trop de difficultés, mais les garçons, c'était autre chose! Je pense que je ne les ai jamais totalement compris. Parfois le Seigneur me donnait une parole de connaissance à propos de quelque chose et les garçons disaient: "Maman, comment as-tu appris cela?" Et ils disaient à leurs amis: "Méfiez-vous! Ma mère sait tout." J'aimais qu'ils pensent cela. Ce n'était pas toujours vrai, mais cela m'a beaucoup aidée.

En plus de la purification quotidienne, si nous voulons avoir clairement la direction du Seigneur, nous devons aussi Lui faire confiance. Proverbes 3:5-6 nous dit:

Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur. Appuie-toi sur Lui dans tout ce que tu entreprends et Il te montrera comment tu dois agir.

Cela ne veut pas dire que nous devons consulter Dieu uniquement occasionnellement. Nous devons nous appuyer sur Lui dans tout ce que nous entreprenons. C'est une promesse qui dit que si nous le faisons, Dieu nous montrera comment nous devons agir.

Nous appuyer sur Lui, veut dire, en partie, nous attendre à Lui. Nous vivons dans un monde en mode "vite, vite, dépêchez-vous!" et souvent nous nous approchons de Dieu de la même manière. Nous voulons qu'Il nous donne sa ligne de conduite à l'instant même. Mais Dieu n'opère pas selon notre emploi du temps. Si nous voulons entendre ce qu'Il a à dire, nous devons nous attendre à Lui.

Souvent, je m'assois avec ma Bible sur les genoux et je médite sur un passage. Il y a tellement de choses dans la Bible que je ne comprends pas encore, alors je m'assois devant le Seigneur et je Lui

dis: “Seigneur, je veux Te connaître davantage.” Comme c’est aussi le désir de Dieu, Il bénit toujours cette requête. Il est content lorsque nous prenons du temps pour nous attendre à Lui.

C’est une réalité que lorsque nous voulons vraiment faire quelque chose, nous trouvons toujours le temps de le faire. Dieu le sait. Et Il est béni lorsque, par la manière dont nous utilisons notre temps, nous Lui déclarons combien Il compte pour nous.

J’aime réfléchir au lien entre le Psaume 23 et Esaïe 58:11. Celui qui promet de nous guider continuellement est notre Berger. Et quel est le travail du berger? Il guide ses brebis. Il nous dit quand avancer et quand nous arrêter. En tant que femme de pasteur, les gens comptent sur nous pour toutes sortes de choses. Mais Dieu ne nous appelle pas à tout faire. Nous devons rester près de Lui pour L’entendre dire “oui” ou “non”. Nous pouvons faire confiance à Dieu pour être continuellement avec nous et nous donner des directions claires au sujet de ce qui nous arrive.

Je me suis réjouie en voyant les jeunes enfants grandir dans notre église. C’est vraiment une joie de voir les petits devenir des ados, puis de jeunes adultes, en particulier quand nous voyons leur amour pour le Seigneur grandir et arriver à maturité. Quelques uns même se détachent du lot. Je me souviens de l’époque des hippies, lorsque Chuck remarquaient certains jeunes – Greg Laurie était l’un d’eux – et qu’il disait: “Celui-là deviendra pasteur.” Je ne pense pas qu’il ait raté l’un d’eux. Il voyait quelque chose de spécial en eux – un amour pour Dieu qui allait les conduire au ministère.

Un de ces gars était dans le bureau de l’église il y a plusieurs années, en même temps que moi. Et tout à coup nous avons entendu le bruit d’un horrible accident dans la rue de l’église. Nous nous sommes tous précipités dehors pour voir ce qui était arrivé. Nous avons trouvé une jeune fille d’environ seize ans qui avait encastré sa voiture entre les bâtiments de l’église et de l’école. Elle avait sans doute touché le trottoir, et sa voiture avait fait deux tonneaux. Lorsque nous sommes arrivés, la voiture s’était arrêtée et elle était suspendue à son siège, la tête en bas.

Nous avons couru vers la voiture, mais nous sommes restés figés un moment devant le spectacle. Mais ce gars, qui était dans le bureau, a continué à avancer jusqu’à la fenêtre de la voiture et a demandé: “ça va?” Quand il a vu qu’elle était en état de choc, il a dit: “Je vais prier pour vous.” A la fin de la prière, elle priait avec lui et a dit: “Au nom de Jésus”.

Une semaine plus tard, l’église a reçu une longue lettre manuscrite. La jeune fille y expliquait que ses blessures s’étaient réduites à un simple entaille sur la tête et une écorchure sur l’épaule. Elle ne se souvenait pas bien de l’accident lui-même, mais elle se rappelait très bien de ce qu’elle avait ressenti lorsque ce jeune homme avait prié pour elle.

Elle écrivait:

“Jamais auparavant je n’avais ressenti la puissance de la prière si fortement. Et je ne douterai plus jamais que le Seigneur me conduit et me porte à travers la vie. Il ne fait aucun doute que le Seigneur a un plan pour ma vie.”

La semaine où cette jeune fille a eu son accident c’est la semaine où les attaques du 11 novembre ont eu lieu sur New York et sur Washington DC. Dans sa lettre, la jeune fille nous disait qu’à ce moment-là, son frère se trouvait à Washington DC

“D’une manière générale, c’était déjà trop pour une semaine, et même pour toute une vie. Mon frère était en fait à un peu plus d’un kilomètre du Pentagone. Je savais donc que le Seigneur avait été à son côté aussi.”

Elle continuait:

“Je sais que j’ai eu cet accident en face de votre église pour une raison. Tout aurait été différent si cela n’était pas arrivé, parce que la prière a fait la différence. Quelqu’un, là-haut, veillait sur moi, et ma vie a pris un sens nouveau. Des tas de choses ont perdu de leur importance, et j’ai vraiment réfléchi à qui je suis et à ce que je veux accomplir dans ma vie. On ne se rend jamais vraiment compte à quel point la vie est précieuse que lorsqu’elle vous est presque enlevée. J’ai réalisé que je n’étais pas la chrétienne que je devrais être, et que j’avais bien besoin de reconsacrer ma vie au Seigneur. Rien n’a de sens, et la vie n’a aucun but quand elle est vécue sans Jésus-Christ.”

Lorsque ce jeune homme s’est dirigé vers cette voiture à l’envers, il n’avait aucune idée que c’était Dieu qui l’amenait à prendre soin de cette jeune fille. Dieu le conduisait. Dieu avait un but divin pour tout ce qui est arrivé ce jour-là.

De la même manière, lorsque nous faisons confiance au Seigneur et que nous marchons en communion avec Lui tous les jours, nous pouvons être assurées qu’Il nous conduira continuellement aussi fidèlement. Vous ne savez jamais vers quel but divin Il vous prépare chaque jour. Lui seul le sait – et seul Lui peut vous y conduire.

CHAPITRE 9

PAR AMOUR

Mon mari n'aime qu'une sorte de chaussures. Juste une. Ce sont des chaussures bien spécifiques, et si vous avez passé un peu de temps avec Chuck, vous savez exactement à quoi elles ressemblent, parce que ce sont les seules chaussures qu'il porte.

Il en garde deux paires devant le placard de notre chambre. Et en général, il y en a six autres paires – toutes identiques – dans le garage, près de la porte. Elles sont absolument identiques. Il achète exactement les mêmes chaussures chaque fois qu'il a besoin d'une nouvelle paire.

La Kay Smith d'il y a soixante-deux ans aurait eu quelque chose à dire à propos de cette petite manie. Elle aurait cuisiné Chuck: "Pourquoi juste cette marque? Pourquoi six paires? Pourquoi ne pas essayer une autre marque?" Mais je ne dis plus rien de tel. J'ai appris à regarder ces chaussures et à être reconnaissante pour l'homme qui les porte. C'est sentimental pour moi. Je sais que ça doit avoir l'air un peu fou, mais j'ai appris à être reconnaissante pour cette rangée de chaussures. Quelquefois certaines seront délacées, et je ne sais pas pourquoi, mais cela provoque de la tendresse en moi. Et je prie pour Chuck juste avant de monter en voiture, et je remercie Dieu de m'avoir donné cet homme pour époux. Chuck aime ces chaussures. Et parce qu'il les aime, je veux aussi les aimer. Je veux le faire par amour.

Et vous savez, Chuck fait aussi des choses pour moi par amour. Est-ce que votre mari aime faire le lit? Chuck n'aime pas. Il n'y pense sans doute même pas quand je suis à la maison, parce qu'il sait que je le ferai. Mais lorsque je rentre d'une retraite et que je monte dans notre chambre, je vois qu'il a fait le lit. C'est tellement plus agréable d'entrer dans la chambre et de voir un lit fait au lieu du désordre d'un lit tout froissé. Il sait que j'aime ça, alors il le fait pour moi – par amour.

Je vais vous dire un autre secret. De toute sa vie, Chuck n'a jamais bu de café – pas même une goutte. Et moi j'aime le café. Alors Chuck, qui, en général, est debout le premier, fait mon café tous les matins – même le dimanche. Le dimanche matin il se lève à cinq heures, et quand je me réveille je peux sentir le café frais qui m'attend. Je trouve ça précieux, pas vous? Est-ce que c'est de l'amour? C'est de l'amour.

C'est ce genre d'amour qui doit circuler dans notre mariage. Il doit aussi circuler dans nos vies. Lorsque nous avons cet amour agape, nous chercherons des moyens d'aimer et de bénir les autres. Nous nous demanderons: Que pourrais-je faire pour mon amie pour qu'elle sache que je l'aime? Que puis-je faire pour montrer mon amour à cette personne dans l'église qui est si difficile? Cet amour agape, qui vient de Dieu et se répand à travers nous vers les autres, n'échoue jamais. Nous avons besoin de la puissance de Dieu pour aimer les autres comme nous le devrions, et pour exercer le ministère auquel Il nous a appelées. Et sans elle, nos actions seront destructrices. Elles n'édifieront pas.

Le ministère est rempli de moments difficiles – des moments qui pompent toute votre énergie et votre patience. Si votre mari n'est pas pasteur depuis longtemps, vous n'en avez peut-être pas encore

rencontré beaucoup. Mais s'il y a un moment que vous êtes dans le ministère, vous vous étonnez peut-être des difficultés que vous rencontrez par moment. La plupart d'entre nous n'étions pas préparées pour ça. Alors, comment vous en sortez-vous? Comment faites-vous face à ces situations où les gens ont des besoins et viennent vers vous pour trouver des réponses.

Si vous avez des enfants en bas âge, repensez à ces tétées au milieu de la nuit, lorsque vous deviez vous glisser hors de votre lit. Je me rappelle très clairement me réveiller à trois heures du matin parce qu'un de mes bébés pleurait dans l'autre chambre. C'est très fatigant! Il y a peut-être peu de temps que vous vous êtes couchée parce que ce même bébé avait besoin d'être bercé quelques heures plus tôt. Oh, comme vous auriez aimé rester dans votre lit bien chaud et continuer à dormir! Mais vous ne le faites pas! Vous sortez du lit et vous prenez votre bébé. Vous changez sa couche, et vous le nourrissez – tout en lui murmurant des paroles de réconfort. Pourquoi le faites-vous alors que votre corps vous supplie de le laisser dormir? Vous le faites parce que l'amour vous y pousse. Rien sur la terre ne vous motive comme l'amour. Vous le faites par amour.

Vous savez donc comment opérer par amour. Vous le savez! Vous devez simplement transférer cette connaissance à votre ministère. Si vous voulez aimer les gens de votre église d'un amour agape, la première chose que vous devez faire c'est de vous assurer qu'il réside dans votre cœur. Si vous voulez que l'amour agape dirige vos actions, il doit d'abord être présent dans votre cœur.

L'amour pour Jésus est le commencement de l'amour pour les autres. Mais trop souvent, nous nous contentons de L'aimer, Lui. Nous chantons cette chanson ancienne: "Je T'aime, Seigneur!" ou tout autre chanson de louange qui déclare notre amour pour Jésus, et nous sommes si émues que nous pensons pouvoir faire tout ce qu'Il nous demande.

Et puis, quelqu'un dans notre église vous traite de façon ignoble, et nous voulons abandonner le ministère: "Je n'aime pas cette personne, et je ne retournerai jamais dans cette église. Je ne veux plus être femme de pasteur. J'en ai assez!" Mais notre amour pour Jésus devrait nous pousser à aimer aussi Ses brebis – même celles qui sont difficiles.

En grec, le mot agape se rapporte à l'amour de Dieu qui se sacrifie sur la croix et qui est répandu sur l'humanité. C'est l'amour de Christ. Il n'a rien de romantique. Ce n'est pas un idéal sentimental. C'est l'amour que notre Seigneur Jésus-Christ a démontré sur la croix.

Avez-vous déjà réfléchi à la profondeur de l'amour qui a amené Jésus à la croix? Il n'y a jamais eu un acte plus altruiste – jamais! Jésus, qui était entièrement sans péché, a pris nos péchés comme s'ils étaient Siens, et a supporté le châtement pour ces péchés, tout cela par amour. Par amour, Il a laissé les soldats enfoncer des clous dans Sa chair et élever Son corps torturé sur cette croix. Par amour, Il a supporté la seule et unique séparation d'avec Son Père qu'il ait jamais connue, son Père qui a dû détourner les regards de tous les péchés entassés sur Jésus. Il a fait tout cela parce qu'Il nous aime. L'amour l'a poussé à faire passer nos besoins avant les Siens.

C'est cela que Dieu nous demande de faire en tant que femmes de pasteur. Et cela va à l'encontre de tous les messages que notre culture nous envoie. Toute la journée nous entendons: "Moi, moi, moi. Moi d'abord!" Vous entendez partout: "Je le ferais si ça me plaît. Si ça ne me plaît pas, je ne le ferais pas." Voilà pourquoi notre société fait naufrage. Voilà pourquoi tant de mariages se brisent. Je

suis tellement fatiguée d'entendre des femmes dire: "Je ne l'aime plus!" Parfois c'est ce que nous ressentons – et alors? Vous passez outre! Vous demandez à Dieu de renouveler votre amour pour votre mari. Vous persévérez.

Je vénère Chuck. Vraiment! Je n'ai jamais été aussi heureuse dans mon mariage qu'aujourd'hui. Mais, lorsque j'étais bien plus jeune, nous avons aussi eu nos moments. Tous les couples doivent grandir et changer. Le nôtre aussi. Tous les couples doivent apprendre à apprécier les différences de l'autre – et ce sont vraiment des différences précieuses. Et maintenant, nous récoltons les bénédictions de notre engagement l'un envers l'autre. Je suis attristée quand je pense à tous les mariages qui auraient pu être sauvés et prospérer si une personne ou l'autre n'avait pas abandonné si tôt.

S'il y a jamais eu une époque où nos églises avaient besoin de voir les pasteurs et leurs épouses s'aimer, c'est bien maintenant. Nous devons être des exemples pour les gens qui ne savent pas comment s'aimer l'un l'autre comme ils le devraient.

Je me souviens de notre voyage en Autriche, il y a des années, quand un grand nombre de gens des pays du Block de l'Est vint au Seigneur. Ce que nous ont dit ces nouveaux convertis était tellement révélateur! Ils disaient: "Nous avons rencontré un tas d'Américains, mais lorsque nous avons observé les pasteurs et leurs épouses, ils avaient quelque chose de différent."

Une jeune fille m'a dit: "J'y retournais toujours, pas à cause de ce qu'ils disaient, mais à cause de ce que je voyais. Il y avait de l'amour et de la tendresse entre eux." Les femmes russes n'étaient pas habituées à voir les hommes traiter leur femme de cette manière, en les honorant et en les respectant. En Roumanie, un homme m'a dit la même chose: "J'ai vu dans les yeux du prédicateur quelque chose que je n'avais jamais vue auparavant." Cela avait ouvert son cœur pour écouter et pour recevoir l'Évangile.

Vous aussi, on vous observe. Les gens vous observent simplement à cause de votre position. Les femmes vous scrutent et cherchent en vous des choses qu'elles aimeraient imiter. Elles veulent être comme vous – ou plutôt, elles devraient vouloir être comme vous. Et ce sera leur désir si vous avez l'influence que Dieu vous a appelées à avoir.

Lorsque nous sommes arrivés à Calvary Chapel, presque personne n'amenait sa Bible à l'église. Ils n'avaient pas l'habitude de le faire. Mais c'était mon habitude et celle de deux autres femmes qui nous avaient accompagnés à Calvary Chapel.

Toutes les trois nous voulions nous asseoir au premier rang chaque dimanche. Et comme je jouais du piano, c'était pratique de m'asseoir tout près. Et lorsque Chuck disait: "Ouvrons nos Bibles à 1 Jean", toutes les trois nous ouvrons nos Bibles à 1 Jean. Je suppose que les gens l'ont remarqué, parce que peu de temps après, d'autres personnes se sont mis à apporter leur Bible à l'église aussi.

Puis ce fut le tour des hippies de venir à l'église. Ils ont accepté Jésus-Christ, et sont venus à l'église avec leur Bible sous le bras. Tous les vieux films montrent les jeunes hippies avec leurs bonnes grosses Bibles! Je ne peux pas être certaine de l'influence que Lynn, Nancy et moi avons eu là-dessus, mais quand nous voyions ces précieux hippies arriver à l'église avec leur Bible, il nous semblait que Dieu nous montrait le fruit de notre exemple. J'aime y repenser.

En tant que femmes, nous n'avons pas reçu d'autorité dans l'église comme nos maris, mais nous avons reçu l'opportunité d'influencer les autres. Et cette influence est énorme. Dans la prière nous pouvons prendre autorité, mais dans notre comportement, nous devons influencer les autres par la douceur de notre esprit – un esprit paisible, bienveillant et aimant. Une des bénédictions que je reçois en tant que femme de pasteur, c'est d'entendre quelqu'un me dire: "Oh, Kay, je voulais juste te dire combien tu as influencé ma vie!" Il se peut que je ne connaisse même pas la personne. Mais, d'une manière ou d'une autre, Jésus l'a touchée et l'a influencée à travers moi. Nous ne pouvons rien faire qui ait une valeur éternelle, mais Jésus peut – si nous sommes d'accord d'être Ses représentantes et d'aimer les gens pour Lui.

Ne languissez-vous pas d'être utilisées par Dieu pour influencer les autres? Je sais que vous le désirez. Je suis tellement fatiguée des Chrétiennes – et en particulier des femmes de pasteurs – qui n'ont pas l'influence qu'elles pourraient et devraient avoir. Cela ne veut pas dire que vous devez vous tenir au coin des rues avec une grande pancarte proclamant Christ. Je parle de l'influence que vous pouvez avoir dans votre vie de tous les jours - au marché, quand vous allez chercher vos enfants à l'école, où que vous alliez. Et plus important, de l'influence que vous devriez avoir dans votre famille et dans votre église. Dieu voudrait tellement que vous soyez des femmes qui marchent dans l'amour!

Parfois les femmes de pasteurs se trompent au sujet de leur rôle. Votre travail ne consiste pas à débarquer le dimanche matin, vêtue de votre plus belle robe et de vous pavaner en attendant que tout le monde vous dise combien vous êtes adorable. Ce n'est pas ce que Dieu vous a appelée à faire. Il nous a demandé, à vous et à moi, de représenter Son Fils auprès des gens. Nous devons être plus proches de Jésus que n'importe qui d'autre dans l'église. Nous devons être aussi proches de Lui que nos maris. Nous devons aimer Sa Parole. Nous devons aimer le ministère. Et nous devons assurément aimer les gens de notre église. Si vous faites ces choses, vous serez une grande bénédiction pour le ministère de votre mari. Sinon, vous serez sa plus grande entrave.

Lorsque l'amour agape est en action, il vous pousse à faire les bons choix. Au lieu d'avoir tendance à prendre naturellement des décisions égoïstes, vous choisirez de faire ce qui est le meilleur pour les autres. C'est ça la puissance de l'amour agape! J'aimerais partager avec vous quelques exemples pour vous montrer comment votre vie – et votre ministère – changeront lorsque vous déciderez de parler et d'agir par amour.

L'AMOUR VOUS FAIT REFLECHIR A DEUX FOIS

Nous n'avons jamais eu beaucoup de règles pour les pasteurs et leurs épouses affiliés à Calvary Chapel Costa Mesa. Mais nous espérons que vous aimerez assez vos gens pour être un bon exemple pour eux.

Je parle spécifiquement de la manière de s'habiller avec modestie. C'est un sujet qui concerne tous les Chrétiens, pas seulement les femmes de pasteurs, mais c'est particulièrement important pour vous, parce que beaucoup de gens vous observent et imiteront ce que vous faites.

J'ai rencontré une femme de pasteur dont le chemisier avait un décolleté tellement plongeant, que j'en ai été absolument horrifiée. Les gens la regardaient et je pensais: Comment peut-elle, elle qui est femme de pasteur, s'habiller comme ça? Nous représentons Christ partout où nous allons. Et à cause

de cela, nous devons vérifier nos décolletés et la longueur de nos jupes. Nous ne devrions pas porter des robes qui ne cachent pas grand chose. Bien sûr, ce n'est pas un problème pour une vieille femme vieux-jeu comme moi, mais si vous êtes jeune, réfléchissez à l'exemple que vous donnez lorsque vous portez des vêtements immodestes.

Vous pensez peut-être que c'est ridicule d'attacher de l'importance à une telle chose. Mais vous avez tort. Savez-vous qui, dans l'église, apprécie votre modestie? Les autres femmes! Elles veulent que la femme de leur pasteur soit une ambassadrice de Christ – pas une petite chose mignonne et sexy qui fait sans cesse tourner la tête de leurs maris. Elles ne viennent pas à l'église pour se sentir menacées par votre attitude. Elles viennent à l'église pour apprendre à connaître Jésus et vivre plus près de Lui. Que vous ayez vingt-et-un ans ou quatre-vingt-onze ans, conduisez-vous d'une manière qui glorifie Dieu. Habillez-vous de manière à ne pas avoir honte de ce que vous portez si Jésus venait vous prendre juste maintenant pour vous emmener à la maison.

Quand vous réfléchissez à cela dans cette lumière, l'amour vous poussera à vous habiller décemment. Si vous le faites par amour, vous ne sentirez pas que votre liberté vous a été retirée dans ce domaine.

L'AMOUR NOUS AIDE A FAIRE LES CHOSES QUE NOUS NE VOULONS PAS FAIRE

Vous connaissez ce sentiment qui vous envahit lorsque quelqu'un vous demande de faire quelque chose, et que votre cœur défaille. Vous pensez: Oh, s'il vous plaît, ne m'ennuyez pas avec ça! Je n'ai vraiment pas le temps aujourd'hui. J'ai d'autres choses – de meilleures choses – à faire. En général, c'est simplement que cette chose n'est pas aussi importante pour vous que pour l'autre personne. Nous avons toutes des moments comme ça. J'en ai eu un lorsque quelqu'un du voisinage est venu me demander une faveur. Ma première pensée fut: Je n'ai pas du tout envie de faire ça. Mais le Seigneur m'a parlé: "Tu dois le faire par amour." Alors je l'ai fait. Cela ne m'a pas demandé beaucoup de temps. Et après coup j'ai pensé: Merci, Seigneur, de m'avoir poussée à l'aider. Je suis contente de l'avoir fait. Lorsque nous agissons par amour, il y a toujours une bénédiction.

Pour agir par amour, le secret c'est le renoncement. En Luc 9:23, Jésus nous enseigne que si nous voulons Le suivre, le prix sera le renoncement à soi-même.

Si quelqu'un veut venir avec Moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour et Me suive.

Renoncer à soi-même c'est renoncer à tout. C'est dire: "Je suis totalement à Toi, Seigneur. Je ferai ce que Tu me demanderas de faire."

J'ai remarqué qu'il est plus facile de lâcher prise lorsque nous sommes dans certains lieux. Par exemple, c'est facile de renoncer quand nous sommes à une retraite. Nous acceptons de faire tout ce qu'il y a à faire. Lorsque quelqu'un a un besoin, nous sommes heureuse de venir à son aide. Et nous le faisons sincèrement – du fond du cœur. Mais quand nous rentrons à la maison... ce n'est plus si facile. Un besoin se présente à nous et nous avons une mauvaise attitude. Les anciens comportements reviennent et nous avons du mal à renoncer.

Une fois que vous avez compris que l'amour doit être votre motivation, ça devient plus facile. Il se peut que vous ayez quand même la mauvaise réponse au départ. Mais lorsque vous sentez la

réprimande du Saint-Esprit, vous vous rappelez: “Ah, oui! Par amour.” Plus vous agirez par amour, plus vous le laisserez motiver tout ce que vous faites, et plus vous grandirez pour être comme Jésus, plus vous grandirez pour être la femme – et la femme de pasteur – qu’Il désire que vous soyez.

Votre chair s’inquiète dès que vous vous mettez à agir par amour au lieu de suivre vos impulsions égoïstes. C’est parce que votre chair pense que la seule façon de trouver l’épanouissement c’est de laisser le grand “Je” tout contrôler. Mais la vérité c’est que vous ne trouverez jamais l’épanouissement de cette manière. Lorsque le “moi” est aux commandes, vous vous laissez aller – ce qui vous satisfait un tout petit peu – mais c’est de courte durée. La seule façon d’être vraiment épanouie dans cette vie c’est de vous abandonner à Jésus et de laissez Son amour agape motiver tout ce que vous faites.

L'AMOUR VOIT LES AUTRES AVEC LES YEUX DE DIEU

C’est un fait que, de temps en temps, quelqu’un que vous n’aimez pas beaucoup, viendra dans votre église. Vous savez que vous devriez le ressentir, mais vous ne ressentez pas cet amour agape pour elle. Lorsque cela arrive, vous devez demander au Seigneur de vous remplir de Son amour pour cette personne. Priez: “Seigneur, s’il Te plaît, aime-la à travers moi. Ne me laisse pas avoir quelque chose contre elle. Donne-moi la capacité de l’aimer.”

Chaque fois que j’ai demandé au Seigneur de m’aider dans une telle situation, Il l’a fait. Il est tellement fidèle! Il n’échoue jamais. Il veut que nous aimions Son peuple. Alors, lorsque nous Lui demandons de remplir notre coeur de l’amour dont nous avons besoin, Il le fait toujours.

Les autres, bien sûr, ceux qui nous sont précieux, sont faciles à aimer. Et Il envoie toujours quelques précieuses femmes pour prier pour nous et pour nous encourager. Elles nous apportent des petits cadeaux que nous ne méritons pas. Elles sont très souvent le baume dont notre coeur a besoin, et Dieu le sait.

Et puis il y a ceux qui sont difficiles. Ils sont aussi un cadeau pour nous, mais nous ne les voyons pas toujours de cette manière. Dieu les amène avec un objectif différent. Il leur permet d’être dans nos vies précisément pour que nous apprenions à renoncer à nous-mêmes. Sans eux, nous deviendrions rapidement des enfants gâtées.

Je pense que la plupart des femmes de pasteur ont au moins une personne qui a désespérément besoin d’elle. Cette personne aime nous appeler – généralement trop souvent pour que cela soit confortable. Cela nous donne l’occasion de renoncer à nous-mêmes régulièrement. Dieu nous rappelle d’être patiente, douce et aimante à son égard. Il nous dit: “Celle-ci a un besoin.”

Une de ces chères dames m’appelait très souvent. Elle était assez âgée et très précieuse. Tout ce qu’elle voulait vraiment c’était quelqu’un qui l’écoute, alors, c’est ce que je faisais. Certains jours c’était très dur pour moi parce que j’avais tellement de choses à faire! C’était les jours où je l’encourageais et où j’exerçais ma patience, simplement par amour. D’autres fois, je prenais vraiment plaisir à parler avec elle. Heureusement elle acceptait très vite de raccrocher lorsqu’elle savait que Chuck allait rentrer. Je disais simplement: “Chuck sera là dans quelques minutes.”

Elle répondait toujours: “Je raccroche tout de suite.” Elle le faisait très gentiment. Et c’était bon pour moi d’apprendre à être patiente et à la voir comme quelqu’un que Jésus amenait à moi pour que je l’aime.

L'amour doit être notre motivation. Si ce n'est pas l'amour qui nous conduit, ce sera notre moi. Et cela conduit toujours à des résultats désastreux.

Il y a plusieurs années, une femme servait dans notre ministère auprès des femmes. Non seulement elle était belle et s'habillait toujours parfaitement, mais elle faisait toujours beaucoup plus que ce que l'on attendait d'elle. Mais elle n'avait pas d'amour pour les femmes. Elle s'était fâchée avec quelqu'un d'autre dans le ministère, devint très odieuse, et s'était mise à faire des choses bizarres... ce qui lui a valu de perdre son ministère.

Peu de temps après que cette femme eut quitté notre église, elle a rencontré quelqu'un que je connaissais et elle s'est plainte à elle. Cette femme maugréait: "Ils ne m'ont jamais appréciée. J'ai fait toutes ces choses pour avoir une promotion et je ne l'ai jamais eue." J'ai été choquée d'entendre ça! Nous n'avons jamais imaginé qu'obtenir une promotion était sa motivation. Elle faisait tout si bien et si parfaitement!

Nous l'avons toujours remerciée et nous lui disions combien elle nous bénissait, en pensant qu'elle le faisait pour Jésus et pour nous. Mais elle avait un mobile caché, et à la fin, il fut révélé.

Il est bon de vous poser des questions à ce propos et de vérifier votre motivation. J'aimerais que vous considériez les questions suivantes et que vous y répondiez honnêtement. Si vous trouvez une réponse qui ne vous plaît pas, demandez au Seigneur de vous changer. Demandez-Lui de remplir votre coeur de Son amour.

* Lorsque je ne veux pas faire quelque chose et que je sais que je dois le faire, est-ce que je reste gentille ou est-ce que je deviens grincheuse?

* Comment est-ce que je traite les personnes difficiles dans l'église?

* Comment est-ce que je réagis lorsque quelqu'un dans l'église ne m'aime pas?

* Comment est-ce que je réagis lorsque quelqu'un dans l'église me blesse?

* Comment est-ce que je me comporte lorsque quelqu'un dans l'église parle contre moi?

Les trois dernières questions peuvent être très difficiles... mais cela fait partie du ministère, bien-aimées. Les gens sont les gens, et parfois, ils peuvent être très cruels. Et comme nous aussi sommes des êtres humains, nous pouvons être blessés. Cependant, nous ne devons jamais laisser l'amertume envahir nos coeurs.

Au contraire, nous devons apporter ces blessures au pied de la croix et rechercher l'aide de Celui qui peut changer la situation: "Seigneur, remplis-moi d'amour pour cette personne. Donne-moi tellement d'amour qu'il débordera de moi vers elle. Fais-le de telle façon que je ne puisse même pas penser à un moyen de me venger." Ceci doit devenir une habitude.

En tant que femme de pasteur, vous allez avoir beaucoup, beaucoup d'occasions d'aller à la croix de cette manière. Mais c'est une bonne chose. C'est à la croix que nous trouvons la force d'aimer comme nous le devons. Soyez reconnaissante d'être une femme de pasteur. Renoncez à vous-mêmes, prenez

vosre croix, et suivez Jésus là où Il vous conduit. Servez votre mari et vos gens par amour et votre église répondra: “Voilà une femme qui marche avec Jésus.”

CHAPITRE 10

LA FOI QUI RÉSISTE AUX “MÊME SI...”

J’ai toujours aimé le chapitre 3 d’Habacuc, mais ce n’est que lorsque j’ai vécu une tragédie personnelle – un moment de grande tristesse et de deuil – que ce passage est réellement devenu mien. Avez-vous découvert cela aussi dans vos vies? Vous lisez un verset encore et encore, vous entendez des enseignements épatants sur ce verset, et vous êtes d’accord avec lui. Vous éprouvez même de la tendresse pour lui, mais il ne devient votre verset que lorsque vous avez eu besoin de vous appuyer sur lui. C’est comme ça que j’ai été amenée à aimer ce passage de l’Ecriture, et en particulier les trois derniers versets du chapitre.

Ma tragédie personnelle était juste ça – personnelle. Je n’ai pas fait de dépression ni rien de la sorte, mais j’étais dans une situation où j’avais perdu ma joie et où rien dans ma vie ne semblait plus stable. Et puis, un jour, j’ai lu Habacuc. Je ne connaissais pas grand chose de l’arrière-plan de ce livre – en tout cas pas autant que maintenant. Mais quand j’ai lu le verset 17, j’ai réalisé qu’Habacuc prophétisait que lorsque les Chaldéens envahiraient Israël, il y aurait une famine totale dans le pays. Mais il rappelait aussi au peuple qu’en dépit de la famine, Dieu est toujours digne de louange.

Même si le figuier ne fleurit plus, et si les vignes ne donnent plus de raisins, même si les oliviers ne produisent rien, si les champs ne fournissent aucune récolte; s’il n’y a plus de moutons dans les enclos, plus de boeufs dans les étables: je me réjouirai quand même en l’ETERNEL, je serai heureux à cause du Dieu qui me sauve. L’ETERNEL Dieu est ma force: Il me rend aussi agile que les biches, Il me fait marcher sur les hauteurs. (Habacuc 3:17-19, selon la version KJ de l’auteur et avec emphase de l’auteur.)

Je ne pouvais pas m’empêcher de méditer sur ce premier mot “Même si...” Dans ce contexte c’est un mot puissant! Habacuc dit que même si de mauvaises choses arrivent, Dieu est toujours digne de notre louange.

Quel est le “même si...” dans votre vie aujourd’hui? C’est peut-être: “Même si nous avons une toute petite église et que nous n’avons pas les finances nécessaires pour payer le salaire de mon mari...” J’ai connu cela. Et je me souviens comment c’était. Ou alors c’est: “Même si je ne me sens pas aimée...” ou: “Même si la congrégation est difficile...” Nous avons toutes ces “même si...” dans nos vies. Ils sont là pendant un moment, puis ils se résolvent et disparaissent. Et nous jouissons de merveilleuses périodes de repos... mais bientôt un autre “même si...” se présente.

Il y a quelques années, nous sommes allés à Hawaï pour que Chuck puisse parler à une conférence, et il s’est trouvé que nous avons aussi pu prendre quelques jours de repos ensemble. Je me souviens comme ces quelques jours avec Chuck ont été précieux pour moi. Nous achetions des papayes et du fromage blanc et nous les emportions dans notre chambre et nous restions là, discutant et nous reposant ensemble. À ce moment-là nous étions tous deux vraiment fatigués, et c’était une coupure très nécessaire.

Au milieu de ce mois-là, notre petit-fils allait se marier. Nous avions initialement planifié de rentrer la

veille du mariage, mais Chuck s'est arrangé pour que nous puissions rentrer un peu plus tôt. J'étais très heureuse parce que je n'avais pas de robe pour le mariage et je pensais: Maintenant je vais avoir le temps de trouver quelque chose de nouveau à porter ce jour-là! Après tout, je suis la grand-mère! Mais qui fait attention à la grand-mère? Néanmoins je voulais avoir l'air bien.

Nous sommes donc rentrés le mardi soir et j'étais très contente d'être à la maison. J'aime bien Hawaiï, mais il était temps de rentrer. Le lendemain matin au réveil, j'étais pleine d'énergie quand j'ai pris l'escalier. Et... j'ai trébuché sur la première marche. Ma cheville s'est tordue et j'ai atterri dessus. Je ne pouvais plus bouger – j'ai hurlé. Chuck s'est précipité, il m'a ramassée et m'a aidée à retourner dans la chambre, où je suis restée couchée toute la journée avec des poches de glace sur la cheville toutes les vingt minutes. Heureusement, elle n'était pas cassée – simplement foulée. Mais c'était quand même très douloureux.

Pendant que j'étais sur les marches de l'escalier, attendant que Chuck vienne m'aider, j'ai prié: "Seigneur, il me semble que Ton Esprit me dit de vivre selon Habacuc 3:17-19. Je veux aussi obéir à Philippiens 4:4, où Paul nous dit: "Soyez toujours joyeux d'être unis au Seigneur. Je le répète: Soyez joyeux!" A ce moment-là je me suis sentie poussée à obéir à ces deux versets. Puis j'ai pensé: Seigneur, je vais me réjouir – mais j'aimerais Te poser une question: Quel est Ton objectif ici?"

Je crois fermement qu'il y a un objectif à tout ce qui arrive. Ici, parce qu'était couchée toute la journée au lieu d'aller faire les magasins pour trouver une robe, j'ai eu la chance merveilleuse de lire, et j'ai reçu trois coups de téléphone très importants que j'aurais ratés si j'étais sortie. Et non seulement ça, si mon esprit avec été préoccupé par le mariage au lieu de me réjouir et de faire confiance au Seigneur, il se peut que j'aurais considéré ces appels téléphoniques comme des interruptions inopportunes à mes plans – même si, comme nous le savons, les interruptions sont parfois notre ministère le plus important de notre journée.

De nombreuses personnes priaient pour ma cheville, et le lendemain, bien qu'elle soit toujours laide, bleue et douloureuse, elle allait un peu mieux. Pour le soir de la cérémonie, je n'avais plus mal du tout. Et même si elle était encore gonflée et que je pouvais à peine mettre ma chaussure, j'ai réussi à marcher jusqu'à mon siège dans l'église avec l'aide d'une escorte. Toute la journée j'ai prié continuellement: Seigneur, Tu es si merveilleux et si plein de compassion dans toutes Tes voies – Ta bonté me bouleverse.

Ma robe n'a même pas été un problème. J'ai pu trouver quelque chose de confortable dans ma penderie. Et elle allait tout à fait bien, parce qu'après tout, je n'étais pas la plus importante ce jour-là. Et c'est toujours agréable de porter quelque chose de confortable à un mariage.

J'aimerais ajouter que ma cheville foulée n'était pas le seul "même si..." auquel j'ai fait face ce mois-là... dans les quelques semaines qui ont suivi, c'était une chose après l'autre... J'ai attrapé une infection bizarre et douloureuse et j'ai dû prendre des antibiotiques. Et comme si cela n'était pas assez difficile, certains de nos vieux amis se sont tournés contre nous et nous ont poursuivis en justice. L'un après l'autre, les "même si..." continuaient à arriver. En dépit de ces épreuves, j'ai appris quelque chose de chacune d'elles, et j'ai continué à m'appuyer sur ces versets d'Habacuc et de Philippiens. Semaine après semaine ma confiance en Dieu a grandi. En fait, j'ai commencé une liste de tous les "même si" quand ils arrivaient. "Même si j'ai une cheville foulée...", "Même si j'ai cette infection...",

“Même si nous avons ce procès...”

À la suite de l’infection, je suis retournée voir le médecin pour une analyse de sang. Trois jours plus tard il a appelé pour expliquer que le résultat était très mauvais. Il a commencé par la mauvaise nouvelle et il a fini avec la pire. Ce n’est jamais une bonne nouvelle lorsque votre médecin commence par vous dire: “Kay, je ne vais rien vous cacher.”

Lorsque j’ai raccroché, j’ai soupiré: “Oh, là là!” Je ne m’étais pas du tout attendue à cette nouvelle. Mais le Seigneur m’a dit: “Réjouis-toi!” Je me suis donc réjouie parce que je savais que Dieu est au contrôle et qu’Il a un plan pour tout ce qui se passe dans ma vie.

Un mois plus tard j’ai fait une autre analyse de sang qui est revenue parfaite. L’infection avait disparu. Au début, ils avaient fait le test trois fois pour être sûrs qu’ils avaient le bon résultat. Le médecin était tout à fait certain. Pourtant, Dieu est souverain.

Des études ont montré que la joie libère des substances chimiques qui sont bénéfiques pour votre cerveau et pour tout votre corps. Est-ce que ce n’est pas exactement l’opposé qui se passe lorsque vous êtes fâchée ou amère? Vous pouvez presque ressentir les mauvaises substances chimiques se produire et attaquer votre cerveau. Mais la Parole de Dieu nous dit: “Un coeur joyeux est un bon remède. Mais un esprit abattu dessèche les os.” (Proverbe 17:22) Un coeur joyeux est un coeur qui se réjouit. On dirait que la science a finalement rattrapé la Parole de Dieu sur ce sujet!

Ce qui me donne le plus de joie c’est tout simplement de savoir que Dieu est avec moi. Il a promis qu’Il ne me quitterait ni ne m’abandonnerait jamais. Je sais qu’Il est avec moi à chaque pas que je fais dans cette vie. Et vous, bien-aimées, vous devez arriver à ce stade, où vous Lui ferez pleinement confiance. Dieu veut que vous Lui fassiez confiance. “Faire confiance” est une toute petite expression, mais qui donne bien du mal à certaines personnes.

De nombreux Chrétiens vacillent lorsque quelque chose de difficile se présente à eux. Mais c’est alors que nous devons Lui faire davantage confiance. C’est alors que Dieu est sur le point de nous délivrer. Et lorsque vous avez traversé un certain nombre de calamités, et que vous avez vu par vous-même comment Dieu vous a fait traverser chacune d’elles, votre foi est fortifiée. Vous vous tournez chaque fois un peu plus vite vers Lui pour mettre votre confiance en Lui.

J’aime beaucoup l’histoire qu’Hannah Hurnard partage dans son livre *Hinds’ Feet on High Places* ⁽¹⁰⁾ [Sabots de Biches sur les Hauteurs]. Much-Afraid [Effrayée] avait un petit sac dans lequel elle gardait douze petits cailloux, chacun d’eux représentant une promesse que Dieu lui avait donnée. Elle transportait son sac plein de cailloux alors qu’elle voyageait avec ses compagnes: Tristesse et Souffrance.

Au cours d’une de leurs marches, un jour, il y eut un gros orage avec du tonnerre et des éclairs. Le seul endroit où elles purent trouver refuge ce fut dans une petite grotte où il fallait se baisser très bas pour y entrer en rampant. Et comme elles venaient juste d’y entrer pour être en sécurité, des pluies torrentielles sont tombées en cascade devant l’entrée de leur grotte. Mais pas une goutte d’eau ne les toucha.

Pourtant, Effrayée était déprimée. Elle ne voyait pas comment elles allaient pouvoir sortir de cette

grotte. Elle sortit de son manteau le sac de cuir qui contenait ses “cailloux promesses” et elle les versa sur ses genoux. Elle était si découragée et si consternée qu’elle se demanda si elle devait les jeter: “Ne sont-elles pas toutes de vaines promesses?” Mais au lieu de les jeter, elle prit le premier caillou – et elle se souvint de ce que le Bon Berger lui avait dit en le lui donnant: “Je te rendrai aussi agile que les biches, Je te ferai marcher sur les hauteurs.” (Habacuc 3:19). Puis elle pris le second caillou et lut la promesse que Dieu lui avait donnée avec celui-là: “Tu ne sais pas maintenant ce que Je fais, mais tu comprendras plus tard.” (Jean 13:7). Une par une, Effrayée se souvint des promesses que Dieu lui avait faites. Et avant qu’elle eut fini de lire ses douze promesses, sa foi avait été restaurée.

Elle remit les cailloux dans son sac de cuir et les cacha près de son coeur. Plus tard dans l’histoire, après qu’Effrayée soit montée au sommet de la montagne, le Chef des bergers transforma ces cailloux en pierres précieuses, puis Il les plaça dans une couronne royale qu’Il posa sur sa tête.

Dans les temps de crises, révisez les promesses de Dieu. Ces promesses ont le pouvoir de restaurer votre foi et de changer vos pensées, votre attitude et votre comportement. Lisez ces promesses encore et encore, marquez-les dans votre Bible d’une manière significative pour vous. J’aime écrire une date à côté de ses promesses, la date à laquelle Dieu me les a données. Parfois je mets une étoile, je les souligne, et je les copie sur des petites cartes. Faites ce qu’il faut pour que ces promesses passent des pages de votre Bible dans votre coeur, parce que c’est là que vous en aurez besoin.

Je ne peux pas vous dire combien de fois ces paroles d’Habacuc me sont revenues à l’esprit quand j’en avais le plus besoin – et souvent, quand je n’avais pas une Bible à portée de main. Une fois, j’allais à une conférence avec Gail Mays et Jean McClure, quand, sorti de nulle part, une grosse camionnette est arrivée derrière nous et nous a fait sortir de la route! C’est tout ce qui s’est passé, mais cela aurait pu être bien pire. La voiture aurait pu se retourner ou dévaler la pente. Mais, heureusement, ce n’est pas arrivé. Ça c’est passé si vite que nous n’avons pas eu le temps de faire quoi que ce soit. Mais un peu plus tôt, j’avais médité sur la promesse du Psaume 91, où Dieu dit qu’Il chargera Ses anges de nous protéger. Nous avions prié avant de partir pour demander à Dieu de nous protéger – et Il l’a fait. Nous n’avons jamais compris comment cette camionnette avait pu nous pousser hors de la route, mais cela n’avait pas d’importance. Dieu nous avait montré Sa puissance en nous empêchant d’être blessées. Et Dieu veut faire des miracles pour vous aussi.

J’ai découvert que ce ne sont pas les circonstances joyeuses qui produisent la confiance en Dieu – c’est un voyage dans les vallées et dans les endroits impossibles. Tout comme avec Effrayée, Dieu utilise chaque moment de crise et chaque difficulté de notre vie pour accroître votre confiance en Lui. Il ne veut pas que vous restiez des bébés à la foi immature, toujours en train de pleurer, sans jamais Lui faire confiance.

Un après-midi, à l’une de nos conférences, j’étais dans le hall avec Cheryl. J’ai remarqué une jeune maman qui tenait dans ses bras un bébé fille qui n’arrêtait pas de pleurer. Alors Cheryl, qui était une maman merveilleuse – et maintenant une grand-mère merveilleuse – Cheryl, prit le bébé dans ses bras pour le bercer, mais le bébé s’est mis à pleurer encore plus fort. Et moi, je suis Grandma Kay, comme vous le savez. J’ai dix-neuf petits-enfants et plus de vingt arrière-petits-enfant (et ce n’est pas fini!). J’ai donc pris le bébé et j’ai commencé à la bercer. Et elle a pleuré de plus belle. Je pensai: Mais, tu peux me faire confiance, bébé, tu peux me faire confiance! Ce que je voulais c’est que ce petit bébé se lie à moi en trois minutes, qu’elle m’aime et qu’elle me fasse confiance avec tout son coeur.

Je crois que Dieu nous tient tendrement dans Ses bras comme des bébés et qu'Il nous dit la même chose, à chacune d'entre nous: "Fais-Moi confiance... fais-Moi simplement confiance."

Mais quelle est notre réaction? "Non, pas Toi! J'ai besoin de mon mari. J'ai besoin de ma meilleure amie. J'ai besoin d'un livre pour me montrer comment faire." Comme ces mots semblent horribles quand nous les écrivons comme ça! Mais est-ce que ce n'est pas ce que nous disons, lorsque nous nous tournons vers d'autres personnes pour recevoir de l'aide plutôt que de nous tourner vers le Seigneur? Ce n'est pas sage! En particulier parce que la Parole de Dieu nous dit que si nous mettons notre confiance en Lui, et si nous nous appuyons sur Lui dans tout ce que nous entreprenons, Il nous montrera comment nous devons agir. (Proverbe 3:5-6)

Lorsque nous faisons pleinement confiance à Dieu – vraiment et sincèrement – nous pourrions nous réjouir. Nous ne nous réjouirons pas de nos problèmes, mais nous nous réjouirons parce que Dieu est Dieu, et parce qu'Il est capable de faire concourir toutes choses à notre bien.

Habacuc a été appelé le prophète déconcerté. Et l'une des choses qui le rendaient perplexe c'était le fait que Dieu utilisait une nation impie comme les Chaldéens pour envahir et punir Israël pour ses fautes. Habacuc se posait plusieurs questions. Tout d'abord, il se demandait même si Dieu faisait attention à lui: "Jusqu'à quand, Seigneur, vais-je T'appeler au secours sans que Tu m'écoutes?" (Habacuc 1:2). Ceci démontrait un manque de foi évident. Ou tout au moins, il niait le fait que Dieu est toujours avec nous.

Au verset 13, il se demande pourquoi Dieu semble ne pas se soucier de ce qui se passe.

Tes yeux sont trop purs pour supporter la vue du mal, Tu ne peux pas accepter d'être spectateur du malheur. Alors pourquoi regardes-Tu sans rien dire ce que font les gens perfides? Pourquoi gardes-Tu le silence quand les méchants détruisent ceux qui sont plus justes qu'eux?

Et pendant qu'il attend que Dieu réponde à ses questions, il décide de monter dans la tour de garde.

Je vais rester à mon poste de garde, j'attendrai comme un guerrier sur le rempart, pour savoir ce que Dieu me dira et comment Il répondra à mes plaintes. (Habacuc 2:1)

[La version de l'auteur dit: "et ce que je répondrai quand Il m'aura corrigé.]

J'aime ça! Habacuc savait que Dieu allait le reprendre pour son manque de confiance. Il était prêt. Vous préparez-vous à entendre Dieu vous parler? Êtes-vous décidée à vous attendre à Lui? Ou bien allez-vous continuer tranquillement votre chemin en oubliant que Dieu est au contrôle? Prenez votre poste: Priez. Demandez-Lui: "Seigneur, que se passe-t-il? Que veux-Tu me dire? Je vais me tenir à mon poste sur cette tour de garde et m'attendre à Toi."

Aux chapitres 2 et 3, Dieu répond à Habacuc en lui donnant une révélation glorieuse de qui Il est et de ce qu'Il se prépare à faire.

Il s'arrête, et de l'oeil Il mesure la terre; Il regarde, et fait trembler les nations; Les montagnes éternelles se brisent, Les collines antiques s'abaissent; [Ses voies sont éternelles. NKJ] Tu fends la terre pour donner cours aux fleuves. À Ton aspect, les montagnes tremblent... Le soleil et la lune interrompent leur course (Habacuc 3:6; 9-11, VS)

Quelle belle description poétique de la splendeur de Dieu et de Sa puissance! Nous servons un Dieu souverain, puissant et majestueux – un Dieu assez grand et assez puissant pour créer les étoiles, la lune, la terre et tout ce qu’elle contient – et pourtant nous ne Lui faisons pas confiance pour qu’Il nous aide avec nos problèmes. C’est un Dieu tellement glorieux, et pourtant notre foi est si faible! Apprenez à voir Sa puissance, Sa force et Sa gloire dans Sa Parole, et vos problèmes se rétréciront à la lumière de Sa magnificence.

Finalement, lorsqu’Habacuc a eu une vision de la beauté incroyable de Dieu, il a réalisé que la famine n’était rien. Elle n’était rien en comparaison de la puissance de Dieu. C’est alors qu’il a écrit les paroles pleines de foi du chapitre 3:

Même si le figuier ne fleurit pas, et si les vignes ne donnent pas de raisins; même si les oliviers ne produisent rien, et si les champs ne produisent aucune récolte; même s’il n’y a plus de moutons dans les enclos, plus de boeufs dans les étables...

C’est une image de famine. Vous êtes peut-être en période de famine, aujourd’hui, et vous ne voyez aucun soulagement à l’horizon. Souvenez-vous de cette petite expression: “Même si...” “Même si c’est un temps de famine, je me réjouirai en l’Eternel, je me réjouirai dans le Dieu de mon salut.”

Maintenant je voudrais que vous abandonniez au Seigneur votre problème le plus difficile, et que vous exprimiez votre joie au Seigneur – parce qu’Il est au contrôle et vous pouvez vous réjouir en Lui. Êtes-vous prêtes à faire ça? Louez-Le à haute voix! Louez le Dieu que vous servez – Celui qui est capable de résoudre n’importe quel problème. Dites-Lui: “Merci, Seigneur. Je Te fais confiance pour faire face à ce ‘même si’ pour moi.”

L’Eternel Dieu est ma force, Il me rend aussi agile que les biches, Il me fait marcher sur les hauteurs. (Habacuc 3:19)

Les biches sont les femelles du cerf. J’ai lu que la femelle du cerf a un meilleur équilibre que le mâle quand elle grimpe dans la montagne. Comme nous avons besoin d’un tel encouragement en tant que femmes de pasteur! Nous pouvons être dans le repos parce que nous savons que Dieu nous donnera un bon équilibre pour grimper sur les collines de difficultés qui sont devant nous.

Bien souvent, lorsque je me suis trouvée dans une situation de grande tristesse, j’ai entendu la promesse du Seigneur: “Kay, Je fais un travail en toi dont tu n’as pas idée.” Nous devons nous souvenir de Sa présence lorsque la route monte, lorsque la vie nous déçoit, ou lorsque nos bien-aimés font des choix qui nous brisent le coeur. Nous devons décider de ne pas laisser la peur nous conduire, mais au contraire, nous tourner vers Dieu et Le laisser nous montrer le chemin.

Souvenez-vous du mariage de mon petit-fils auquel j’ai fait allusion au début de ce chapitre. Sa future épouse était vraiment très jolie. Ce jour-là, alors qu’elle attendait dans la pièce qui lui était réservée, Cheryl est venue la voir et lui a dit: “Que tu es belle!”

Elle a répondu: “C’est parce que j’épouse l’amour de ma vie.”

Comme c’est merveilleux! Elle ne s’en attribuait pas le mérite.. “Les yeux de la fiancée ne sont pas sur sa toilette, mais sur le visage de son cher Epoux.”⁽¹¹⁾

J'étais tellement bénie par son amour pour lui. Et, vous savez, depuis le début de leur relation, si elle était avec nous et que quelqu'un suggérait: "Allons à tel ou tel endroit", elle le regardait d'abord pour savoir s'il était d'accord avec cette suggestion. Il disait "d'accord" ou bien "je préférerais que tu n'y ailles pas", mais dans un cas comme dans l'autre, elle le regardait avec des yeux remplis d'amour. Elle l'admirait. Elle aime son mari, et tout ce qu'elle voulait savoir c'était ce qu'il voulait qu'elle fasse.

C'est une bonne image à garder, pour nous toutes.

CHAPITRE 11

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE

Vivre en Californie signifie que tous les ans nous devons faire face à la menace des feux de forêt. Ce n'est pas vraiment une menace là où nous habitons, mais beaucoup de gens vivent dans des régions vulnérables. Nous avons souvent prié pour des amis dont les maisons étaient menacées par un feu.

Une fois, alors que Chuck n'était pas là, notre ami Ralph a appelé.

“Est-ce que Chuck est là?”

Au son de sa voix, je savais que c'était urgent. J'ai répondu: “Non, Chuck n'est pas là. Il est à Washington, DC. Que se passe-t-il?”

Tout ce que Ralph m'a dit c'est: “Il y a un feu. Je n'ai pas le temps de parler... Je dois évacuer. Je dois évacuer!”

J'ai immédiatement appelé quelques intercesseurs et je leur ai demandé de passer la demande de prière à tous ceux qu'ils connaissaient. Nous avons prié toute la nuit, et au matin, nous avons appris que Ralph et sa famille avaient pu être évacués à temps.

Mais j'avais été frappée par ses paroles. Je continuais à entendre: “Je dois évacuer!” Au début, j'ai pensé à ce que je ressentirais si, tout à coup, je devais évacuer ma maison. Puis je me suis mise à penser à la gloire du moment où le Seigneur viendra nous chercher et où nous devons évacuer la terre. Quelle pensée merveilleuse et extraordinaire! J'ai hâte de voir ce jour!

Alors, je veux vous demander de réfléchir à ceci: Si Jésus venait vous chercher maintenant, seriez-vous prête à évacuer? Pouvez-vous dire que vous avez fait fidèlement tout ce que Dieu vous a appelée à faire? Ça fait réfléchir! Un de ces jours nous allons entendre l'appel à évacuer et nous allons rentrer à la maison avec Lui. À ce moment-là, notre opportunité de nous amasser des trésors dans le ciel sera terminée – que nous l'ayons saisie ou pas!

Certaines d'entre vous ne seront peut-être pas d'accord avec moi, mais je suis convaincue que les femmes de pasteur sont celles qui ont reçu le plus d'occasions de servir Dieu et d'amasser des trésors dans le ciel. Nous avons reçu un privilège extraordinaire! Et pourtant, il y a des femmes de pasteurs qui n'aiment pas le ministère et qui ne le voient pas comme un privilège. Ce sont des femmes qui ne se soucient pas d'amasser des trésors dans le ciel. Elles ont l'attitude de la femme qui s'ennuie et qui dit: “Je suis jeune. Pourquoi est-ce que je devrais aller à l'église tous les dimanches? Pourquoi est-ce que je devrais vivre de cette manière?”

J'espère que vous n'avez jamais eu ces pensées. Quelquefois, pour entraver notre ministère ou pour nous priver d'une récompense, l'ennemi travaille dans nos coeurs et dans notre attitude pour créer ce genre de rébellion. Nous faisons quand même le travail que nous devons faire, mais nous le faisons avec rancœur au lieu de le faire avec amour. Et alors, au lieu d'amasser un trésor, que nous pourrions

offrir au Seigneur quand nous Le verrons face à face, tout ce que nous aurons à déposer à Ses pieds sera du bois, du foin et du chaume. Je pense que la femme qui risque de se trouver dans cette situation est celle dont les yeux sont fixés sur la vie temporelle, et non sur la vie éternelle.

Une fois, j'ai entendu un enseignement par Warren Weirsbe, dans lequel il déclarait: "Nous ne pensons pas assez souvent au ciel." Je suis certaine que c'est vrai. Et c'est surprenant lorsque vous savez comme le ciel est merveilleux! Il n'y aura plus de chagrin, plus de souffrance, plus de blessés à conduire d'urgence à l'hôpital, plus d'appels téléphoniques qui vous étreignent le coeur, au milieu de la nuit. Plus de mort. Nous demeurerons pour toujours avec Dieu, et nous serons bénies au-delà de tout ce que nous avons connu ici, sur cette terre.

Et pourtant... nous continuons à garder le regard fixé sur la terre. Nous remplissons nos vies avec un tas d'activités temporelles. Nous collectionnons tant de choses éphémères et nous fixons le regard sur un tas d'absurdités temporelles. Et parfois, parce que nous surchargées de néant, le ministère se perd dans le fatras.

Vous savez comment ça se passe! Vous vous réveillez avec une longue liste de choses à faire et avec l'espoir de tout accomplir. Et puis un coup de téléphone vient vous interrompre. Quelqu'un vous appelle en disant: "Je divorce", et votre première réaction c'est de penser: Tu ne voudrais pas attendre deux semaines pour le faire? Parce que d'ici là je suis très occupée.

Nous pouvons si facilement voir ces appels téléphoniques comme des interruptions, mais ces appels sont le ministère. Le ministère ne se présente pas d'une manière agréable et bien ordonnée. Lorsque ces problèmes nous arrivent, ils sont devenus des questions de vie ou de mort. Et, par moments, il vous semble que vous êtes la dernière personne qui devrait gérer cette crise.

Nous ne sommes vraiment que des vases d'argile. Nous n'avons aucune force en nous-mêmes; tout nous vient de Dieu. Si nous nous vidons de toutes les choses sans importance, nous faisons de la place pour le Saint-Esprit. Et si nos coeurs sont fixés sur le ciel, et pas sur la terre, Sa lumière peut briller entre les fentes et les fissures de nos vies et toucher ceux que nous essayons d'aider.

En 2 Corinthiens 4:7-18, Paul nous encourage à ce propos:

Mais nous qui portons ce trésor spirituel, nous sommes comme des vases d'argile, pour que l'on voie bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et non à nous. Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais non écrasés; nous sommes inquiets, mais non désespérés; on nous persécute, mais Dieu ne nous abandonne pas; nous sommes jetés à terre, mais non détruits. Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que Sa vie se manifeste aussi dans notre corps... Tout cela arrive pour vous; ainsi la grâce de Dieu atteint toujours plus de personnes pour leur faire exprimer en plus grand nombre des prières de reconnaissance à la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons jamais courage. Même si notre être matériel se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La souffrance légère et momentanée que nous éprouvons nous prépare une gloire abondante et éternelle, beaucoup plus importante que cette souffrance. Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible ne dure que peu de temps, mais ce qui est invisible dure toujours.

Vous vous sentez peut-être accablée de toutes sortes de souffrances. C'est une expérience fréquente dans le ministère, parce que les demandes nous arrivent de toutes les directions. En tant que femmes

de pasteurs, nous souffrons dans l'intérêt de nos églises. Nous avons de nombreuses expériences joyeuses, mais avec elles, nous traversons aussi des choses dures, déconcertantes, et difficiles – et nous le faisons quand même, par amour pour le Seigneur.

Ce passage est un merveilleux rappel pour nous. Même si nous nous sentons faibles, fragiles ou mal équipées, nous pouvons rester dans le repos, sachant que rien de ce que nous faisons dans le ministère ne vient de notre propre force. Tout vient du Seigneur. Il fait le travail, et Il utilise des vases d'argile pour que ce soit Lui qui reçoive la gloire.

Ne perdez donc pas courage. Quand nous voyons que “notre être matériel se détruit peu à peu”, nous pouvons nous réjouir, sachant que “notre être spirituel se renouvelle de jour en jour”. J'aime ça! Ce vase d'argile peut vieillir et se rider, mais intérieurement, je suis renouvelée. Et comme je loue le Seigneur pour cela! Je vous suggère de lire ce passage souvent et de vous souvenir de toutes les promesses qu'il contient. Rappelez-vous que même si vos épreuves sont difficiles maintenant, la gloire éternelle qui vous attend sera beaucoup plus grande que toutes les difficultés.

2 Corinthiens 4:18 nous donne le secret pour vivre de telle manière que nous serons prêtes à partir à tout moment – sans regrets de ne pas avoir accompli tout notre travail ici, sur terre.

Nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Car ce qui est visible ne dure que peu de temps, mais ce qui est invisible dure toujours.

C'est le coeur du problème pour beaucoup d'entre nous. Nous sommes trop subjuguées par ce qui est visible, et pas assez captivées par ce qui est invisible. Ce poème ancien le dit bien:

“Le monde a trop d'importance pour nous; Obtenir et dépenser, nous gaspillons nos forces: Nous voyons peu dans la Nature ce qui nous appartient; Nous avons donné nos coeurs ailleurs, bénédiction sordide!”⁽¹²⁾

Pour moi c'est vraiment un mystère de voir que des gens puissent tellement aimer ce monde obscur et méchant et les choses qu'on y trouve. Je suis devenue totalement inadaptée pour ce monde. Je n'aime pas ses lois. Je n'aime pas ses moeurs. Je n'aime pas ses valeurs. Mon esprit est absolument endeillé par ce que je vois autour de moi – la profanation flagrante du nom de Dieu partout. Il n'y a vraiment là, rien qui devrait consumer les pensées et l'attention d'une femme de Dieu. Et pourtant, tant de femmes chrétiennes sont consumées par ce monde. Comme l'a dit A.W. Tozer: “Le problème pour la plupart d'entre nous c'est que le regard de notre âme est sur le monde.”⁽¹³⁾

Un jour j'ai lu une citation qui le résume très bien: “Cessez de vivre comme si la vie était tout ce qui compte.”⁽¹⁴⁾ Nous savons que les non-croyants vivent de cette manière. Mais avez-vous réalisé que nous pouvons être tout aussi coupables? Nous pouvons nous préoccuper autant de ce que nous mangeons, de ce que nous buvons, des vêtements que nous portons, que tous les autres. Mais nous, les femmes qui appartenons à Jésus, il nous est dit de ne pas nous préoccuper de ces choses. Jésus a dit:

Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. (Matthieu 6:32-33)

Charles F. Kettering dit: “Nous devrions nous préoccuper de notre avenir, parce que nous allons y passer le reste de nos vies.”⁽¹⁵⁾ Je trouve ça intéressant. Dieu nous a créés avec un objectif éternel,

mais nous sommes devenues trop terrestres. Nous nous focalisons sur la terre. Et cela affecte tout ce que nous faisons.

Lorsque nous parlons de perspective, nous décrivons le point de vue de quelqu'un sur ce qui lui paraît important. Notre perspective de l'avenir détermine les choix que nous faisons aujourd'hui. Il est très facile de repérer quelqu'un qui croit que la vie sur terre c'est tout ce qu'il y a. Vous pouvez le voir dans les choix qu'ils font. Ils prennent bien soin d'eux-mêmes, ils vivent pour le plaisir et pour les loisirs, ils achètent autant de jouets qu'ils le peuvent, et ils ne se préoccupent pas de savoir si quelqu'un est blessé au passage. Ces gens sautent d'une relation à une autre, parce que dès que les choses deviennent un peu difficiles, ou s'ils sont un petit peu moins heureux, ils fuient.

D'un autre côté, vous pouvez aussi dire quand une personne a une perspective éternelle. Elle montre par ses valeurs, ses priorités et son style de vie que son cœur est ailleurs. Pour elle, l'éternité est plus réelle que la terre, et elle pèse tout à la lumière du ciel. Pendant qu'elle est ici, Dieu la façonne pour sa demeure éternelle. C.S. Lewis a dit: "Notre caractère est la somme totale de nos réponses au travail caché que Dieu fait dans notre cœur." Lorsque nous pensons aux choses éternelles, nous avons bien plus tendance à réaliser le travail de Dieu et Ses encouragements à agir et à leur obéir.

Chuck aimait dire: "Ne vous préoccupez pas de ce que vous laissez derrière. Préoccupez-vous de ce que vous envoyez en avant." Pesez les options de la vie sur la balance de l'éternité. Posez-vous des questions difficiles: Quelle différence cette activité fera-t-elle dans l'éternité? La manière dont je passe mon temps comptera-t-elle pour Dieu à la lumière de l'éternité? Quel est le but de ma vie? Mes buts et mes valeurs reflètent-ils ce que je crois?

Prenez du temps seule avec Dieu et demandez-Lui: "Par la manière dont je vis ma vie en Ta présence, Seigneur, à ton avis, quel est mon but dans la vie?" Et puis, posez la même question à une amie: "Par la manière dont je vis ma vie en ta présence, à ton avis, quel est mon but dans la vie?" Il se peut que vous obteniez des réponses intéressantes!

"Que les choses temporelles vous servent mais que les choses éternelles soient l'objet de votre désir." ⁽¹⁶⁾. Nous avons besoin d'un tas de choses temporelles, mais nous devrions désirer les choses éternelles. Chaque objet a une certaine valeur, basée sur une illusion de durabilité et de permanence. Dieu détermine la valeur des choses à leur importance éternelle. Avec Dieu c'est donc ce qui est éternel qui compte le plus.

Ce n'est peut-être pas l'attrait du monde qui détourne vos yeux du ciel, c'est peut-être votre inquiétude en voyant ce qui s'y passe. Chaque jour il devient de plus en plus évident que l'homme est pris dans une spirale descendante, et cela peut nous affecter si profondément que nous oublions de lever nos têtes. Je me souviens de cette partie du Voyage du Pèlerin ⁽¹⁷⁾, lorsque Chrétien et Plein d'Espoir approchent des Montagnes Délectables. (En passant... N'aimez-vous pas l'idée d'avoir Pleine d'Espoir pour compagne de route?) L'endroit où ils marchaient était absolument merveilleux – rempli de vergers et de vignobles, de jardins et de fontaines. Et là, ils rencontrèrent quatre bergers nommés Connaissance, Expérience, Vigilance et Sincérité. Ces bergers les invitèrent à dîner, puis à passer la nuit avec eux.

Le lendemain matin, pour mettre Chrétien et Plein d'Espoir en garde, les quatre bergers les ont emmenés sur plusieurs montagnes d'où ils ont pu voir des choses qui leur ont glacé le sang. Les bergers désiraient que Chrétien et Plein d'Espoir restent sur la Voie Royale – la voie sainte, le droit

chemin. Ce que Chrétien et Plein d'Espoir avaient vu les avait tellement secoués qu'ils en avaient perdu de vue la cité céleste.

J'en ai fait l'expérience moi-même. Par moment j'ai été tellement secouée par des événements de la vie que j'ai soudain oublié les choses les plus importantes. J'ai oublié que Jésus est ici. J'ai oublié de mettre toute l'armure de Dieu. J'ai oublié de me réfugier dans la Parole. Cela vous est-il arrivé aussi?

Je pense que c'est ce qui est arrivé à ces deux pèlerins pendant leur voyage. Mais les sages bergers savaient qu'avant que Chrétien et Plein d'Espoir ne les quittent et poursuivent leur voyage, ils avaient besoin d'une nouvelle perspective. Ils les ont donc emmenés sur une colline appelée Dégagée et leur ont donné ce qu'ils appelaient une "lunette de perspective", qui est quelque chose comme un télescope. Et lorsque chacun d'eux à regardé à travers cette lunette, il y a vu la seule et unique chose qui importait: la cité céleste.

Nous lisons que Chrétien et Plein d'Espoir étaient toujours tellement secoués par les malheurs qu'ils avaient vus, que lorsqu'ils ont pris la lunette de perspective, leurs mains tremblaient tellement qu'ils ont à peine deviné la porte dans le lointain. Mais ils ont pu voir cette touche de gloire. Et savez-vous? Ce fut assez pour enflammer leurs cœurs, et ils se remirent en chemin sur la Voie Royale en chantant et en se réjouissant.

C'est ce qui arrive lorsque vous détournez les yeux des malheurs qui vous entourent et que les fixez de nouveau sur le ciel. Un seul regard au Seigneur Jésus-Christ peut éveiller votre cœur et changer votre perspective. Rappelez-vous la chanson:

"Tourne les yeux vers Jésus, Fixe ton regard sur Son visage merveilleux, Et les choses de la terre perdront tout leur éclat, Dans la lumière de Sa gloire et de Sa grâce." ⁽¹⁸⁾

Oh, comme nous devons tourner les yeux vers Lui, et vers le ciel, et vers les gloires qui nous attendent là-haut!

La perspective éternelle est puissante et peut grandement changer votre vie! Voici une courte liste de quelques unes des choses qu'elle peut faire pour vous:

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE CALME VOTRE COEUR

Lorsque nous oublions que nous ne sommes que des pèlerins traversant cette vie, nous pouvons facilement nous laisser déborder par un monde en crise. Nous pouvons perdre courage et tranquillité d'esprit. Mais lorsque nous nous souvenons du ciel, que nous nous rappelons que Dieu est toujours sur le trône et que toutes choses concourent à Son plan parfait, nous pouvons rester calmes au milieu des pires calamités.

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE VOUS DONNE LA GRACE AU MILIEU DES DECEPTIONS

Quand nos yeux sont fixés sur cette vie, il est très facile de laisser les petites choses prendre trop d'importance. Mais quand on pense au ciel, les taupinières peuvent rester des taupinières. Nous n'avons pas besoin de transformer les petites choses en montagnes.

Il y a des années, nous sommes allés à une convention à Keswick, en Angleterre. C'est un événement merveilleux, fréquenté surtout par des Anglicans évangéliques – dont la plupart sont diplômés d'Oxford ou de Cambridge. Et s'il y a un moment dans ma vie où je veux avoir l'air bien et bien me tenir, c'est bien là.

J'ai des cheveux très fins, mais j'en ai des tonnes. Ils ont toujours été un problème pour moi depuis mon enfance, lorsque j'avais une coupe à la Buster Brown. Donc, juste avant d'aller en Angleterre, je me suis faite faire une permanente. Mes cheveux étaient magnifiques lorsque nous avons quitté les États-Unis, mais l'Angleterre subissait une vague de chaleur, et ce fut une catastrophe pour mes cheveux. Ils ont gonflé, et ils n'avaient plus aucune tenue. Presque toutes les femmes que je croisais dans la rue avaient les cheveux courts et plats. Et moi j'avais les cheveux tout ébouriffés. C'était vraiment horrible.

Au moment des repas, nous étions avec ces diplômés d'Oxford et de Cambridge et leurs femmes si bien mises, et je pouvais deviner leurs pensées cachées. Quelques unes étaient très gracieuses à mon égard, mais je suis sûre que d'autres pensaient: Regardez cette folle qui vient de Californie! On vous pardonne beaucoup quand vous venez de Californie... mais j'étais quand même embarrassée.

Un jour, je me suis promenée le long d'une jolie petite rivière nommée Greta. Je sortais juste d'un des cultes sous tente où au moins 2.000 personnes avaient entendu un merveilleux message et où nous avons tous chanté ensemble. Vous pouvez imaginer comme c'était beau d'entendre 2.000 personnes louer le Seigneur ensemble! Et en rentrant à mon hôtel, je continuais à louer le Seigneur. Et puis, je me suis souvenue de mes cheveux, et j'ai pensé: Seigneur, pourquoi est-ce que je me sens si humiliée par ces cheveux? J'aimerais que ma chair soit morte et que je ne ressente pas cela.

Alors Dieu a parlé très tendrement à mon cœur. Il m'a dit: "Kay, ça n'a pas d'importance pour Moi, et ça n'en a pas non plus pour l'éternité." Et à partir de ce moment-là, mes cheveux ne m'ont plus posé de problème. Rien n'avait changé – mais cela ne m'affectait plus. Un seul rappel de l'éternité m'avait aidé à mettre mes pensées dans la bonne perspective et à surmonter ma déception.

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE SIMPLIFIE VOTRE VIE

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais la plupart d'entre nous avons tendance à compliquer notre vie. Nous commençons avec un petit livre de cuisine, et en un rien de temps, nous en avons vingt-cinq. Chuck m'a encouragée à me débarrasser de tous mes livres de cuisine. Il m'a dit: "De toute façon, nous mangeons toujours la même chose." Et il avait raison. Je n'utilise même pas ces livres de cuisine! J'ai aussi pu jeter tout un tas d'épices et de plantes aromatiques qui encombraient mon placard. Je ne les utilisais jamais, et je ne prévoyais pas de les utiliser. Je ne sais pas pourquoi je les avais gardées si longtemps... je pense que c'est parce que j'aimais l'allure de ces petits flacons.

Plus nous nous approchons de l'éternité, plus nous devrions nous éloigner du monde et de tout son clinquant. Cela signifie ne plus accumuler, ne plus collectionner. Cela signifie donner des choses, et tenir les autres d'une main ouverte. Tout ce que nous avons devrait appartenir à Dieu et être à Sa disposition. Si nous nous accrochons aux choses et si nous les accumulons, cela montre que notre regard est fixé sur ce monde. Une perspective éternelle n'amasse pas des trésors sur la terre; elle amasse des trésors dans le ciel.

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE CREE LE CONTENTEMENT

Je suis surprise quand je considère ma vie maintenant, et quand je repense à notre vie lorsque Chuck et moi nous sommes mariés. À cette époque j'étais très préoccupée par la mode; mais j'ai appris très rapidement que je ne pouvais pas continuer à faire ce genre d'achats. Le salaire de Chuck ne le permettait pas, et ce n'était pas nécessaire dans notre congrégation non plus. Est-ce que vous réalisez que votre église n'a pas besoin que vous portiez des vêtements à la dernière mode? Les gens veulent que vous les aimiez, que vous leur révéliez Christ et que vous les conduisiez un peu plus près de Dieu. Nous devons apprendre à être satisfaites avec des vêtements simples et modestes. C'est ce qu'une perspective éternelle vous enseigne.

Elle vous aide à faire votre l'idée que "la simplicité est suffisante." Au lieu de râler à propos de la maison que vous avez, ou à propos des draps et des serviettes de toilette un peu usées que vous devez utiliser, ou de votre vaisselle qui n'est pas en porcelaine de Chine, soyez satisfaites de ce que Dieu vous a donné. Rappelez-vous que vous n'êtes pas à la maison, et que le ciel vous attend – et que ce sera infiniment plus beau que n'importe quelle maison sur terre.

Je dois confesser qu'il y a une chose que je ne peux pas supporter: c'est d'entendre une femme de pasteur se plaindre auprès de son mari à propos de son salaire. Cela m'attriste profondément, et je pense que cela attriste aussi le cœur de Christ. Ça lui fait de la peine que vous ne soyez pas heureuse de vivre selon vos moyens.

Je vous dis cela dans l'amour, parce que je comprends combien cela peut être difficile de rectifier vos attentes. J'ai eu à le faire aussi. Quand je me suis mariée, j'étais une enfant gâtée. Mon père m'avait toujours donné de l'argent, et je ne savais pas comment faire sans. Alors je m'attendais à ce que Chuck soit comme mon papa. Mais Dieu avait certaines leçons à m'apprendre. Il voulait m'enseigner que si je Lui faisais simplement confiance, Il me donnerait ce dont j'avais besoin. Je crois qu'à travers cette question de finances, Dieu m'a appris davantage au sujet de la foi pendant les vingt premières années de notre ministère qu'à travers les guérisons et les autres miracles que j'ai vus.

Soyez satisfaites avec ce que vous avez. Ne vous plaignez pas au sujet des finances. Faites sans, si vous le devez. Et vous verrez quelle bénédiction cela peut être!

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE VOUS EMPECHE D'ETRE OBNUBILEE PAR VOUS-MEME

Je vis dans une région où l'on s'attend à ce que les femmes soient ultra-minces et sans rides. Alors je sais combien c'est facile de s'inquiéter au sujet de notre apparence. Mais la vérité, c'est qu'une perspective éternelle vous empêche de vous faire du souci au sujet de votre poids. Il est bon d'avoir du respect pour ces choses. Il est bon de vouloir un corps en bonne santé pour pouvoir faire le travail que le Seigneur veut vous confier. Mais, nous les femmes, nous avons tendance à pousser ces choses à l'extrême. Nous devenons obsédées. Dieu veut nous libérer de cela. Il veut que nous nous reposions dans la connaissance que, même avec cinq kilos de plus, nos vêtements de justice nous irons quand même. Et une fois que nous serons au ciel, nous aurons de nouveau corps – des corps parfaits. Il n'y a pas de raison d'être obsédée maintenant par ce corps corruptible.

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE AMELIORE VOS RELATIONS

Lorsque vous vivez dans la lumière de l'éternité, consciente que cette réalité pourrait se manifester très bientôt, vous réagirez bien différemment quand votre mari presse le tube de dentifrice par le milieu. C'est vrai! Vous aurez davantage de patience et plus de grâce pour lui. Je pense que peut-être le manque d'une perspective éternelle a provoqué la ruine de davantage de mariages que tout le reste. Il est si facile de partir... jusqu'à ce que vous vous rappeliez que vous êtes sur la terre pour servir le Seigneur, et qu'Il vous a demandé de servir et d'aimer cet homme qui est à vos côtés.

Quand vous vivez votre vie avec un oeil sur le ciel, vous élèverez aussi vos enfants différemment. Vous ne regarderez plus votre rôle de parent comme quelque chose à supporter, mais comme une occasion de semer des vérités éternelles dans le coeur de vos enfants. Quelle responsabilité bénie!

UNE PERSPECTIVE ETERNELLE VOUS AIDE A ALLER DE L'AVANT

L'apôtre Paul n'a peut-être pas vécu dans notre société en constant mouvement, mais il savait ce que c'était que d'être pressé de tous côtés, perturbé et déconcerté. Décrivant leur condition pendant qu'ils étaient en Asie, en 2 Corinthiens 1:8, il dit que: "le poids de leurs souffrances a été si lourd, si insupportable, qu'ils désespéraient même de conserver la vie." Cela signifie qu'ils étaient éprouvés au-delà de ce qu'ils pouvaient supporter. Vous est-il déjà arrivé de ressentir cela? C'est peut-être ce que vous ressentez aujourd'hui?

En dépit de tout cela – en dépit de la pression constante, du souci qu'il se faisait pour toutes les églises, en dépit des coups, des persécutions – Paul a quand même écrit les belles paroles de Philippiens 3:3:14:

Mais je fais une chose: j'oublie ce qui est derrière moi et je m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir là-haut.

Il court vers le but avec détermination, avec sérieux, et avec toute la force et le zèle qu'il a en lui. C'est ce que nous voulons faire en tant que femmes de pasteurs qui attendent le retour du Seigneur. Nous voulons continuellement aller de l'avant en courant vers le but et le prix qui nous est réservé.

une fois, j'ai lu quelque chose au sujet d'une femme qui avait été momifiée par les cendres de Pompeï, en 79 apr. J.Ch., lors de l'éruption du Vésuve. J'ai eu ensuite l'occasion d'aller à Pompeï, et j'ai vu ses restes momifiés. Ses doigts de pieds pointaient vers la sortie de secours, mais son bras droit était tendu en arrière vers quelque chose. Durant les fouilles qui ont été faites autour de cette dépouille, on a découvert qu'elle essayait d'attraper un sac de perles qu'elle avait laissé.

Je me demande combien de femmes de pasteur ont perdu leur perspective éternelle et essaient de se raccrocher à un sac de néant tandis que la destruction fait rage autour d'elles. Nous ne pouvons pas laisser cela arriver! Des vies sont en jeu – et Dieu nous a choisies pour les atteindre et pour prendre soin d'elles. Nous devons oublier tout le reste et courir vers Dieu et vers l'éternité. Ce n'est pas très loin. Le ciel est très proche. Vous ne pouvez pas éviter de vous en apercevoir quand vous regardez le monde aujourd'hui et que vous voyez jusqu'où le péché entraîne les gens.

Il n'y a pas très longtemps, Chuck et moi avons été invités à une grande réunion de PDG accompagnée d'un banquet. J'ai pu y rencontrer une aimable dame appelée Sharon Newman, et nous avons parlé des événements mondiaux troublants qui se passaient à ce moment-là dans le monde – les guerres, les fusillades au volant, et toutes sortes de crimes horribles. Et plus nous en parlions, plus nous épaules s'affaissaient. Jusqu'à ce que Sharon se tourne vers moi et me dise, en me regardant droit dans les yeux: "Vous savez, je crois que j'entends les pas de l'Époux."

Et soudain, nous nous sommes redressées toutes les deux. La joie inonda mon cœur et j'eus immédiatement conscience que Son retour était très proche. Ce ne sera pas long maintenant! Nous sommes aux portes de l'éternité. Comme ce sera glorieux et enthousiasmant lorsque nous en franchirons le seuil!

Pendant que nous attendons, chères amies, prenez soin de tout le travail que Dieu vous a donné à faire. Priez pour ceux qui ont besoin de vos prières. Parlez de Jésus à ceux qui ne Le connaissent pas encore. Aimez ceux que Dieu vous a confiés. Et assurez-vous de nourrir votre esprit beaucoup plus que votre chair. Celui que vous nourrirez le plus, sera celui qui prendra le contrôle de votre vie – et vous imposera sa perspective.

"Je Le contemplerai face à face, Par delà le ciel étoilé, Face à face dans toute Sa gloire, Je Le verrai bientôt." ⁽¹⁹⁾

CHAPITRE 12

QUANT À MOI

En 1996, Cheryl et Brian, ainsi que nos quatre petits-enfants, allèrent s'installer à Londres pour commencer une Calvary Chapel. Mais même si nous savions que Dieu les appelait à le faire, la séparation fut quand même très douloureuse pour nous tous. Papi pleurait, Mamie pleurait, les enfants sanglotaient. Cheryl et moi nous tenions dans les bras... quel tableau!

Notre petite-fille, Kelsey, qui avait sept ans à ce moment-là, avait passé la dernière nuit avec nous. Le lendemain matin, alors que nous nous préparions à partir pour l'aéroport, j'étais dans notre chambre et je lui peignais les cheveux en essayant de toutes mes forces de ne pas penser: C'est la dernière fois que je vais pouvoir faire ça! Kelsey a tourné vers moi son regard tout triste et m'a dit: "Mamie, si ce n'était pas la volonté du Seigneur, nous ne partirions pas à Londres."

Elle était si mignonne, et je ne voulais pas qu'elle soit triste. Alors j'ai dit: "Je sais, ma Chérie."

Et comme si je ne l'avais pas entendue la première fois, elle dit encore: "Si ce n'était pas la volonté du Seigneur, nous e partirions pas à Londres."

De nouveau j'ai dit: "Je sais, ma Chérie." Ses cheveux étant coiffés, je l'ai envoyée en bas pour être avec Papi. Quelques minutes plus tard je les ai rejoints et j'ai vu Papi et Kelsey blottis ensemble dans un fauteuil. Les larmes coulaient sur son visage et il y en avait quelques unes aussi dans les yeux de Papi. Et j'ai pensé: Viens maintenant, Seigneur. Emmène-nous à la maison. Je ne peux pas supporter ça!

Et il fut temps de partir. Alors que nous marchions vers la voiture, Kelsey s'est de nouveau tournée vers moi et a dit: "Mamie..." Sa petite voix tremblait comme lorsqu'un enfant va se mettre à pleurer: "Si ce n'était pas la volonté de Dieu, nous ne partirions pas à Londres."

Maintenant j'essayais de toutes mes forces de ne pas pleurer aussi: "Oh, je sais, ma Chérie."

Et elle le dit encore. Chuck et moi nous nous sommes regardés, ne sachant pas ce que nous pourrions lui dire d'autre. Et finalement elle m'a regardée et a dit: "Mamie, pourquoi est-ce la volonté de Dieu?"

J'ai pensé: Si seulement je savais... si seulement je savais. Mais je savais. Je savais que son papa était appelé à y aller. La première fois qu'ils nous avaient dit qu'ils allaient partir, j'avais demandé à Brian de me dire exactement ce qui était arrivé qui lui faisait penser qu'il était appelé à Londres. Il m'a répondu: "Kay, il y a cinq semaines j'étais à genoux à cinq heures du matin, et je demandais à Dieu d'envoyer quelqu'un à Londres. Je n'arrêtais pas de prier: "Oh, Dieu, envoie quelqu'un à Londres." Et finalement le Seigneur a dit: "Pourquoi enverrais-Je quelqu'un d'autre puisque c'est toi que J'appelle?"

Chuck et moi étions allés à Londres pour la première fois au début des années soixante-dix, et depuis, nous y étions allés assez régulièrement. Nous avons voyagé dans toute l'Angleterre et Chuck

avait souvent participé aux Conventions de Keswick pour des conférences de deux semaines. Mais la première fois que nous y étions allés, j'avais ressenti un fardeau intense pour ce pays, et plus particulièrement pour Londres. Chuck allait à une des conférences pour les pasteurs avec tous les hommes, et moi je restais dans notre chambre et criais à Dieu pour Londres, Lui demandant d'envoyer quelqu'un pour atteindre les Londonniens.

Ainsi lorsque Cheryl et Brian nous ont dit ce que Dieu leur demandait de faire, je leur ai dit en pleurant: "Je prie pour l'Angleterre depuis si longtemps. J'avais un tel désir pour le salut des Anglais... Je ne savais pas quel allait en être le prix!"

Je voudrais que vous réfléchissiez à cela. Il y a un prix à payer pour servir Jésus... et ce n'est pas seulement vous qui le payerez, mais aussi tous ceux qui vous sont proches – vos parents, vos enfants et vos amis.

Quand j'étais petite, à chaque Noël maman me demandait de donner une de mes poupées préférées pour les pauvres. Je pense qu'elle avait peur que je n'aie pas un coeur pour les pauvres gens. Mais j'ai toujours eu un coeur pour les pauvres, même si je ne voulais pas donner ma poupée. Mais elle l'exigeait. Et elle ne me laissait pas choisir n'importe quelle poupée. Elle voulait que ce soit une poupée que j'aimais vraiment beaucoup – en général ma préférée entre toutes.

Après le départ de Cheryl et Brian, je racontai aux femmes de l'une de nos réunions de conseil pour les femmes de pasteur, ce que ma mère me demandait de faire, et Sandy MacIntosh remarqua: "Dieu te préparait alors à donner une de tes poupées favorites maintenant." Je crois qu'elle avait raison.

Lorsque nous sommes arrivés à l'aéroport et que nous avons commencé à nous dire au revoir, bien sûr tout le monde pleurait et se serrait dans les bras. À cette époque, nous pouvions accompagner les gens jusqu'à la porte de l'avion. Et tandis que Cheryl et les enfants sanglotaient et se retournaient pour un dernier regard vers nous, une des hôtesse au sol qui se tenait à l'entrée lui demanda: "Combien de temps serez-vous partis?" Je suis sûre que de la manière dont nous nous comportions, elle pensait que nous ne devions jamais nous revoir.

Cheryl lui répondit: "Deux ans." En fait, ils sont restés absents pendant presque quatre ans, mais à ce moment-là nous ne savions pas que ce serait si long.

L'hôtesse lui dit: "Je comprends que ça va être dur!"

Cheryl a acquiescé de la tête.

Puis la femme a dit: "Je vais vous dire ce que vous devez faire. Quand vous serez dans l'avion, prenez une boisson corsée."

Ça, c'est la solution du monde. Et quand cela ne fait plus d'effet, que faites-vous? Vous en prenez un deuxième, et puis un autre... je les ai regardés disparaître dans la porte et j'ai pensé: Comme je suis reconnaissante que tous mes bien-aimés qui viennent d'entrer dans l'avion aiment Jésus – chacun d'eux – et qu'ils ont une bien meilleure solution. Et nous aussi. Amen?

Je ne sais pas si vous aviez une idée de ce que c'était qu'être une femme de pasteur. Comme je vous l'ai dit, j'ai épousé Chuck deux mois après l'avoir rencontré, et trois semaines plus tard nous

commençons notre premier ministère. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour réfléchir à mon rôle. Je me suis simplement attendue au Seigneur et j'ai fait ce qui semblait venir naturellement. J'ai essayé de faire attention à la manière dont je m'habillais, et j'ai aimé les gens. Je les aime toujours. Ils étaient sans prétention et très gentils. Toute cette expérience fut remplie de joie. Je ne me souviens même pas que quelque chose se soit mal passé. Je pense que c'était un cadeau de Dieu. Ce n'est pas qu'il n'y ai pas eu de problèmes. Il y en a eu. Mais j'aimais profondément être dans le ministère et être femme de pasteur. Je l'ai toujours aimé, et je l'aime toujours.

Le monde est plus rempli d'obscurité aujourd'hui qu'il ne l'était lorsque je suis devenue femme de pasteur. Et parce que les jours empirent, notre travail devient plus lourd. Nous ne pourrions pas accomplir la tâche que le Seigneur nous a donnée si nous ne prenons pas une décision personnelle qui dit: "J'appartiens au Seigneur, et rien ne m'empêchera de Le servir."

Lorsque Josué était près de la fin de sa vie, il rassembla toutes les tribus d'Israël à Sichem, et il se mit à témoigner de la bonté du Seigneur. Il leur rappela comment Dieu avait appelé Abraham à cesser d'adorer ses idoles et lui avait donné Isaac. Il leur rappela comment Il avait délivré Israël lorsqu'il était esclave en Egypte et avait ouvert la mer devant eux. Il leur a parlé de toutes les victoires que Dieu leur avait données – contre les citoyens de Jéricho, contre les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens.

Et pendant que Josué imprimait ces rappels dans leurs coeurs, il observait la congrégation et voyait qu'ils avaient accepté les idoles du monde. Et je suis certaine qu'il en était écoeuré. Quand je vois de l'idolâtrie dans la congrégation, ou quand j'entends dire que des femmes de pasteurs se compromettent avec le monde et adoptent les comportements impies du monde, mon coeur aussi est attristé et je suis écoeurée.

Josué savait que les enfants d'Israël se mêlaient au monde. Il savait qu'ils s'étaient mis à vivre comme les païens. Alors il se tint devant eux et leur lança un défi:

Maintenant, craignez l'ETERNEL, et servez-Le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté de l'Euphrate et en Egypte, et servez l'ETERNEL. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'ETERNEL, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'ETERNEL. (Josué 24:14-15, VS, emphase de l'auteur)

Après avoir rappelé toute la bonté dont Dieu avait comblés les enfants d'Israël, Josué dit aux Israélites qu'ils devaient prendre une décision. Ils devaient décider s'ils allaient servir le Seul vrai Dieu, le Dieu de leurs pères, ou les dieux païens des peuples qui les entouraient.

Aujourd'hui, je vous lance le même défi. Il est tellement facile de penser que parce que nous sommes des femmes de pasteurs, nous allons bien. Et plus que ça, nous pouvons nous persuader que nous sommes exceptionnelles parce que nous aidons à conduire une congrégation. Nous ne sommes pas exceptionnelles! Nous sommes une bande de pécheresses détraquées. Et tout comme les Israélites auxquels Josué s'adressait, nous faisons face aux mêmes tentations, nous sommes tentées de nous livrer aux plaisirs du monde.

Mais c'est le moment de choisir. Nous sommes soit dans Son Royaume, ou dans le royaume du monde. Lequel allez-vous choisir? J'en ai assez des gens qui vivent dans le monde et qui font partie

de l'église, au lieu de vivre dans le Royaume de Dieu et de tendre la main vers un monde qui se meurt. Lorsque nous nous compromettons avec le monde et ses voies, nos esprits sont pollués et notre témoignage est affaibli.

Lorsque Josué a lancé ce défi, il s'adressait à tout Israël. Il parlait aux responsables aussi bien qu'au peuple. Conduire le peuple est une position qui donne à réfléchir. C'est un privilège très grand et très lourd. Vous pouvez être un dirigeant qui aime Jésus par-dessus tout et qui a pris la décision de vivre totalement pour Lui et conduire vos gens vers le ciel – ou vous pouvez être un dirigeant qui flanche et qui conduit ses gens dans la confusion et l'obscurité.

Ce que je vais dire va peut-être vous sembler dur, mais c'est ma conviction absolue. Je préférerais que votre église soit réduite à néant plutôt que de la voir continuer avec un pasteur ou une femme de pasteur qui ne servent pas Dieu de tout leur coeur. Si les dieux de ce monde vous attirent, allez les servir!

Cela vous effraie-t-il? Nous ne sommes pas habituées à entendre des paroles si directes. Mais c'est ce que Josué a dit au peuple de Dieu. Et il fallait que ce soit dit.

“Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir.” (Josué 24:15). Si vous choisissez Dieu, alors servez-Le de tout votre coeur. Servez-Le avec toute votre force. Vivez votre vie pour Sa gloire.

Lorsque les espions étaient allés inspecter le pays bien des années avant que Josué ne lance ce défi, seuls Josué et Caleb étaient revenus avec un rapport encourageant. Eux seuls avaient assez de foi pour croire que Dieu leur donnerait le pays. C'est parce que Josué et Caleb avaient un autre esprit. J'aime ça! Et je veux que, vous aussi, vous ayez un autre esprit. Comment pouvons-nous être attirées par la camelote du monde quand nous avons le Saint-Esprit – la présence même de Dieu – qui demeure en nous?

Josué implorait le peuple de choisir Dieu plutôt que leurs idoles, mais il les a laissés prendre la décision. “Faites ce que vous voulez”, leur dit-il, “Mais moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.”

“Mais moi...” c'est une décision personnelle. Personne ne peut la prendre pour vous. Vous seule devez décider dans quel royaume vous allez demeurer. En tant que femme de pasteur, votre décision aura un impact sur tous ceux qui vous observent.

Lorsque Paul a écrit sa première lettre à Timothée, il l'a encouragé dans son appel. Il écrit:

Ne laisse personne te mépriser parce que tu es jeune, mais sois un exemple pour les croyants, dans ta façon de parler, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté. En attendant que je vienne, applique-toi à lire publiquement l'Écriture, à prêcher et à enseigner. (1 Timothée 4:12-13)

Paul parle aux pasteurs, mais tout ce qui affecte le pasteur devrait aussi affecter la femme du pasteur, non? L'essence de son message est ceci: Sois un exemple pour tous les croyants. Sois un exemple “dans ta façon de parler, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté.”

Si vous voulez savoir quel est le rôle de la femme de pasteur, le voilà. C'est ça! Vous devez être un exemple pour les croyants. La première chose dont Paul parle dans ce verset c'est notre façon

de parler. Ne prenez pas le vocabulaire du monde. Peu importe les mots ou la fréquence de leur utilisation. Ne les utilisez pas! Ils ne sont pas appropriés pour votre ministère. Soyez prudentes et surveillez vos paroles. Parce que nous sommes femmes de pasteur, ce que nous disons peut mettre le feu à l'église.

Et si nous devons être un exemple pour les croyants, nous devons aussi penser à ce que nous devrions dire. Initiez les conversations pour qu'elles plaisent au Seigneur. Parlez de Jésus aux autres. La plupart du temps nous sommes simplement négligentes. Nous parlons de la mode. Nous parlons de notre poids. Nous parlons de nos rides. Nous parlons de toutes sortes de choses sans importance. Mais nous oublions de parler de Celui que nous aimons le plus. Nous négligeons de parler de Jésus. Notre monde est dans un tel chaos... les gens ont besoin d'entendre combien notre Sauveur les aime. Nous avons besoin d'une touche de fraîcheur sur nos lèvres, sur nos langues, sur nos pensées et sur nos coeurs – et nous avons besoin de courage pour annoncer l'Évangile. Faites entendre votre voix dans ce pays!

Soyez un exemple pour les croyants par votre style de vie. Est-ce que votre congrégation sait que vous passez du temps avec le Seigneur? Je ne suggère pas que vous annonciez: "Aujourd'hui j'ai passé six heures avec le Seigneur!" Personne ne serait impressionné. Mais, y a-t-il un parfum, quelque chose de charmant qui s'exhale de votre vie parce que vous passez du temps aux pieds de Jésus? Passez-vous du temps avec Lui pour que votre style de vie affecte les autres?

Soyez un exemple du Seigneur en amour. Si un étranger devait observer votre vie, conclurait-il que vous êtes une personne aimante? Il est si facile d'être irritée ou de mauvaise humeur quand les choses vont de travers. Pour certaines d'entre nous, il est bien plus difficile d'être douces, patientes et aimantes. Pourtant, Jésus a dit quel serait le signe qui montrerait que nous Lui appartenons. Ce serait l'amour. Il a dit: "Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples." (Jean 13:35)

En tant que femme de pasteur, vous avez tellement d'occasions de montrer de l'amour aux gens qui viennent vers vous avec tant de besoins différents. Nous nous occupons de ceux qui sont mécontents, découragés, désabusés, malades, seuls, souffrants, épuisés, charnels, blessés, irrités, amers, confus, effrayés, instables, tourmentés, nerveux, grincheux, réprobateurs, et perturbés. Avez-vous déjà rencontré de telles personnes? Et je n'en ai nommées que quelques unes! Mais il y a aussi des gens merveilleux qui aiment prier et lire la Parole avec nous et partager de doux moments de communion. Soyez un exemple pour tous – les gens blessés comme les gens merveilleux.

Savez-vous combien cela bénit le coeur de Dieu lorsque vous attirez quelqu'un plus près de Jésus à travers un geste, une prière ou un coup de téléphone? La chair va résister. La chair résiste toujours aux actes d'amour. Mais si nous passons du temps avec Jésus, Il va dissoudre la chair. Il va nous rendre capables d'aimer comme nous le devons et de prendre soin des gens selon leurs besoins.

Voulez-vous être capables de faire cela? Moi, oui! Je veux que la puissance de Dieu circule dans ma vie de telle manière que si je pose ma main sur votre épaule en priant, vous serez remplie de feu pour le Seigneur Jésus-Christ. Voulez-vous cela pour votre église? N'aimeriez-vous pas être si remplie de la puissance de Dieu que lorsque vous arrivez à l'église, des femmes rencontrent Dieu immédiatement? Elles étaient peut-être en train de bavarder ensemble, mais lorsque vous arrivez, Jésus-Christ se manifeste à elles. Écoutez-moi, cela n'arrivera pas si vous ne communiez pas quotidiennement avec Lui. Je le sais.

J'ai marché des deux manières. J'ai pu me débrouiller en tant que chrétienne. J'ai pu me débrouiller assez bien dans l'église, et vous pouvez vous "débrouiller" aussi dans le ministère. Vous pouvez appeler les gens au téléphone, prier avec eux et les conseiller; vous pouvez même les enseigner, mais il n'y aura pas de puissance dans ce que vous ferez si vous ne la recevez pas de Dieu. Vous n'aurez pas la puissance qui change d'autres vies pour l'éternité. Je veux cette puissance dans ma vie, et je la veux aussi pour vous. Quel grand privilège vous avez reçu! Penser que le peuple de Dieu se tournerait vers vous dans ses moments les plus sombres! Je suis toujours tellement impressionnée que Dieu m'ait confié Ses agneaux. Et quelle grâce lorsque vous avez pu faire une différence dans la vie de quelqu'un!

Je me souviens du jour où une femme m'a appelée pour me dire: "J'ai l'impression que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue."

Dieu m'a donné Son amour pour elle. Je lui ai dit: "Oh, tu es si gentille! Comment peux-tu penser cela?" Et puis je lui ai dit: "Tu as apporté de la joie dans tous les groupes auxquels tu as participé – je l'ai vu." Et j'ai continué à lui parler et à l'aimer. Je voulais l'amener à se recentrer sur Jésus. Alors j'ai dit: "Tu sais, tu es ici pour une raison."

Nous sommes toutes ici pour une raison – c'est pour faire du bien aux autres. Nous sommes ici pour bénir le Seigneur et pour Lui faire du bien. Nous sommes ici pour faire du bien à nos époux. Comprenez-vous cela? Nous sommes ici pour Lui faire du bien, pas pour exiger qu'il soit le partenaire parfait pour vous. Si nous avions toutes un mariage parfait, qui aurait besoin de Jésus? Il laisse des espaces vides dans nos vies pour qu'Il puisse les remplir. Parfois c'est notre mariage qui nous rapproche le plus de Jésus. Mais vous devez vous engager à aimer votre mari, à le bénir et à lui faire du bien de toutes les manières que le Seigneur vous montrera.

Nous sommes ici pour faire du bien à nos enfants et pour les conduire à Jésus. Nous sommes ici pour faire du bien à la congrégation et à tous ceux qui croisent notre chemin, envoyés par Dieu.

J'ai rappelé tout cela à cette femme. Avant de raccrocher elle m'a dit: "Comment se fait-il que lorsque je parle avec toi, je me sente toujours bien mieux?" Mais je ne suis qu'une misérable pécheresse, tout comme vous, et je sais que c'est seulement l'Esprit de Dieu en moi qui a permis à cette conversation de porter du fruit. Mais cela me rend tellement joyeuse de savoir que Dieu m'a utilisée! Je ne me sens pas digne d'être dans le ministère, mais Il l'a permis. Il m'a appelée – et Il vous a appelées – à prendre soin de Ses brebis.

Aimez les gens qu'Il vous a donnés. Prenez soin d'eux. Passez du temps avec eux. Ils vous le rendront au centuple. Ils vous le rendront en vous aimant en retour. Si vous visitiez ma maison, je pourrais vous montrer tous les adorables cadeaux que les gens m'ont offerts au fil des années – des petits gages de leur affection. Le fait que Dieu vous utilise pour aider les autres est sans prix. Et Il vous rend tellement plus que vous ne pourrez jamais donner.

Un matin, peu de temps après que Cheryl, Brian et les enfants soient partis pour Londres, j'étais dans le bureau de Chuck, très tôt le matin. J'avais toujours tellement mal et ils me manquaient terriblement, mais je voulais que la volonté de Dieu soit plus importante pour moi. Il fallait que je digère toutes ces émotions, et je m'efforçais d'y parvenir. Tout à coup, j'ai élevé les mains vers le Seigneur. Comme David qui disait: "ETERNEL, je tends les mains vers Toi." (Psaume 88:9), j'ai tendu les mains vers

Lui en Lui disant: “Seigneur, j’ai besoin de réconfort. J’ai besoin de Ton réconfort.” Puis je me suis mise à lire ma Bible et j’ai prié que Dieu me parle, je Lui ai demandé de me réconforter.

Et puis, pour une raison quelconque, j’ai levé les yeux et jeté un coup d’œil autour de moi. Là, sur la petite table, près de moi, il y avait un petit cadre avec un verset biblique calligraphié, qui disait: “Car Moi, le Seigneur, Je sais bien les projets que Je forme pour vous, et Je vous l’affirme: ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer.” (Jérémie 29:11). J’ai pris le petit cadre en pensant: Je ne savais pas que j’avais mis ça là. Où est-ce que je l’ai eu? Je l’ai retourné et j’ai lu ce qui était écrit derrière. Il m’avait été donné après un repas de Noël où j’avais parlé... à Calvary Chapel Vista, l’église de Cheryl et Brian. C’était un cadeau de Cheryl.

Pouvez-vous imaginer ce que cela a fait à mon cœur? C’était comme si elle m’avait parlé à travers la Parole de Dieu. J’étais sans voix devant le Seigneur. Il est si merveilleux!... au-delà de toute description! “Tu sais quand je m’assieds et quand je me lève; Tu pénètres de loin ma pensée.” (Psaume 139:2). Et quand nous avons besoin d’être encouragée, Il le sait aussi.

Cheryl aussi a eu ses moments de découragement, en Angleterre. Nous lui manquions autant qu’elle nous manquait. Bien sûr, je n’ai jamais su quand elle était découragée. Mais Dieu savait. Il voyait. Et tout comme Il le faisait avec moi à la maison, Il lui a apporté le réconfort dont elle avait besoin dans ses moments les plus sombres.

Un matin, alors que j’étais seule à la maison, j’ai trouvé un papier sur lequel Chuck avait noté une longue série de chiffres. Il n’y avait que peu de temps que les enfants étaient partis, et je n’avais pas encore vu de numéro de téléphone pour eux à Londres... mais j’ai pensé: Et si?... Alors, j’ai simplement décroché le téléphone et j’ai composé ce que j’espérais être un numéro.

À l’autre bout du fil j’ai entendu: “Hello?”; C’était Cheryl.

J’ai dit: “Cheryl!”. J’étais tellement heureuse d’entendre sa voix!

Elle s’est mise à pleurer. “Maman, tu me manquais tellement et je me sentais si mal que, littéralement – juste le moment avant que tu appelles – j’ai prié en disant: “Seigneur, Tu connais tous mes besoins. Il me semble que, juste maintenant, j’ai besoin de parler à ma mère.” Et au moment même où j’ai dit ça, le téléphone a sonné, et c’était toi!”

Nous avons parlé du déménagement, et elle m’a donné des nouvelles de tout le monde, et puis je lui ai partagé certaines des choses que le Seigneur m’avait enseignées. Je lui ai dit: “Cheryl, je n’aurais jamais choisi cette souffrance pour moi-même. Tu me manques trop. Mais j’ai découvert que c’est lorsque la souffrance est la plus forte que le Seigneur est le plus proche de moi. Il m’a donné une connaissance et une compréhension plus profonde de Sa Parole que je n’aurais pas pu acquérir autrement.

Comme Dieu est bon de nous rencontrer dans nos déserts et de transformer notre souffrance en beauté. Et comme le dit le psalmiste: “Louons le Seigneur, car Il est bon!” (Psaume 136:1)

Il y a des années, nous avons un jour de jeûne et prière pour les responsables qui servent dans notre ministère Vie Joyeuse. Ensemble, nous avons eu un très beau moment de prière, priant en Anglais et priant aussi dans l'Esprit, aimant Jésus et Lui demandant de nous guider et de nous diriger. Puis j'ai décidé de lire ce verset du Psaume 136: "Louons le Seigneur, car Il est bon!"

Notre concept du sens de mot "bon" n'est vraiment pas adéquat quand il s'agit de Dieu. C'est parce que nous utilisons ce mot pour des choses bien moins importantes. Nous disons de quelqu'un que c'est un "bon" ami, ou que le repas était bien "bon". Mais cela n'est rien du tout comparé à ce que signifie ce mot quand il s'applique à Dieu. Donc, dans ce moment de prière, j'ai demandé aux femmes de partager les Ecritures qu'elles connaissaient, qui parlent de la bonté de Dieu. Et pendant les quinze minutes qui ont suivi, nous avons partagé de mémoire toutes les belles descriptions que la Parole nous donne de la bonté de Dieu. Ce fut un merveilleux temps de louange, et après coup, plusieurs femmes m'ont dit qu'elles n'avaient jamais médité sur le mot "bon" quand il s'applique à Dieu.

Et vous? Si vous ne l'avez pas fait, je vous suggère de lire une concordance et de suivre toutes les références qui décrivent la bonté de Dieu. Puis transférez votre émerveillement directement sur les gens dont vous vous occupez. Dites-leur combien leur Dieu est bon et fantastique. Montrez votre foi à vos fidèles! En tant que femmes de pasteur nous devons connaître notre Dieu. Il le faut!

Lorsque Josué s'est tenu devant le peuple, il a pu leur déclarer: "Mais moi..." parce qu'il connaissait Dieu. Permettez-moi de vous demander: Combien de choses nouvelles avez-vous découvertes à propos de Dieu cette semaine? Et dans les derniers mois? C'est un test facile. Asseyez-vous simplement et faites une liste des nouvelles révélations que vous avez reçues. Ou, peut-être préférez-vous faire une liste de tout ce que vous savez de Lui. La plupart des gens ne peuvent trouver que cinq ou dix choses. Et c'est tout. C'est tout ce qu'elles savent à propos de Dieu.

Et pourtant, nous avons la Parole inspirée de Dieu qui nous révèle une liste stupéfiante des attributs qui décrivent la nature et la personnalité de Dieu. Il est aimant, éternel, patient, juste, bienveillant, miséricordieux, omniscient, souverain, bon, clément et plein de compassion... Connaissez-vous notre Dieu fantastique? Le connaissez-vous aussi bien que vous le devriez? Vous ne pouvez pas vous tenir devant une congrégation et dire: "Mais moi..." si vous ne connaissez pas vraiment Dieu.

Je veux Le connaître de plus en plus et je découvre constamment de nouvelles facettes de Son caractère. Je pourrais méditer pendant un mois juste sur le fait qu'Il est ma forteresse. À une époque particulièrement éprouvante, quelqu'un m'a demandé: "Kay, comment peux-tu rester si calme dans toutes ces tensions?"

J'ai répondu: "Plus elles augmentent, plus vite je cours me 'mettre à l'abri auprès du Dieu Très-Haut, sous la protection du Tout-Puissant.' Il me cache dans Son pavillon secret et Il me garde là. La tempête fait rage, mais je suis cachée avec Lui."

Savez-vous ce que c'est que d'être dans l'abri de la présence de Dieu? Lorsqu'un membre de votre église est cruel envers vous, laissez-vous le Seigneur vous tenir dans la paume de Sa main? C'est ce que vous devez faire, bien-aimées! Ne confrontez pas cette personne pour essayer de redresser les choses. N'allez pas vers dix autres personnes pour recevoir leur sympathie. Allez vers le Seigneur – dans ce refuge secret. Cachez-vous avec votre Seigneur et recevez le réconfort de Ses bras. Faites

l'expérience de sa miséricorde et de Sa grâce. Et quand vous sortirez de cet endroit, vous serez capable de retourner vers votre congrégation avec amour, avec foi, pureté et force. Nous avons besoin de cette force lorsque nous avons été blessée ou lorsque nous faisons face à quelque chose de pénible et douloureux.

Cheryl et moi étions allées ensemble à Calvary Chapel San José pour parler à leurs femmes juste avant que je découvre qu'elle et Brian allaient partir. Elle ne m'avait rien dit, mais je sentais que quelque chose n'allait pas, parce qu'elle n'était pas elle-même. Pendant qu'elle enseignait, je l'observais en l'écoutant, et mon inquiétude grandissait. J'ai dit à la femme assise près de moi: "Quelque chose ne va pas avec Cheryl. Qu'est-ce qui ne va pas?" J'essayais de l'approuver de la tête au bon moment, pour l'encourager, mais j'étais tellement fébrile que je ne faisais pas vraiment attention à ce qu'elle disait.

À la fin de la retraite, nous sommes rentrées ensemble à Santa Ana. Au cours du vol, nous avons partagé les besoins de prière de nos amies et parlé des sessions d'enseignements – mais rien qui puisse expliquer la tension que je sentais en elle. Je croyais vraiment que quelque chose n'allait pas, mais j'espérais qu'elle était seulement fatiguée.

Quand nous sommes arrivées à la maison, Chuck était assis à la table de la cuisine et il avait la tête baissée. Il avait l'air si triste et si grave que j'ai réalisé que quelque chose n'allait vraiment pas. Et juste quand j'allais demander: "Qu'y a-t-il? Qu'est-ce qui ne va pas?" Brian est arrivé, et lui aussi avait l'air grave.

Nous nous sommes tous assis à la table avec Chuck, qui m'a regardée en disant: "Est-ce que Cheryl t'a dit?"

"M'a dit quoi?"

Brian, Cheryl et Chuck se regardaient, puis Chuck a baissé la tête de nouveau et a dit: "Les enfants partent à Londres."

J'ai poussé un hurlement.

Cheryl s'est mise à pleurer. Elle a dit: "Maman, je veux juste faire la volonté de Dieu."

J'aimerais pouvoir vous dire que j'ai acquiescé en disant: "Alors, c'est ce que tu dois faire, ma chérie." mais j'ai pleuré à chaudes larmes, j'ai hurlé et sangloté sans fin, comme si mon coeur venait de se briser.

Ce n'est que le lendemain matin que j'ai pu appeler et dire ce que je devais dire – ce que je voulais vraiment dire. Mais je l'ai quand même dit entre deux sanglots: "Cheryl, je sais que c'est la volonté de Dieu. Je sais que tu veux faire Sa volonté. Et c'est aussi ce que je veux." C'était vrai à ce moment-là, et c'est encore vrai maintenant. Je veux la volonté de Dieu. Parce que, moi et ma maison, nous servirons le Seigneur.

J'avais des tas de questions, des tas de larmes et beaucoup de chagrin. Il y avait pas mal de confusion ce matin-là, parce que tout cela coïncidait avec un peu de cinéma causé par une femme de l'église un peu dérangée qui harcelait Chuck. Environ deux semaines plus tôt, on avait trouvé dans

l'église un carnet dans lequel elle avait écrit un mot pour Chuck. Elle écrivait: "Tu couches avec le diable. Elle t'a piégée pour que tu l'épouses, et Chuck Jr. en est le résultat, et ta femme et Chuck Jr. n'ont aucune joie. Il est toute sa semence, pas la tienne. Dès que tu te libèreras de cet esclavage, cette machine appelée Calvary mourra et nous pourrons te rendre célèbre dans le monde."

La personne qui a trouvé le carnet me l'apporta et je l'amenais directement à Chuck. En réponse, il lui a écrit une lettre lui disant de ne plus revenir dans notre église. Ce qui est arrivé, c'est qu'elle a reçu la lettre de Chuck ce samedi où j'ai découvert que Cheryl partait à Londres.

Le dimanche matin je suis allée au bureau de l'église juste avant le second service et j'ai appris que pendant le premier service Chuck avait annoncé: "Je fais face à la plus grande tragédie de ma vie." Il ne pouvait pas en dire plus, puisque Brian n'avait pas encore prévenu son église à Vista. Et donc, lorsque je suis arrivée à l'église, tout le monde me regardait avec ce regard qui disait: "Oh, la pauvre!"

Et moi je pensais: Qu'est-ce qui se passe? Vers dix heures, j'ai jeté un coup d'oeil à la télé en circuit fermé qui se trouve dans le bureau, et j'ai vu la caméra faire un gros plan sur la femme dérangée, qui se tenait dans le sanctuaire avec ses bras levés. Je regardais cette folle, et tout le monde me regardait avec un regard de pitié. J'ai cru que quelque chose de tragique était arrivé à son sujet.

Un peu plus tard, ils ont fini par lui passer les menottes et par l'emmener. Mais Dieu produit toujours du bien dans les circonstances affreuses. Dans la lettre que Chuck a écrite à cette femme, il disait: "J'ai épousé ma femme parce que je l'aime profondément, et mon amour n'a fait que grandir de plus en plus – et je lui suis totalement dévoué." Laissez-moi vous dire que ça en valait la peine, rien que pour la lettre!

Le même jour, nous sommes allés déjeuner avec Chuck Jr. et nous avons découvert que lui aussi avait quelqu'un qui le harcelait – et son histoire était encore pire que celle de Chuck. C'était vraiment effrayant. Et tout ceci était arrivé sur une période de vingt-quatre heures. Il y a des jours fous comme ça dans le ministère. Mais: "Moi et ma maison, nous servons le Seigneur."

Nous devons nous souvenir de cela. Il le faut. Nous devons garder cet engagement fermement implanté dans nos coeurs, parce que nous ne savons pas ce que le prochain jour apportera ou si le prochain coup de téléphone ne va pas ébranler notre monde.

La semaine où toute cette tragédie est arrivée, j'avais planifié une journée pour pleurer. Cela vous paraît-il bizarre? Mais je pensais: J'ai besoin d'une journée pour pleurer et tout faire sortir. Alors j'avais réservé le mardi pour mon jour de larmes. Chuck était à Seattle pour une conférence de pasteurs, j'aurais donc eu toute la journée pour me tenir devant le Seigneur et m'occuper de mon chagrin. Mais ça ne devait pas arriver. Mardi matin, j'ai reçu un coup de téléphone qui m'apprenait qu'une de mes chères amies avait essayé de se suicider.

Je suis allée immédiatement à l'hôpital, et j'ai dû traverser un tas de services verrouillés avant de retrouver mon amie. C'était vraiment effrayant. J'avais ma Bible, mon sac et un petit livre de dévotions que je voulais lui laisser. Après la visite, en voyant mon sac, un garde m'a dit qu'on aurait dû me le confisquer. Mais Dieu est bon, et Il a permis que ma Bible passe sans problème. Quand je suis passée par la seconde porte verrouillée, j'ai remarqué un grand panneau d'avertissement. Pendant une fraction de seconde, j'ai hésité à franchir cette porte. Puis le Seigneur m'a rappelé: "Tu as l'épée

de l'esprit avec toi. Qu'est-ce que tu veux de plus?" C'est un tel réconfort d'avoir votre Bible avec vous! Cela m'a calmée. J'ai pu passer deux heures et demie à parler et à prier avec mon amie. J'étais très heureuse de la voir et de passer ce moment avec elle.

Mais ce n'était pas fini. Peu après que je sois rentrée de l'hôpital, j'ai reçu un appel d'un de nos pasteurs au Colorado. Il avait des nouvelles horribles. Trois jeunes avaient été assassinés, et deux d'entre eux venaient de son église. Deux de ces jeunes étaient venus de Californie pour l'aider à construire le bâtiment de son église.

Le pasteur et son épouse, Jeb et Chris, avait accueilli un jeune de la maison de redressement. Jeb dit qu'il avait été doux, gentil et sensible pendant qu'il était avec eux. Mais quelques semaines avant les meurtres, il avait quitté leur foyer et apparemment s'était mis à utiliser de la méthamphétamine en cristaux. Quand sa petite amie l'a laissé tomber, il est devenu fou. Il est d'abord allé chez Jeb et Chris et a tué les trois jeunes qui vivaient là. Puis il a volé une voiture et a conduit jusqu'à l'université où habitait son ex-petite amie et il l'a prise en otage avec trois autres jeunes filles. Il n'arrêtait pas de lui dire: "Je vais te tuer. Tu as pris ma vie, je vais prendre la tienne." Il lui a tiré dans le pied, et finalement un tir de sniper a eu raison de lui quand il a passé la tête par la fenêtre.

Chuck est rentré le jour suivant l'appel téléphonique et nous avons passé toute la nuit en prière pour Jeb et Chris et pour tous ceux qui étaient impliqués. Nous étions tellement bouleversés de chagrin!

J'ai attendu un jour de plus avant d'appeler Chris. Je savais que les médias la harcelaient et que son téléphone sonnait sans arrêt. Que je sache, nous ne nous étions jamais rencontrées auparavant, mais nous avons eu la plus chaleureuse conversation. Elle aurait pu demander: "pourquoi?", mais elle ne l'a pas fait. Elle aurait pu dire: "Nous avons accueilli ce jeune parce que nous voulions faire l'oeuvre du Seigneur, et maintenant le monde entier va penser que nous sommes des insensés." Mais Chris n'a rien dit de tout cela. Elle m'a dit: "Kay, je sais que Dieu va faire sortir quelque chose de bien de cette tragédie. Je sais qu'Il le fera."

Voilà une femme qui connaît Jésus. Sa confiance est en Dieu, et elle a choisi de tenir ferme dans la foi indépendamment de ce qui pouvait arriver. "Moi et ma maison, nous servons le Seigneur."

Quand vous faites cette déclaration, vous prenez un engagement. Et après l'engagement vient la consécration. Savez-vous ce que cela signifie? Ça signifie que vous êtes totalement réservée à l'usage de Dieu, et à l'usage de Dieu seul – tout comme les ustensiles du temple, qui étaient emballés et transportés d'une manière spéciale, étaient réservés à l'usage du Seigneur. Vous Lui appartenez et Il peut utiliser votre vie comme Il le désire. Vous êtes-vous consacrée à Lui? C'est très facile de dire: "Moi et ma maison, nous servons l'Eternel." Ça sort tout seul. Mais vivez-vous uniquement pour Dieu?

Il n'y a pas de manière de vivre plus significative que d'être totalement dédiée au service du Seigneur. Les ministres de Jésus-Christ ne devraient jamais se mêler au monde – dans ses plaisirs, ses divertissements ou ses loisirs. Nous devons vivre aussi proche du Royaume que possible. Nous devons toujours demander: "Est-ce là Ta volonté, Seigneur? Est-ce ce que Tu veux que je fasse? Est-ce ici que Tu me veux? Est-ce ce que Tu veux que je mette devant mes yeux?"

Ma prière pour vous c'est que vous choisirez d'être une femme consacrée. Le temps est court et les

champs sont blancs pour la moisson, et nous ne pouvons pas nous permettre de passer nos vies à faire des choses qui n'ont aucune valeur éternelle. Je crois qu'il faut se reposer et s'amuser et prendre des vacances – vraiment! Mais si nous ne vivons pas des vies qui comptent pour l'éternité, les gens que nous servons ne le feront certainement pas non plus.

Je veux continuer à grandir jusqu'au jour où le Seigneur m'emmènera à la maison. Je veux être changée chaque jour. Je veux vivre de telle manière que les gens que Dieu m'a confiés puissent trouver l'espoir et la paix dans mon exemple. Ils ont besoin de ça. Ils n'ont pas les avantages que j'ai. Ils ne vivent pas avec le pasteur. Mon appel est donc de vivre de telle manière qu'ils puissent profiter de ma consécration.

À quoi ressemble une vie consacrée? Elle est différente. Elle est différente de toutes les manières qui comptent. Il y a une pureté dans votre vie. Vous ne portez pas de vêtements provocateurs, vous ne flirtez pas, vous n'accordez pas aux autres hommes un seul regard plus appuyé qu'il ne devrait l'être. Votre manière de parler est sanctifiée. Vous ne vous laissez pas aller à jurer, comme tant d'autres le font. Vous surveillez votre langage. Vous ne faites pas de commérages. Et quand les épreuves et les tragédies frappent, vous faites confiance à Dieu et vous partagez cette foi avec ceux qui vous observent.

Un jour, alors que j'étais toujours dans la peine à propos du départ de Cheryl, Brian et les enfants, j'étais assise devant le Seigneur en train de lire ma Bible et d'essayer de surmonter mes sentiments, mon coeur a entendu Jésus me dire: "Ceci est une croix dans ta vie. C'est un sacrifice."

Quand ce mot "sacrifice" m'est venu à l'esprit, j'ai pensé: Comment pouvons-nous comparer aucune de nos épreuves à ce que Jésus a fait pour nous? Je n'avais jamais pensé que j'avais jamais sacrifié quoi que ce soit – pas vraiment. À l'âge de trente-cinq ans nous avons déjà perdu nos parents. Nous avons eu toute sorte de difficultés dans le ministère. Mais je ne les ai jamais considérées comme de grands sacrifices – ou même comme des sacrifices... parce que Dieu donne toujours plus que ce que je peux donner ou ce à quoi je peux renoncer.

Donc, lorsque l'Esprit du Seigneur m'a murmuré ce mot, je me suis arrêtée et j'ai dit à voix haute: "Seigneur, Tu vois vraiment cela comme un sacrifice?" Le fait que je puisse sacrifier quelque chose pour Lui me coupait le souffle. J'ai entendu Son Esprit dire à mon coeur: "Oui, Kay. Et, pour Moi, c'est un sacrifice de bonne odeur."

Oh, comme je désire que ma vie soit un parfum continuuel pour Lui. Je veux rester sur l'autel du sacrifice, pour que Kay soit consumée et que Jésus subsiste. Je veux être un parfum délicieux pour le Seigneur. Et j'espère qu'il en est de même pour vous.

Ce dernier matin dans notre maison, lorsque Kelsey était si triste et qu'elle avait les larmes aux yeux, je me souviens que je cherchais quelque chose pour la reconforter un peu. J'ai donc dit: "Allons dire au revoir aux nounours." J'ai deux ours en peluche dans le hall d'entrée. J'ai dit: "Ils resteront là jusqu'à ce que tu reviennes, ma chérie."

Ça n'a pas vraiment aidé. Les larmes continuaient à couler et elle continuer à nous dire toujours la même chose - "Si ce n'était pas la volonté de Dieu, nous n'irions pas à Londres" - et je continuais à essayer de trouver quelque chose pour la consoler un peu. Pour finir, lorsque nous étions dans la

voiture en route pour l'aéroport, elle s'est mise à sangloter en disant: "Londres est très laid. C'est désert et c'est sale et je ne veux pas y aller."

J'ai pensé: Seigneur, j'ai besoin d'aide – et vite! Et une idée m'est venue à l'esprit. J'ai dit: "Oh, Kelsey, ce n'est pas désert, et ce n'est pas sale. C'est très beau. J'ai regardé dans un livre et sais-tu ce que j'ai découvert? Autrefois, un roi habitait près de l'endroit où tu vas vivre."

Alors elle a cessé de pleurer. Elle s'est redressée et elle a dit: "Un roi?" Le simple fait de vivre près de l'endroit où un roi avait vécu a changé toute sa manière de voir.

Et vous? Réalisez-vous qu'un jour vous allez vivre avec le Roi? J'espère que cette vérité est réelle pour vous aujourd'hui. J'espère que lorsque la vie vous apportera des moments difficiles, la promesse du ciel vous aidera à les traverser. Comme Abraham, attendez-vous cette cité céleste? Êtes-vous un pèlerin et une étrangère sur cette terre, tellement centrée sur l'éternité que ce monde n'a aucun moyen de s'accrocher à vous? Êtes-vous prête à voir le Roi?

Il vient bientôt, bien-aimées. Assurez-vous que vous êtes prêtes.

Oh, Père, nos coeurs entendent les pas de l'Epoux, et nous languissons après Son retour! Nous voulons être prêtes. Alors, nous Te demandons, Seigneur, de faire ce que Tu dois faire pour nous réveiller. Tourne nos regards du visible vers l'éternel. Fais en nous une oeuvre que nous ne pourrions jamais faire par nous-mêmes – grave Ta volonté dans nos coeurs et dans nos esprits.

S'il fut un temps où l'Eglise a eu besoin de femmes de pasteurs qui marchent dans l'amour et vivent de telle manière que l'amour coule librement de nous vers tous ceux que nous rencontrons... c'est bien maintenant. Alors, Jésus, voudrais-Tu nous apprendre à aimer comme Tu aimes? Voudrais-Tu provoquer en nous une dévotion si forte et si déterminée que Satan ne pourra nous toucher ni en pensées, ni en paroles, ni en actes; qu'il ne pourra pas nous faire douter de Toi ou de Tes objectifs pour nous?

Nous savons que tu es ravi quand nous mettons pleinement notre confiance en Toi, Jésus. Alors, puisque Tu es notre Bon Berger, nous voulons simplement Te dire que nous Te faisons confiance pour nous guider là où Tu veux que nous allions. Nous nous abandonnons à Toi, Seigneur.

Nous demandons cela dans le nom le plus beau que nous connaissons... le nom de Jésus.

Amen.

RÉFÉRENCES

INTRODUCTION

1. Hannah Hurnard, *Hinds' Feet on High Places*, (Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1975). [“Sabots de biches sur les hauteurs”. Non traduit.]

CHAPITRE 1

2. “Spiritual” Merriam-Webster Online. 18 August 2010 <<http://www.Merriam-webster.com/dictionary/spiritual>. Non traduit

3. William Cowper, “Exhortation to Prayer”, 1779. [“Encouragement à la prière”. Non traduit.]

CHAPITRE 2

4. http://thinkexist.com/quotation/you_can_do_more_than_pray_after_you_have_prayed/ 159225.html. Non traduit.

CHAPITRE 5

5. Gayle Erwin, *The Jesus Style*, (Cathedral City, CA: Yahshua Publishing, 2002). “Le style de Jésus”. Non traduit]

6. *ibid.*

7. Thomas O. Chisholm, “Living for Jesus”, 1917. [“Vivre pour Jésus.” Non traduit.]

CHAPITRE 6

8. James Rowe, “I Would Be Like Jesus,” 1911. “J’aimerais être comme Jésus”. Non traduit.

9. “Blanche Neige et les Sept Nains,” Dessin Animé, Hollywood, CA: The Walt Disney Company, 1937.

CHAPITRE 10

10. *ibid.*, Hurnard.

11. Anne Ross Cundell, “The Sands of Time Are Sinking,” 1876. “Les sables du temps s’enfoncent”. Non traduit.]

CHAPITRE 11

12. William Woodsworth, “The World is Too Much With Us”, 1807 [“Le monde a trop d’importance pour nous”. Non traduit.]
13. A.W. Tozer, *The Pursuit of God*, (Harrisburg, PA: Christian Publications, 1982). “A la Recherche de Dieu” Librairie CLC, France
14. Stacy Rinehart, Paula Rinehart, *Living for What Really Matters: Long-Term Values in a Short-Term World*, (Colorado Springs, CO: Navpress, 1986). [“Valeurs durables dans un monde éphémère.” Non traduit.]
15. <http://www.inspirationalquotes4u.com/ketteringquotes/index.html>
16. Thomas à Kempis, cité par Randy Alcorn: “Money, Possessions and Eternity”. [“Argent, Possessions et Eternité” Non traduit. Mais la librairie de la CLC, en France, a un livre de Randy Alcorn, intitulé “Le Principe du Trésor”, qui pourrait être un titre plus récent de ce livre.]
17. John Bunyan, *Pilgrim’s Progress*, (New York, NY: Oxford University Press: 1984). [“Le Voyage du Pèlerin”. CLC éditions France. Et film en français sur internet.]
18. Helen Lemmel, “Turn Your Eyes Upon Jesus,” 1922. [“Tournez les yeux vers Jésus.” Chanson non traduite.]
19. Mrs. Frank A. Breck, “Face to Face,” 1898. [Non traduit.]